




N° 8
DESSVS
RVE

LIVRE DE MELANGES DE C. LE IEVNE.

40· Ex libris Sanctæ Genovefæ parisiensis 1753

SVPERIVS.



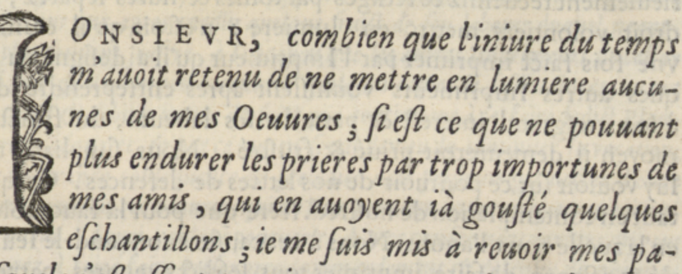


A ANVERS,

De l'Imprimerie de Christofle Plantin.

M. D. LXXXV.

A NOBLE ET VERTVEVX, MONSIEVR ODET DE LA Nouë, Seigneur de Theligny.



*M*ONSIEVR, *combien que l'iniure du temps m'auoit retenu de ne mettre en lumiere aucunes de mes Oeuures; si est ce que ne pouuant plus endurer les prieres par trop importunes de mes amis, qui en auoyent ià gousté quelques eschantillons; ie me suis mis à reuoir mes papiers: entre lesquels s'est offert premierement en mains ce liure des Meslanges, lesquelz i'auoye du tout proposé de supprimer & ensevelir comme choses friuoles & vaines: Mais craignant qu'on me les eust imprimé sans mon sceu, en quoy faisant il s'y fust (sans aucune doubte) commis beaucoup de faultes: ie me suis tant plus facilement laißé persuader à les diuulguer, estant present, iusques a ce que i'en puisse bailler d'aultres plus au goust de cest eage. D'autant doncques Monsieur, que ie cognois que ce mien labeur a de besoing de quelque bon protecteur pour le defendre contre les langues mesdisantes, ie me suis addreßé à V. S. estant esguillonné du bon naturel qu'elle a de ses tant nobles & vertueux parens auec la prompte inclination à ceste science, laquelle i'ay apperceue, en luy proposant les premiers rudiments. Souhaitant außi grandement, que toutes les fois que ce mien liure se presentera deuant voz yeuz, qu'il puisse d'vne part seruir de louable regaillirdissement & rafreschissement d'esprit; & d'autre part, pour tesmoignage de la bonne & entiere affection que ie porte à V. S. Laquelle ie prie Dieu vouloir maintenir en sa saincte garde.*

Vostre humble & affectionné seruiteur

C. le Ieune.

Priuilege pour l'Aucteur.

HENRI par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, A tous nos Iuſticiers & Officiers qu'il apertiendra, ſalut. Noſtre cher & bien aimé Claude le Ieune maiſtre de la Muſicque de noſtre treſchier & treſaimé frere le Duc d'Aniou nous a treshumblement faict entendre que il a mis en muſicque tant par noſtre commandement & de noſtredict frere, que à la requeſte des excellents poetes de ce temps, pluſieurs œuures curieuſement recueilliz & redigés par tomes & liures ſeparez, leſquels il voudroit volontiers mettre en lumiere : n'eſtoit qu'il craint que les ayant vne fois faict imprimer par l'Imprimeur qu'il a deſigné ou deſignera, quelques autres Imprimeurs voulſiſſent apres entreprendre de les imprimer, à ſon treſgrand intereſt & perte de ſes labeurs, du fruict deſquels par ce moyen il demeureroit priué & fruſtré, Nous ſuppliant treshumblement luy vouloir ſur ce pouruoir de nos lettres de defences. Ce que deſirans faire tant en contemplation de noſtred. frere que pour la fauorable recõmandation en laquelle nous l'auons: Nous à ces cauſes auons aud. le Ieune permis, accordé & octroyé, de faire imprimer tous leſdicts œuures, par tel Imprimeur de Paris ou d'aultres lieux hors ceſtuy noſtre Royaume qu'il choiſira, pour apres icelle impreſſion en diſpoſer ainſi que bon luy ſemblera, ſans que ledict Imprimeur meſmes, ni aucuns des aultres Imprimeurs ou libraires en puiſſent imprimer auſſi doreſnauant ou faire imprimer aulcune choſe particulierement ou generalement durant le temps & terme de dix ans, à commencer du iour de la premiere edition deſdicts liures inſcript à la fin de chacun d'iceux, ne les vendre pareillement ou debiter en ceſtuy noſtre Royaume en quelque ſorte que ce ſoit, ſans la permiſſion, congé & adueu expres dudict le Ieune. Ce que nous auons audict Imprimeur qui les imprimera & à tous leſdicts aultres Imprimeurs & libraires de noſtredict Royaume defendu & prohibé treſexpreſſement ſur peine de pure perte des liures de Muſique dudict le Ieune qui ſe trouueront auoir eſté ou eſtre autrement & dedans ledict terme de dix ans imprimés, & ſe vendre ou diſtribuer, & de deux cens eſcus d'amende contre les contreuenans. Voulans qu'en teſmoignage de ceſtes nos lettres de permiſſion & defences ſuſdictes ledict le Ieune face au premier fueillet deſdicts liures pour toute ſignification apoſer l'extraict ſommaire d'icelles, par leſquelles nous vous mandons que icelluy le Ieune vous ſouffrez iouir de l'effect de noſtre intention, & de noſtre preſent Priuilege vſer plainement, entierement & paiſiblement ſans en ce luy eſtre faict, mis ou donné aulcun empeſchement: Et en cas de contrauention procedez par les peines & ſelon que deſſus contre les delinquans & infracteurs de ceſdictes preſentes; leſquelz nous voulõs eſtre condamnés par iugement dernier & contrainct de payer ladicte amende incontinent & ſans deport. Donné à Paris le xxviij. iour de Ianuier l'an mil cincq cens quatre vingts deux, & de noſtre regne le huictieſme.

Par le Roy en ſon conſeil

Thomas.

Priuilege pour l'Imprimeur.

HENRI *par la grace de Dieu Roy de France & de Poloigne. Aux Preuost de Paris, Bailly de Rouen, Seneschal de Lyon, ou leurs Lieutenans, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, qu'il apartiendra, Salut. Nostre chier & bien aimé* Christophle Plantin, Imprimeur demourant en la ville d'Anuers, *nous a faict remonstrer que pour le desir & affection qu'il a eu de tout temps de seruir au public, il s'est cy deuant efforcé à recouurer de toutes partz plusieurs bons & rares liures & volumes en toutes sortes de langues, artz, & sciences, lesquelz il a mis en lumiere auec grandz fraiz & despens, esperant par apres cueillir quelque fruict de son labeur: duquel neantmoins il a esté le plus souuent frustré, à l'occasion que les autres Imprimeurs de cestuy nostre Royaume, si tost qu'ilz ont peu recouurer quelques copies de sesdits liures, les ont faict rimprimer, vendre & debiter iceux: de sorte que continuant à ce faire ledict Plantin souffriroit vne tresgrãde perte, & par ce moyen seroit demeu de continuer sa vocation; chose qui seroit de tresgrande consequence & preiudice aux personnaiges doctes d'estre priués de la communication de ces oeuures, qui ne leur peuuent apporter que toute emulation de seruir au public. Aquoi voulans pourueoir,* A ces causes *nous voulons & vous mandons que vous ayez à faire faire tresexpres commandement & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à tous les libraires & Imprimeurs, qui sont & resident tant en vostre ressort qu'en autres endroits de nostre-dict Royaume: A ce qu'ilz n'aient aucunement s'entremettre ne ingerer de vendre, debiter, & distribuer ne reimprimer* aucune œuure de nouuelle composition, laquelle non imprimée au parauant, aura par ledict Plantin, premierement & nouuellement esté imprimée en tout ou partie desdicts liures, *Sinon du vouloir & consentement d'icellui, & ce pour le temps & terme de* VI. *ans, à commencer dés la datte de la premiere impression desdicts liures. Et où il y auroit aucun si ozé de contreuenir à ceste nostre volunté, Nous voulons estre procedé contre eux par amendes & confiscations des liures, dont ils se trouueront saisis, & autrement selon la rigueur de noz Ordonnances (pourueu que lesdictes oeuures & liures de ladicte nouuelle composition ne soient en rien contraires à la religion Catholicque, Apostolicque, & Romaine, ni contre nostre estat.) De ce faire vous donnons pouuoir, authorité, & mandement special, entendant que l'extraict de ces presentes imprimé à la teste ou à la fin de ses liures se tiennent pour deuement signifiées à tous Imprimeurs ou libraires, à ce qu'ils n'en pretendent cause d'ignorance. Car tel est nostre plaisir. Donné à Fontainebleau le cinquiesme iour d'Aougst. L'an de grace* M. D. LXXXII. *Et de nostre regne le neufuiesme.*

Subsigné

Par le Roy

de Neufuille.

† 3

TABLE.

Io piansi

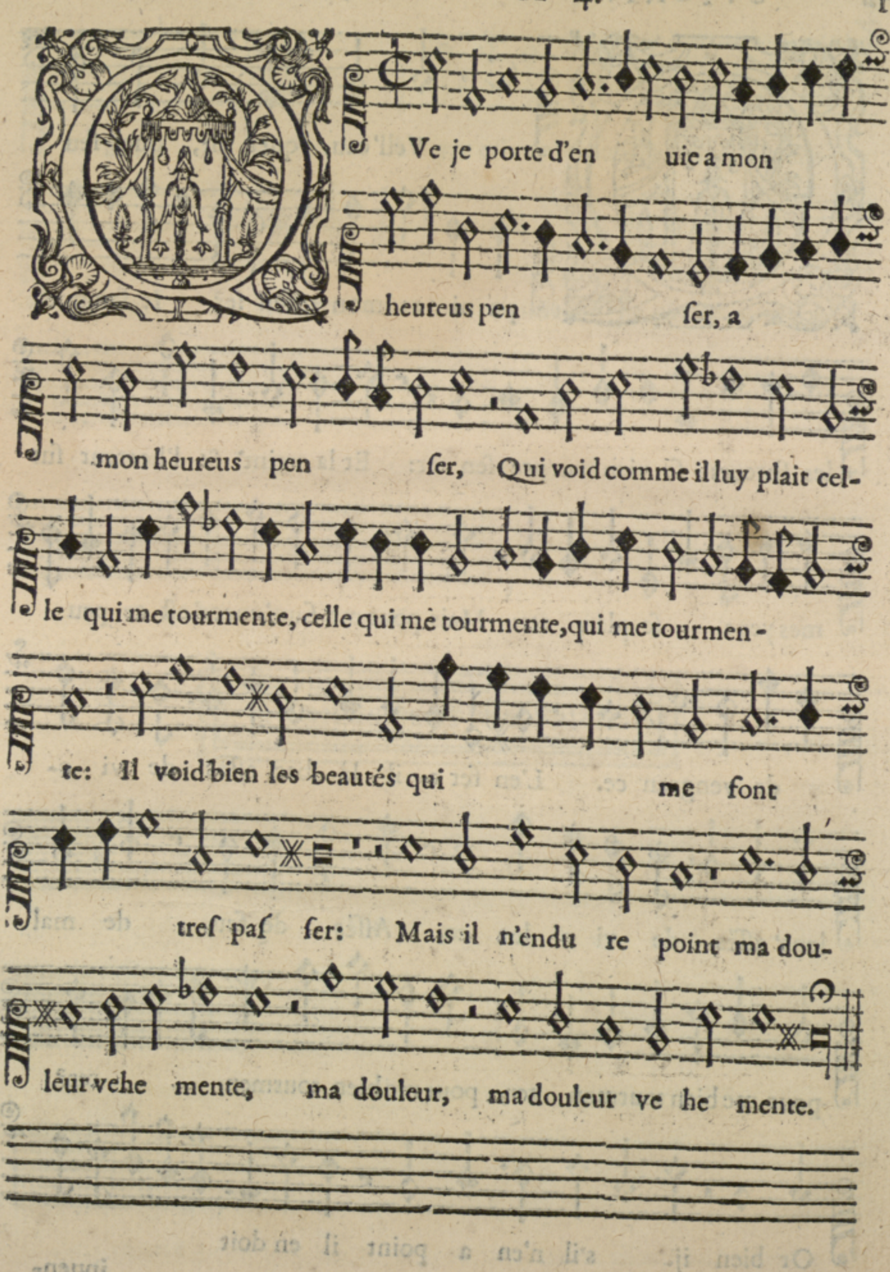
A 6.
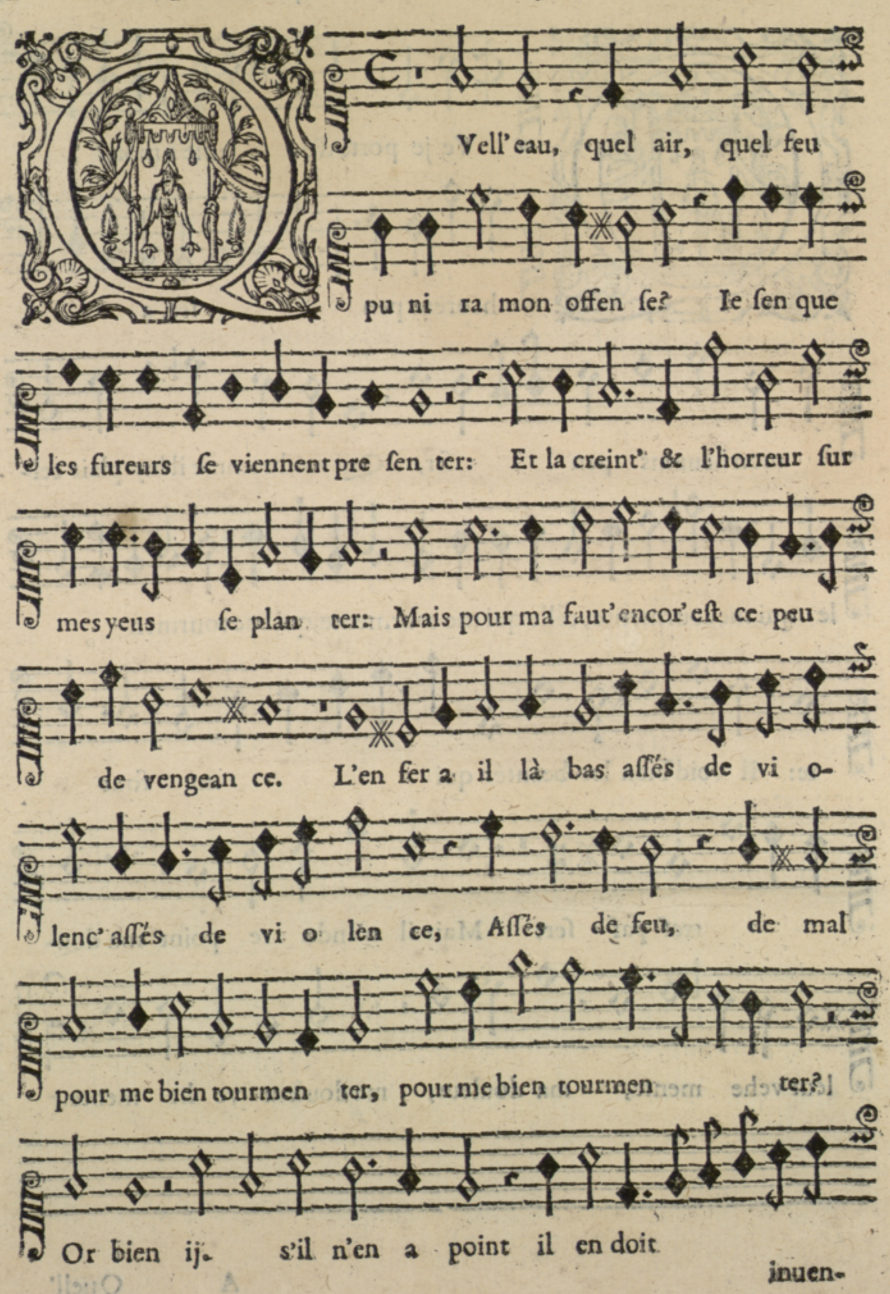
QVINQVE VOCVM.

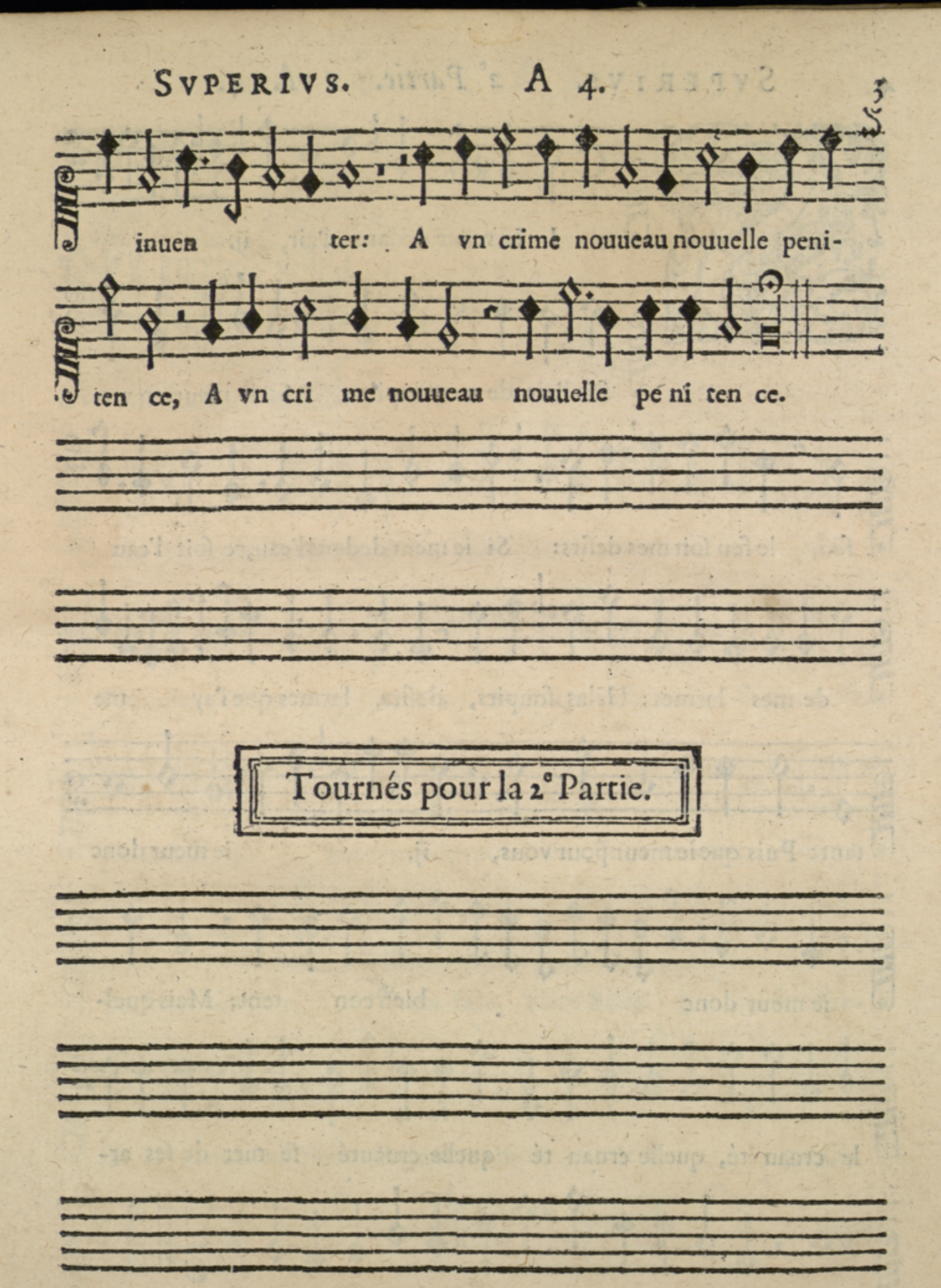
SEX VOCVM.

OCTO VOCVM.
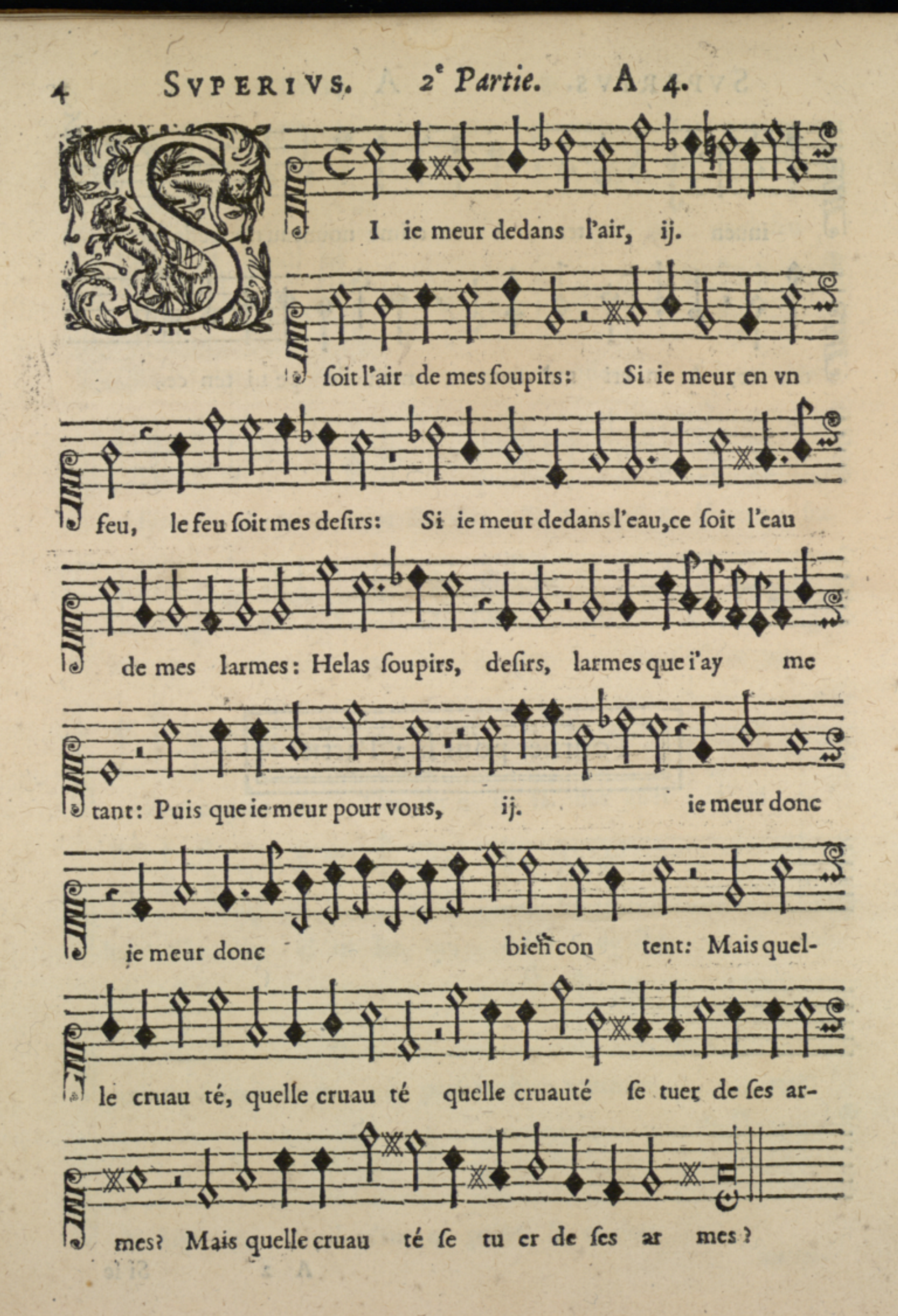
ECHO 10. VOCVM.
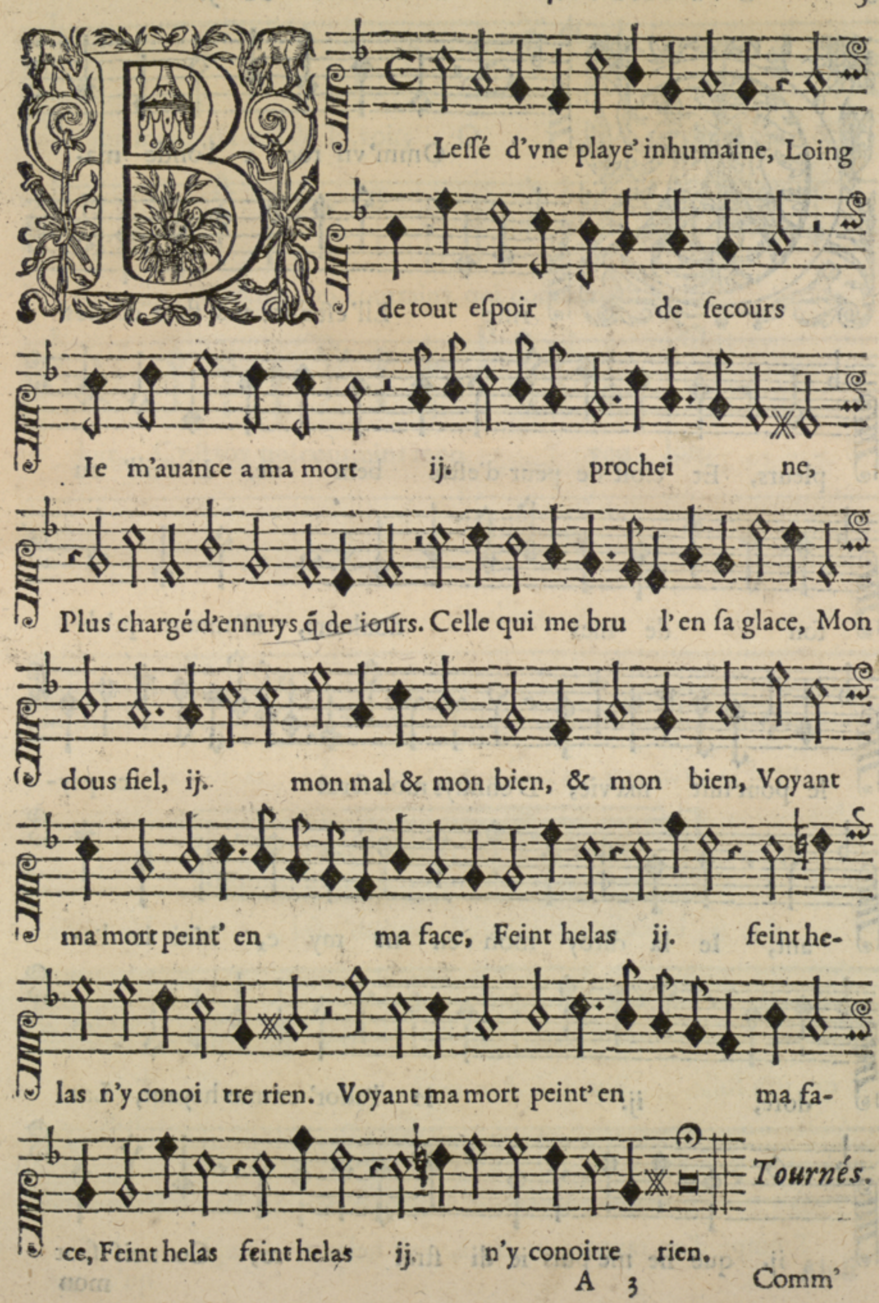

Q
Ve je porte d'en uie a mon
heureus pen ſer, a
mon heureus pen ſer, Qui void comme il luy plait cel-
le qui me tourmente, celle qui mė tourmente, qui me tourmen -
te: Il void bien les beautés qui me font
treſ paſ ſer: Mais il n'endu re point ma dou-
leur vehe mente, ma douleur, ma douleur ve he mente.
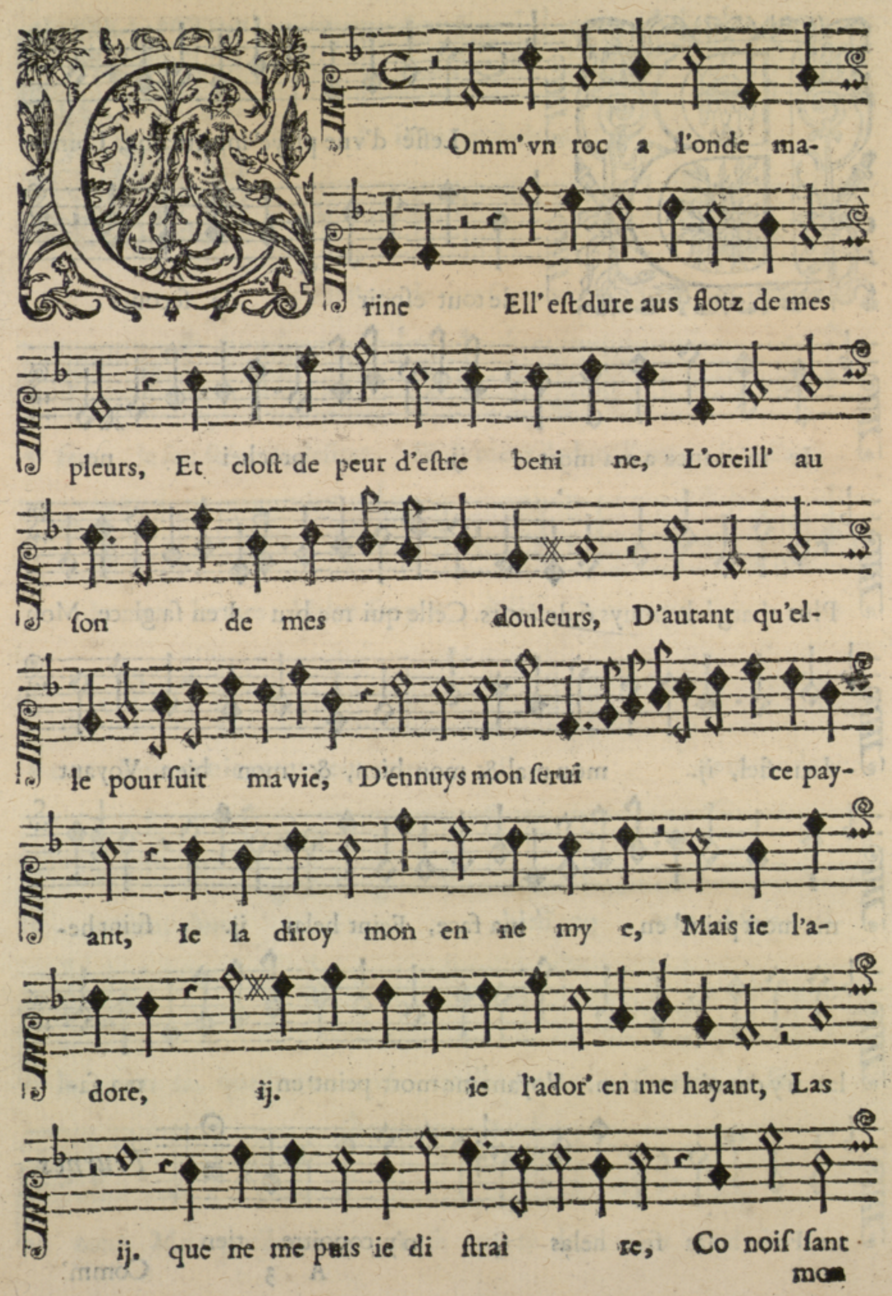

Vell'eau, quel air, quel feu
pu ni ra mon offen se? Ie sen que
les fureurs se viennent pre sen ter: Et la creint' & l'horreur sur
mes yeus se plan ter: Mais pour ma faut' encor' est ce peu
de vengean ce. L'en fer a il là bas assés de vi o-
lenc' assés de vi o len ce, Assés de feu, de mal
pour me bien tourmen ter, pour me bien tourmen ter?
Or bien ij. s'il n'en a point il en doit
inuen-

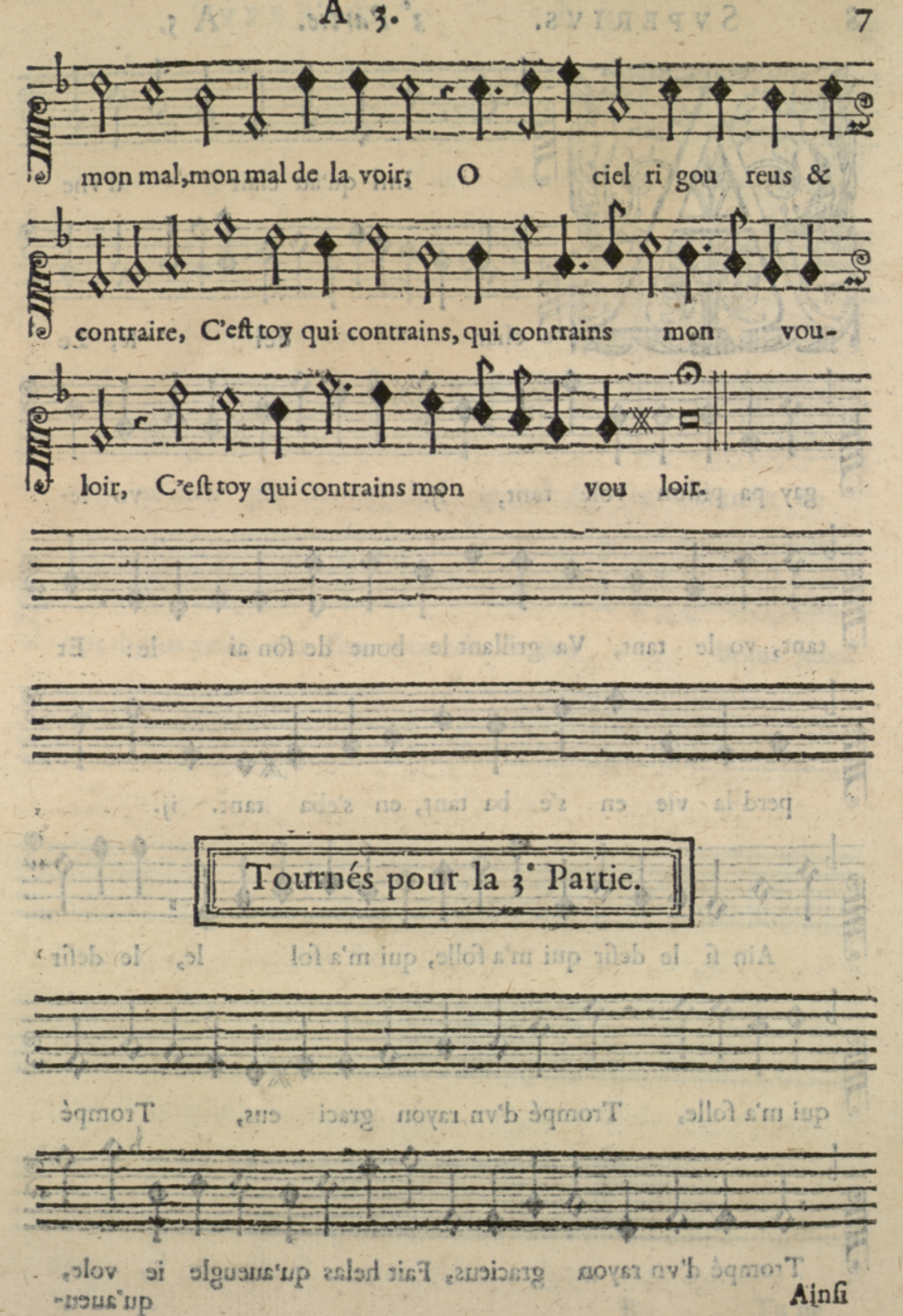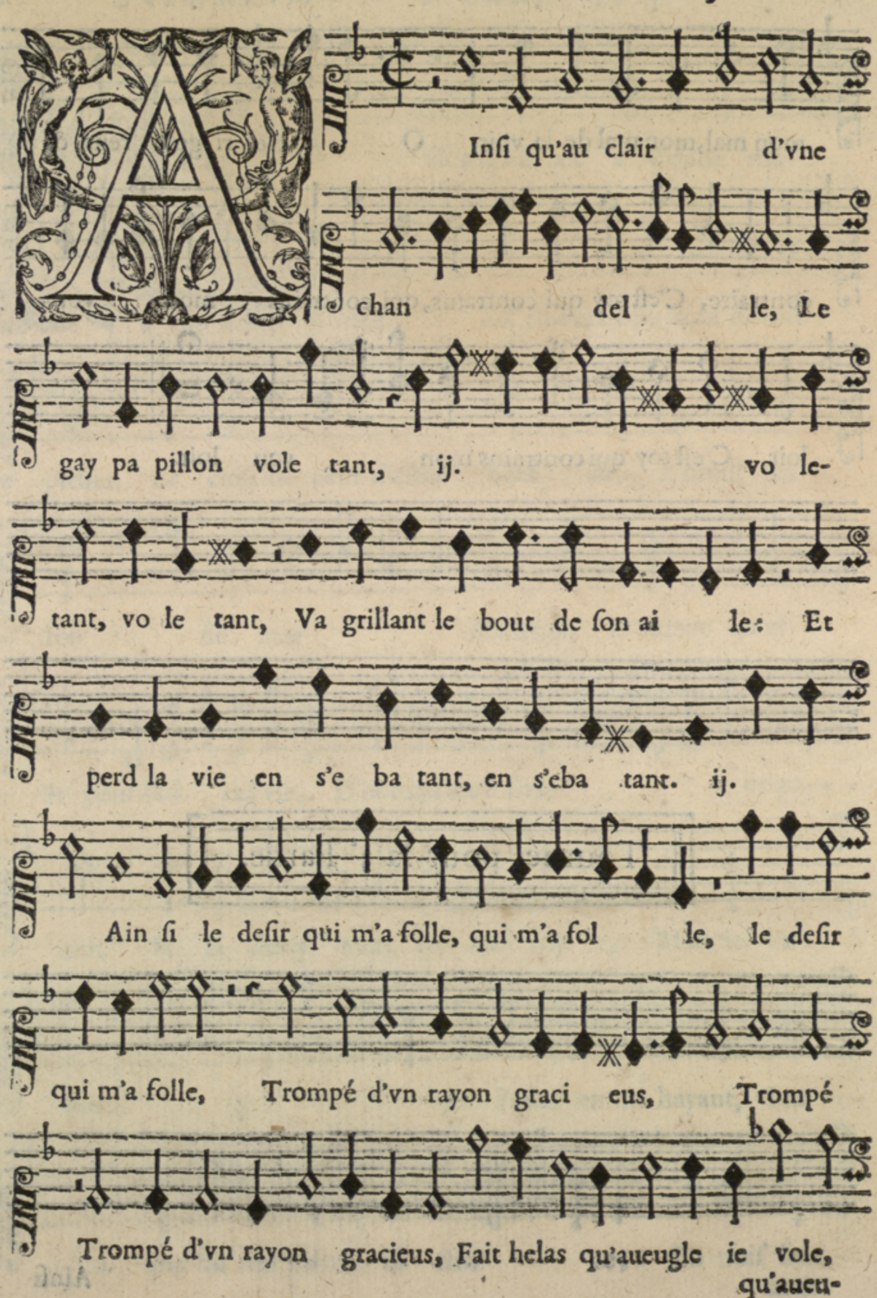


Tournés pour la 2e Partie.

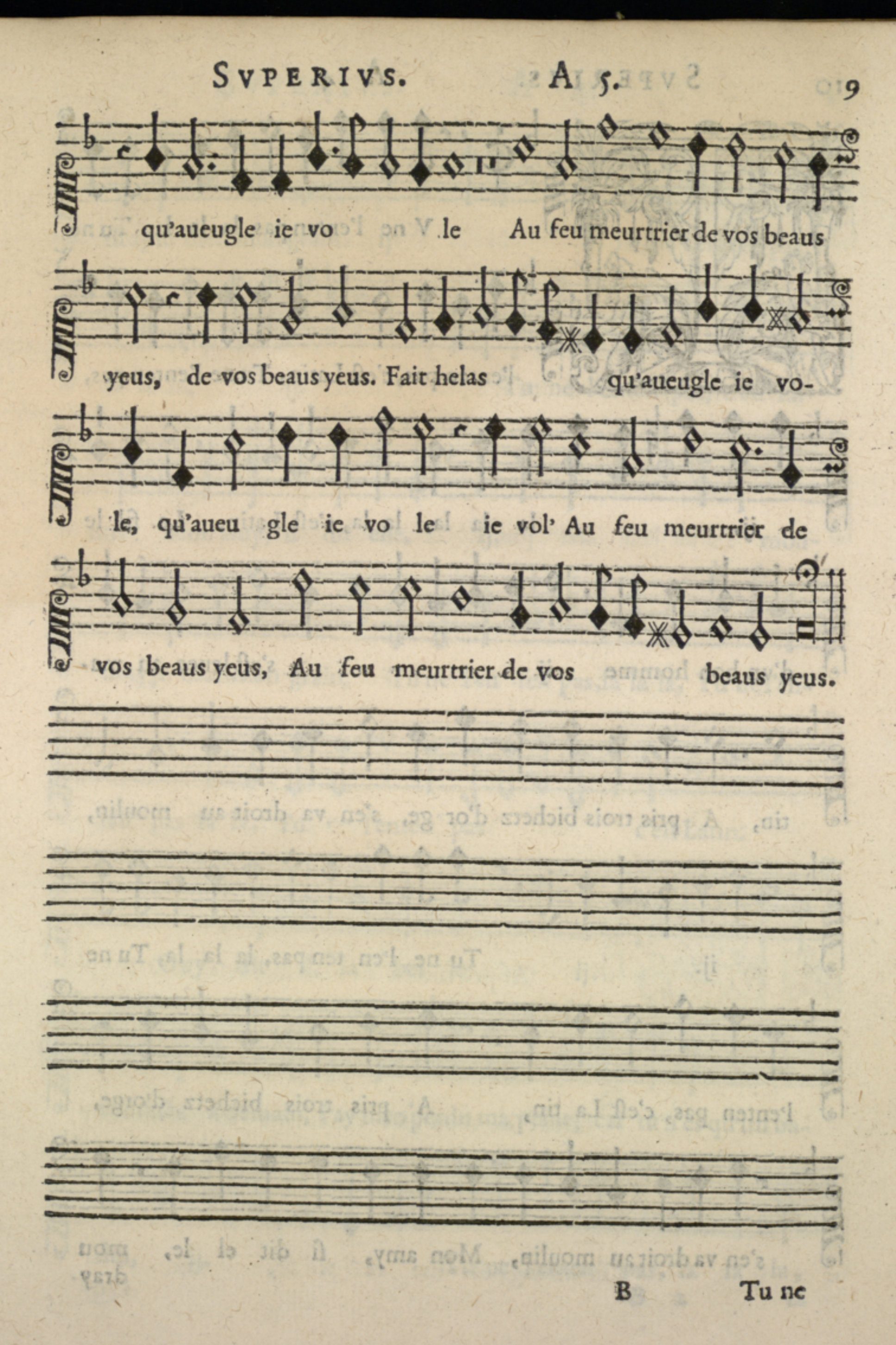

S
I ie meur dedans l'air, ij.
soit l'air de mes soupirs: Si ie meur en vn
feu, le feu soit mes desirs: Si ie meur dedans l'eau, ce soit l'eau
de mes larmes: Helas soupirs, desirs, larmes que i'ay me
tant: Puis que ie meur pour vous, ij. ie meur donc
ie meur donc bien con tent: Mais quel-
le cruau té, quelle cruau té quelle cruauté se tuer de ses ar-
mes? Mais quelle cruau té se tu er de ses ar mes?


Lessé d'vne playe' inhumaine, Loing
de tout espoir de secours
Ie m'auance a ma mort ij. prochei ne,
Plus chargé d'ennuys q̃ de iours. Celle qui me bru l'en sa glace, Mon
dous fiel, ij. mon mal & mon bien, & mon bien, Voyant
ma mort peint' en ma face, Feint helas ij. feint he-
las n'y conoi tre rien. Voyant ma mort peint' en ma fa-
ce, Feint helas feint helas ij. n'y conoitre rien.
Tournés.

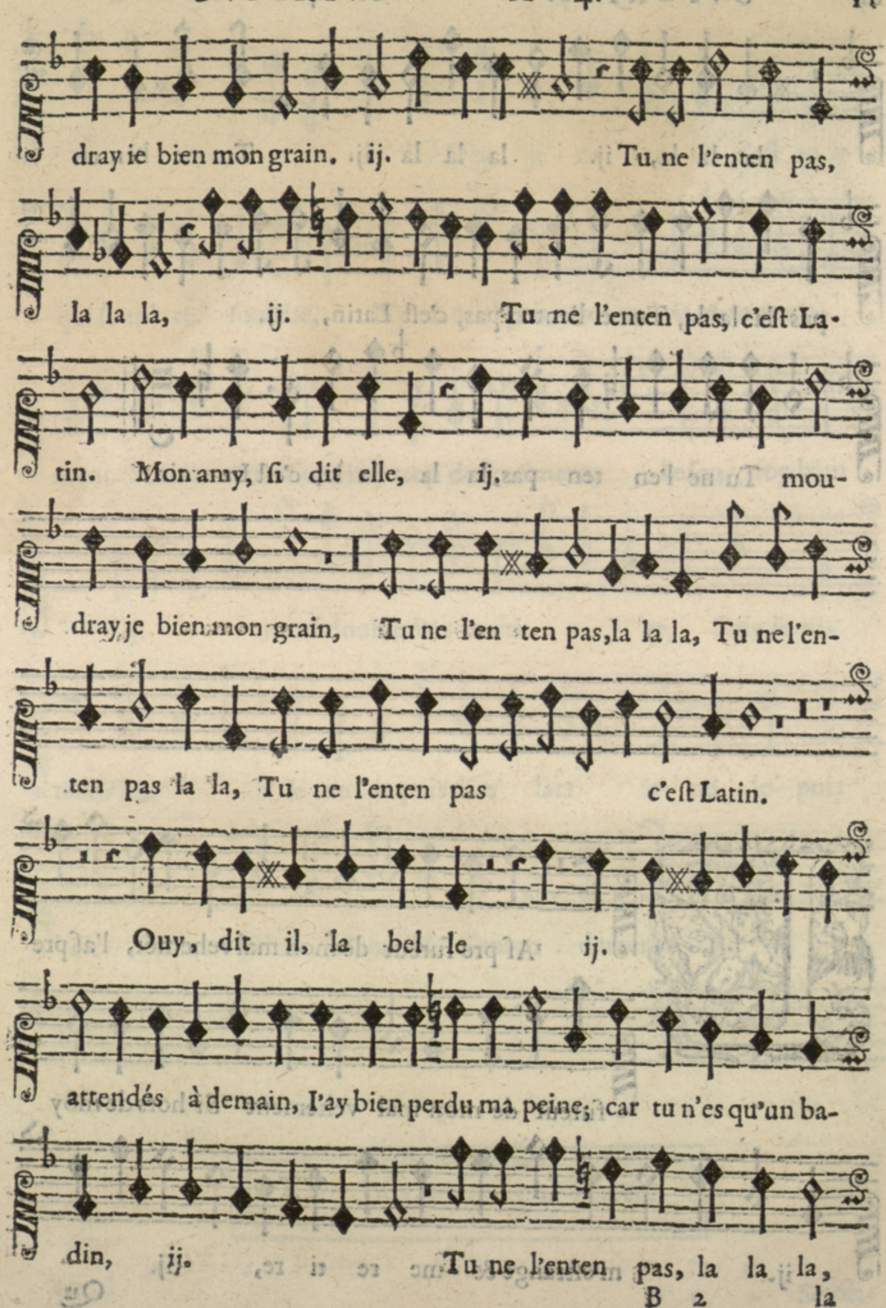

Omm'vn roc a l'onde ma-
rine Ell'eſt dure aus flotz de mes
pleurs, Et cloſt de peur d'eſtre beni ne, L'oreill' au
ſon de mes douleurs, D'autant qu'el-
le pourſuit ma vie, D'ennuys mon ſerui ce pay-
ant, Ie la diroy mon en ne my e, Mais ie l'a-
dore, ij. ie l'ador' en me hayant, Las
ij. que ne me puis ie di ſtrai re, Co noiſ ſant
mon
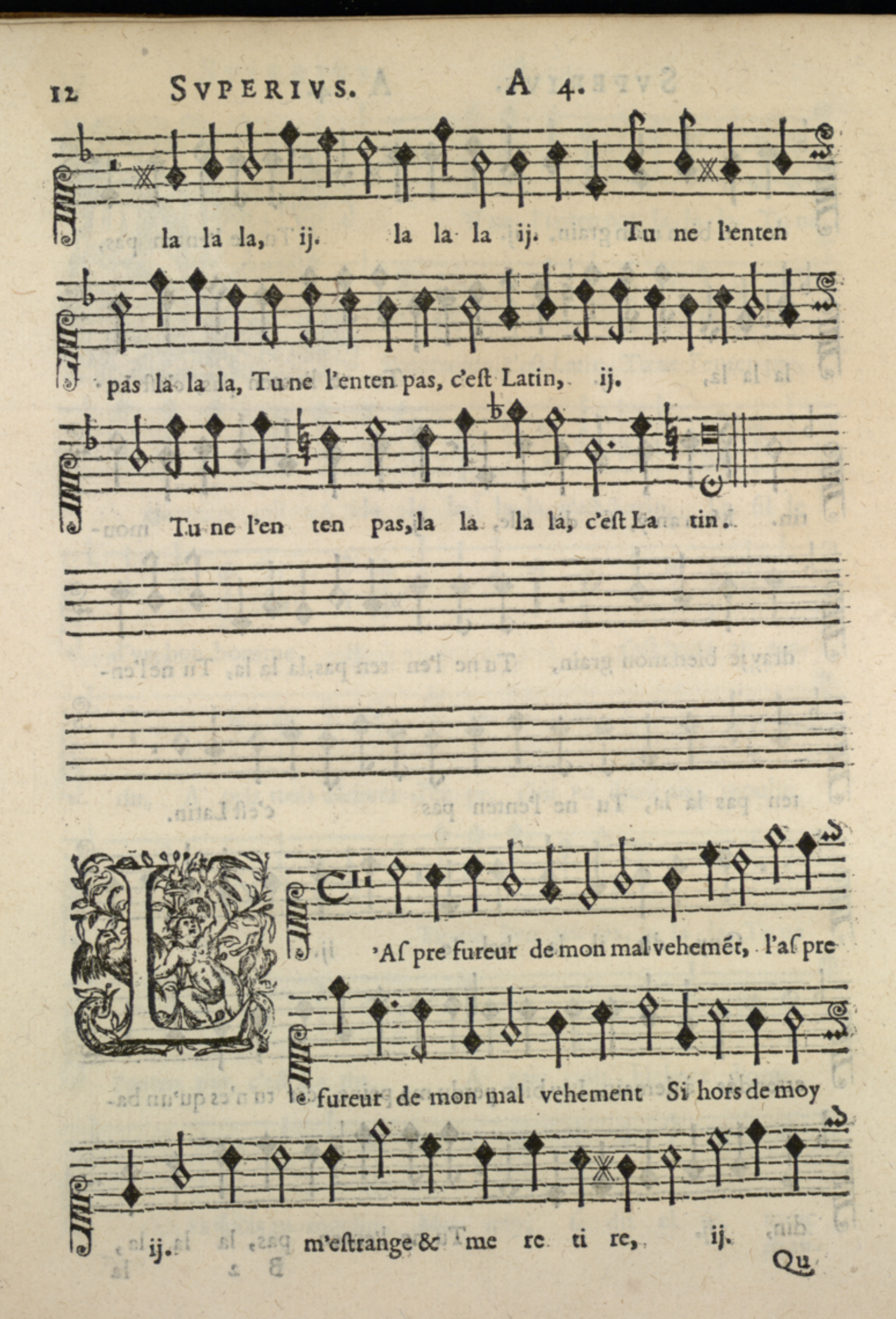

mon mal, mon mal de la voir, O ciel ri gou reus &
contraire, C'est toy qui contrains, qui contrains mon vou-
loir, C'est toy qui contrains mon vou loir.
Tournés pour la 3e Partie.
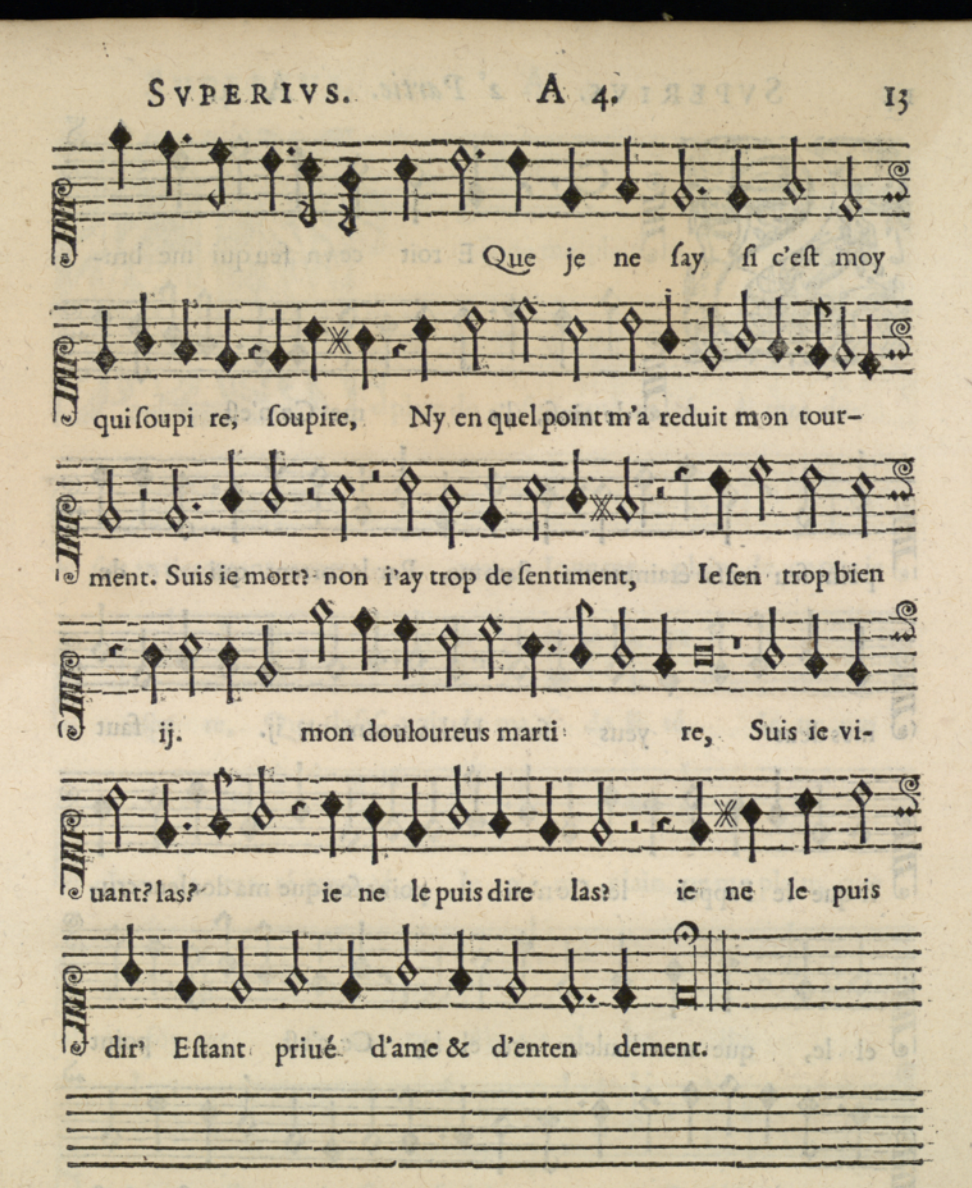

Insi qu'au clair d'vne
chan del le, Le
gay pa pillon vole tant, ij. vo le-
tant, vo le tant, Va grillant le bout de son ai le: Et
perd la vie en s'e ba tant, en s'eba tant. ij.
Ain si le desir qui m'a folle, qui m'a fol le, le desir
qui m'a folle, Trompé d'vn rayon graci eus, Trompé
Trompé d'vn rayon gracieus, Fait helas qu'aueugle ie vole,
qu'aueu-


qu'aueugle ie vo le Au feu meurtrier de vos beaus
yeus, de vos beaus yeus. Fait helas qu'aueugle ie vo-
le, qu'aueu gle ie vo le ie vol' Au feu meurtrier de
vos beaus yeus, Au feu meurtrier de vos beaus yeus.

T V ne l'enten pas la la la, Tu ne
l'entén pas, c'est Latin, Tu ne l'enten pas,
ij. la la la, la la, c'est Latin. La fil le
d'vn bon homme ij s'est leuee au ma-
tin, A pris trois bichetz d'or ge, s'en va droit au moulin,
ij. Tu ne l'en ten pas, la la la, Tu ne
l'enten pas, c'est La tin, A pris trois bichetz d'orge,
s'en va droit au moulin, Mon amy, si dit el le, mou dray


dray ie bien mon grain. ij. Tu ne l'enten pas,
la la la, ij. Tu ne l'enten pas, c'est La-
tin. Mon amy, si dit elle, ij. mou-
dray je bien mon grain, Tu ne l'en ten pas, la la la, Tu ne l'en-
ten pas la la, Tu ne l'enten pas c'est Latin.
Ouy, dit il, la bel le ij.
attendés à demain, I'ay bien perdu ma peine; car tu n'es qu'un ba-
din, ij. Tu ne l'enten pas, la la la,


la la la, ij. la la la ij. Tu ne l'enten
pas la la la, Tu ne l'enten pas, c'eſt Latin, ij.
Tu ne l'en ten pas, la la la la, c'eſt La tin.
'Aſ pre fureur de mon mal vehemét, l'aſ pre
fureur de mon mal vehement Si hors de moy
ij. m'eſtrange & me re ti re, ij.
Qu



Tournés pour la 2e Partie.

S

E roit ce vn feu qui me bru-

le ainsi, l'a me? Ce n'est

point feu ieusſ' étaint toute flamme, Par le torrent qui de

mes deus yeus ſort: Helas comment? ij. faut
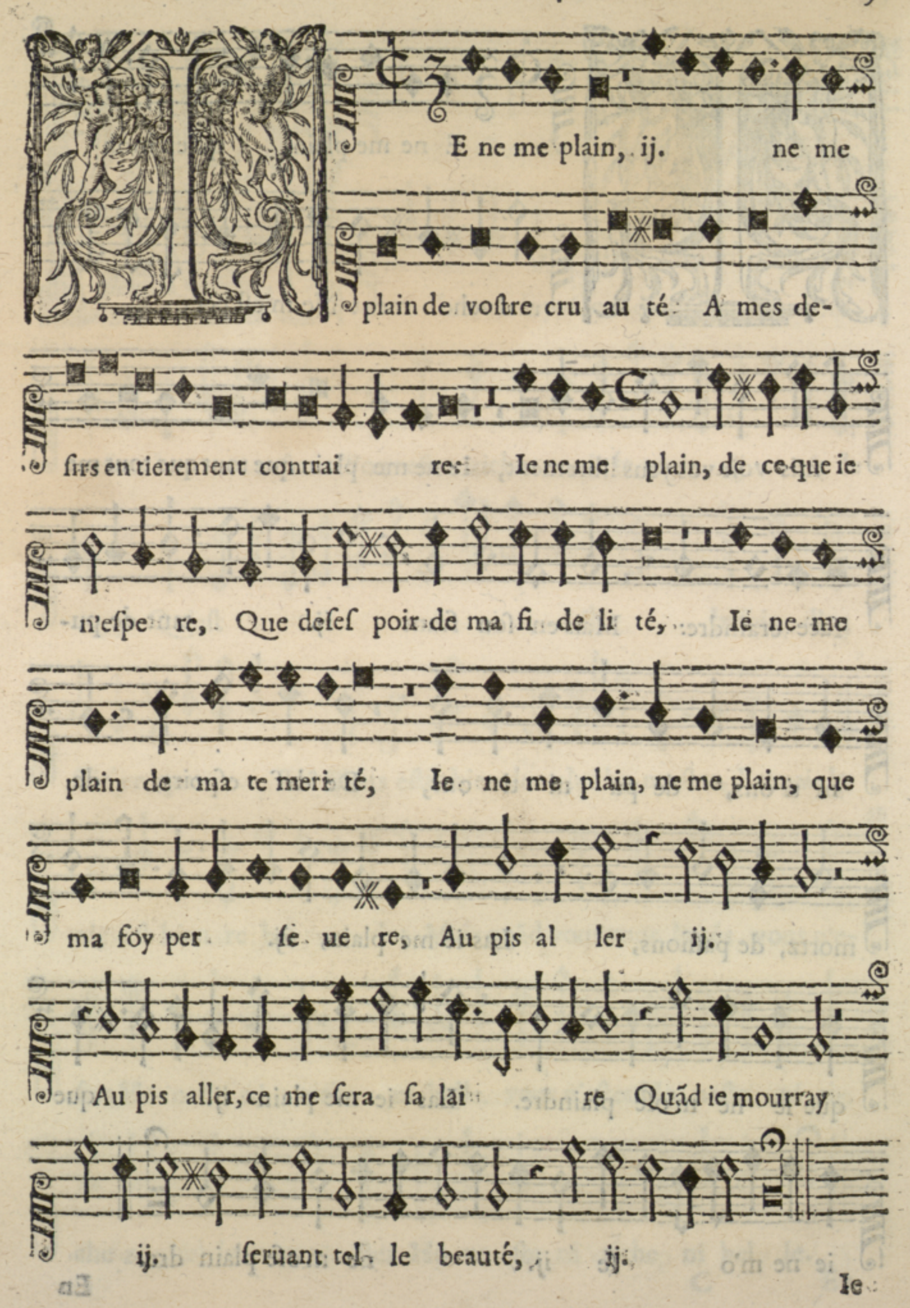
il que ie l'appel le? Ce n'est point feu que ma douleur cru-
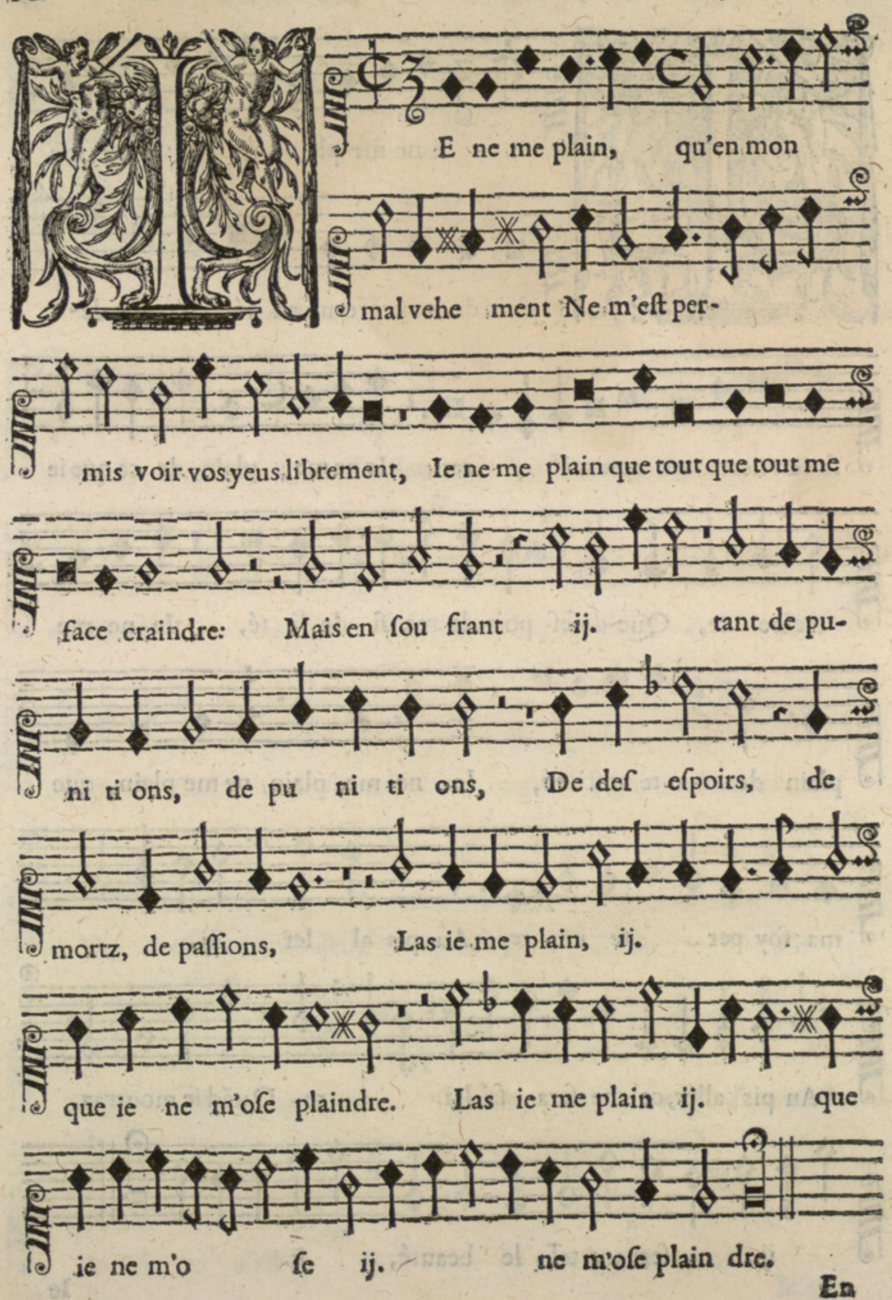
el le, que ma douleur cru el le, Ce n'est point

vie, & ſi ce n'est point mort, & ſi ce n'est
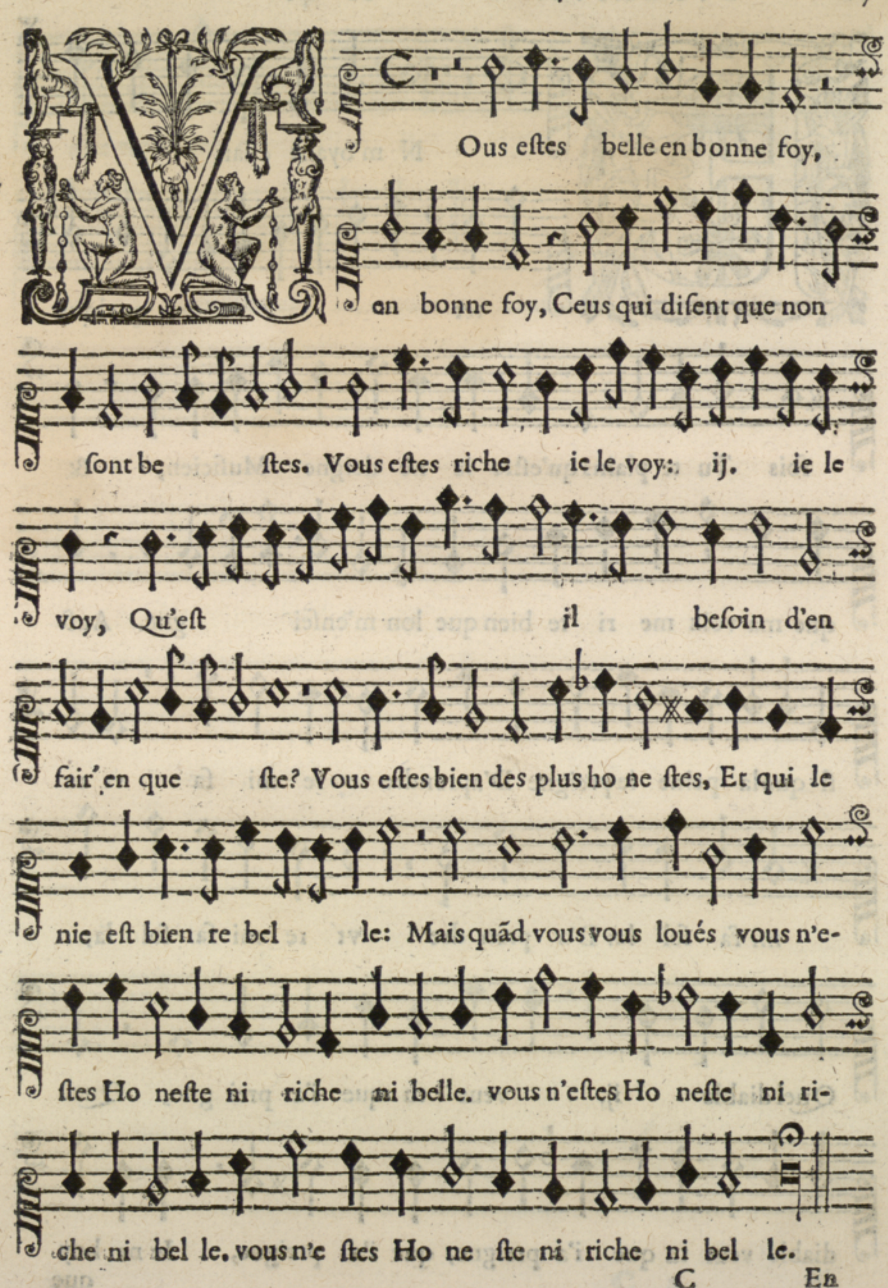
& ſi ce n'est ce n'est point mort.

Ie ne

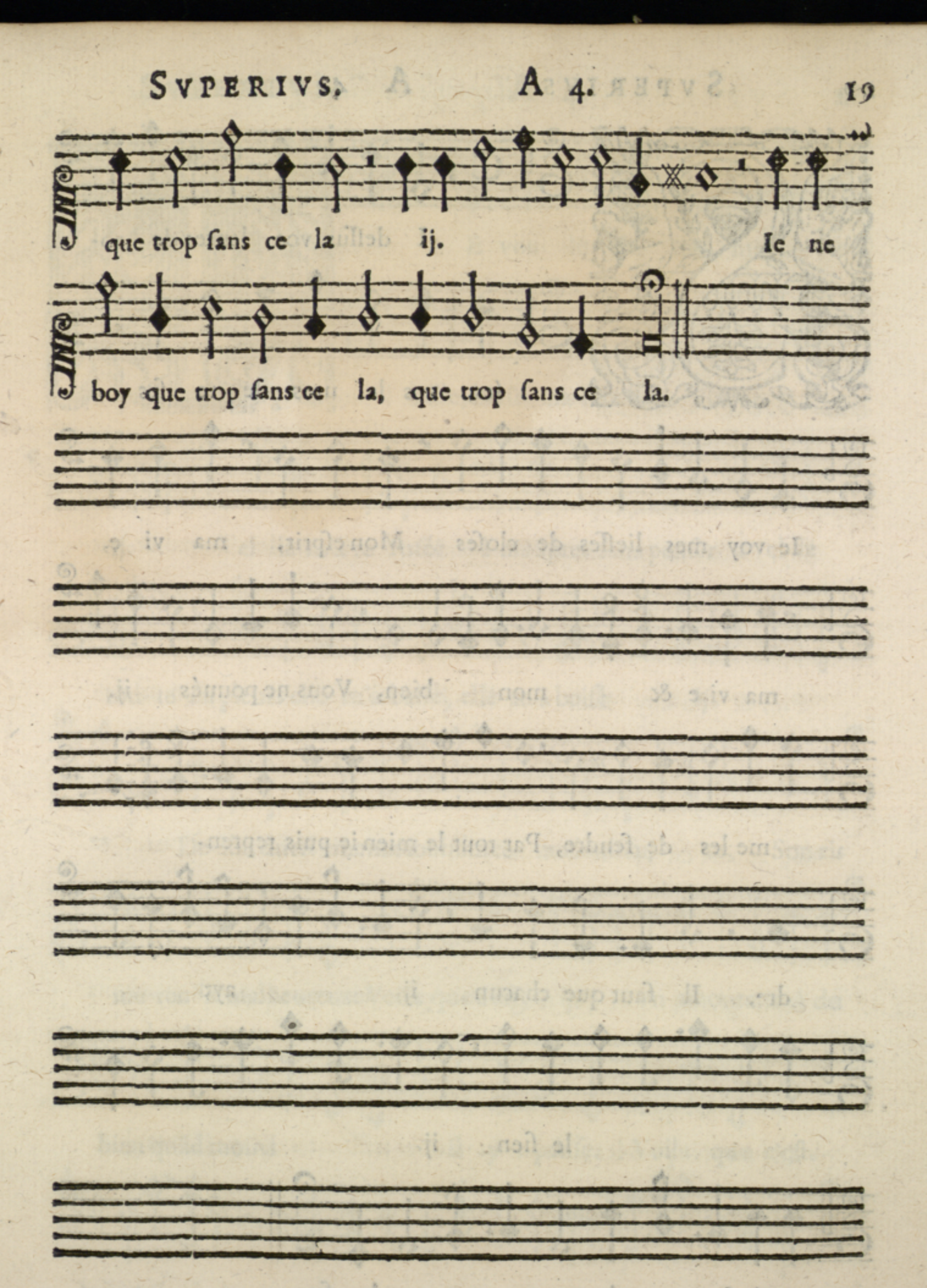

E ne me plain, ij. ne me
plain de vostre cru au té. A mes de-
sirs en tierement contrai re: Ie ne me plain, de ce que ie
n'espe re, Que deses poir de ma fi de li té, Ie ne me
plain de ma te meri té, Ie ne me plain, ne me plain, que
ma foy per se ue re, Au pis al ler ij.
Au pis aller, ce me sera sa lai re Quād ie mourray
ij. seruant tel le beauté, ij.
Ie
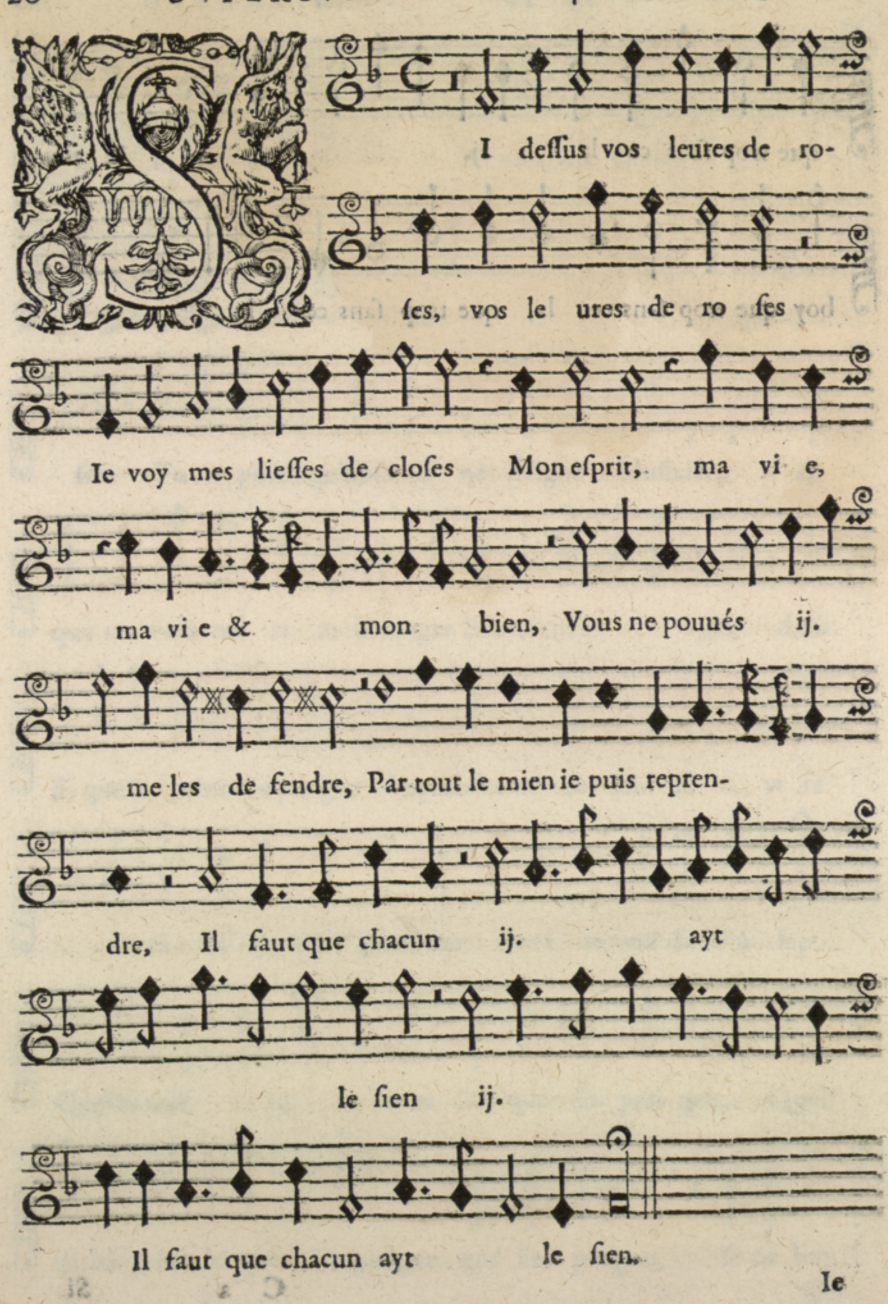

IE ne me plain, qu'en mon
mal vehe ment Ne m'eſt per-
mis voir vos yeus librement, Ie ne me plain que tout que tout me
face craindre: Mais en ſou frant ij. tant de pu-
ni ti ons, de pu ni ti ons, De deſ eſpoirs, de
mortz, de paſſions, Las ie me plain, ij.
que ie ne m'oſe plaindre. Las ie me plain ij. que
ie ne m'o ſe ij. ne m'oſe plain dre.
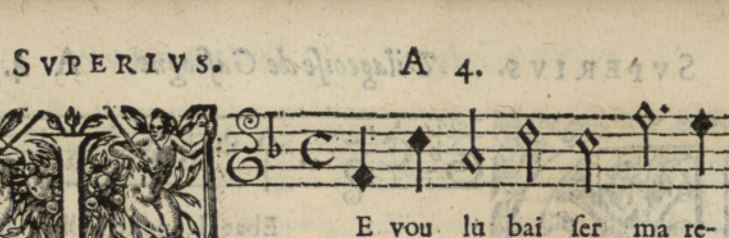
En


Ous estes belle en bonne foy,
en bonne foy, Ceus qui disent que non
sont be stes. Vous estes riche ie le voy:. ij. ie le
voy, Qu'est il besoin d'en
fair'en que ste? Vous estes bien des plus ho ne stes, Et qui le
nie est bien re bel le: Mais quād vous vous loués vous n'e-
stes Ho neste ni riche ni belle. vous n'estes Ho neste ni ri-
che ni bel le. vous n'e stes Ho ne ste ni riche ni bel le.
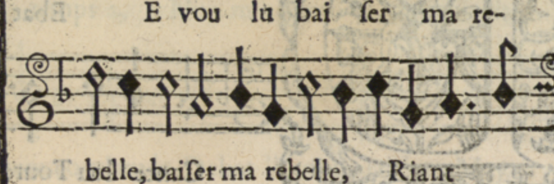
EN m'oyant chanter quelque fois Tu te plains qu'estre ie ne deigne Musicien, & que ma voix me ri te bien que lon m'ensei gne. Aussi que la peine ie preigne D'aprendre vt re mi fa vt re mi fa sol la: D'a pren dre vt re mi fa sol la, Quel diable ij, veus tu que i'a prei gne, Quel diable veus tu que i'a preigne, que i'a preigne, Ie ne boy que


que trop ſans ce la ij. Ie ne
boy que trop ſans ce la, que trop ſans ce la.

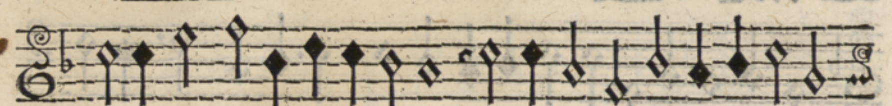

I dessus vos leures de ro-
ses, vos le ures de ro ses
Ie voy mes liesses de closes Mon esprit, ma vi e,
ma vi e & mon bien, Vous ne pouués ij.
me les de fendre, Par tout le mien ie puis repren-
dre, Il faut que chacun ij. ayt
le sien ij.
Il faut que chacun ayt le sien.



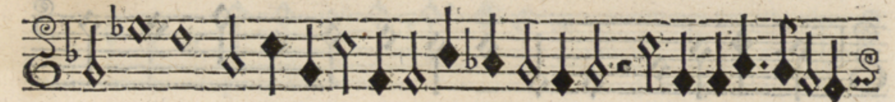
E vou lu bai ser ma re-



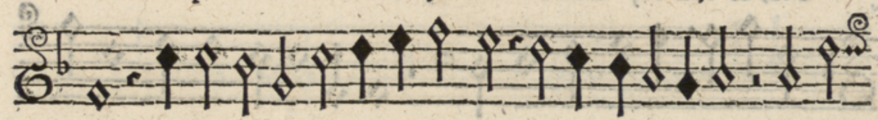
belle, baiser ma rebelle, Riant
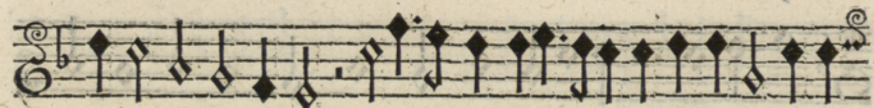


ij. el le m'a re fusé: Puis apres sans penser a el le



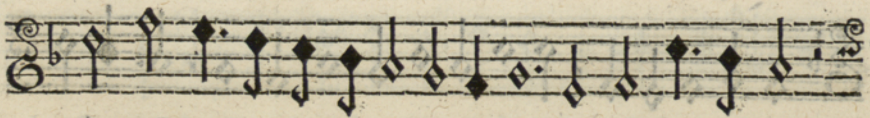
tou te en pleurs elle m'a baisé, elle m'a baisé ij.



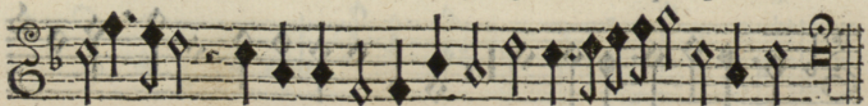
De son dueil vint ma iouissance ma iouissan ce, Son ris



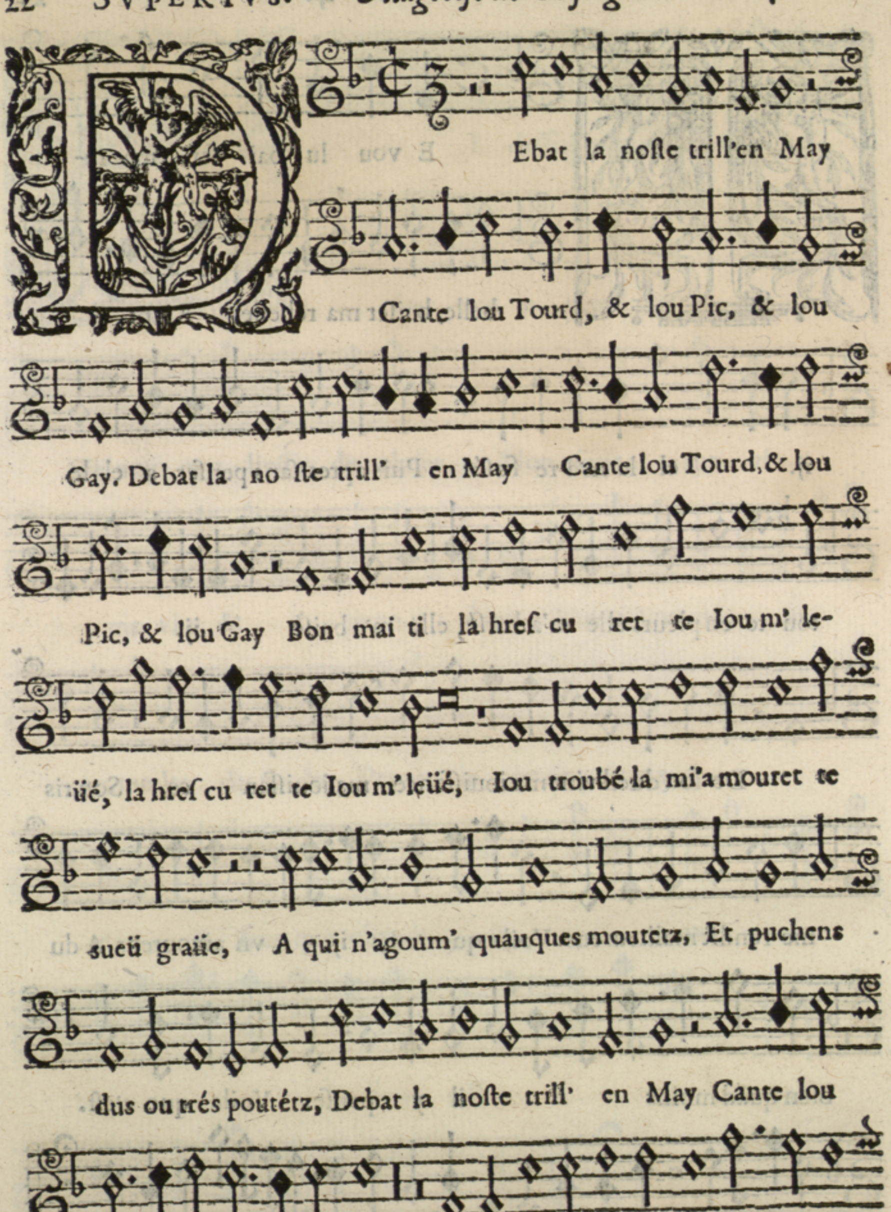
me rendit malheureus: Voila que c'est, ij. vn amoureus A du

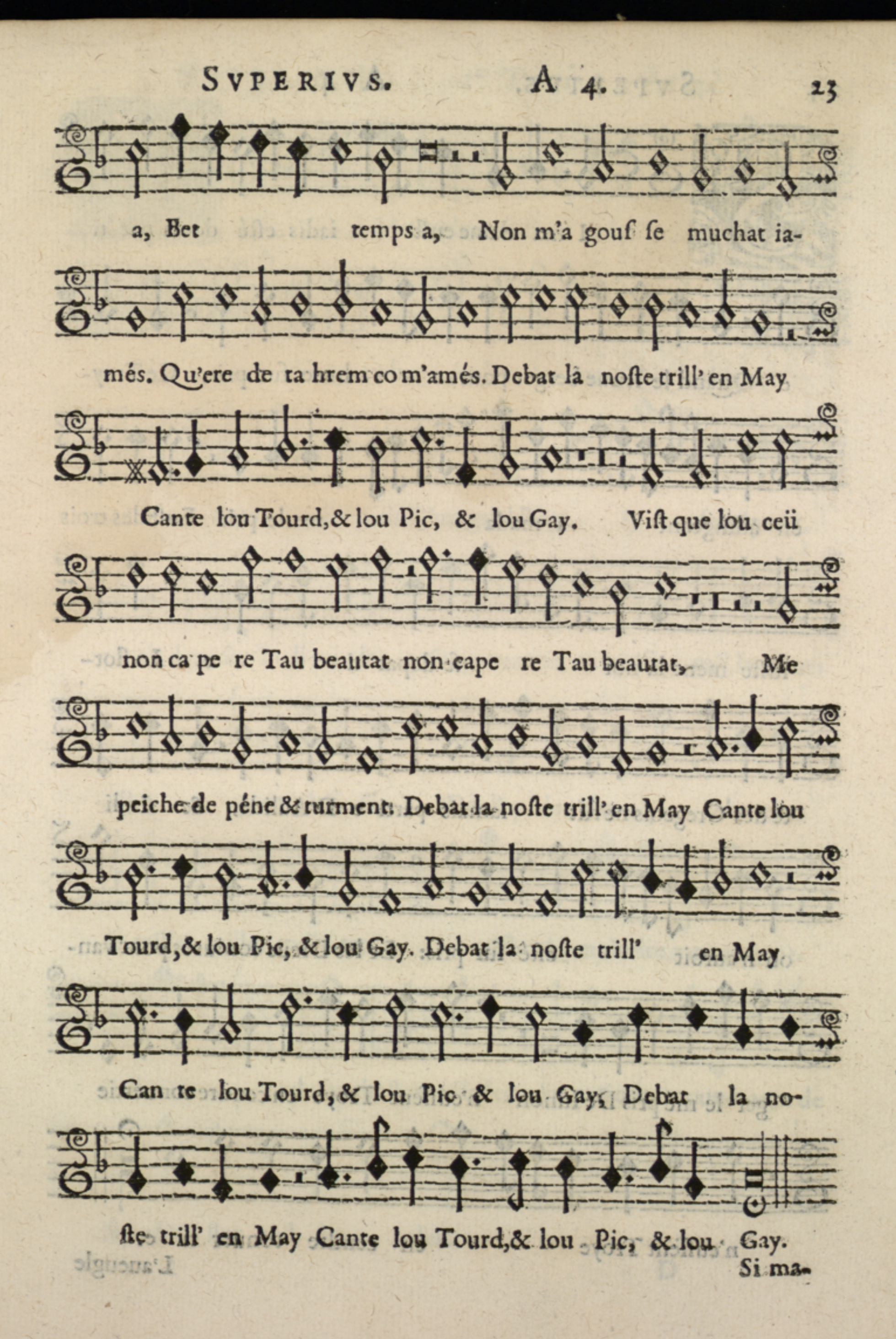


bien quãd moins il y pense. Voila que c'est.
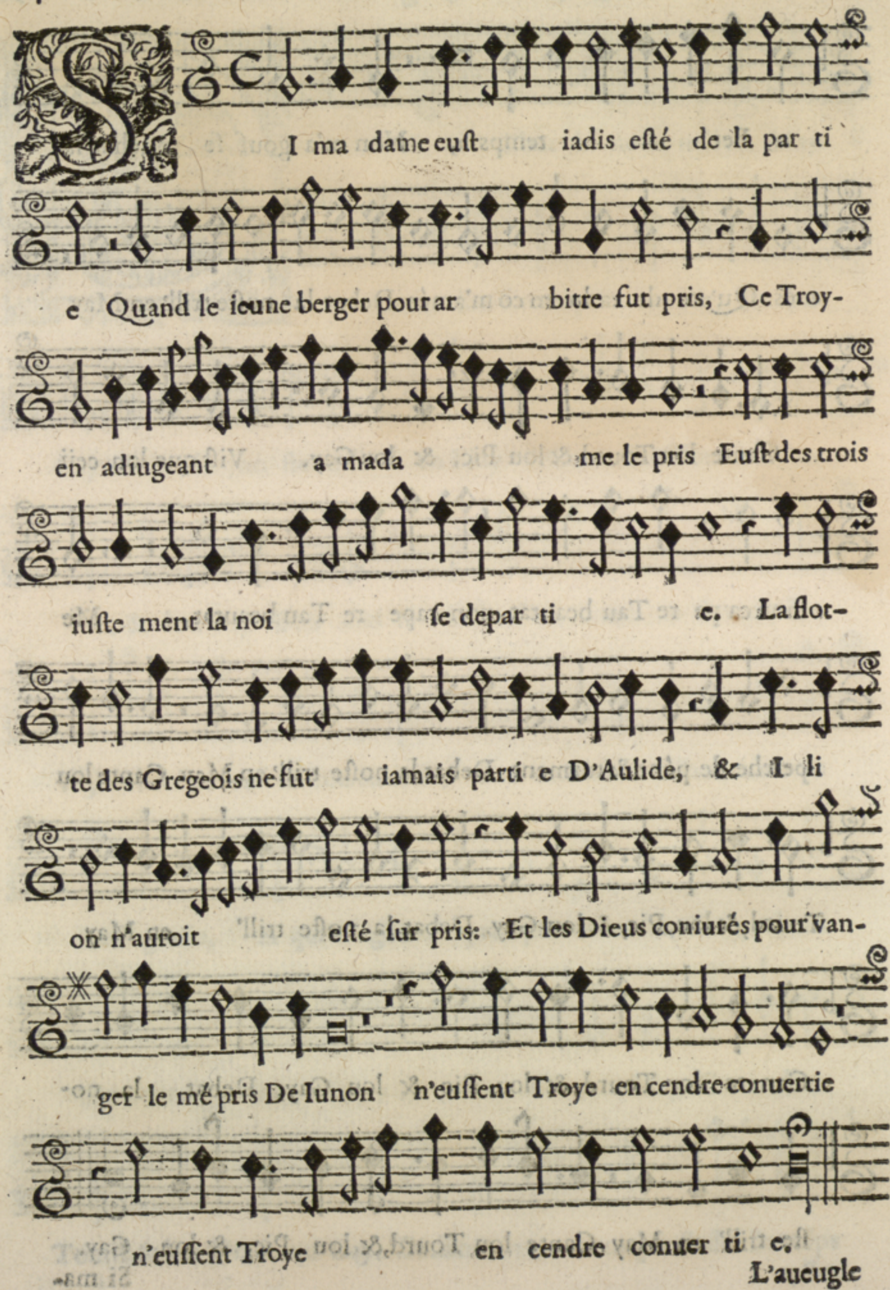


ij. vn amoureus A du bien quãd moins il y pense.
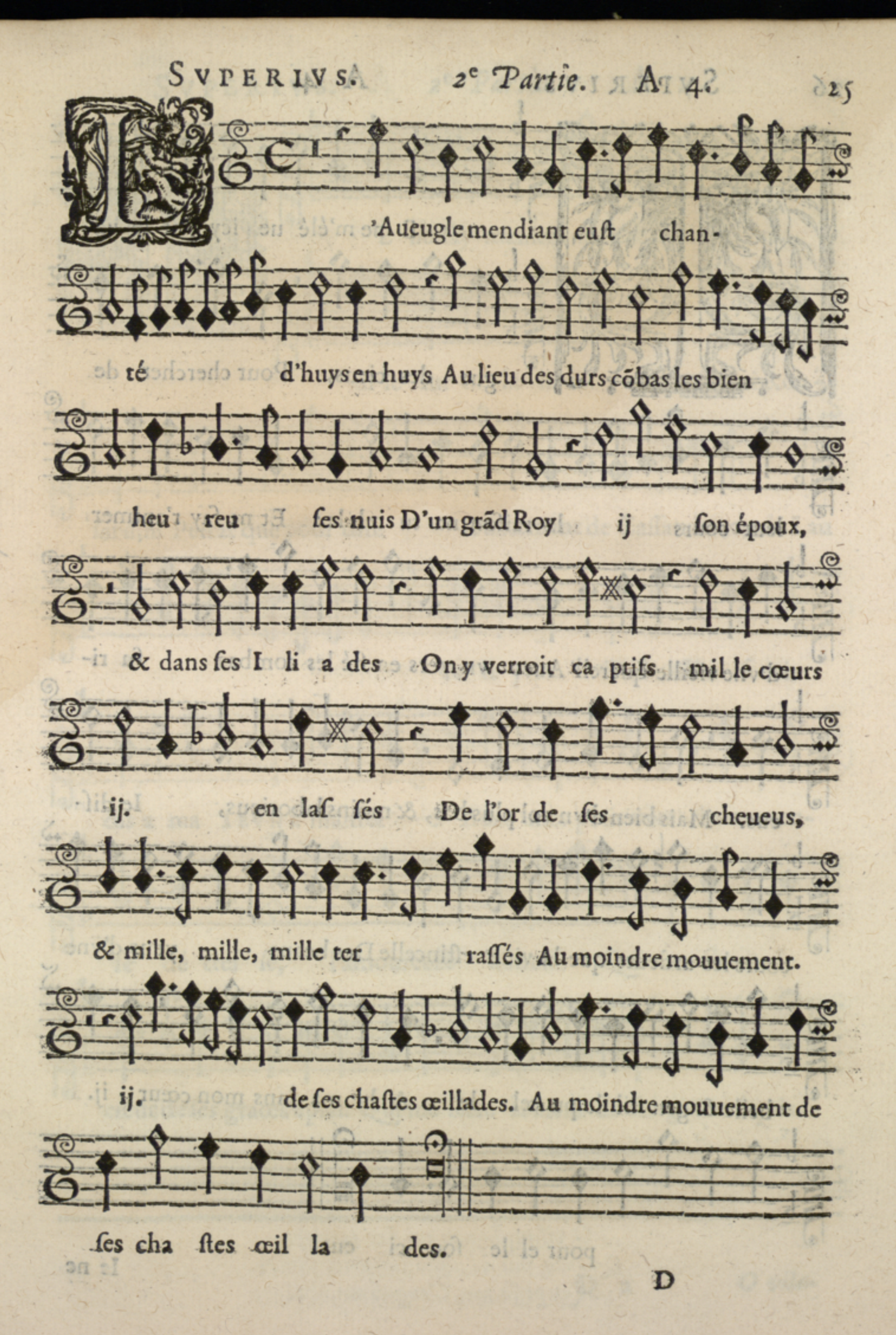

Ebat la noſte trill'en May
Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou
Gay. Debat la no ſte trill' en May Cante lou Tourd, & lou
Pic, & lou Gay Bon mai ti la hreſ cu ret te Iou m' le-
üé, la hreſ cu ret te Iou m' leüé, Iou troubé la mi'a mouret te
sueü graüe, A qui n'agoum' quauques moutetz, Et puchens
dus ou trés poutétz, Debat la noſte trill' en May Cante lou
Tourd,& lou Pic,& lou Gay. Dichouc ſe ce hous penſa de Bet téps


a, Bet temps a, Non m'a gouſ ſe muchat ia-
més. Qu'ere de ta hrem co m'amés. Debat là noſte trill' en May
Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou Gay. Viſt que lou ceü
non ca pe re Tau beautat non cape re Tau beautat, Me
peiche de péne & turment: Debat la noſte trill' en May Cante lou
Tourd, & lou Pic, & lou Gay. Debat la noſte trill' en May
Can te lou Tourd, & lou Pic & lou Gay, Debat la no-
ſte trill' en May Cante lou Tourd, & lou Pic, & lou Gay.

Si ma-


S
I ma dame eust iadis esté de la par ti
e Quand le ieune berger pour ar bitre fut pris, Ce Troy-
en adiugeant a mada me le pris Eust des trois
iuste ment la noi se depar ti e. La flot-
te des Gregeois ne fut iamais parti e D'Aulide, & I li
on n'auroit esté sur pris: Et les Dieus coniurés pour van-
ger le mé pris De Iunon n'eussent Troye en cendre conuertie
n'eussent Troye en cendre conuer ti e.

L'aueugle


L'Aueugle mendiant eust chan-
té d'huys en huys Au lieu des durs cõbas les bien
heu reu ses nuis D'un grãd Roy ij son époux,
& dans ses I li a des On y verroit ca ptifs mil le cœurs
ij. en las sés De l'or de ses cheueus,
& mille, mille, mille ter rassés Au moindre mouuement.
ij. de ses chastes œillades. Au moindre mouuement de
ses cha stes œil la des.

E ne m'élé ue icy par le va-

gue des cieus, Pour chercher de

leur cours la raison na tu rel le: Et ne fay r'animer

d'vne vieille querell' Auec vn vers en flé les combas fu ri-
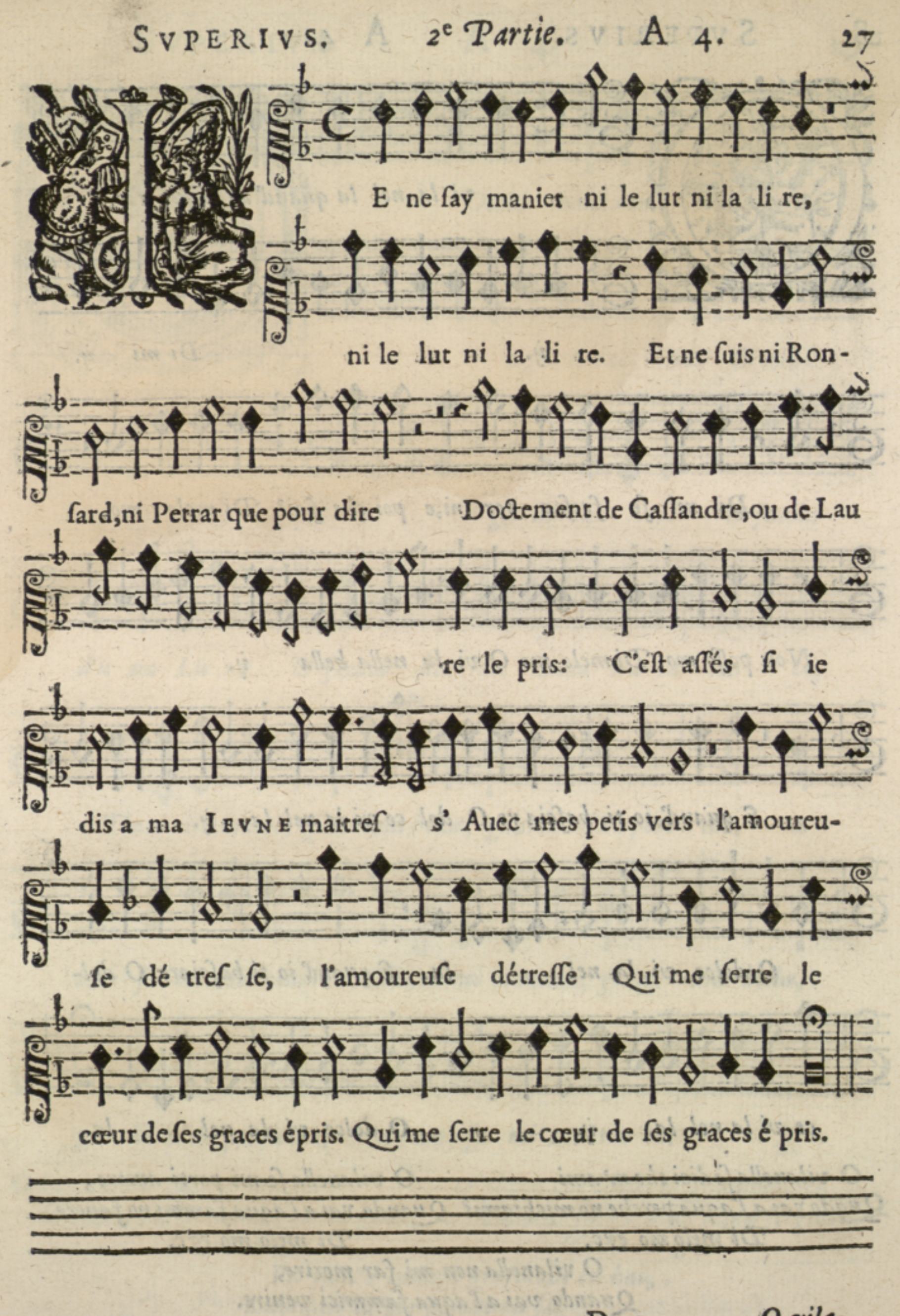
eus. Mais bien d'vn vol plus bas, & moins laborieus, Ie dis-
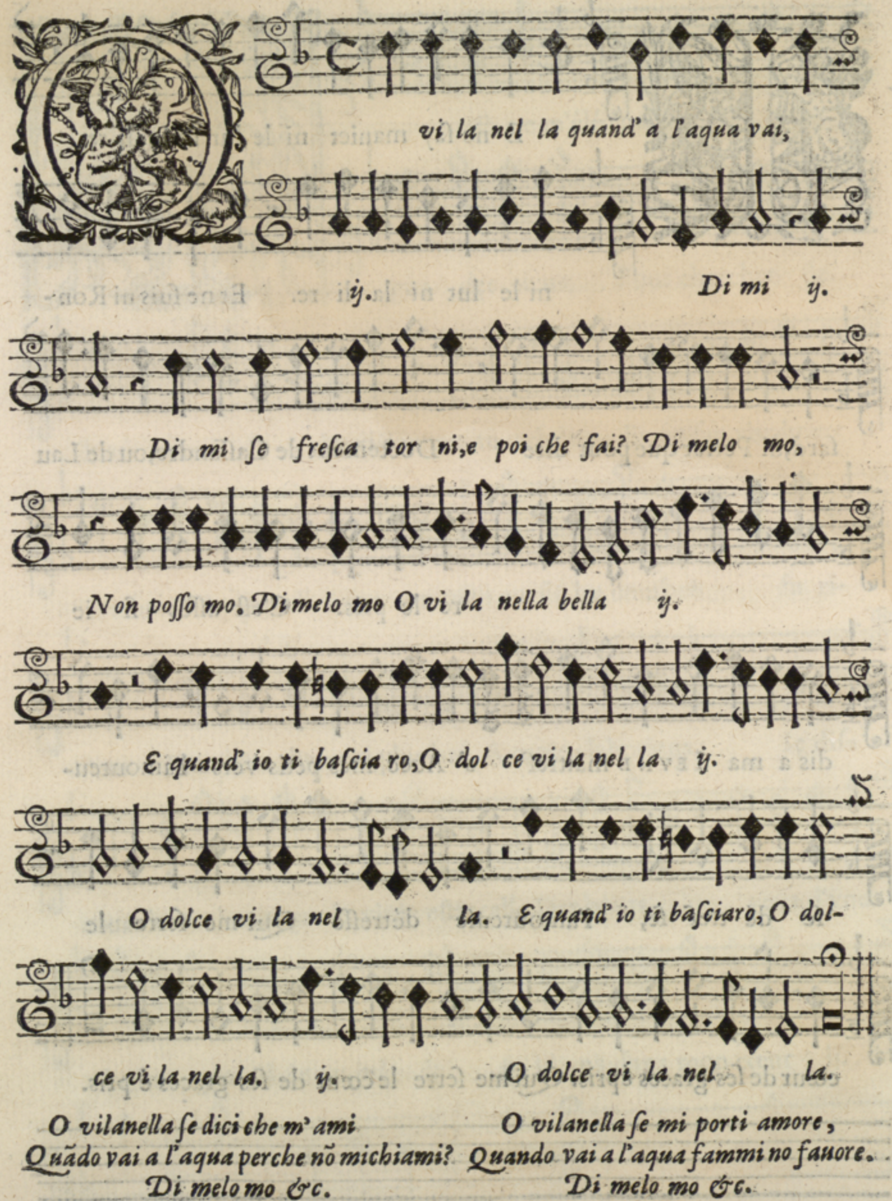
cours les ardeurs que la viue estincelle Des beaus yeus d'vne

belle & gen til le pu cel le A lu ma dans mon cœur ij.

pour el le sou ci eus.

Ie ne
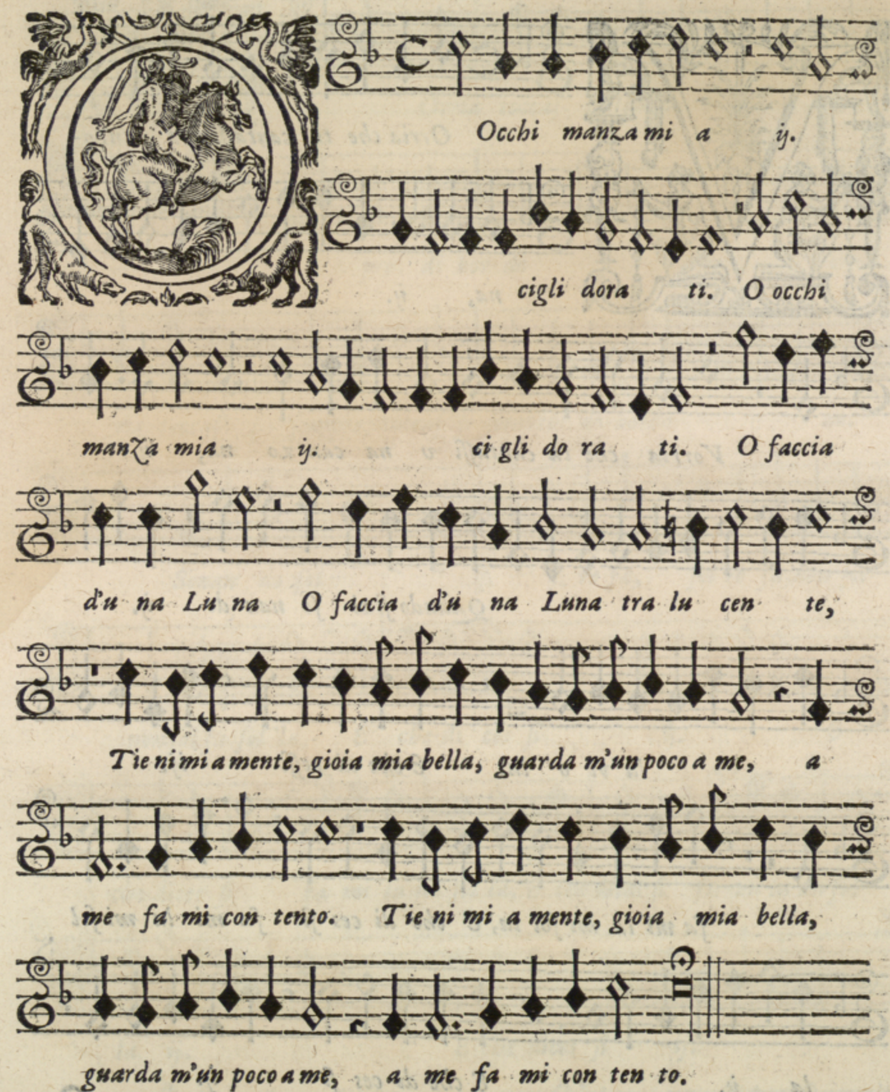

E ne ſay manier ni le lut ni la li re,
ni le lut ni la li re. Et ne ſuis ni Ron-
ſard, ni Petrar que pour dire Doctement de Caſſandre, ou de Lau
re le pris: C'eſt aſſés ſi ie
dis a ma IEVNE maitreſ ſ' Auec mes petis vers l'amoureu-
ſe dé treſ ſe, l'amoureuſe détreſſe Qui me ſerre le
cœur de ſes graces épris. Qui me ſerre le cœur de ſes graces é pris.



O vilanella ſe dici che m' ami
Quãdo vai a l'aqua perche nõ michiami?
Di melo mo &c.

O vilanella ſe mi porti amore,
Quando vai a l'aqua fammi no fauore.
Di melo mo &c.
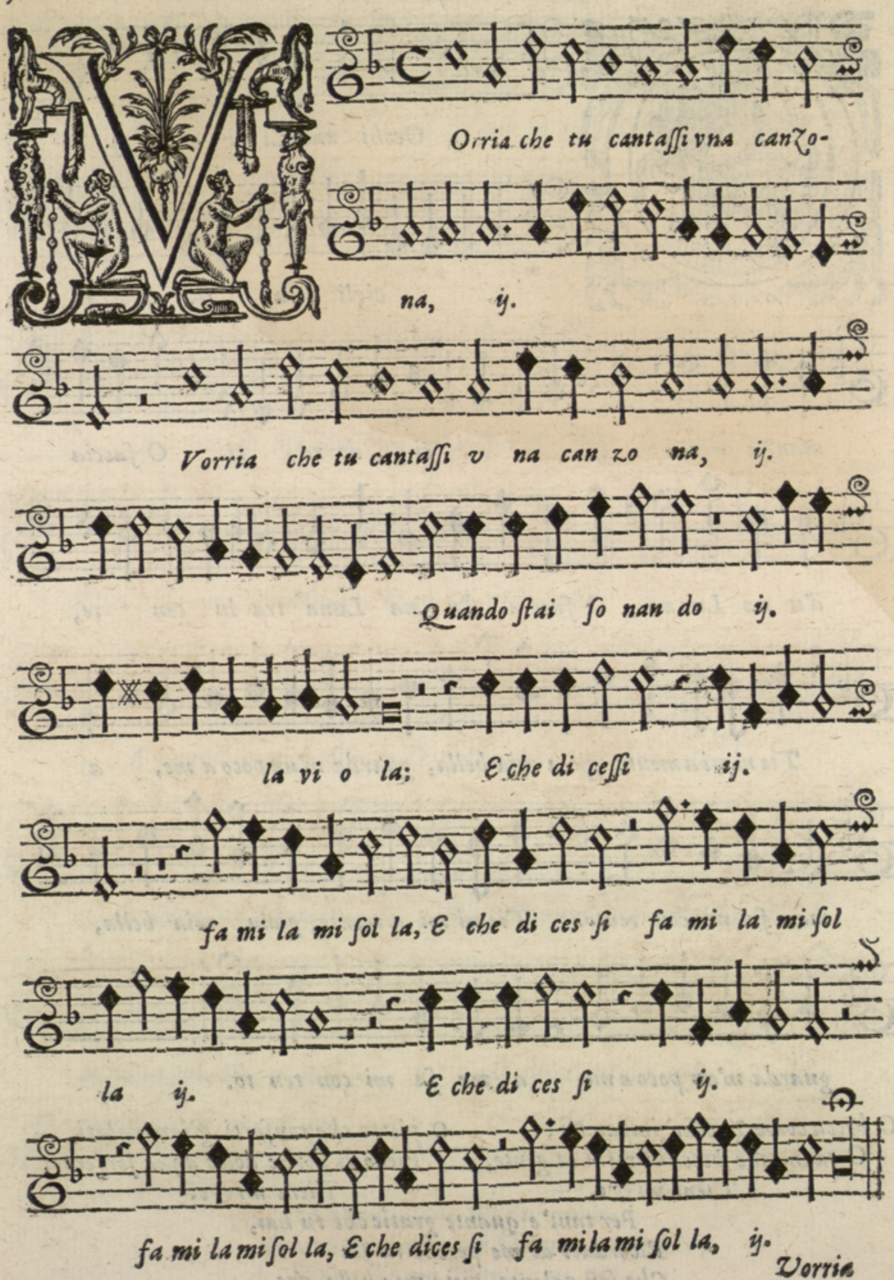
O vilanella non mi far morire,
Quando vai a l'aqua fammici venire.
Non poſſo mo, Vengoci mo, &c.
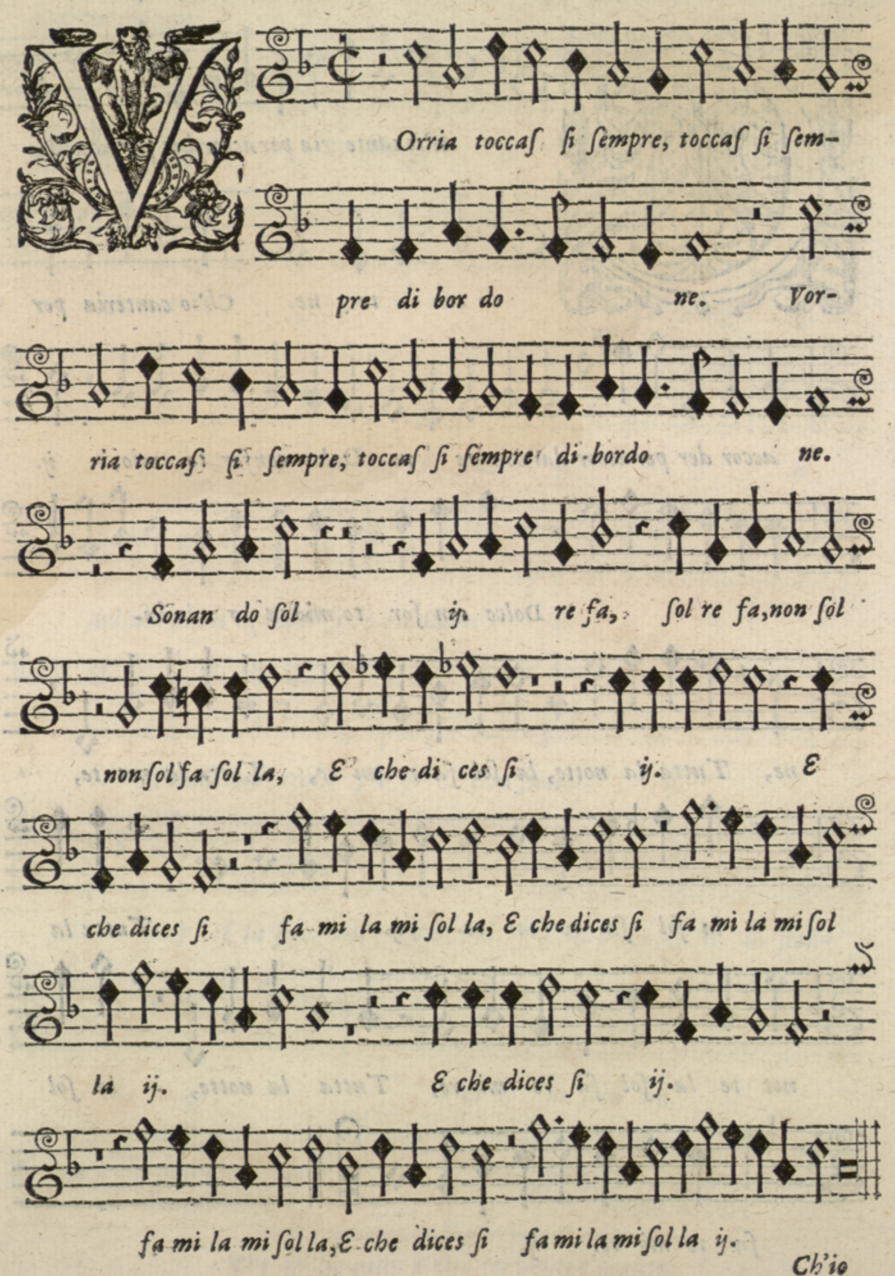


O bocca come Zuccar' impanati,
O canna che specchiare fai la gente,
Tieni mi &c.
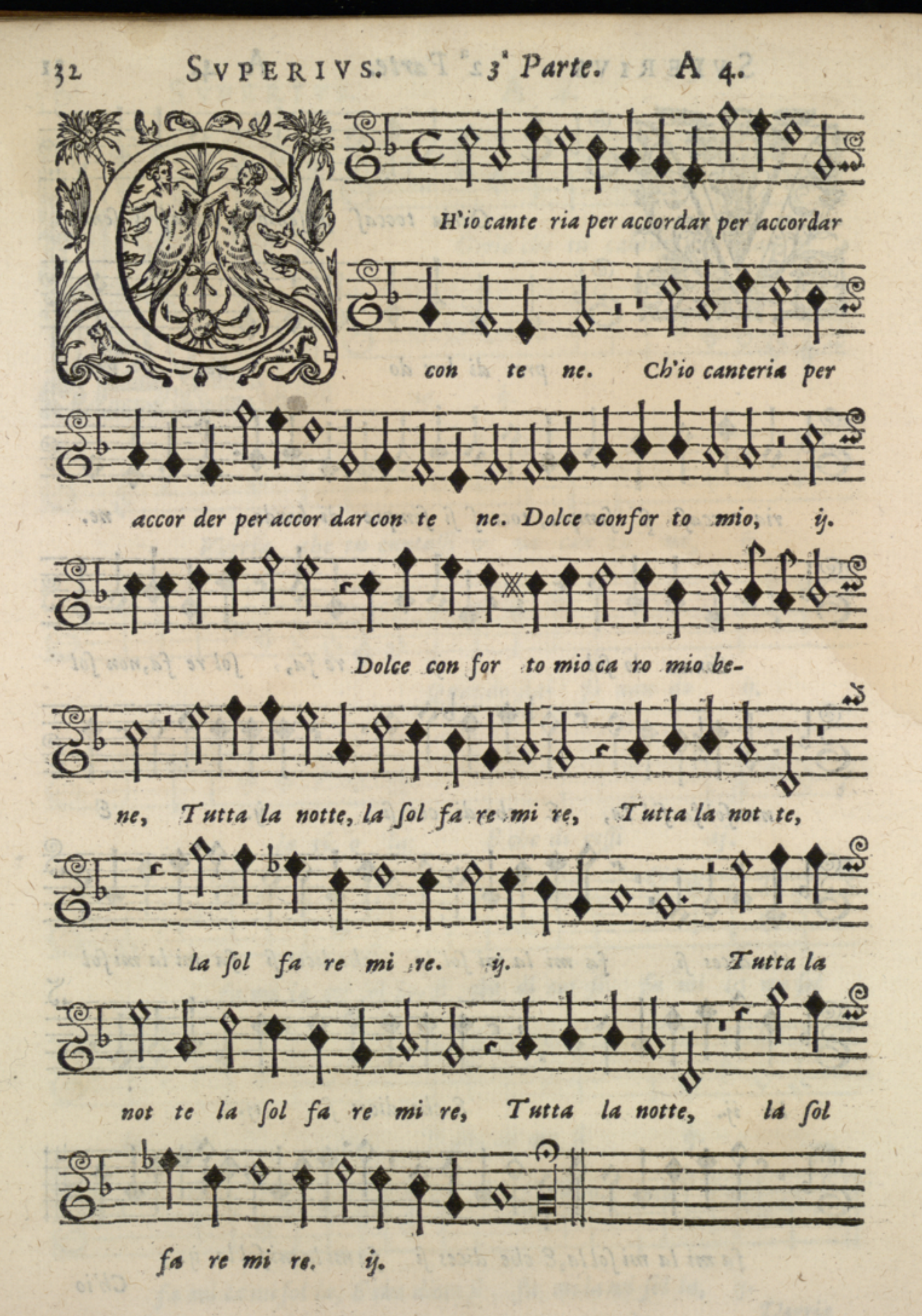
O pietto che conforti gliammalati,
Pieno di fiori e dolce aqua sorgente,
Tieni mi &c.
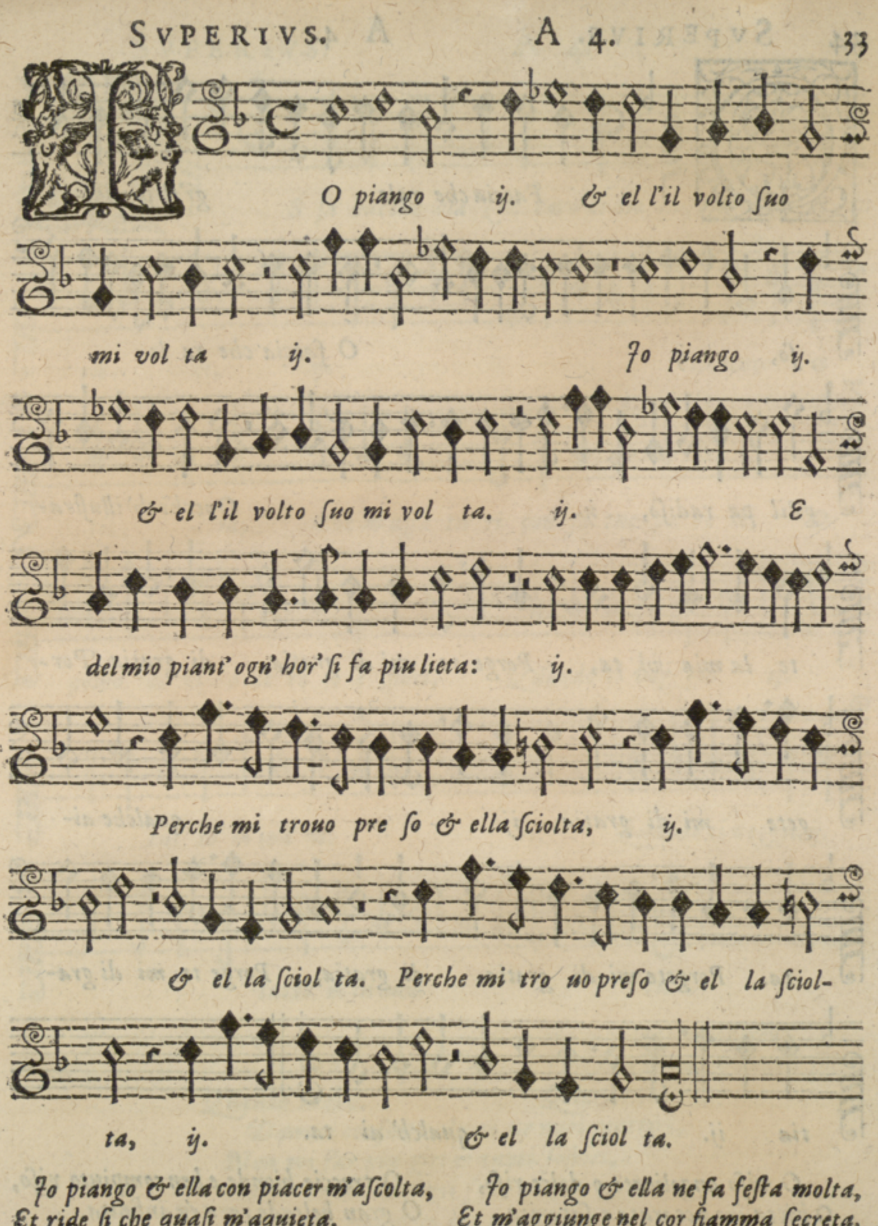
Per tant' e quante gratie che tu hai,
Ricordati di me perche tu sai
Che son galante, gioia mia bella, &c.


Orria che tu cantassi vna canzo-
na, ij.
Vorria che tu cantassi v na can zo na, ij.
Quando stai so nan do ij.
la vi o la; E che di cessi ij.
fa mi la mi sol la, E che di ces si fa mi la mi sol
la ij. E che di ces si ij.
fa mi la mi sol la, E che dices si fa mi la mi sol la, ij.
Vorria


Orria toccaſ ſi ſempre, toccaſ ſi ſem-
pre di bor do ne. Vor-
ria toccaſ ſi ſempre, toccaſ ſi ſempre di bordo ne.
Sonan do ſol ij. re fa, ſol re fa, non ſol
non ſol fa ſol la, & che di ces ſi ij. &
che dices ſi fa mi la mi ſol la, & che dices ſi fa mi la mi ſol
la ij. & che dices ſi ij.
fa mi la mi ſol la, & che dices ſi fa mi la mi ſol la ij.

Ch'io


C
H'io cante ria per accordar per accordar
con te ne. Ch'io canteria per
accor der per accor dar con te ne. Dolce confor to mio, ij.
Dolce con ſor to mio ca ro mio be-
ne, Tutta la notte, la ſol fa re mi re, Tutta la not te,
la ſol fa re mi re. ij. Tutta la
not te la ſol fa re mi re, Tutta la notte, la ſol
fa re mi re. ij.
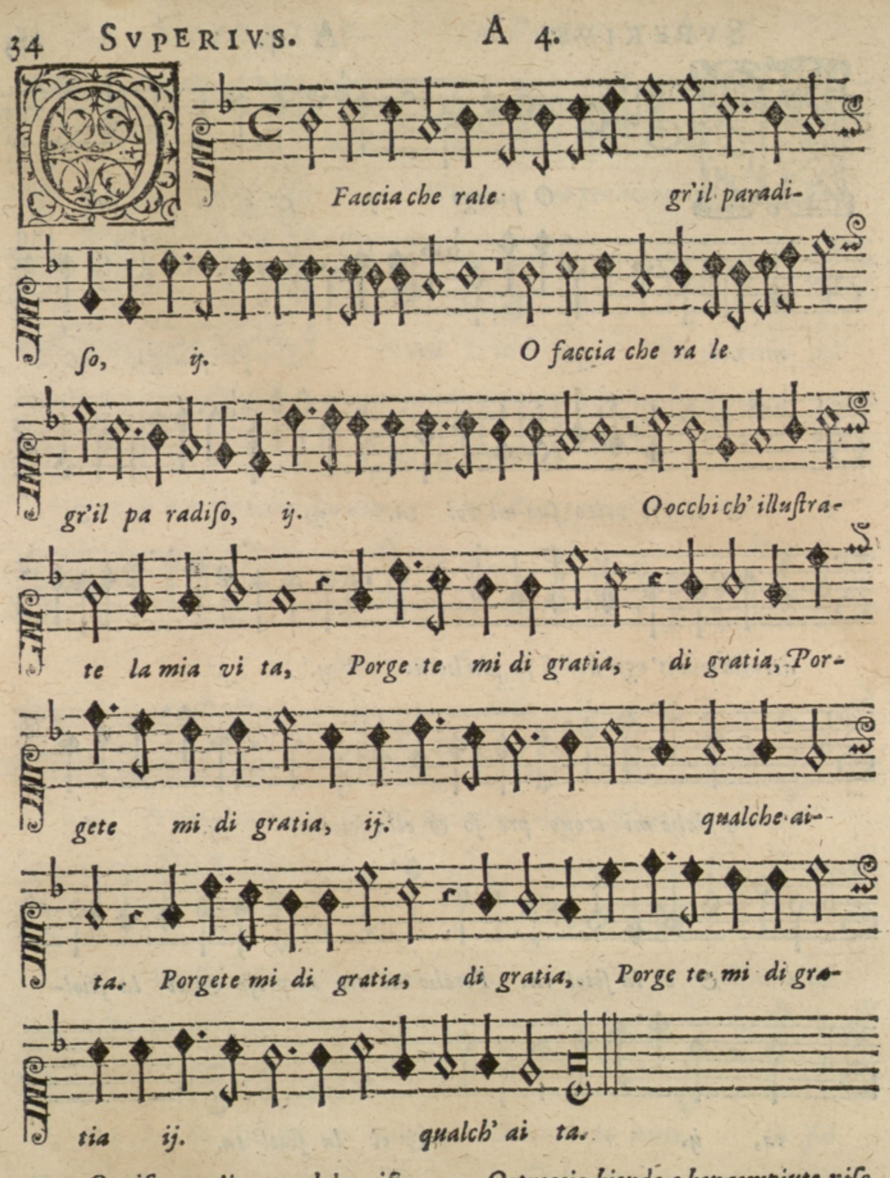


Jo piango & ella con piacer m'aſcolta,
Et ride ſi che quaſi m'aquieta,
Perche mi, &c.

Jo piango & ella ne fa feſta molta,
Et m'aggiunge nel cor fiamma ſecreta.
Perche mi, &c.

Jo piango & ella ſpeſſo fa tal canto,
Che mi fa dolce il mio tormento e pianto.
Perche mi, &c.
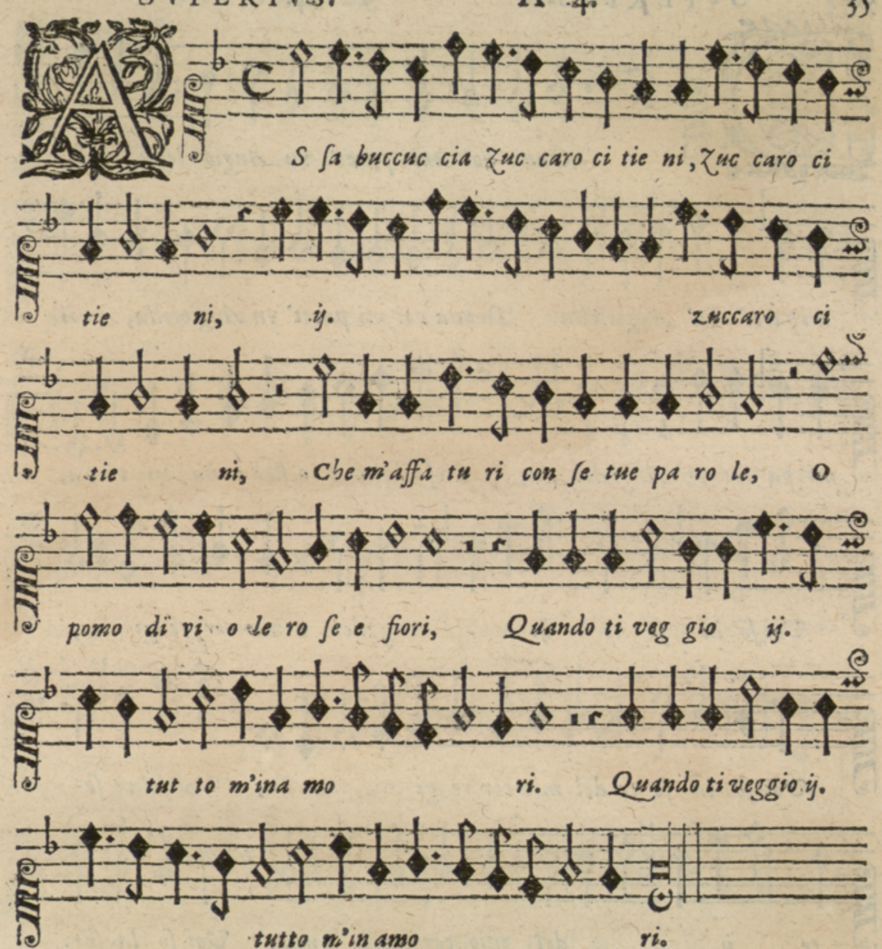
E



O viso angelicato o dolce riso,
O bocca inzuccarata e saporita.
Porgete mi, &c.

O treccie bionde e ben compiuto viso,
O gran beltade rara & infinita.
Porgete mi, &c.
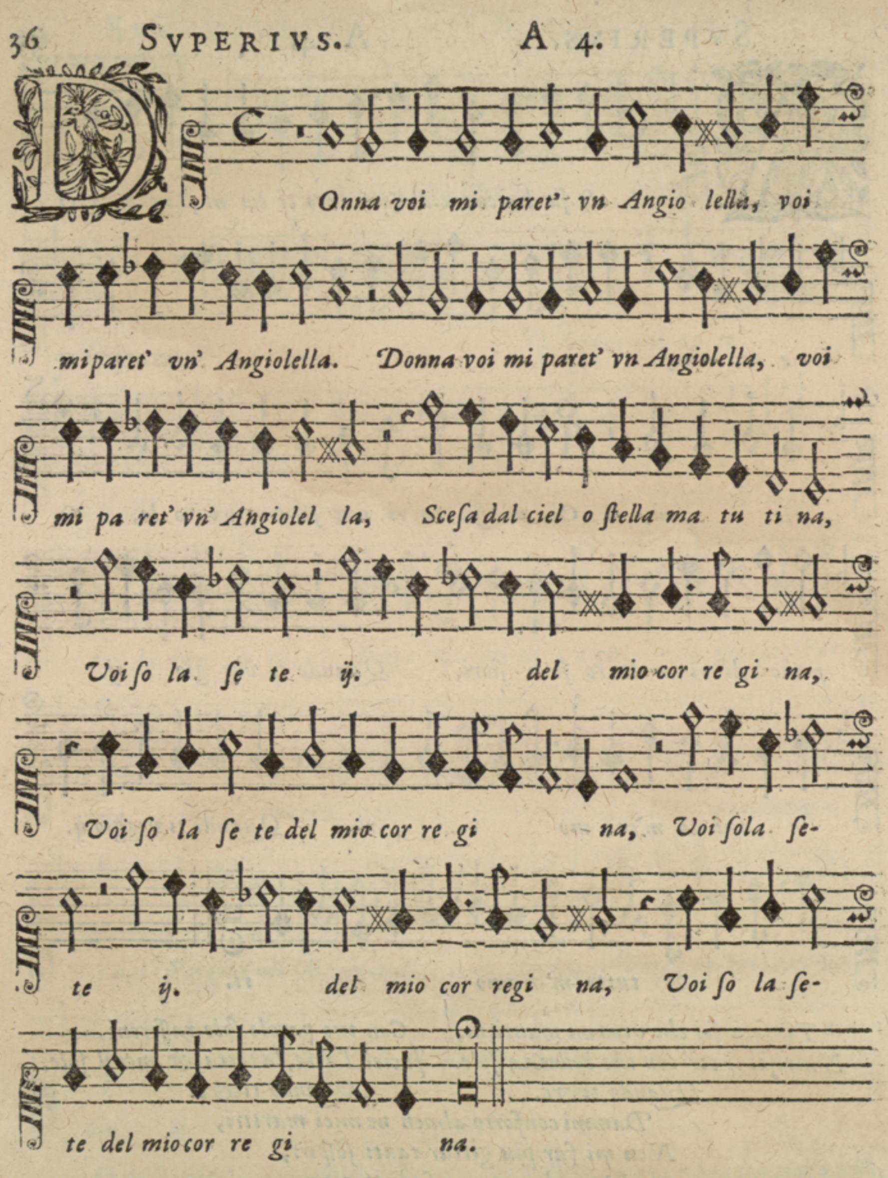
Vi prego mi porgeti qualche aita,
Accio passa anco dir che questa vita
L'habbia solo da voi belta infinita.



Tu ſola ſei che viuo mi mantieni,
Nutriſci il cor' con tue bellezze ſole.
Quando ti &c.

Con tue parole ſole raſſereni
Il ciel, l'aria, la terra, & anco il ſole.
Quando ti &c.
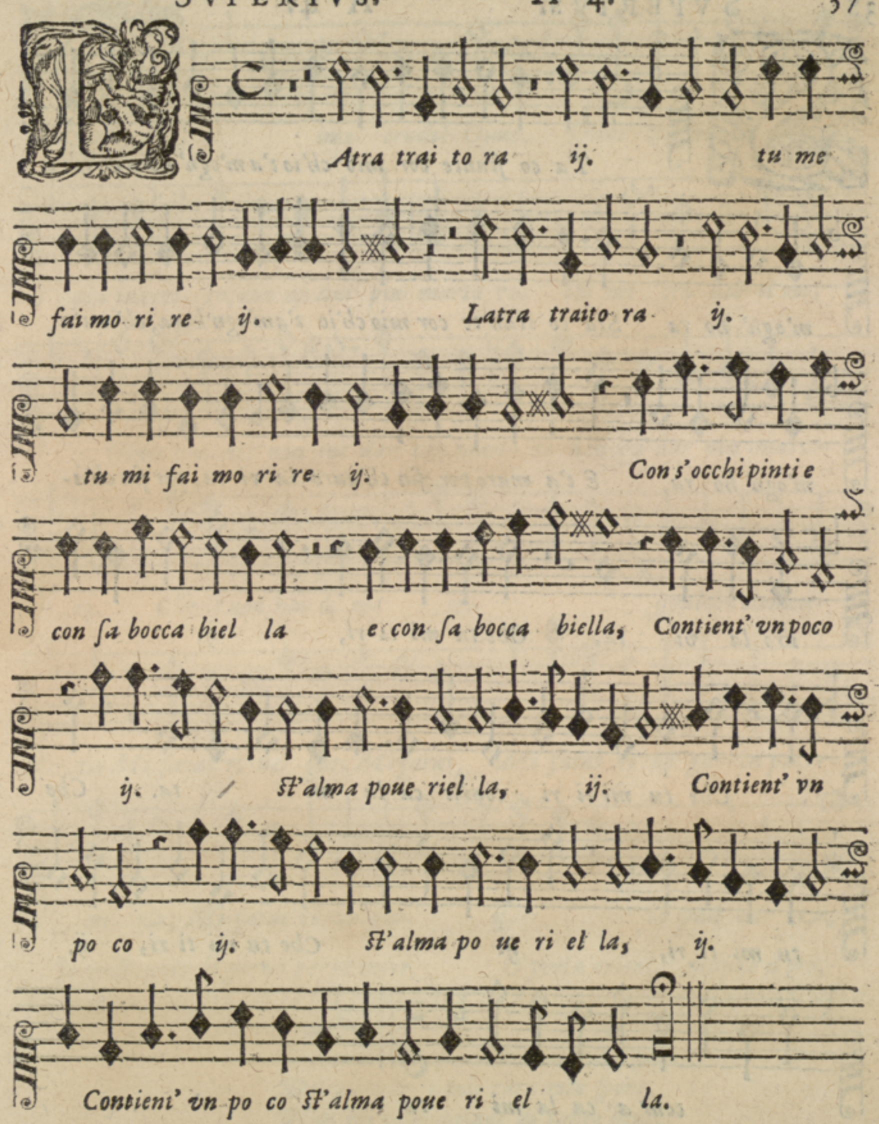
Dammi conforto almen ne miei martiri,
Non mi far piu gittar tanti ſoſpiri,
Che ſe' vn di amor mi fadi te gioire,
Poi l'altro giorno vo per te morire.



Quand' io vi miro vn ardente fiammella
M'intra nel petto e fa del cor rapina.
Voi sola, &c.

La gran bellezza vostra e la fauella
D'ogn' amant' è rimedio e medicina.
Voi sola, &c.
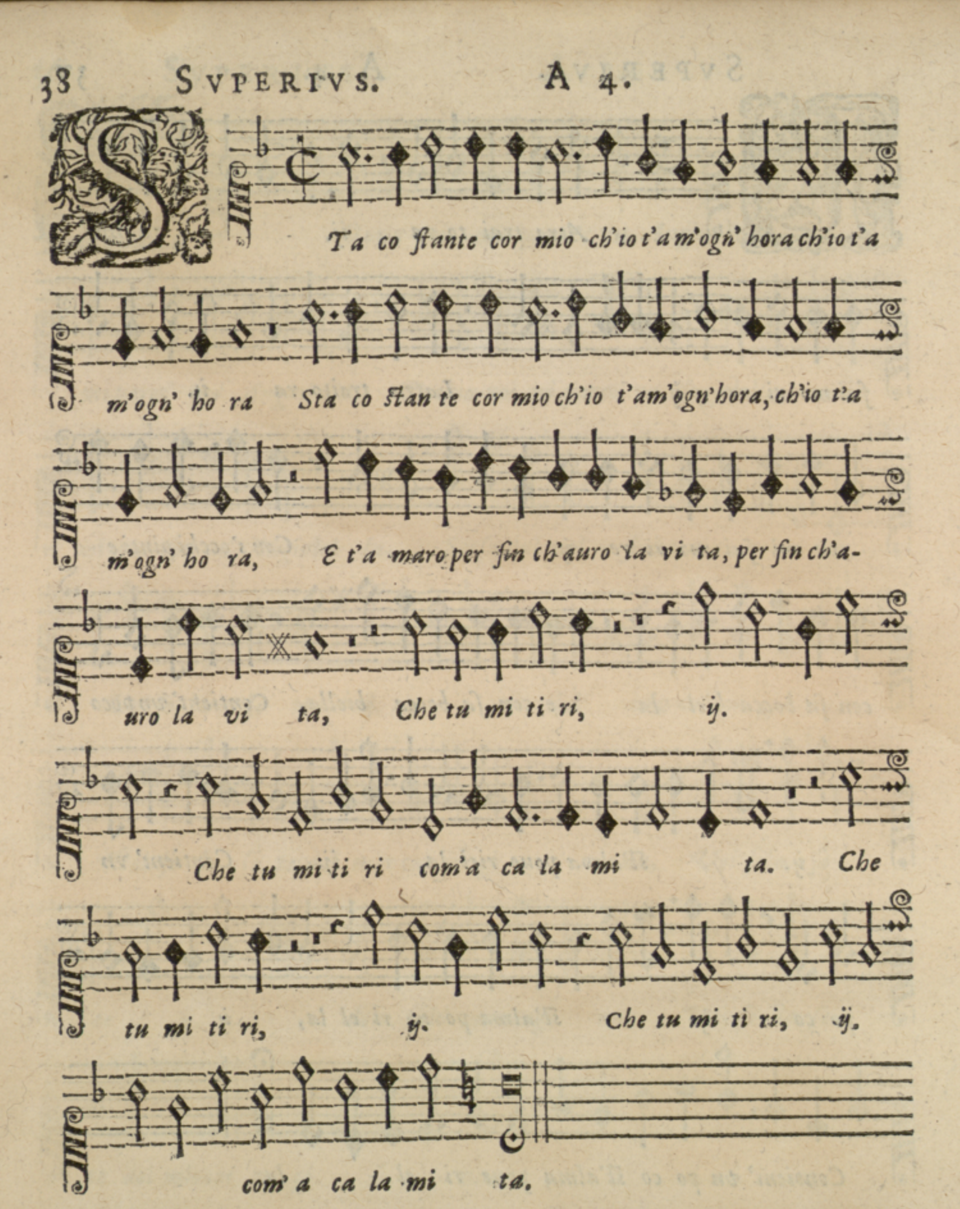
Poi che del cor da voi priuato sono,
Ascoltate cor mio quel ch'io ragiono,
Che lo gradite sol vi chieggio in dono.



A tal ch'ognun mi senta io lo uo dire,
Voi sete hoggi nel mondo la chiu bella.
Contient vn poco, &c.

Se mo mi dai ogn'hor mille martire,
Pensa che sempre non sarai citella.
Contient vn poco, &c.
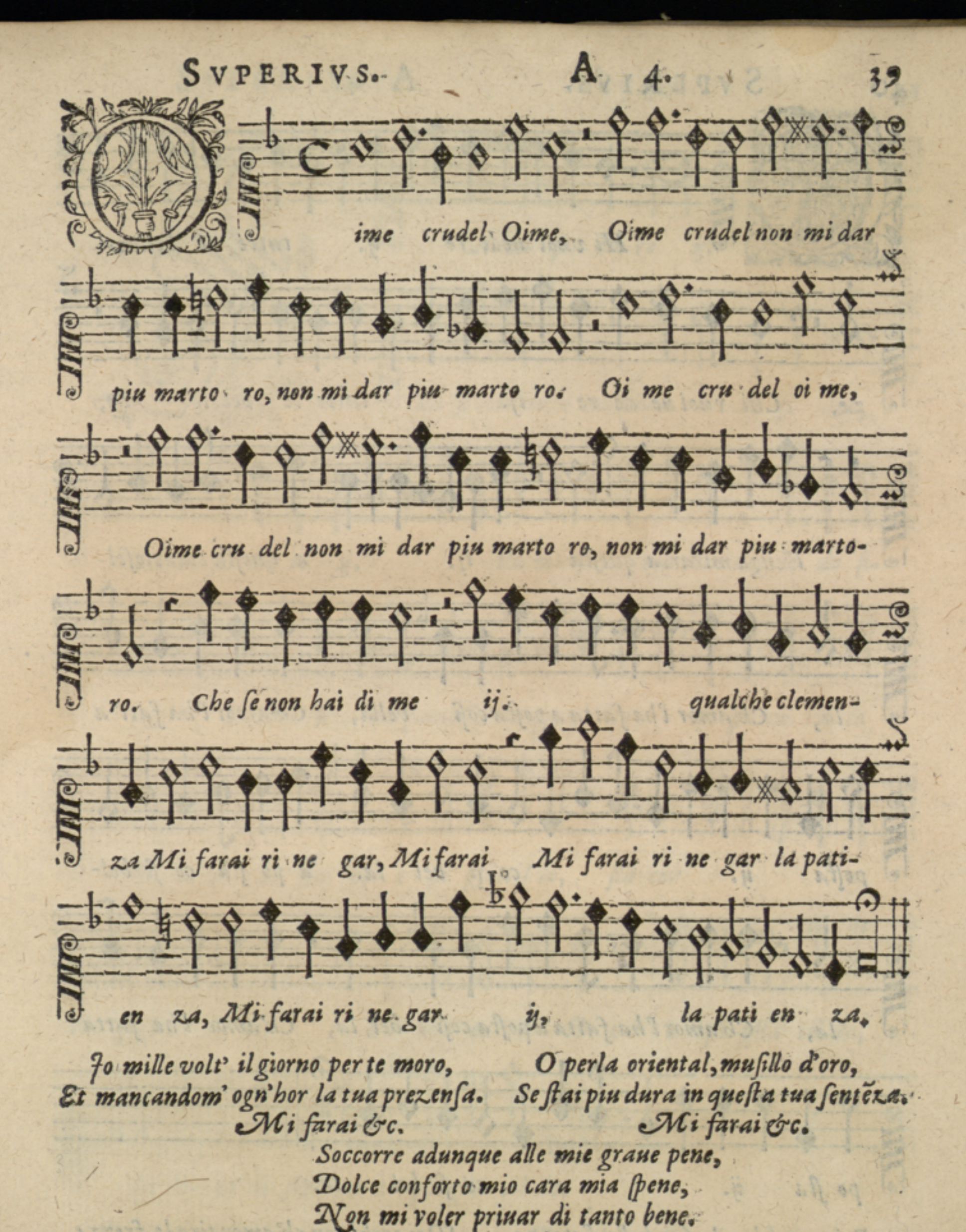
Signora mia aquist' amici assai,
Ca se simo hoggi non sarimo crai:
A far piacere non si perde mai.



Sta costante cor mio ch'anchor ch'io mora
Jo t'amaraggio con voglia infinita.
Che tu &c.

Sta costante cor mio ch'è tempo ancora
Di metter fine a quanto amor incita.
Che tu &c.
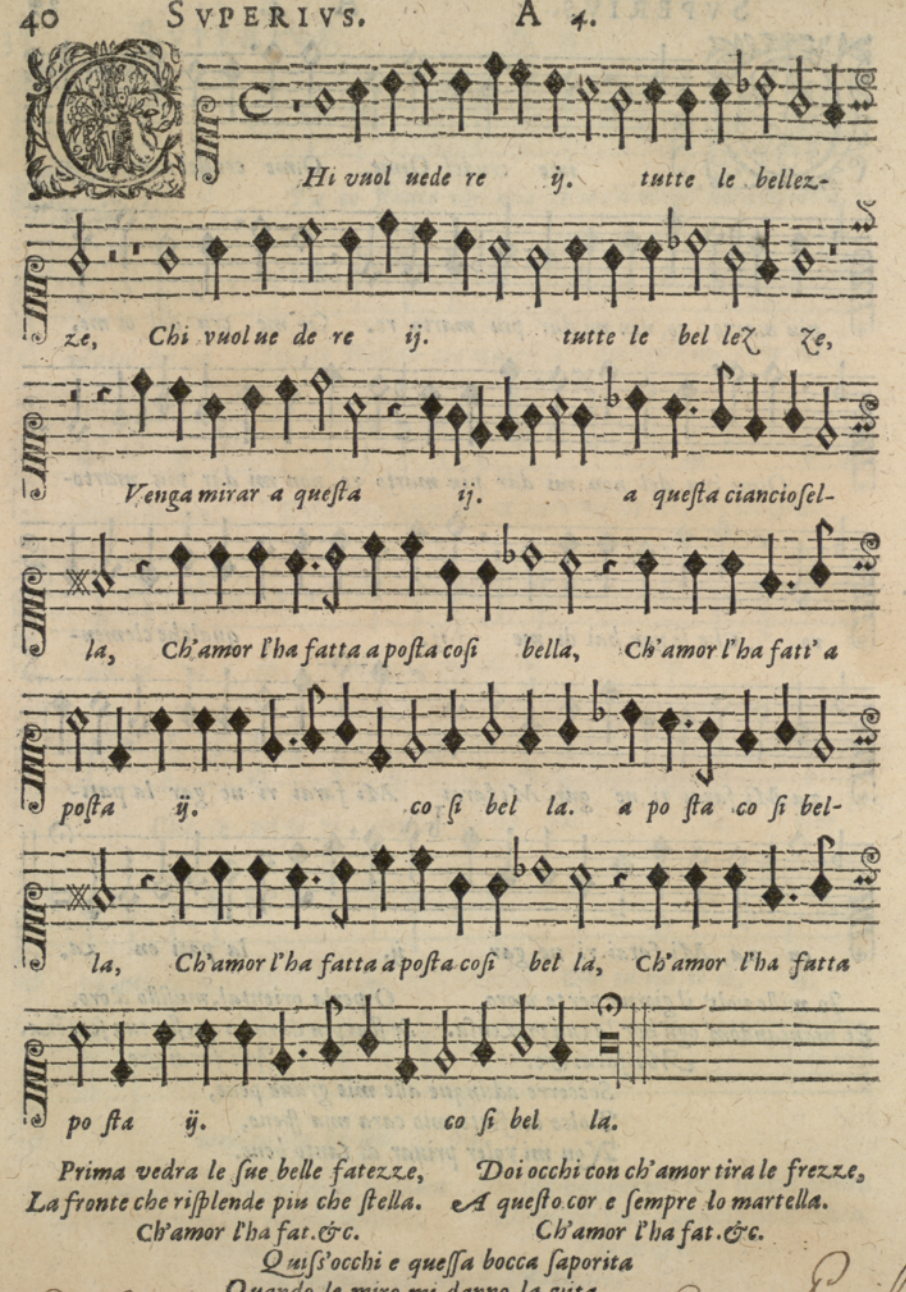
Sta costante cor mio non dubitare,
Che contra ogni voler te voglio amare,
Ch'ol ciel mi sforza e non so contrastare.



Io mille volt' il giorno per te moro,
Et mancandom' ogn'hor la tua prezensa.
Mi farai &c.

O perla oriental, musillo d'oro,
Se stai piu dura in questa tua sentēza.
Mi farai &c.

Soccorre adunque alle mie graue pene,
Dolce conforto mio cara mia spene,
Non mi voler priuar di tanto bene.
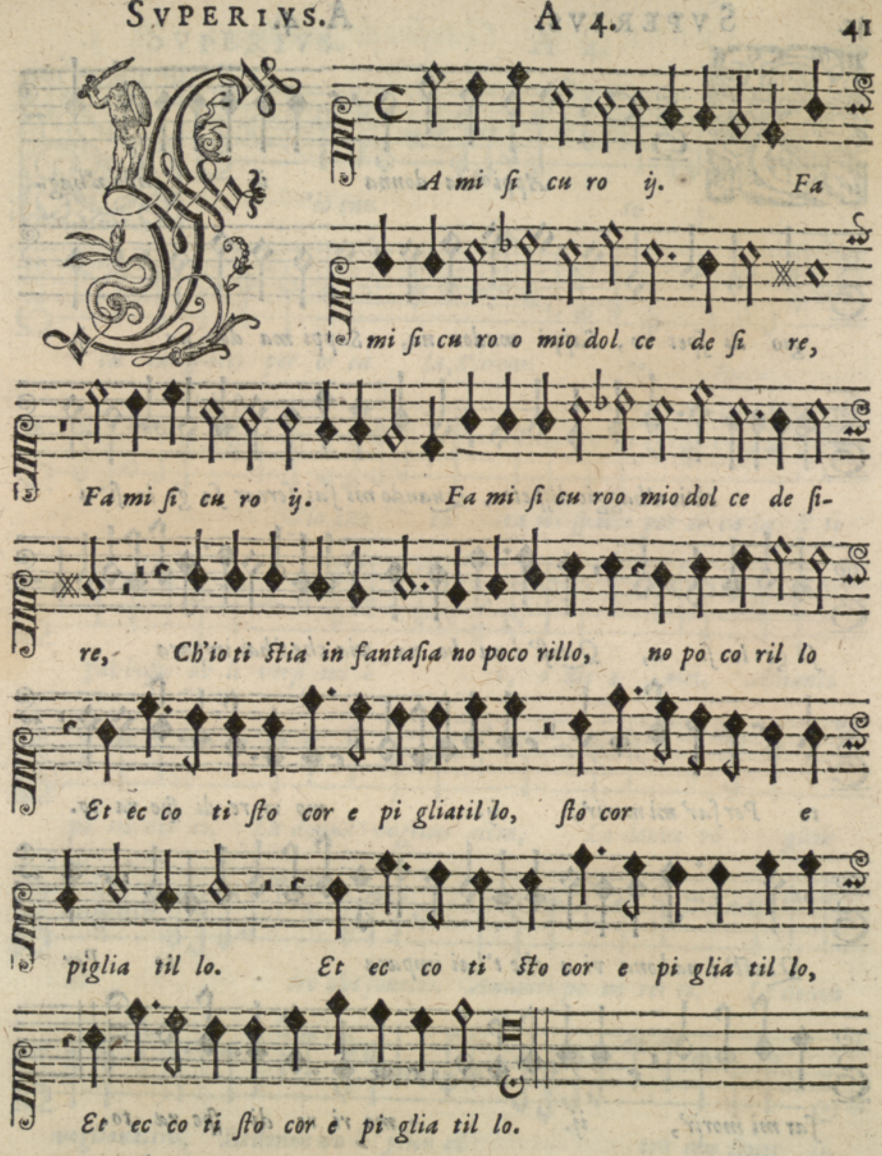


Prima vedra le sue belle fatezze,
La fronte che risplende piu che stella.
Ch'amor l'ha fat.&c.

Doi occhi con ch'amor tira le frezze,
A questo cor e sempre lo martella.
Ch'amor l'ha fat.&c.

Quiss'occhi e quessa bocca saporita
Quando le miro mi danno la vita,
Ch'amor l'ha fatti sol per darmi aita.
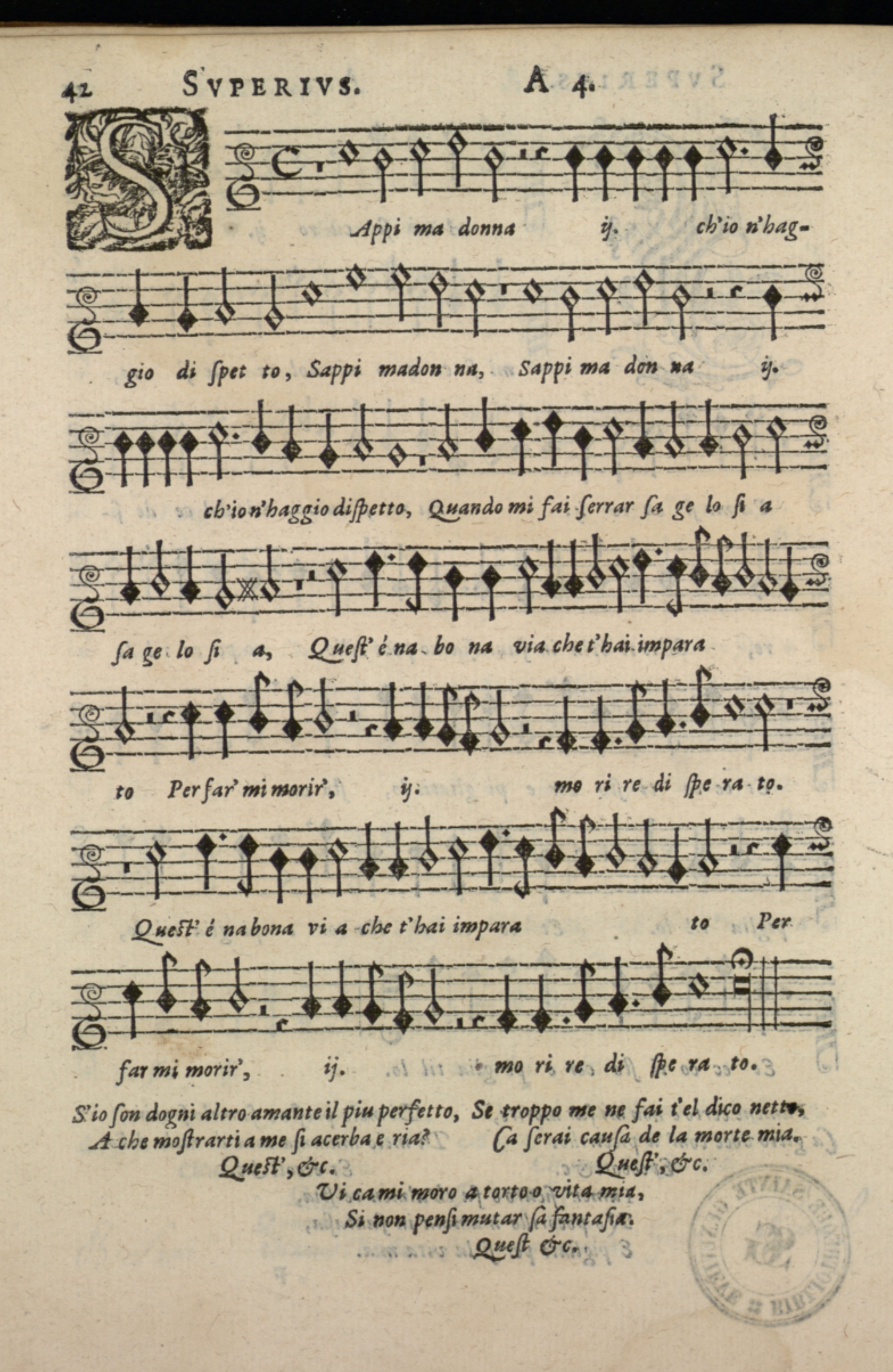
B. Sen. Gen. Parif.



Famene certo e non mi far morire,
Ca gitto voce com' a piccirillo.
Et eccoti &c.

Di melo presto e famelo sentire,
Di melo mamma mia di melo dillo.
Et eccoti &c.
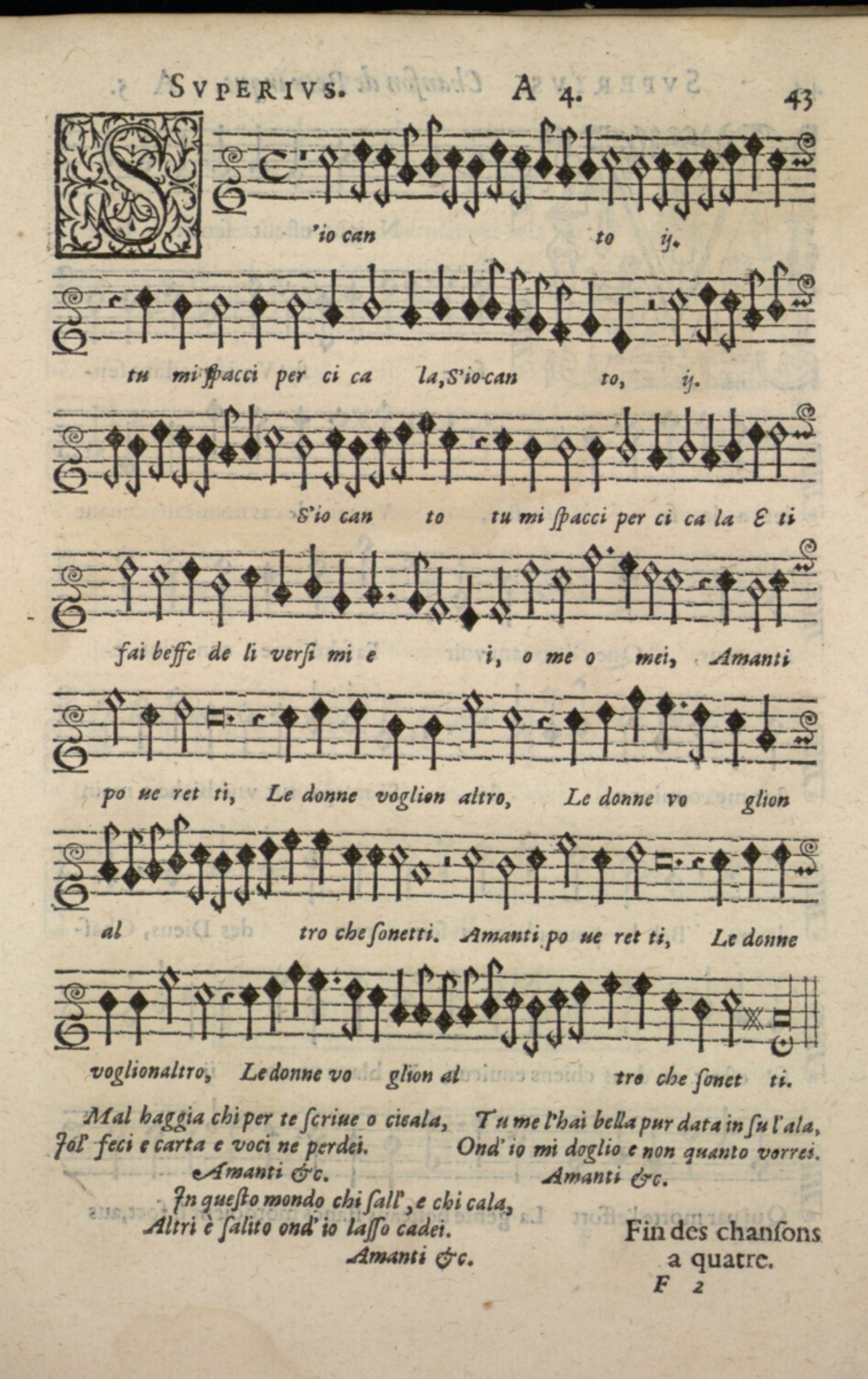
Famen' sicuro o fa ch'almen te stia,
No pocorillo mamma in fantasia,
E pigliati per si la vita mia.
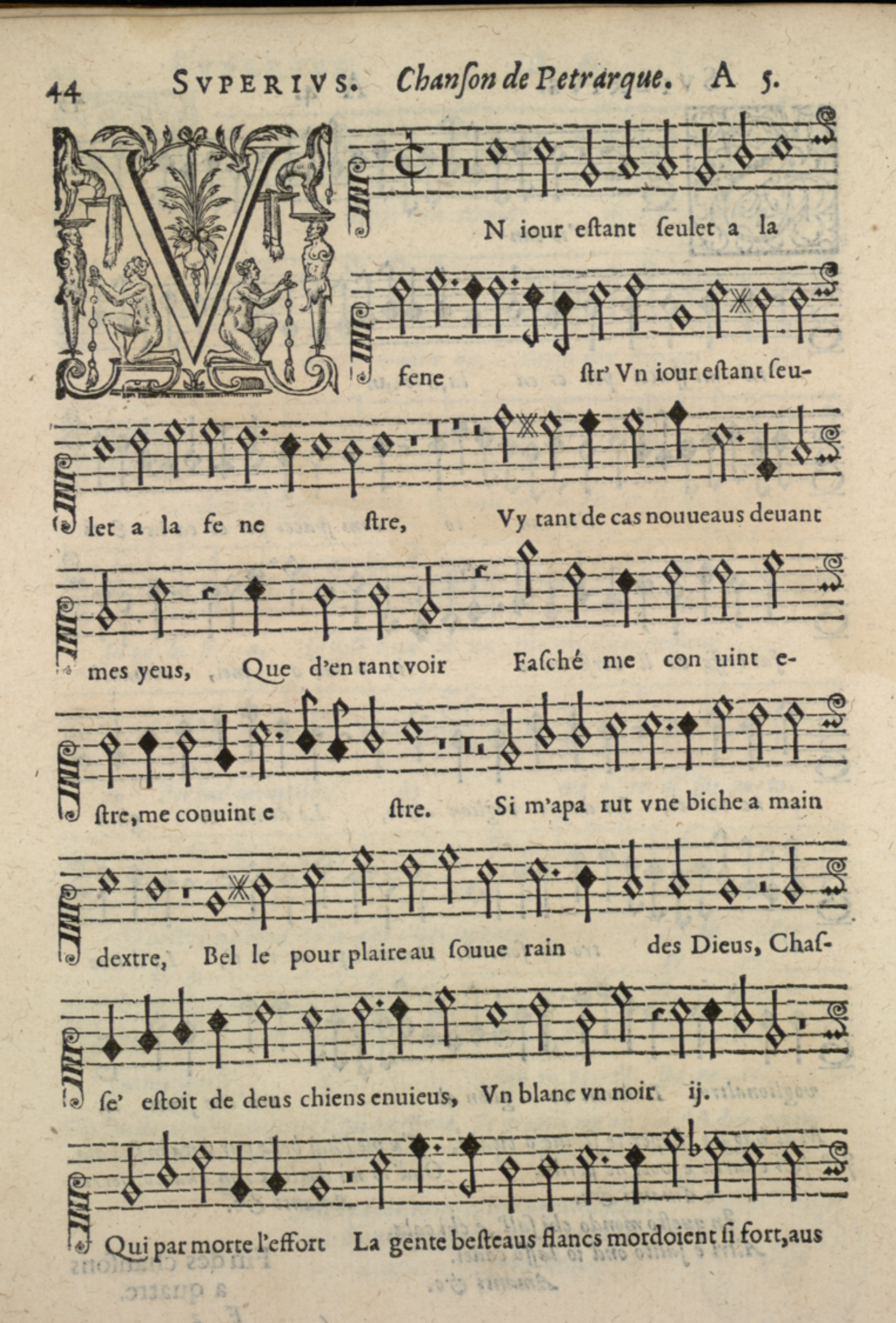


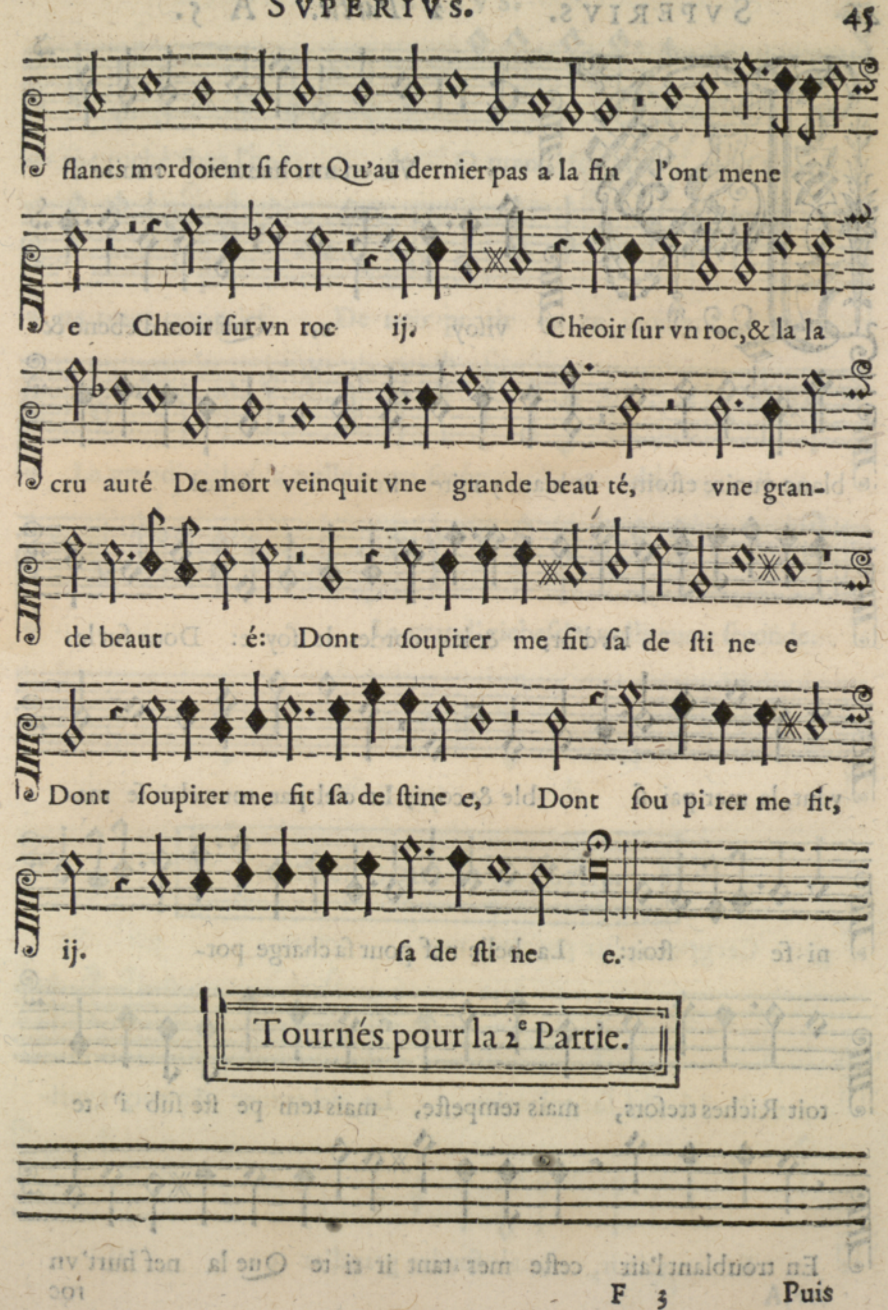
S'io son dogni altro amante il piu perfetto,
A che mostrarti a me si acerba e ria?
Quest', &c.

Se troppo me ne fai t'el dico netto,
Ca serai causa de la morte mia.
Quest', &c.
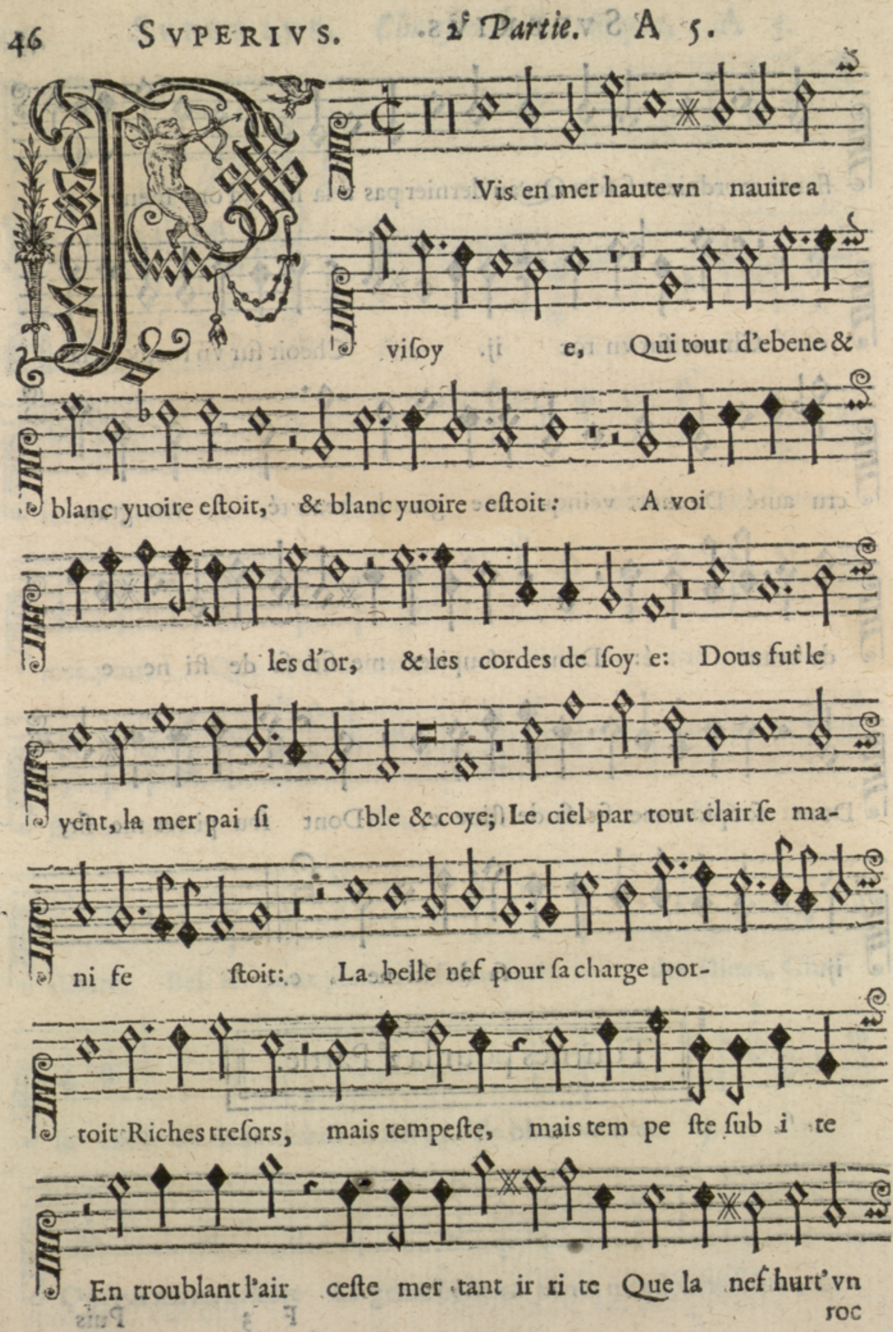
Vi ca mi moro a torto o vita mia,
Si non pensi mutar sa fantasia.
Quest &c.
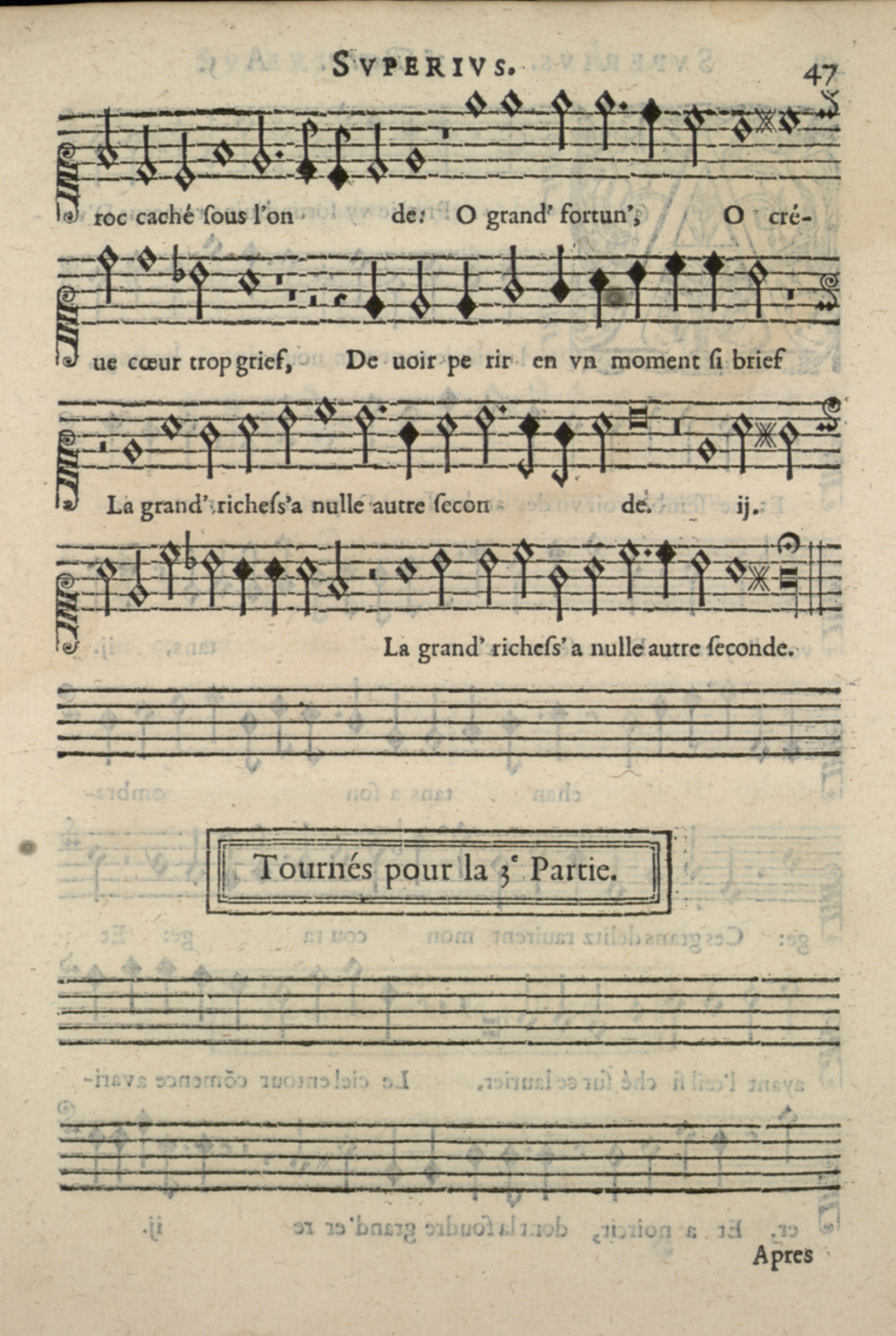

Svperivs. A 4. 43
S'io can to ij.
tu mi spacci per ci ca la, S'io can to, ij.
S'io can to tu mi spacci per ci ca la E ti
fai beffe de li versi mi e i, o me o mei, Amanti
po ue ret ti, Le donne voglion altro, Le donne vo glion
al tro che sonetti. Amanti po ue ret ti, Le donne
voglionaltro, Le donne vo glion al tro che sonet ti.
Mal haggia chi per te scriue o cicala,
Io l' feci e carta e voci ne perdei.
Amanti &c.
Tu me l'hai bella pur data in su l'ala,
Ond' io mi doglio e non quanto vorrei.
Amanti &c.
In questo mondo chi sall', e chi cala,
Altri è salito ond' io lasso cadei.
Amanti &c.
Fin des chansons
a quatre.
F 2


N iour estant seulet a la
fene str' Vn iour estant seu-
let a la fe ne stre, Vy tant de cas nouueaus deuant
mes yeus, Que d'en tant voir Fasché me con uint e-
stre,me conuint e stre. Si m'apa rut vne biche a main
dextre, Bel le pour plaire au souue rain des Dieus, Chas-
se' estoit de deus chiens enuieus, Vn blanc vn noir ij.
Qui par morte l'effort La gente besteaus flancs mordoient si fort,aus
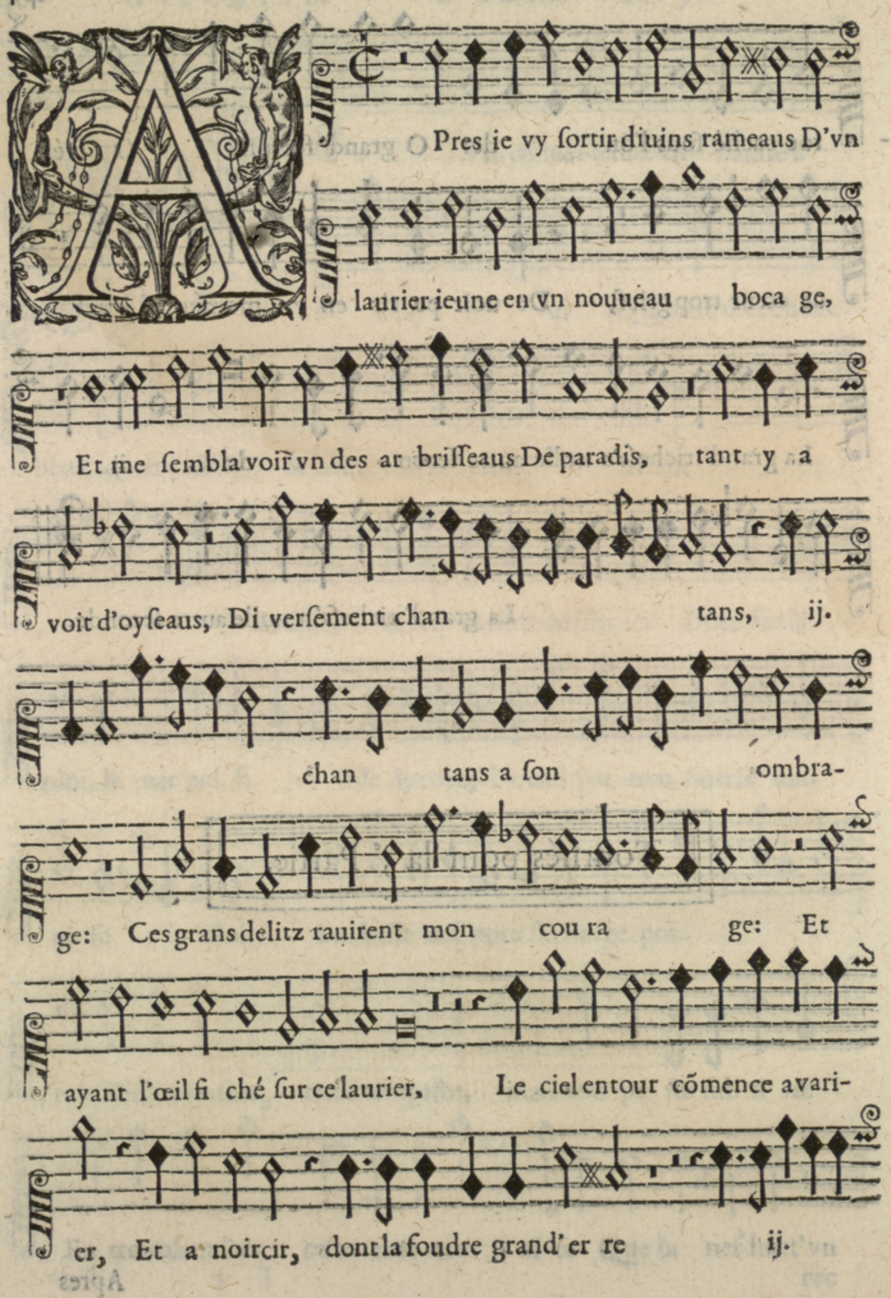


Tournés pour la 2e Partie.
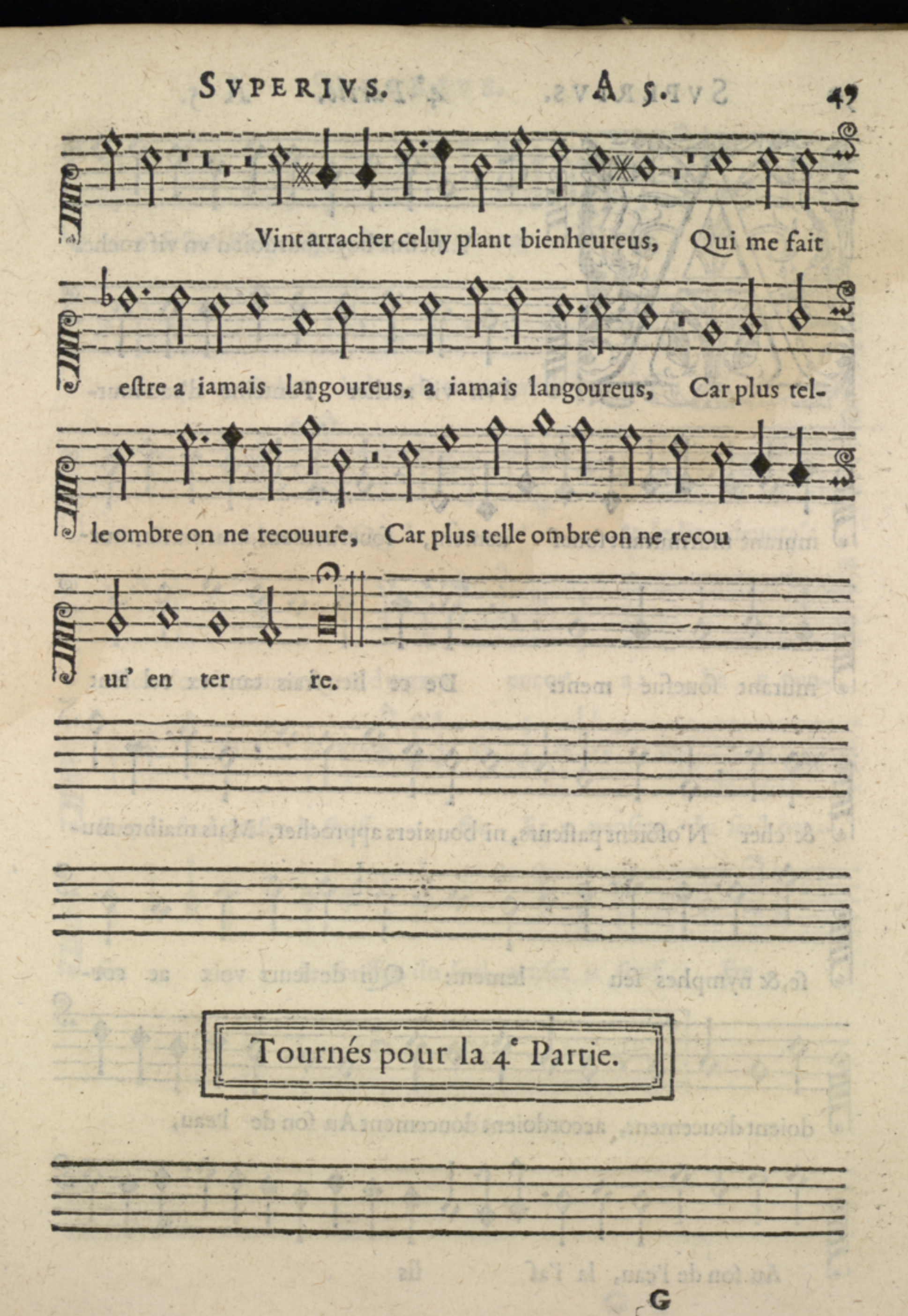

Vis en mer haute vn nauire a
visoy e, Qui tout d'ebene &
blanc yuoire estoit, & blanc yuoire estoit: A voi
les d'or, & les cordes de soy e: Dous fut le
vent, la mer pai si ble & coye; Le ciel par tout clair se ma-
ni fe stoit: La belle nef pour sa charge por-
toit Riches tresors, mais tempeste, mais tem pe ste sub i te
En troublant l'air ceste mer tant ir ri te Que la nef hurt' vn
roc
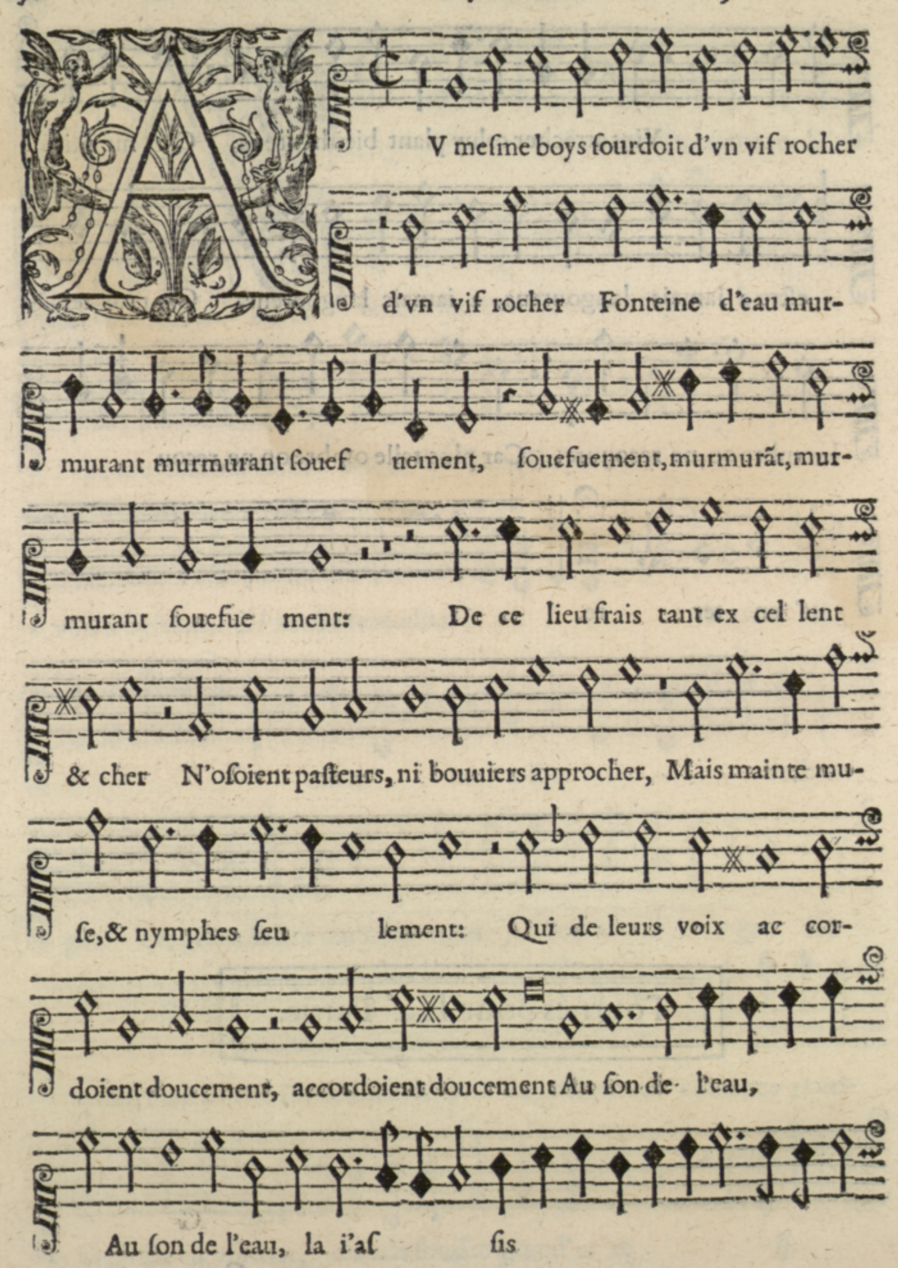


Tournés pour la 3[e] Partie.
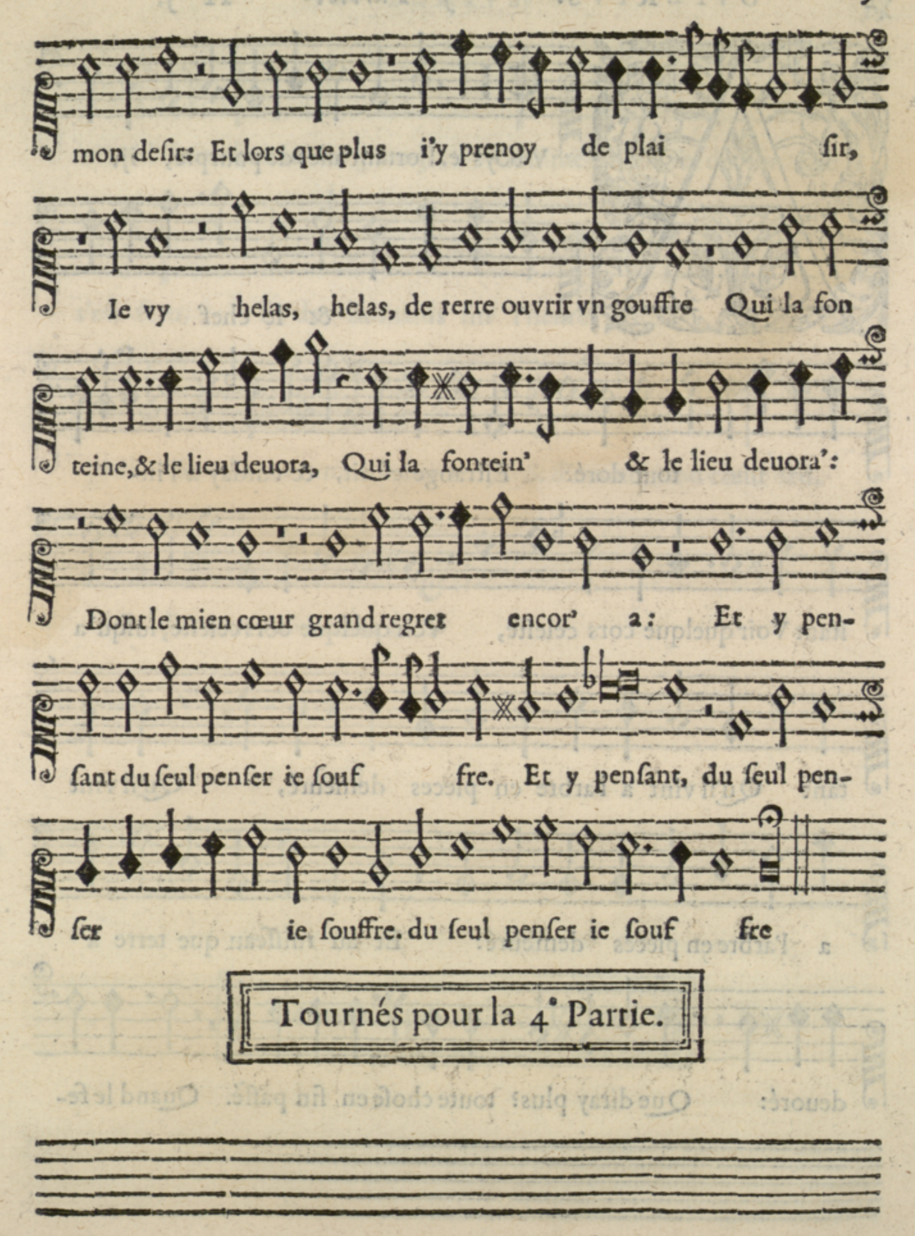
Apres


Pres ie vy sortir diuins rameaus D'vn
laurier ieune en vn nouueau boca ge,
Et me sembla voir vn des ar brisseaus De paradis, tant y a
voit d'oyseaus, Di versement chan tans, ij.
chan tans a son ombra-
ge: Ces grans delitz rauirent mon cou ra ge: Et
ayant l'œil fi ché sur ce laurier, Le ciel entour cõmence avari-
er, Et a noircir, dont la foudre grand' er re ij.



Tournés pour la 4e Partie.


V mesme boys sourdoit d'vn vif rocher
d'vn vif rocher Fonteine d'eau mur-
murant murmurant souef uement, souefuement, murmurãt, mur-
murant souefue ment: De ce lieu frais tant ex cel lent
& cher N'osoient pasteurs, ni bouuiers approcher, Mais mainte mu-
se, & nymphes seu lement: Qui de leurs voix ac cor-
doient doucement, accordoient doucement Au son de l'eau,
Au son de l'eau, la i'as sis



Tournés pour la 4e Partie.

AV boys ie. Portant ailes de pourpre, ij.

& le chef

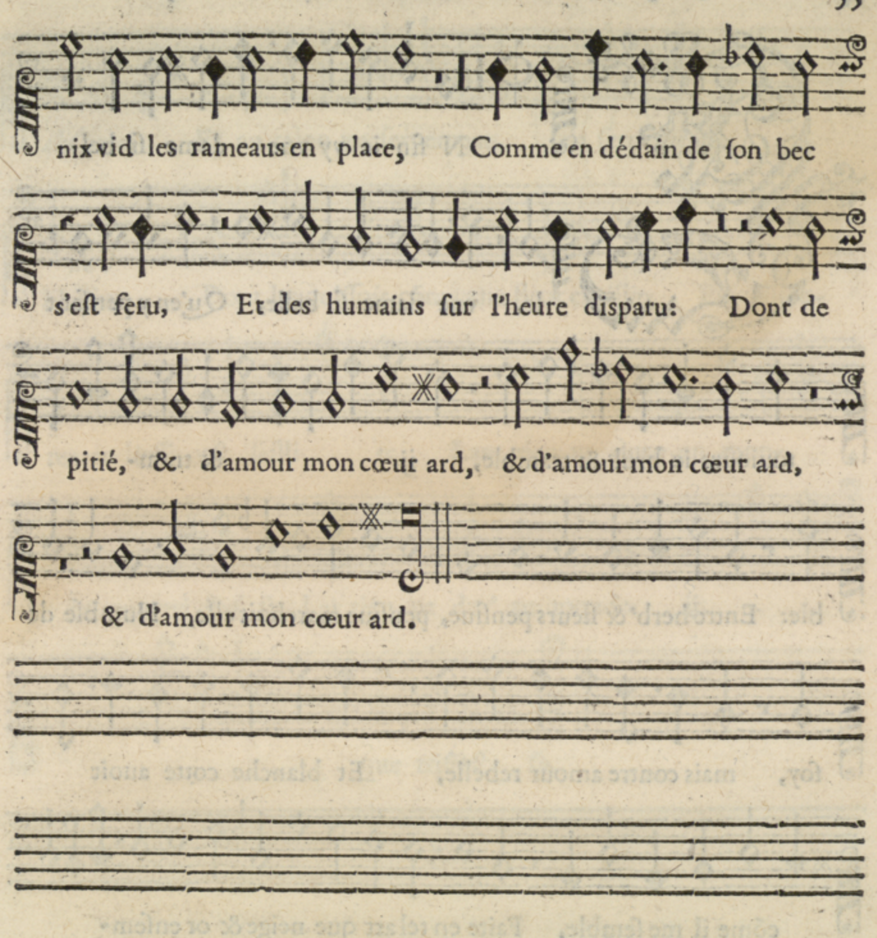
tout doré: Estrange estoit, & cuiday a l'in-

stant Voir quelque cors celeste, Voir quelque cors celeste, iusqu'a

tant Qu'il vint a l'arbre en pieces demeuré, Qu'il vint

a l'arbre en pieces demeuré: Et au ruisseau que terre a

deuoré: Que diray plus? toute chose en fin passé. Quand le fe-



Tournés pour la 6e Partie.

EN fin ie vy vne dame ſi bel-

le, vne dame ſi belle, Qu'en y penſant

touiours ie brul' & tramble, ij. & tram-
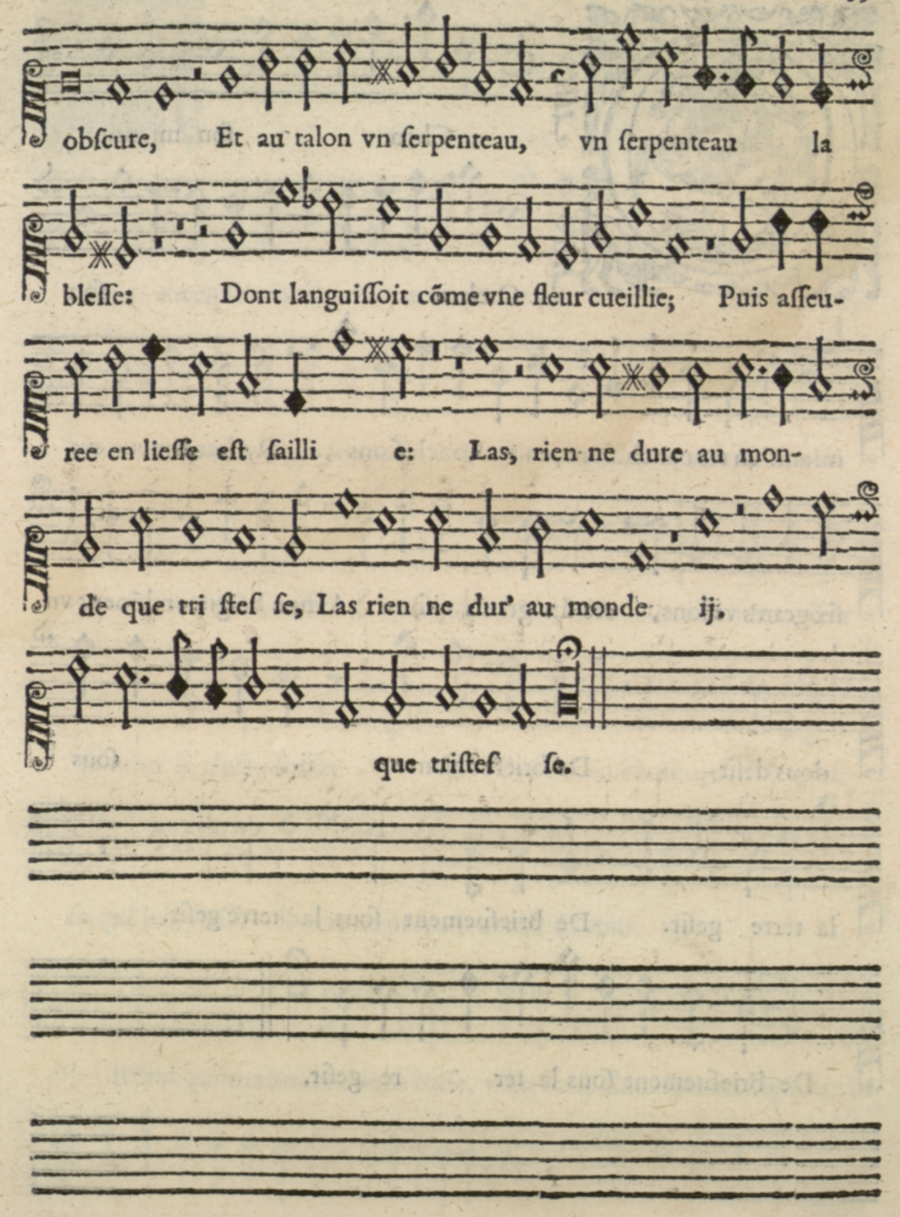
ble: Entre herb' & fleurs penſiue, penſiue marchoit elle, Humble de
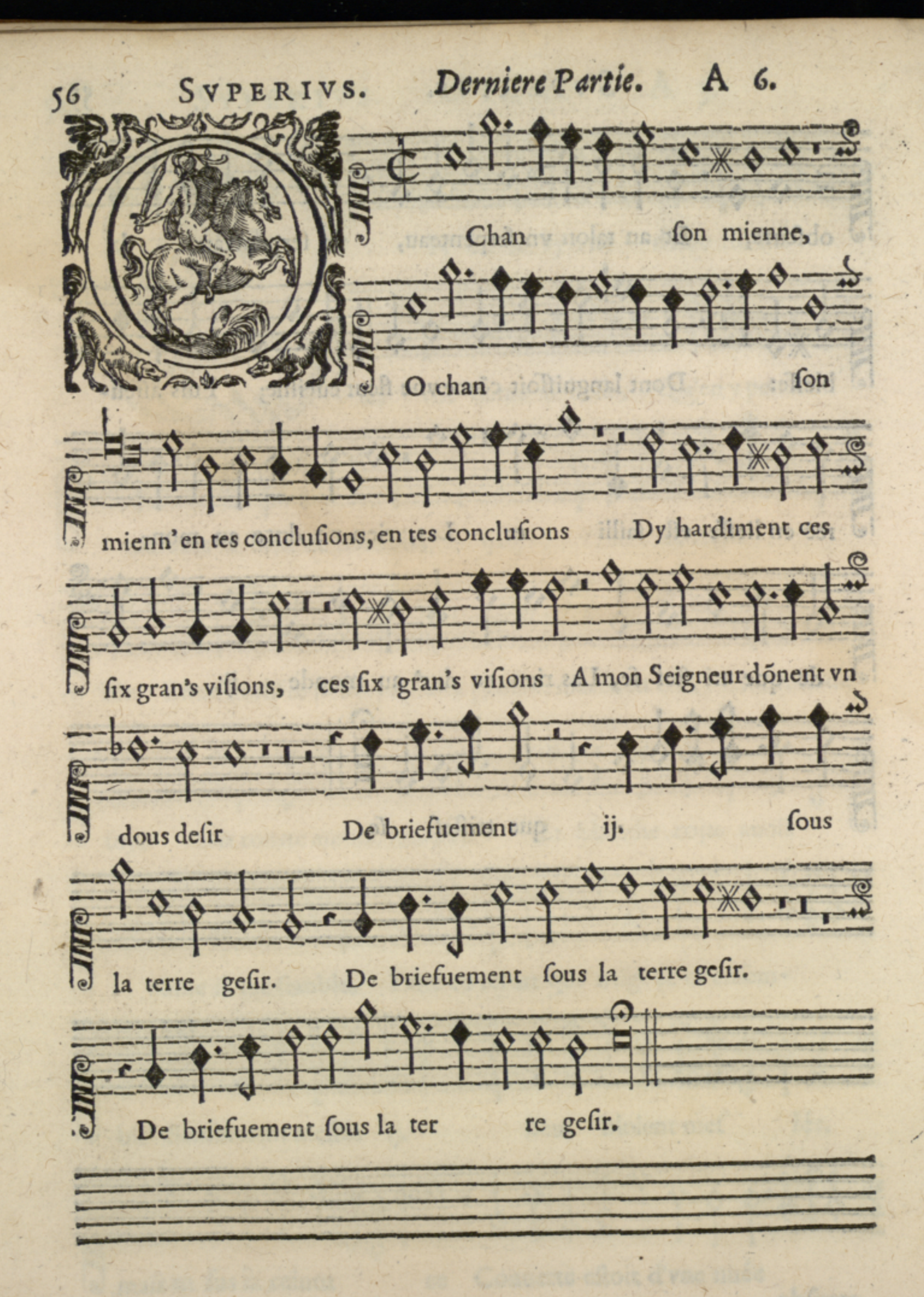
ſoy, mais contre amour rebelle, Et blanche cotte auoit
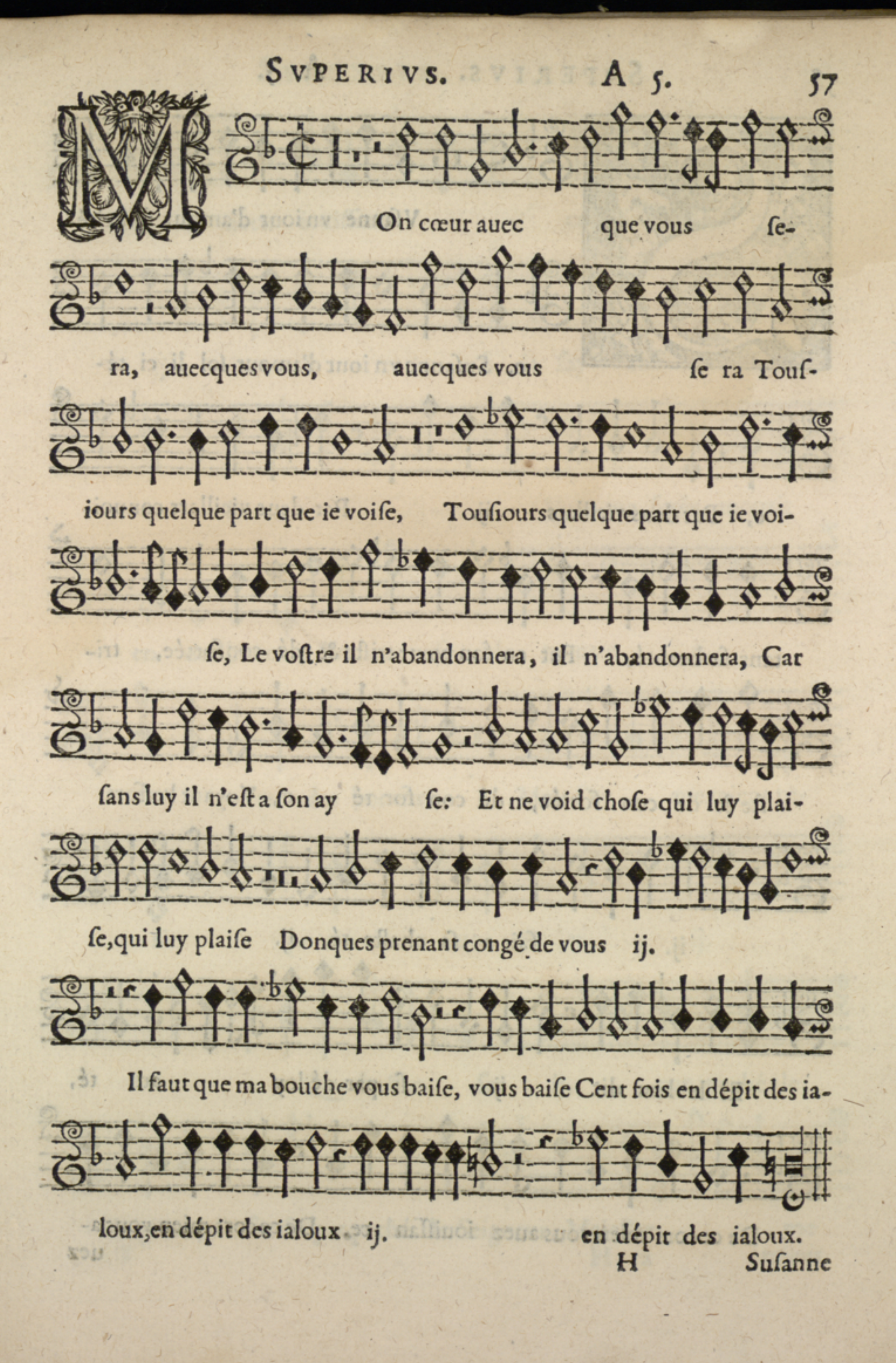
cóme il me ſemble, Faite en tel art que neige & or enſem-
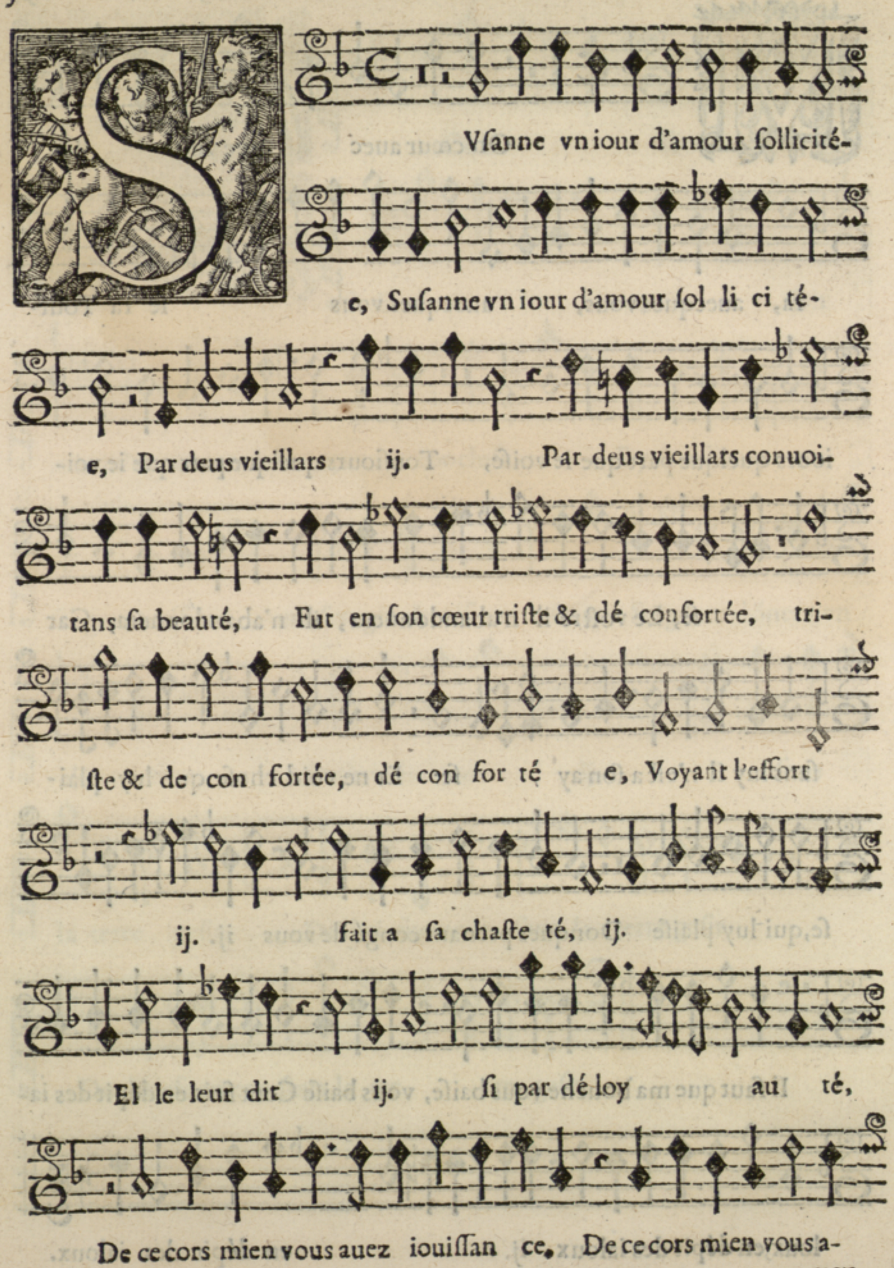
ble Sembloient meſlés ij. Sem bloient meſ lés,
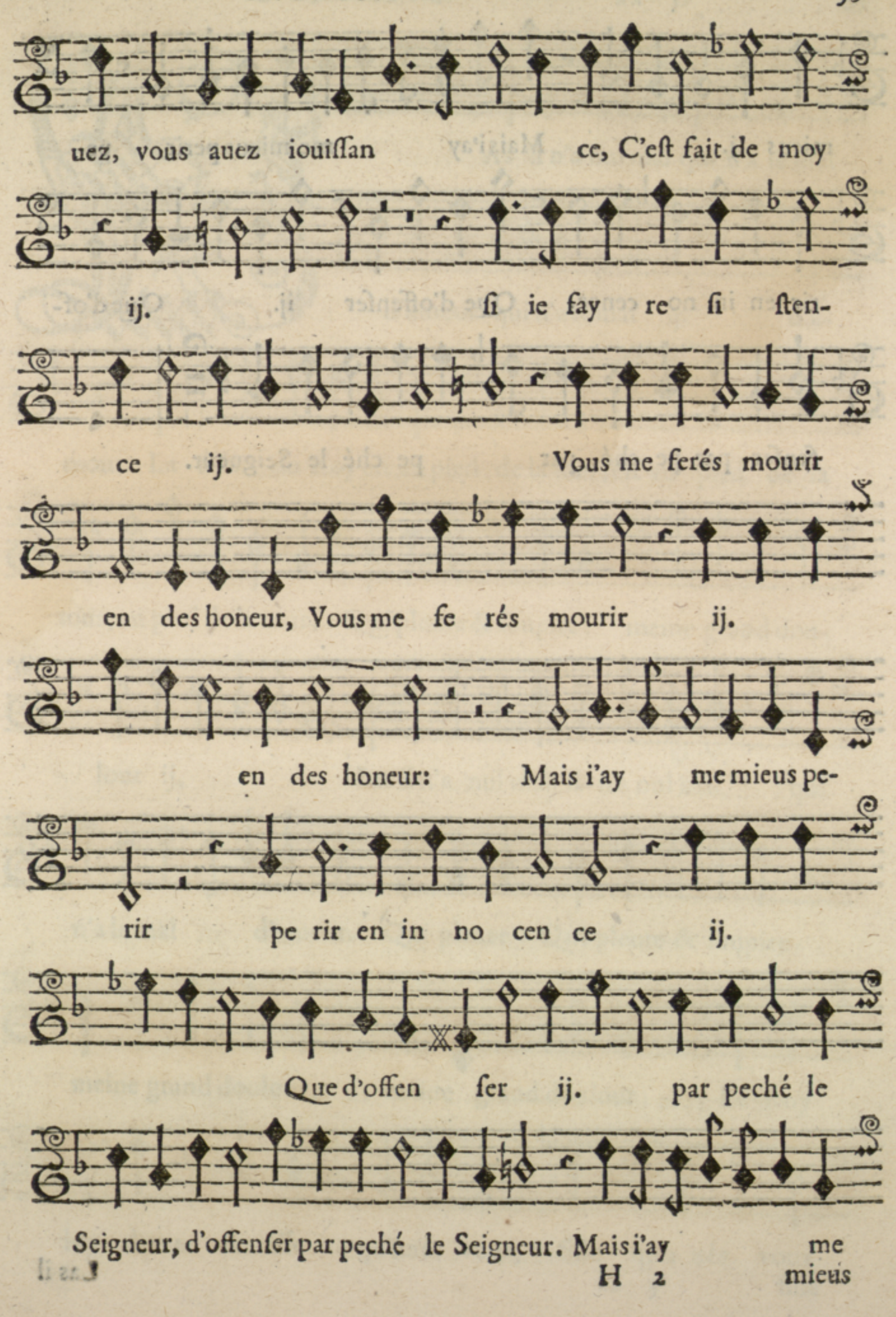
mais en ſus la ceintu re Couuerte eſtoit d'vne nuée obſcure
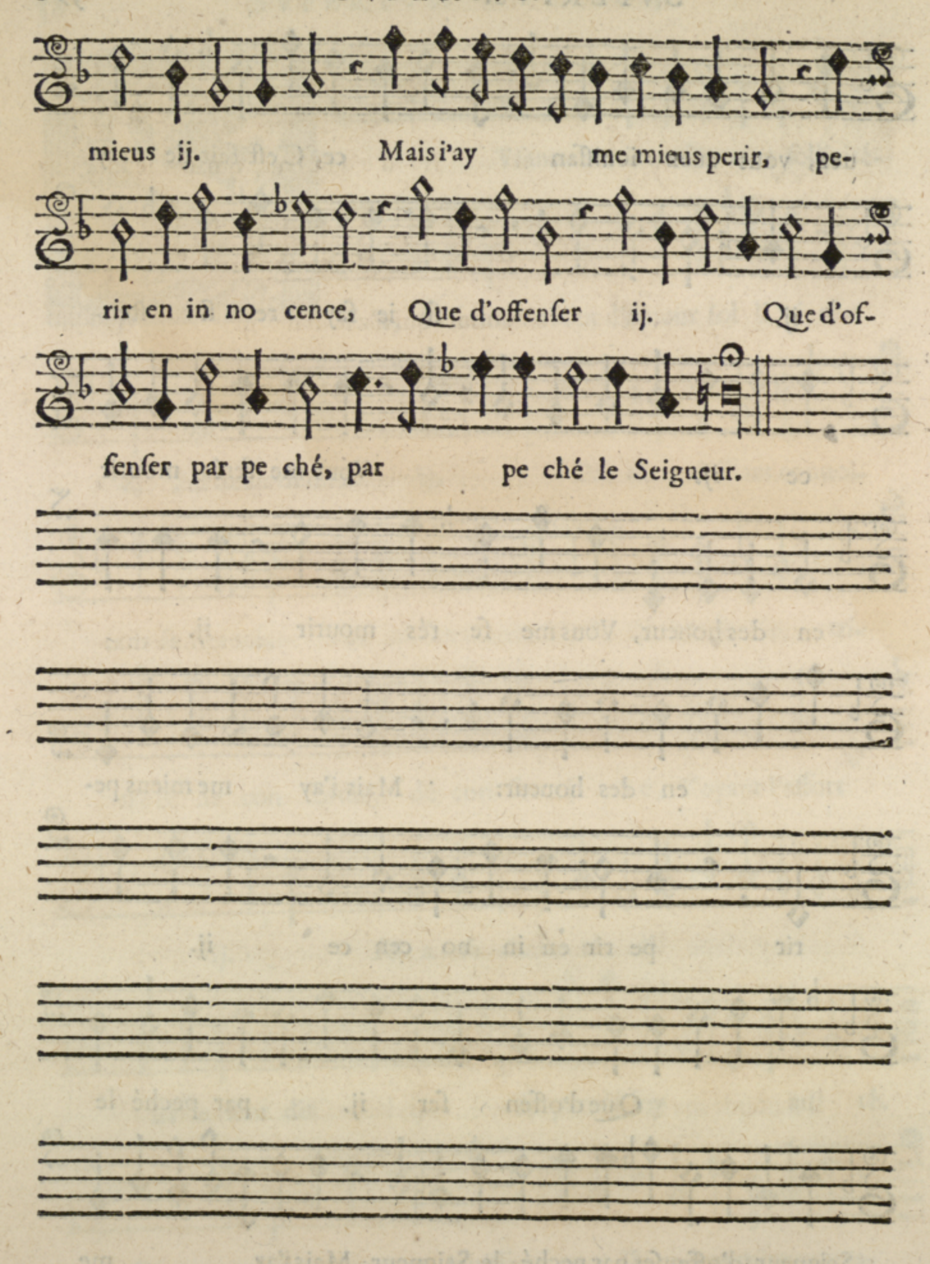

obscure, Et au talon vn serpenteau, vn serpenteau la
blesse: Dont languissoit cõme vne fleur cueillie; Puis asseu-
ree en liesse est sailli e: Las, rien ne dure au mon-
de que tri stes se, Las rien ne dur' au monde ij.
que tristes se.


Chan son mienne,
O chan son
mienn' en tes conclusions, en tes conclusions Dy hardiment ces
six gran's visions, ces six gran's visions A mon Seigneur dõnent vn
dous desir De briefuement ij. sous
la terre gesir. De briefuement sous la terre gesir.
De briefuement sous la ter re gesir.
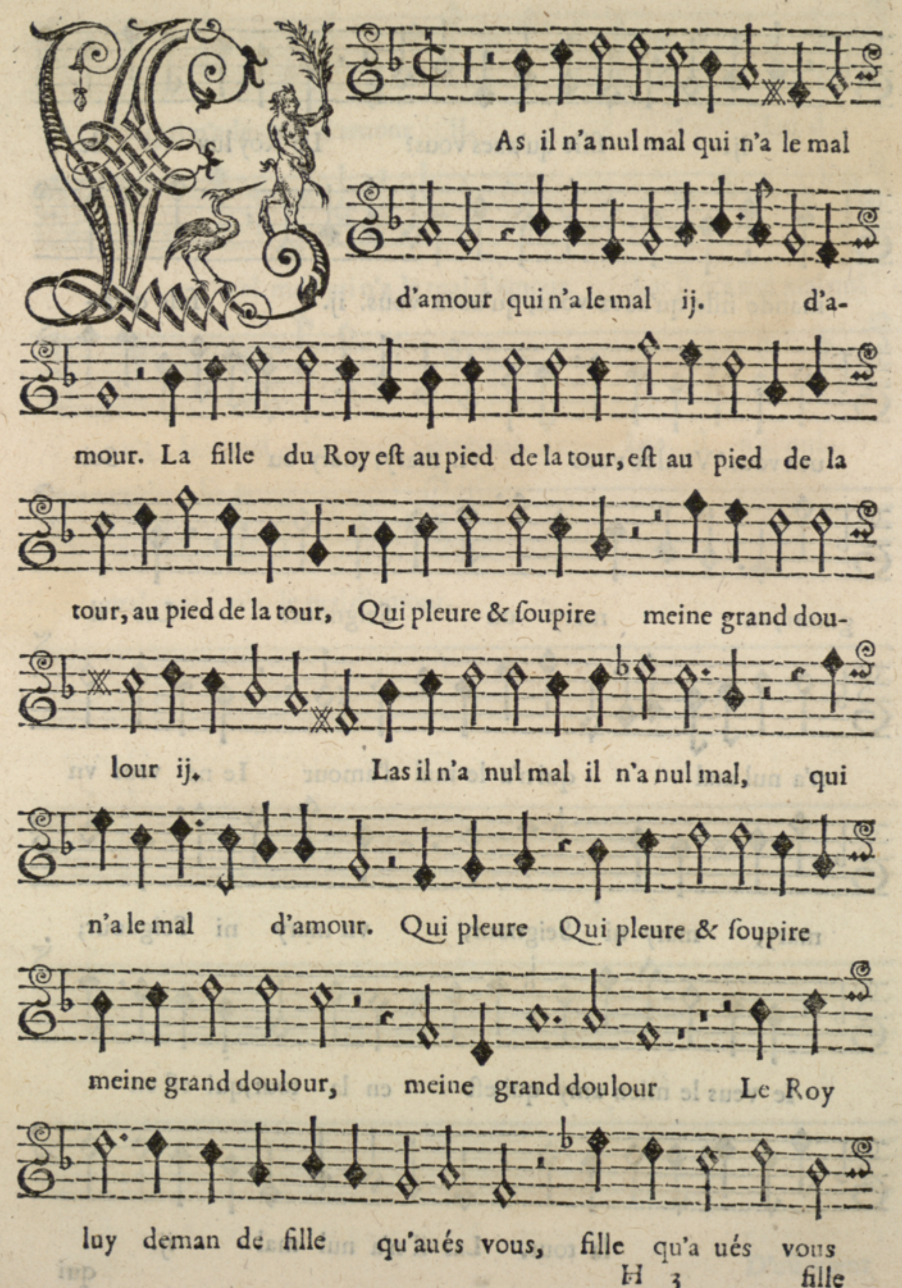

MOn cœur auec que vous ſe-
ra, auecques vous, auecques vous ſe ra Touſ-
iours quelque part que ie voiſe, Touſiours quelque part que ie voi-
ſe, Le voſtre il n'abandonnera, il n'abandonnera, Car
ſans luy il n'eſt a ſon ay ſe: Et ne void choſe qui luy plai-
ſe,qui luy plaiſe Donques prenant congé de vous ij.
Il faut que ma bouche vous baiſe, vous baiſe Cent fois en dépit des ia-
loux,en dépit des ialoux ij. en dépit des ialoux.
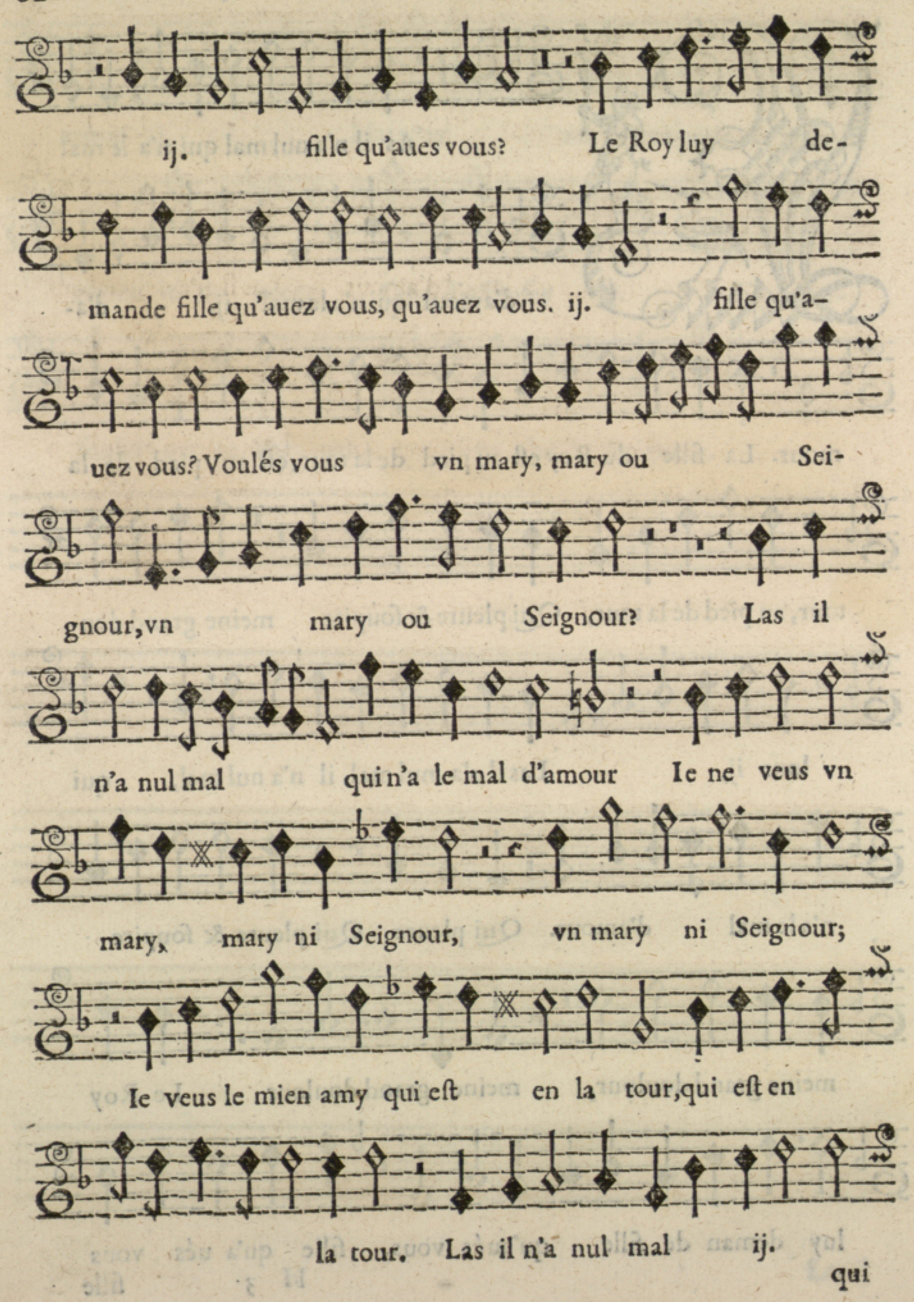

Vſanne vn iour d'amour ſollicité-
e, Suſanne vn iour d'amour ſol li ci té-
e, Par deus vieillars ij. Par deus vieillars conuoi-
tans ſa beauté, Fut en ſon cœur triſte & dé confortée, tri-
ſte & de con fortée, dé con for té e, Voyant l'effort
ij. fait a ſa chaſte té, ij.
El le leur dit ij. ſi par dé loy au té,
De ce cors mien vous auez iouiſſan ce, De ce cors mien vous a-
uez
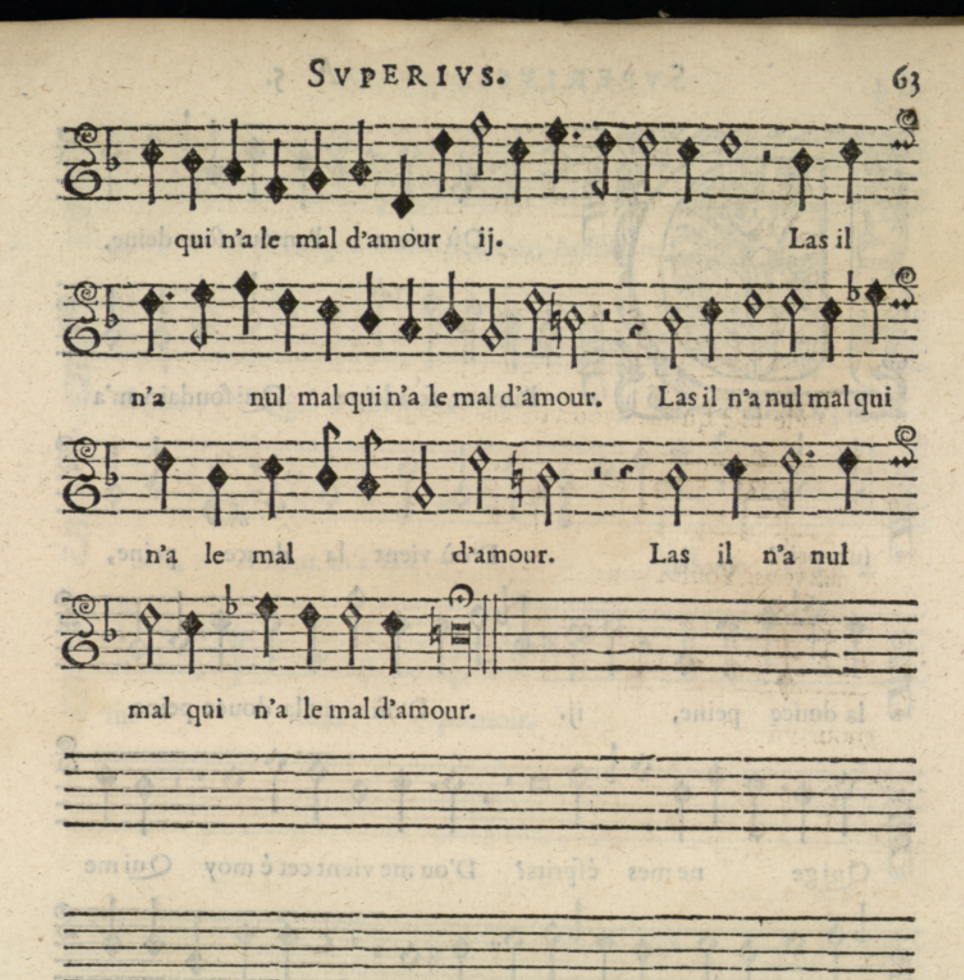

uez, vous auez iouiſſan ce, C'eſt fait de moy
ij. ſi ie fay re ſi ſten-
ce ij. Vous me ferés mourir
en des honeur, Vous me ſe rés mourir ij.
en des honeur: Mais i'ay me mieus pe-
rir pe rir en in no cen ce ij.
Que d'offen ſer ij. par peché le
Seigneur, d'offenſer par peché le Seigneur. Mais i'ay me


mieus ij. Mais i'ay me mieus perir, pe-
rir en in no cence, Que d'offenſer ij. Que d'of-
fenſer par pe ché, par pe ché le Seigneur.
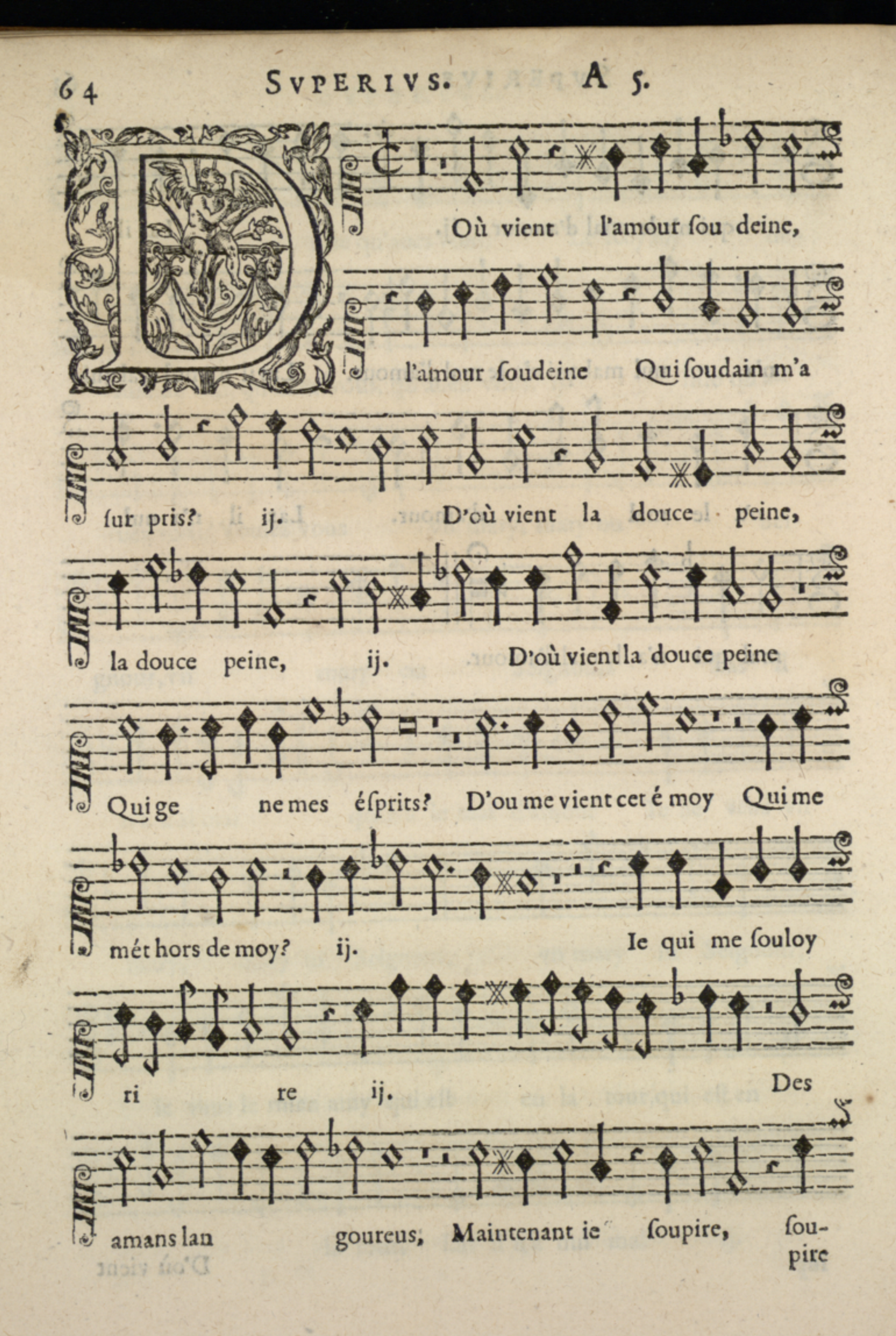
Las il

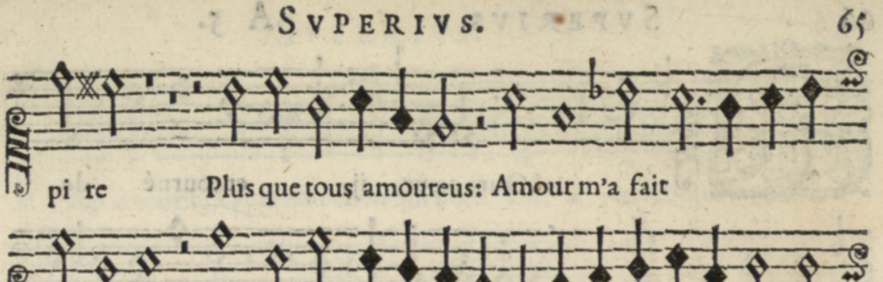

As il n'a nul mal qui n'a le mal
d'amour qui n'a le mal ij. d'a-
mour. La fille du Roy est au pied de la tour, est au pied de la
tour, au pied de la tour, Qui pleure & soupire meine grand dou-
lour ij. Las il n'a nul mal il n'a nul mal, qui
n'a le mal d'amour. Qui pleure Qui pleure & soupire
meine grand doulour, meine grand doulour Le Roy
luy deman de fille qu'aués vous, fille qu'a ués vous
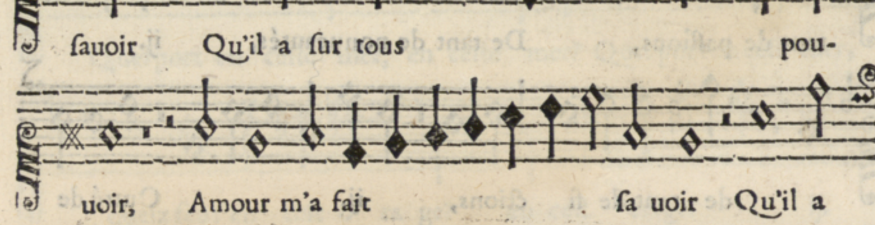

ij. fille qu'aues vous? Le Roy luy de-
mande fille qu'auez vous, qu'auez vous. ij. fille qu'a-
uez vous? Voulés vous vn mary, mary ou Sei-
gnour, vn mary ou Seignour? Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour Ie ne veus vn
mary, mary ni Seignour, vn mary ni Seignour;
Ie veus le mien amy qui est en la tour, qui est en
la tour. Las il n'a nul mal ij.
qui

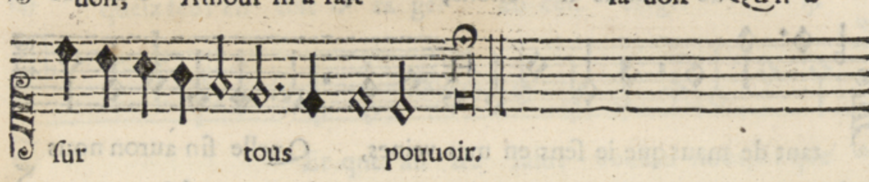

qui n'a le mal d'amour ij. Las il
n'a nul mal qui n'a le mal d'amour. Las il n'a nul mal qui
n'a le mal d'amour. Las il n'a nul
mal qui n'a le mal d'amour.
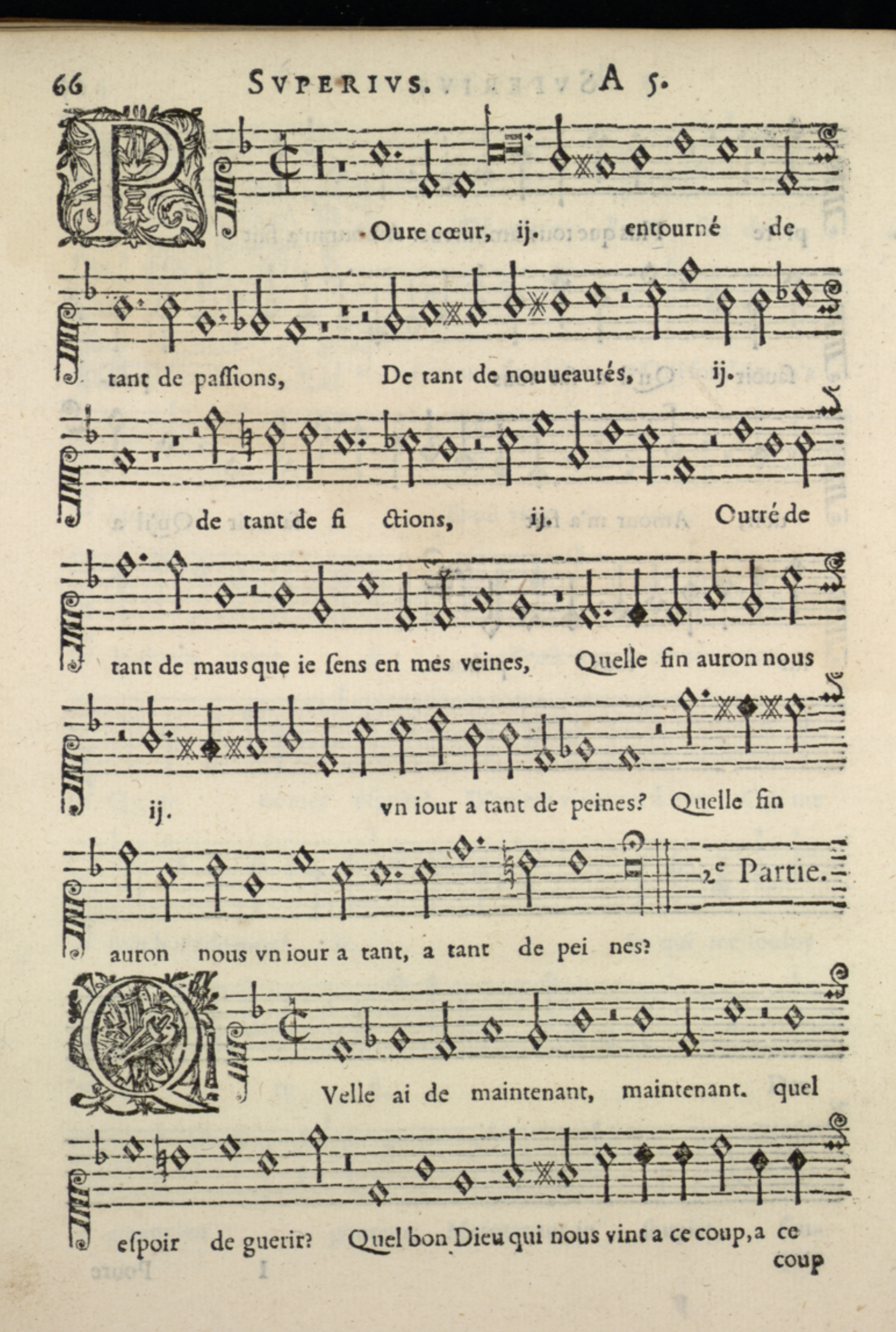
D'où vient

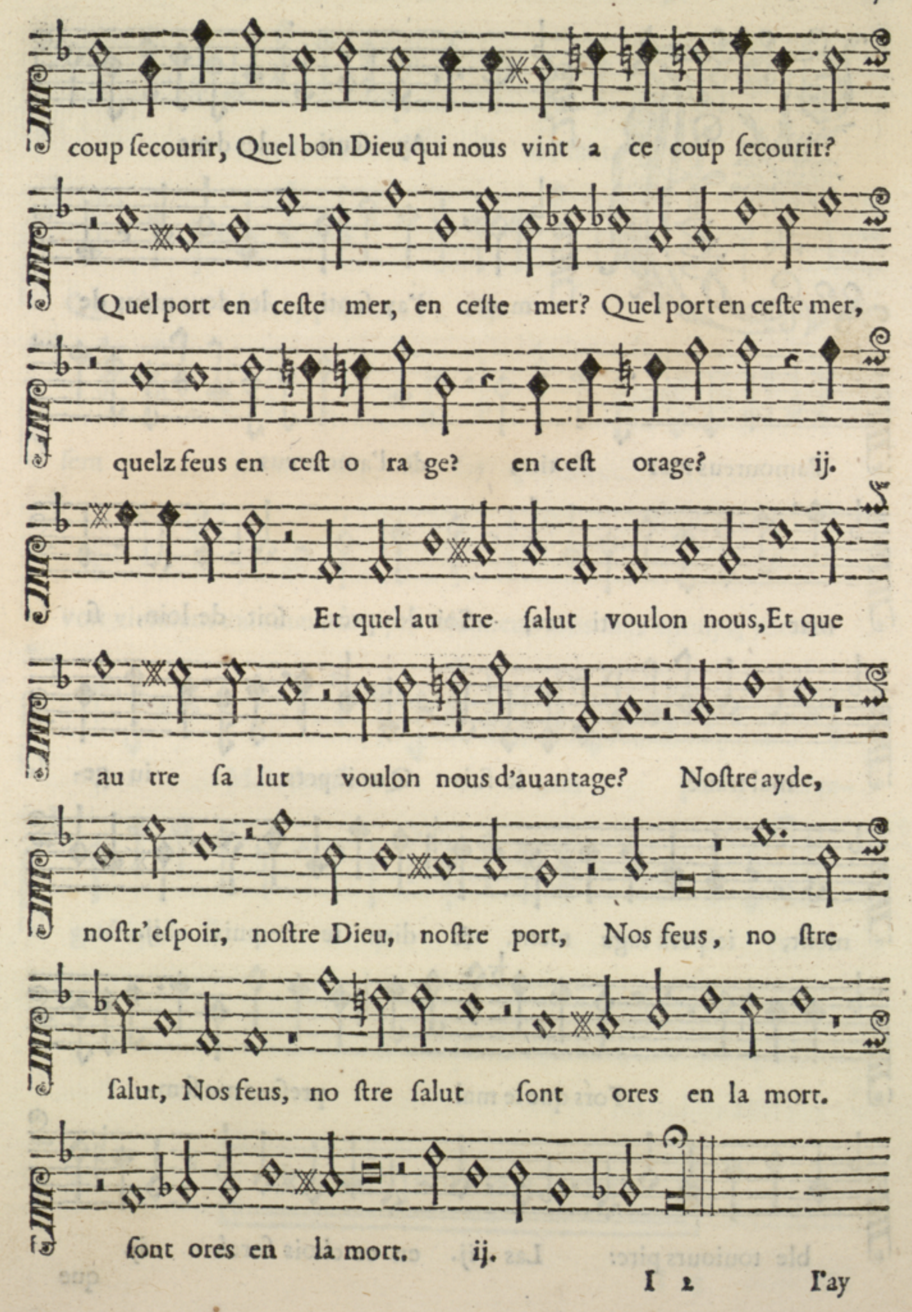

Où vient l'amour ſou deine,
l'amour ſoudeine Qui ſoudain m'a
ſur pris? ij. D'où vient la douce peine,
la douce peine, ij. D'où vient la douce peine
Qui ge ne mes éſprits? D'ou me vient cet é moy Qui me
mét hors de moy? ij. Ie qui me ſouloy
ri re ij. Des
amans lan goureus, Maintenant ie ſoupire, ſou-
pire
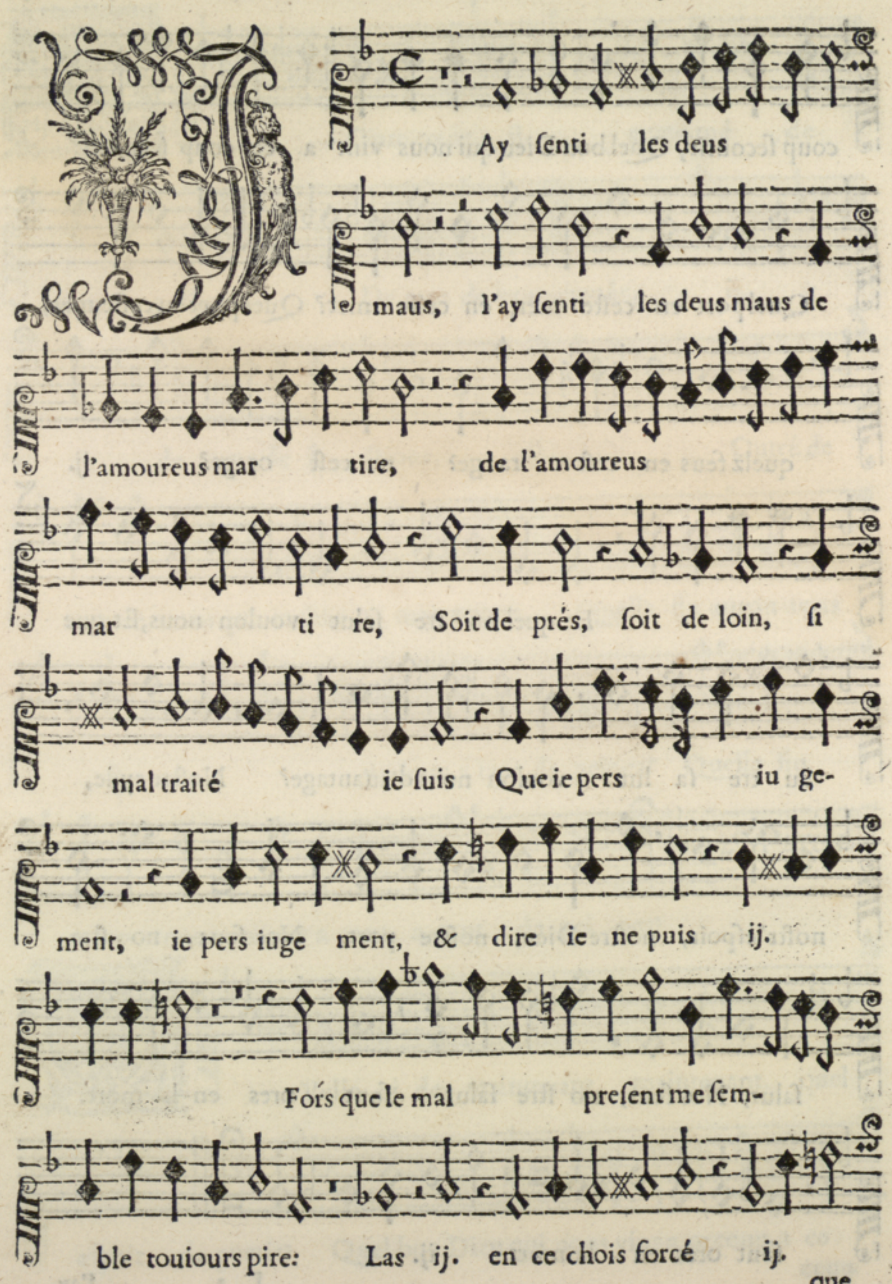

pi re Plus que tous amoureus: Amour m'a fait
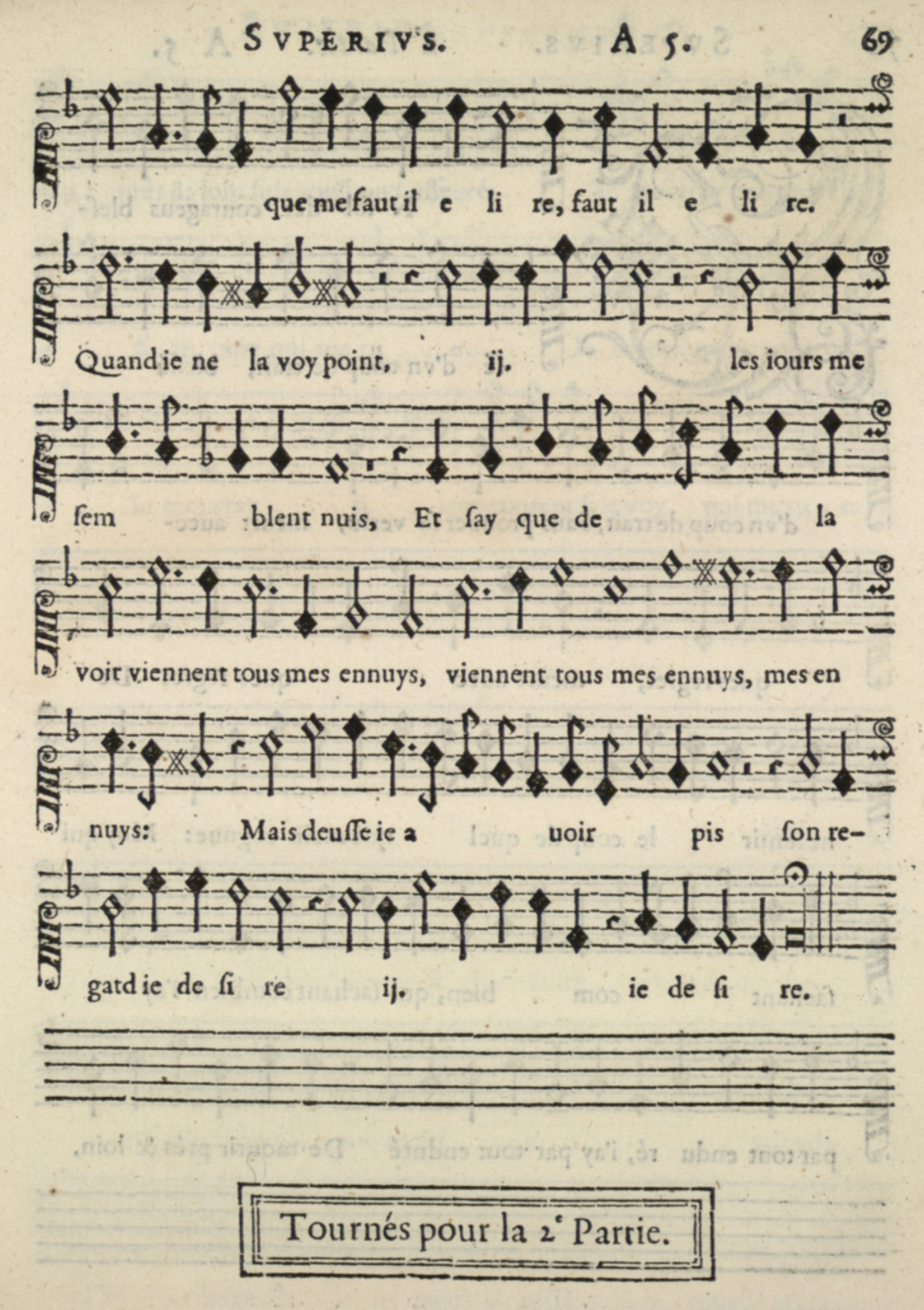

sauoir Qu'il a sur tous pou-
uoir, Amour m'a fait sa uoir Qu'il a


sur tous pouuoir.


Oure cœur, ij. entourné de
tant de paſſions, De tant de nouueautés, ij.
de tant de fi ctions, ij. Outré de
tant de maus que ie ſens en mes veines, Quelle fin auron nous
ij. vn iour a tant de peines? Quelle fin
auron nous vn iour a tant, a tant de pei nes?
2e Partie.
Velle ai de maintenant, maintenant. quel
eſpoir de guerir? Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup, a ce
coup


coup ſecourir, Quel bon Dieu qui nous vint a ce coup ſecourir?
Quel port en ceſte mer, en ceſte mer? Quel port en ceſte mer,
quelz feus en ceſt o ra ge? en ceſt orage? ij.
Et quel au tre ſalut voulon nous, Et que
au tre ſa lut voulon nous d'auantage? Noſtre ayde,
noſtr'eſpoir, noſtre Dieu, noſtre port, Nos feus, no ſtre
ſalut, Nos feus, no ſtre ſalut ſont ores en la mort.
ſont ores en la mort. ij.


Ay ſenti les deus
maus, l'ay ſenti les deus maus de
l'amoureus mar tire, de l'amoureus
mar ti re, Soit de prés, ſoit de loin, ſi
mal traité ie ſuis Que ie pers iu ge-
ment, ie pers iuge ment, & dire ie ne puis ij.
Fors que le mal preſent me ſem-
ble touiours pire: Las ij. en ce chois forcé ij.
que



Tournés pour la 2e Partie.

N ſol dat courageus bleſ-

ſé d'vn coup de trait, bleſſé

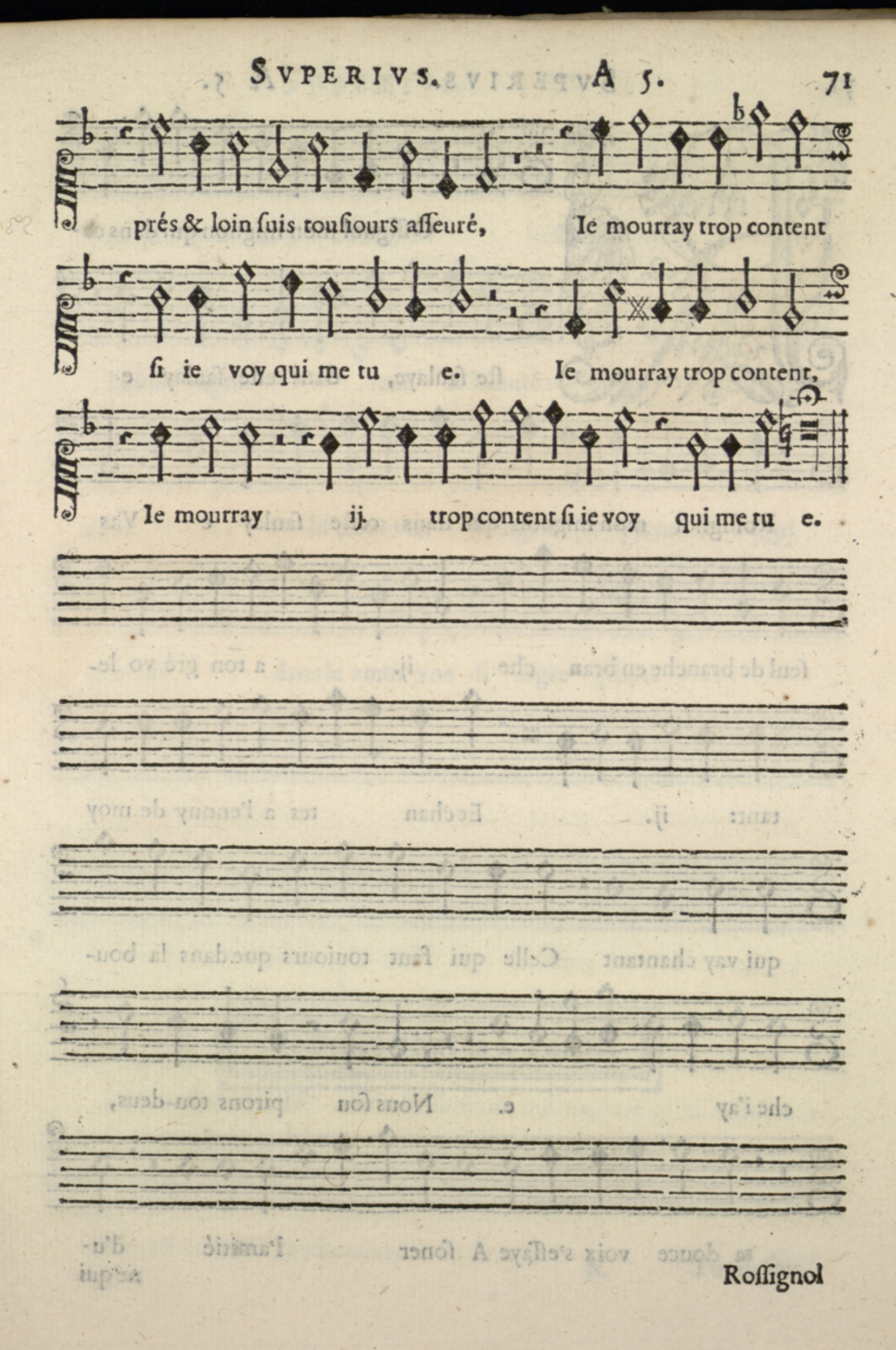
d'vn coup de trait, Sans prouuer ſa vertu, meurt auec-

ques regret, meurt auec ques regret De

ne ſentir le coup de quel que main cognue: Moy qui

ſachant com . bien, qui ſachant combien i'ay

par tout endu ré, i'ay par tout enduré De mourir prés & loin,


prés & loin ſuis touſiours aſſeuré, Ie mourray trop content
ſi ie voy qui me tu e. Ie mourray trop content,
Ie mourray ij. trop content ſi ie voy qui me tu e.

R Ossignol mon mignon qui dans ce-

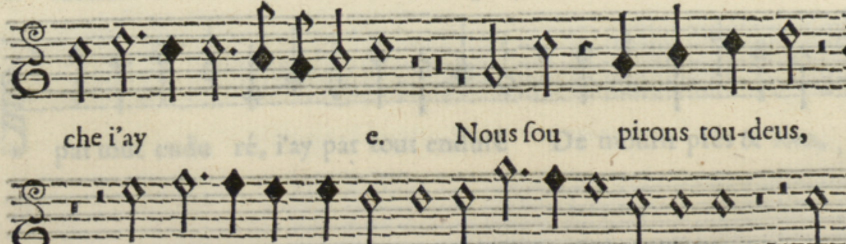
ste saulaye, dans ceste saulay e

Rossignol mon mignon qui dans ceste saulay e Vas
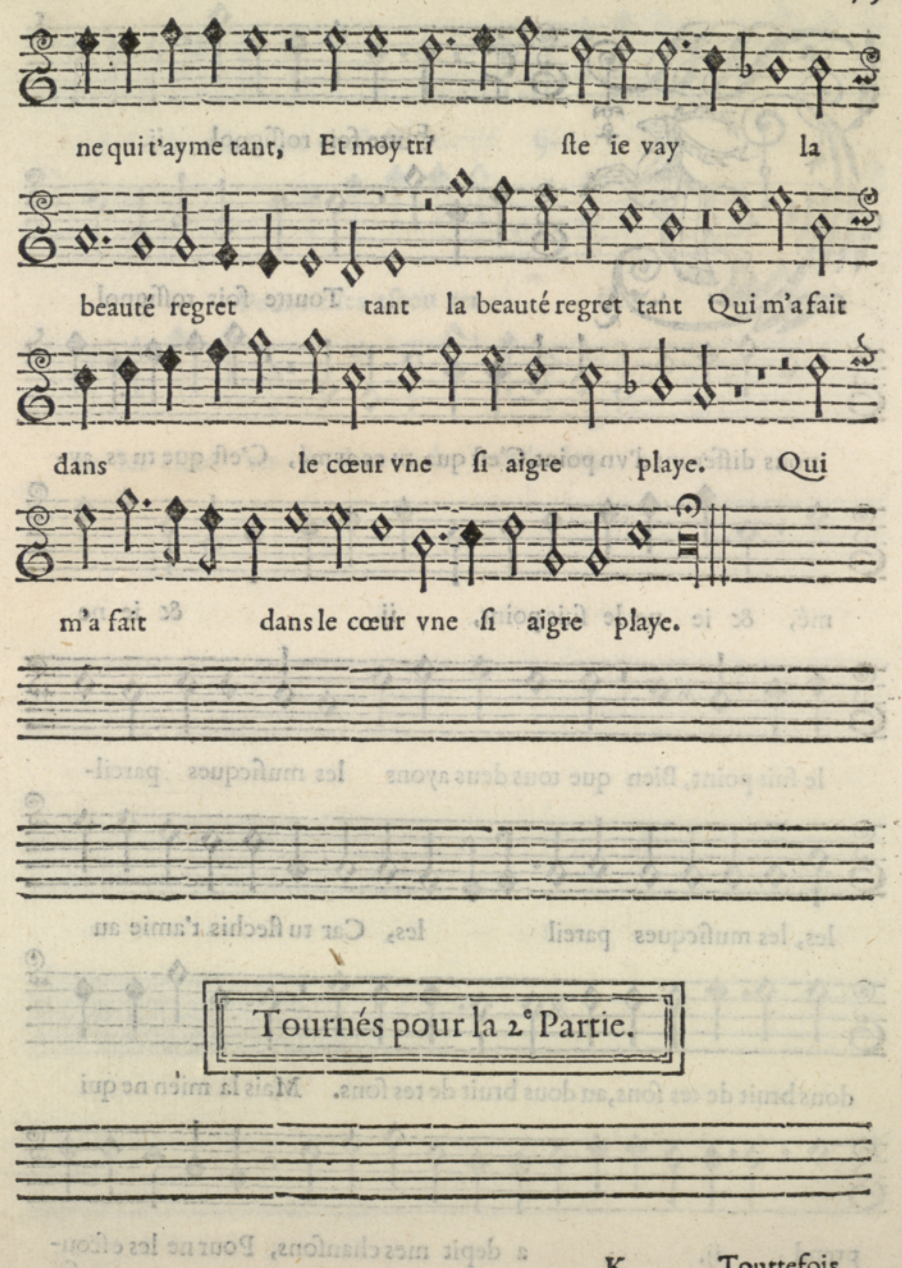
seul de branche en bran che ij. a ton gré vo le-

tant: ij. Et chan tes a l'ennuy de moy
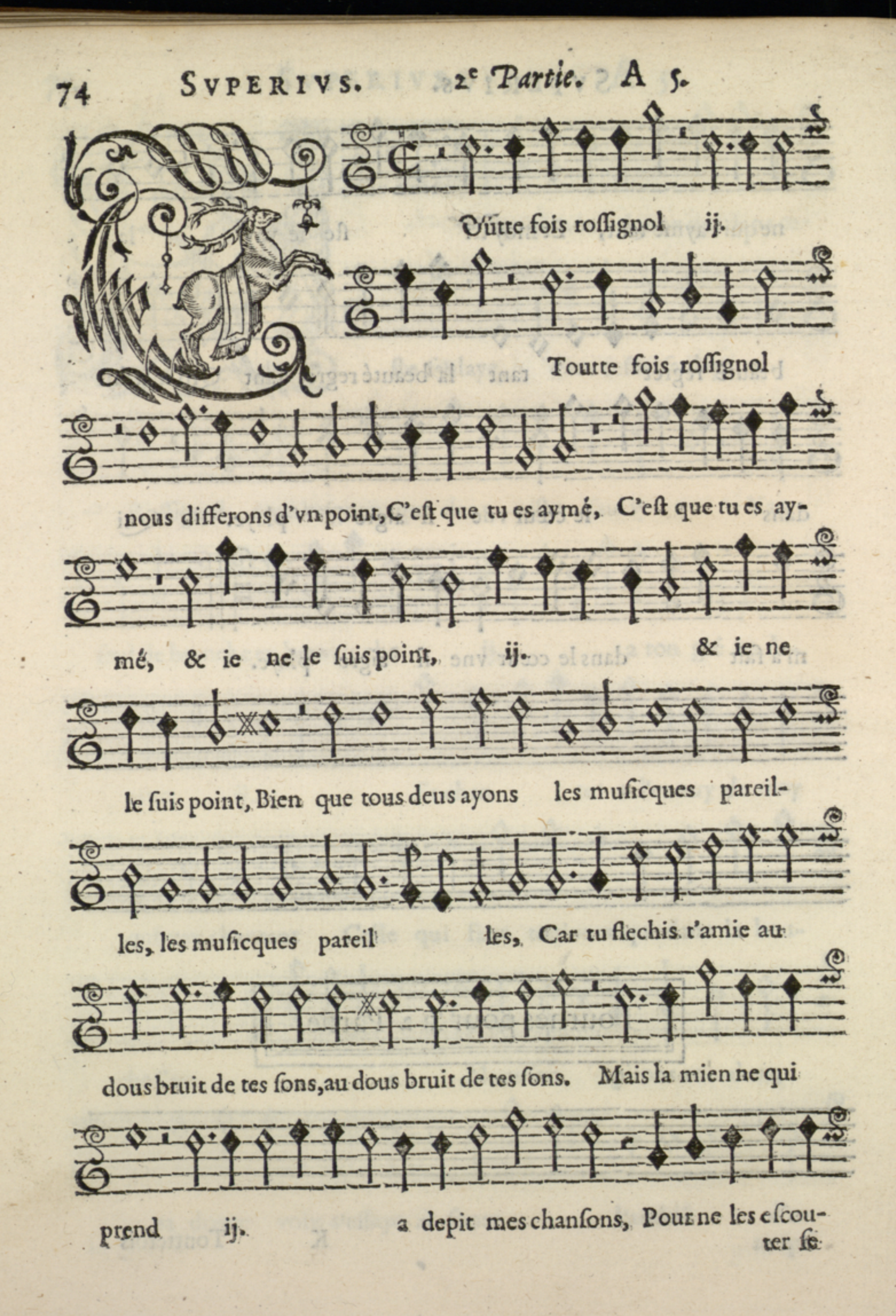
qui vay chantant Celle qui faut touiours que dans la bou-
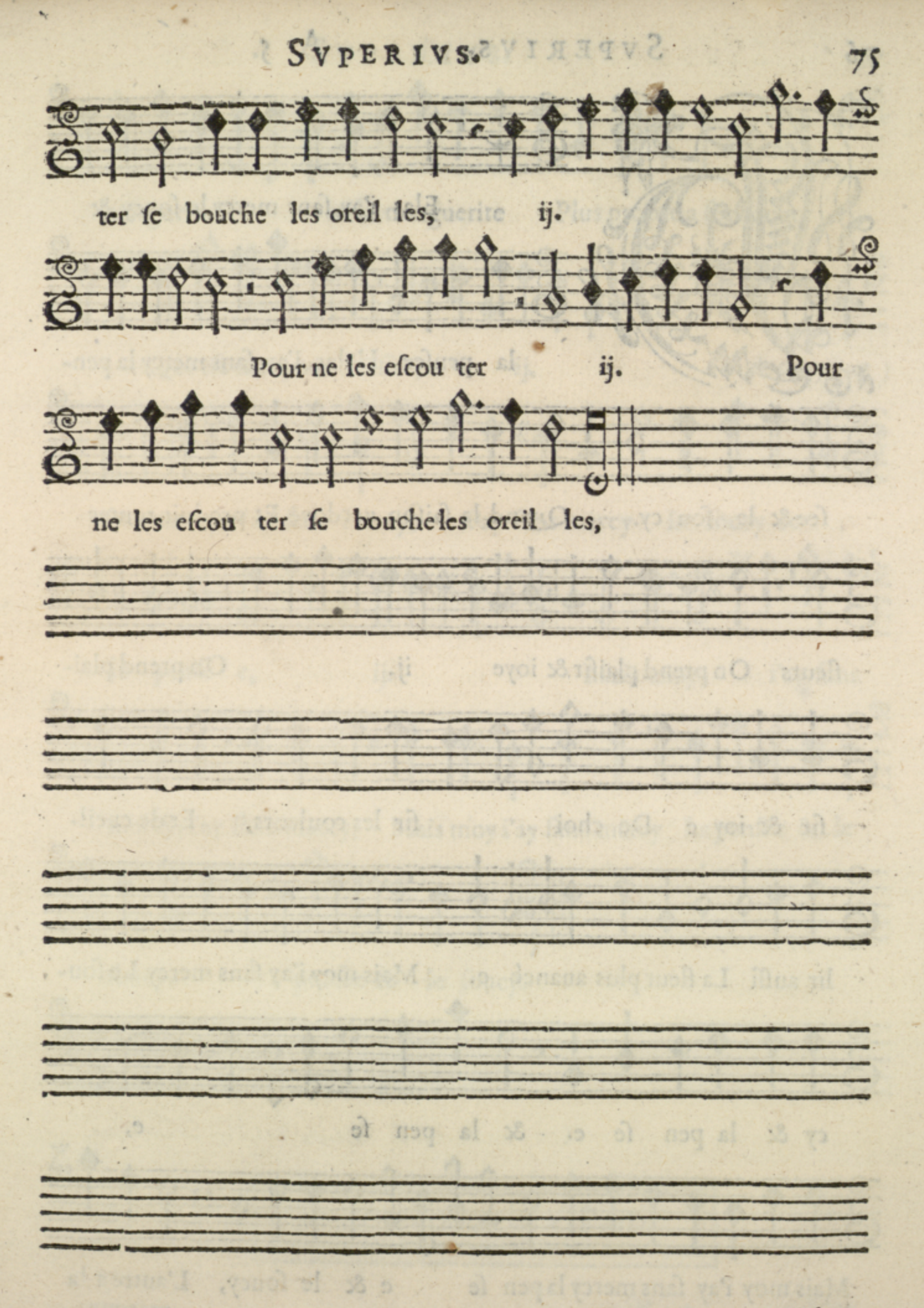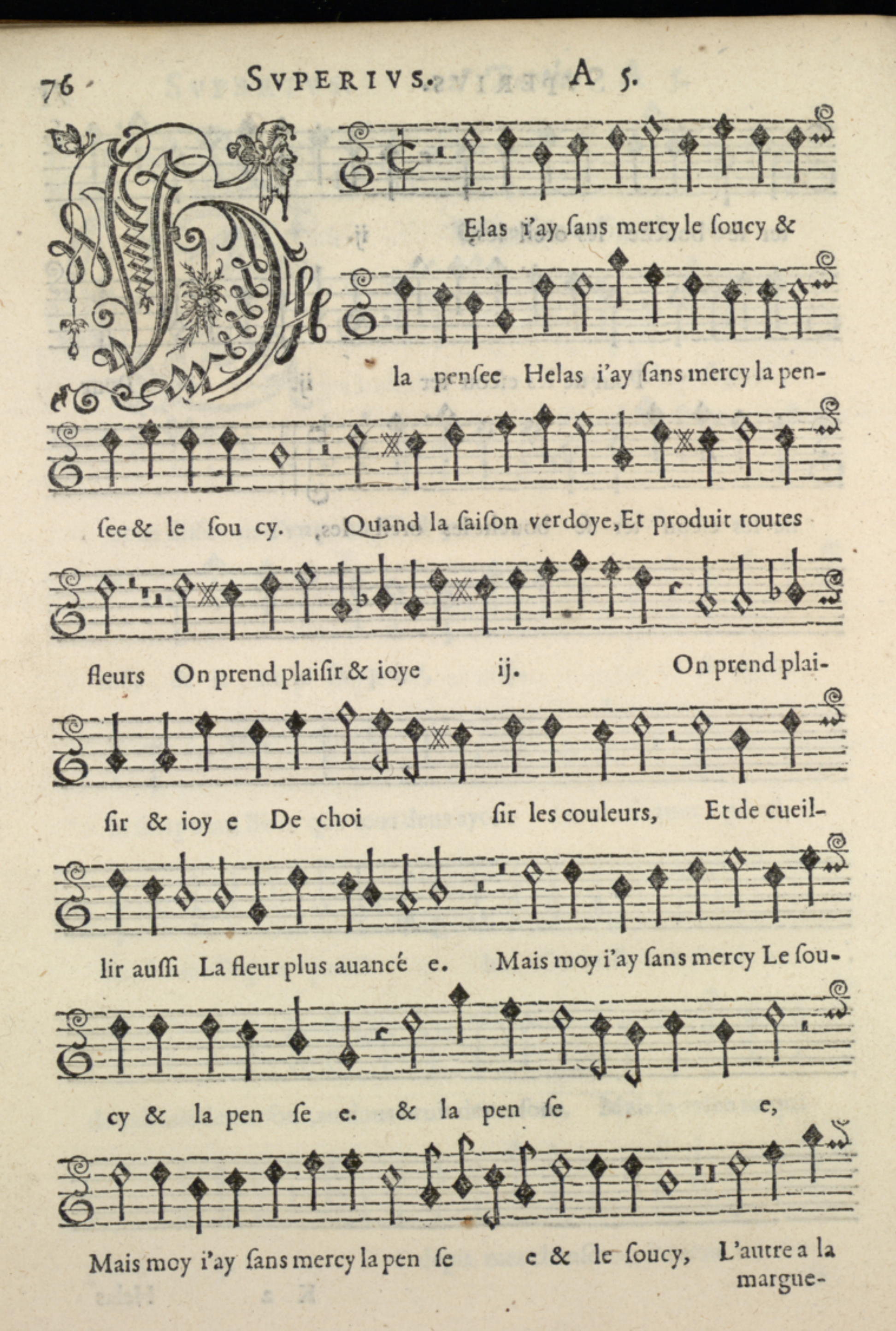


sa douce voix s'essaye A soner l'amitié d'u-
ne qui



Tournés pour la 2e Partie.


Outte fois rossignol ij.
Toutte fois rossignol
nous differons d'vn point, C'est que tu es aymé, C'est que tu es ay-
mé, & ie ne le suis point, ij. & ie ne
le suis point, Bien que tous deus ayons les musicques pareil-
les, les musicques pareil les, Car tu flechis t'amie au
dous bruit de tes sons, au dous bruit de tes sons. Mais la mien ne qui
prend ij. a depit mes chansons, Pour ne les escou-
ter se


ter se bouche les oreil les, ij.
Pour ne les escou ter ij. Pour
ne les escou ter se bouche les oreil les,


Elas i'ay sans mercy le soucy &
la pensee Helas i'ay sans mercy la pen-
see & le sou cy. Quand la saison verdoye, Et produit toutes
fleurs On prend plaisir & ioye ij. On prend plai-
sir & ioy e De choi sir les couleurs, Et de cueil-
lir aussi La fleur plus auancé e. Mais moy i'ay sans mercy Le sou-
cy & la pen se e. & la pen se e,
Mais moy i'ay sans mercy la pen se e & le soucy, L'autre a la
margue-

margueri te la marguerite Plus propre a ſon deſir,

Qui eſt tant pour chaſſee, ij. Mais moy i'ay
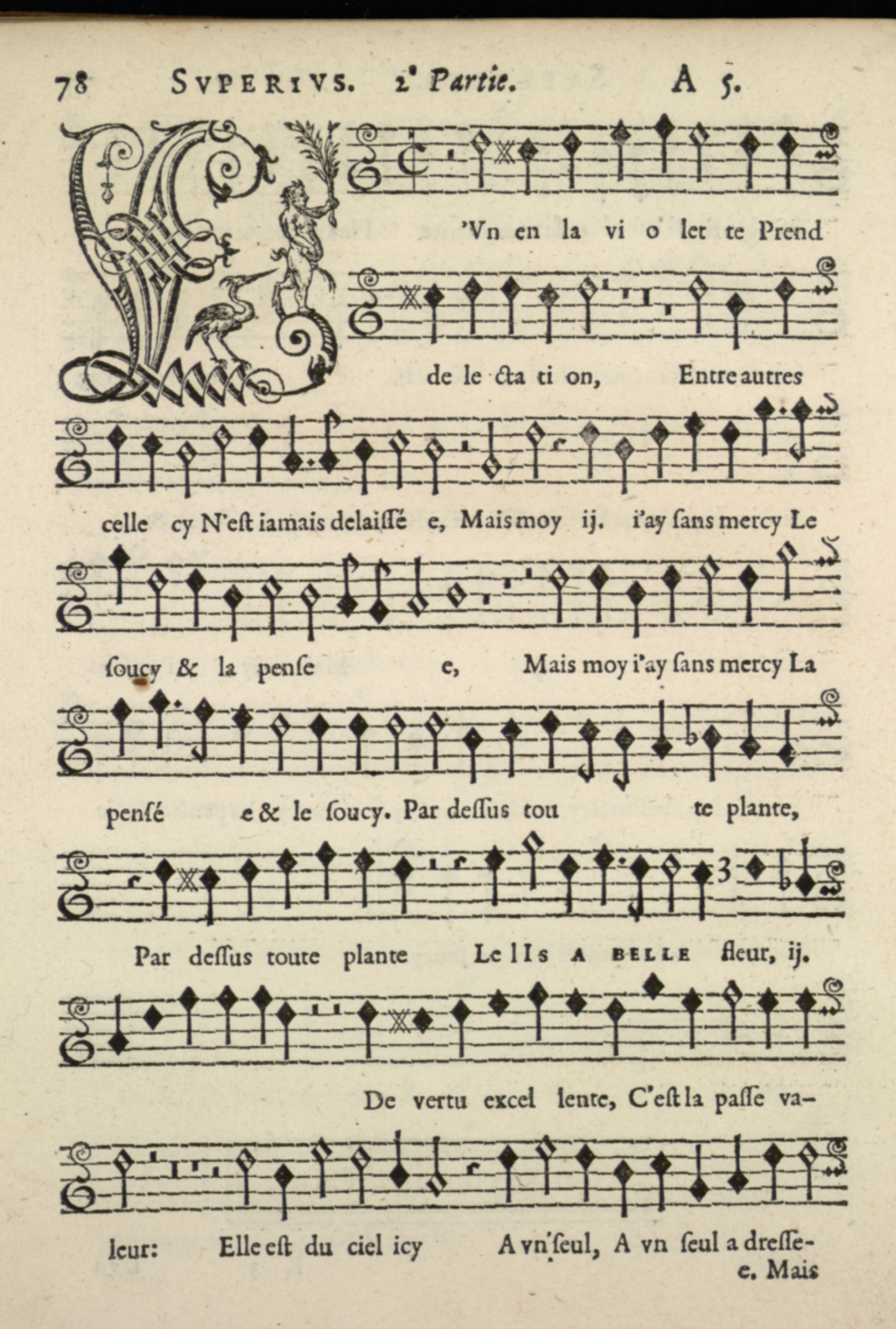
ſans mercy, i'ay ſans mercy, i'ay ſans mercy Le ſoucy &

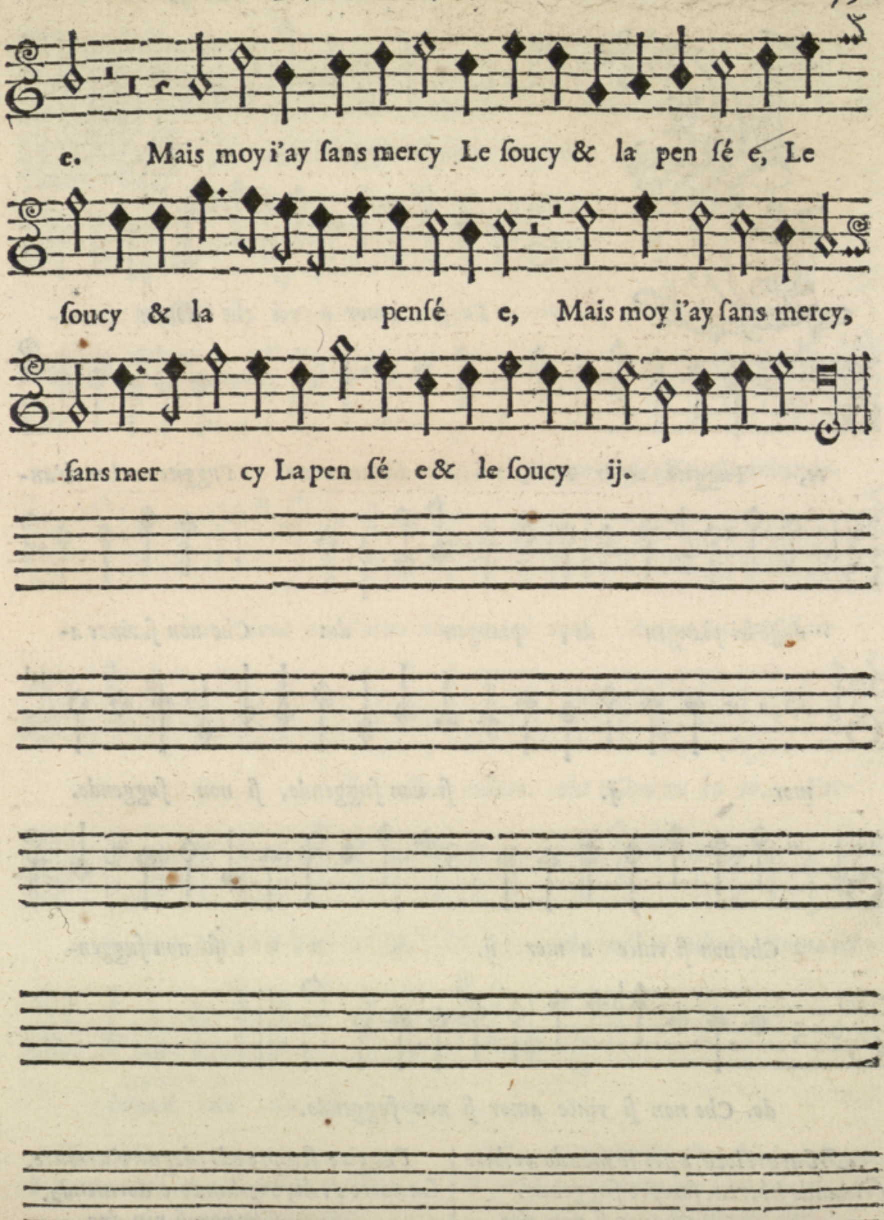
la penſe e, ij. Mais moy i'ay ſans
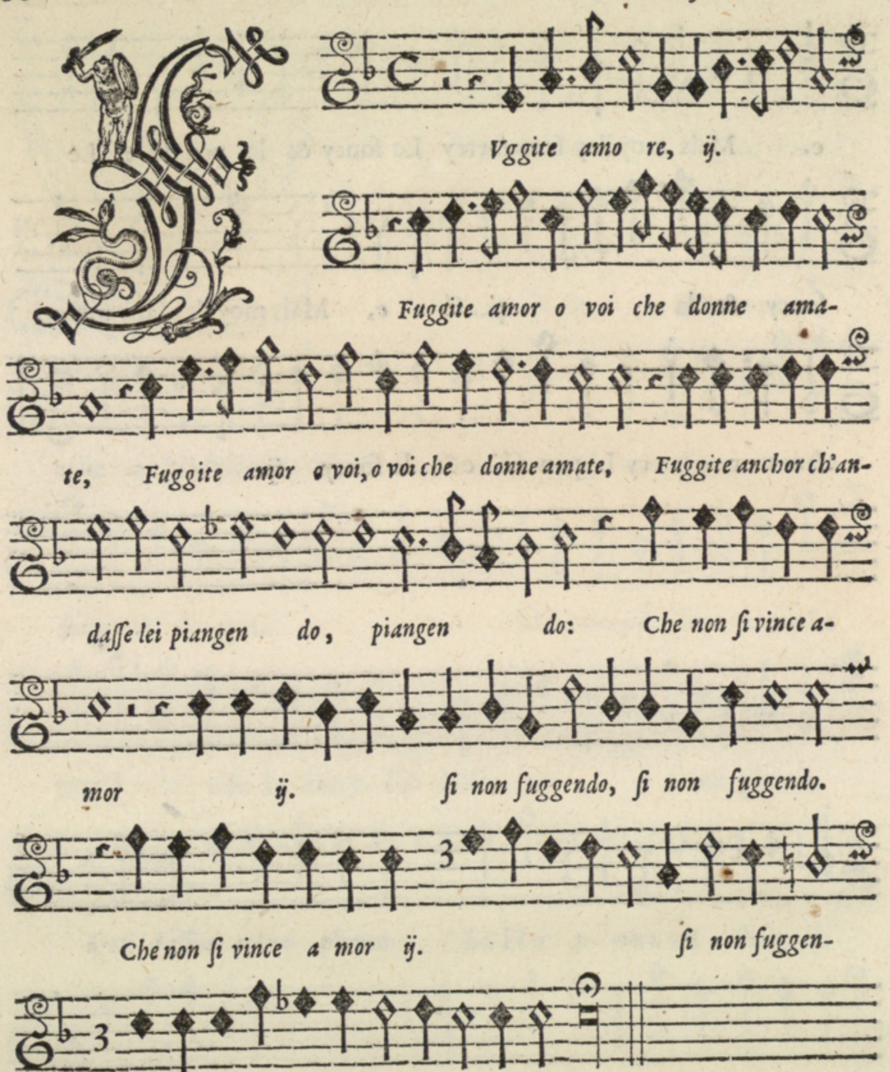
mercy, i'ay ſans mercy, Mais moy i'ay ſans mercy La penſee & le

ſoucy. La penſée & le ſoucy.

Tournés pour la 2e Partie.


'Vn en la vi o let te Prend
de le cta ti on, Entre autres
celle cy N'est iamais delaissé e, Mais moy ij. i'ay sans mercy Le
soucy & la pense e, Mais moy i'ay sans mercy La
pensé e & le soucy. Par dessus tou te plante,
Par dessus toute plante Le lIs A BELLE fleur, ij.
De vertu excel lente, C'est la passe va-
leur: Elle est du ciel icy A vn seul, A vn seul a dresse-
e. Mais


e. Mais moy i'ay ſans mercy Le ſoucy & la pen ſé e, Le
ſoucy & la penſé e, Mais moy i'ay ſans mercy,
ſans mer cy La pen ſé e & le ſoucy ij.
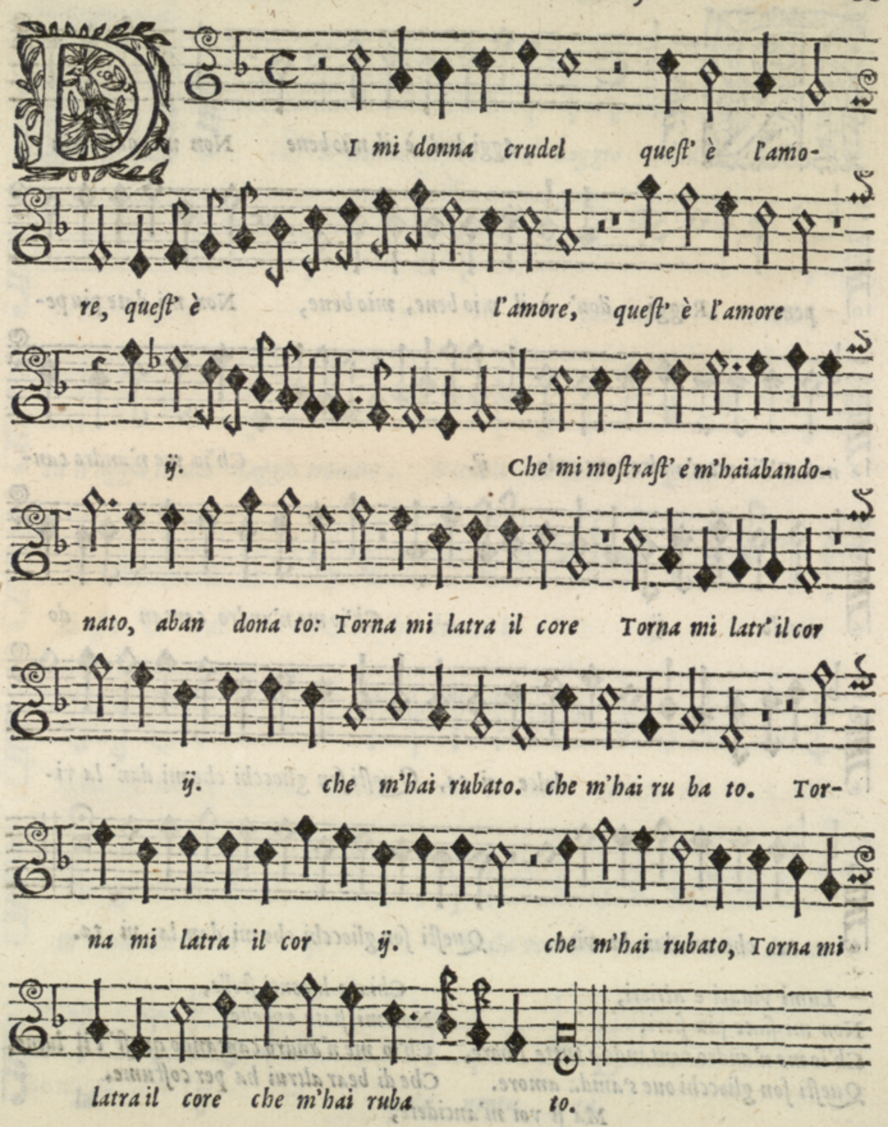


Mutate loco, e per lo mondo andate
Gridando liberta, sempre fuggendo.
Che non si vin. &c.

Fuggite sempre e di sdegno v'armate,
La notte e'l di, vigilando e dormendo.
Che non si vin. &c.

Questi i remedij son contra d'Amore,
Fuggite sempre, e chi questo puo fare,
Fra li beati si puo numerare.
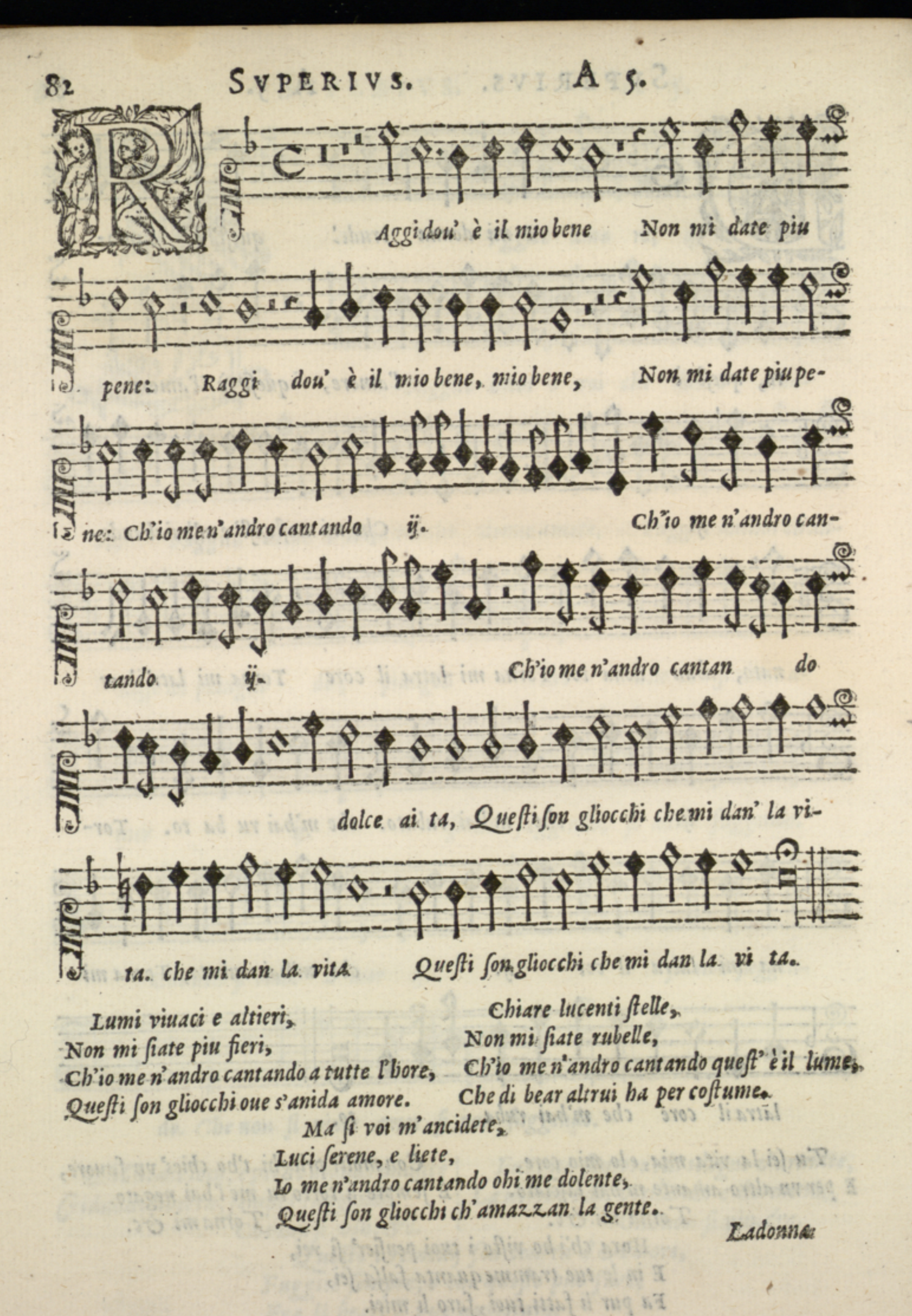
Di mi



Tu sei la vita mia, e lo mio core,
E per vn altro amante m'hai lasciato.
Torna mi. &c.

Con molti prieghi t'ho chies' vn fauore,
E sempre a torto tu me l'hai negato.
Torna mi. &c.

Hora ch'i ho visto i tuoi pensier' si rei,
E in le tue tramme quanta falsa sei,
Fa pur li fatti tuoi, faro li miei.
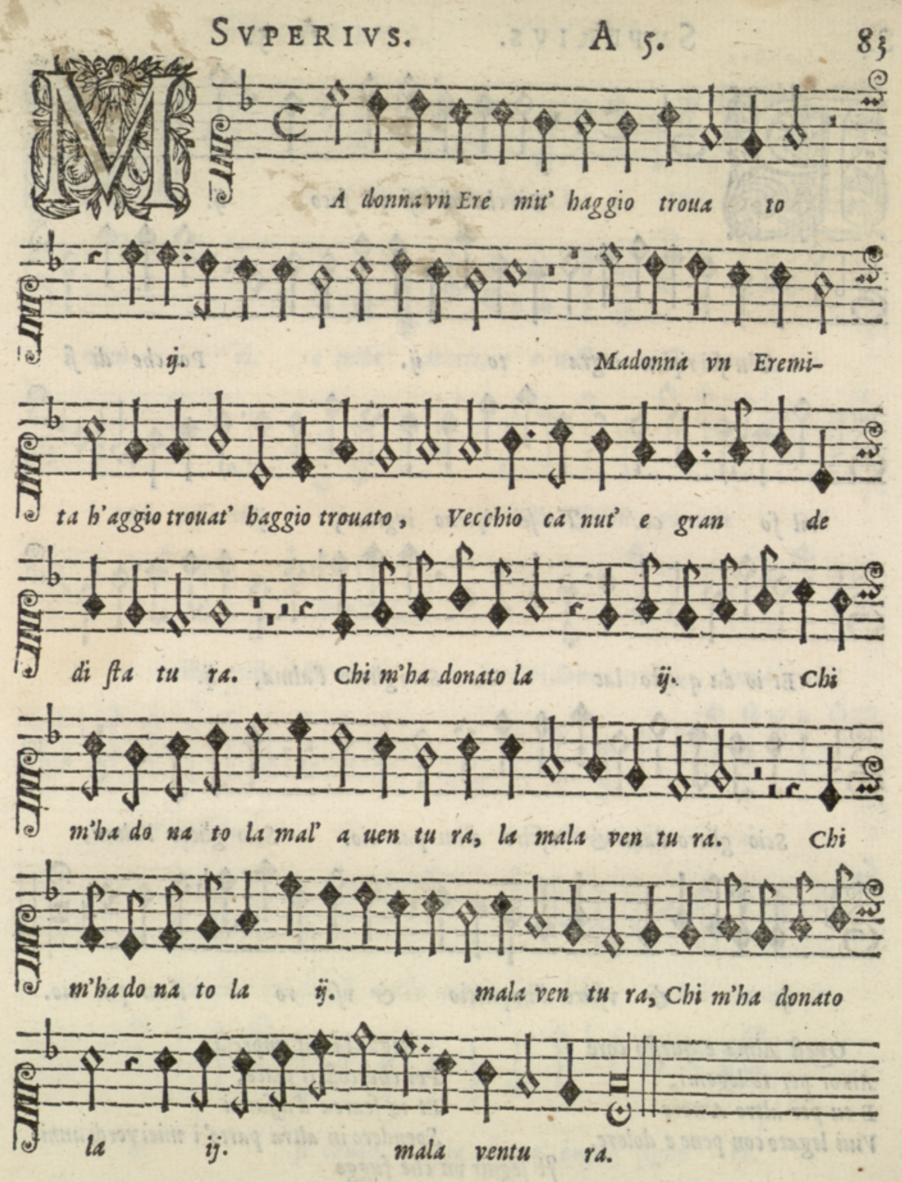


Lumi viuaci e altieri,
Non mi siate piu fieri,
Ch'io me n'andro cantando a tutte l'hore,
Questi son gliocchi oue s'anida amore.

Chiare lucenti stelle,
Non mi siate rubelle,
Ch'io me n'andro cantando quest' è il lume,
Che di bear altrui ha per costume.

Ma si voi m'ancidete,
Luci serene, e liete,
Io me n'andro cantando ohi me dolente,
Questi son gliocchi ch'amazzan la gente.
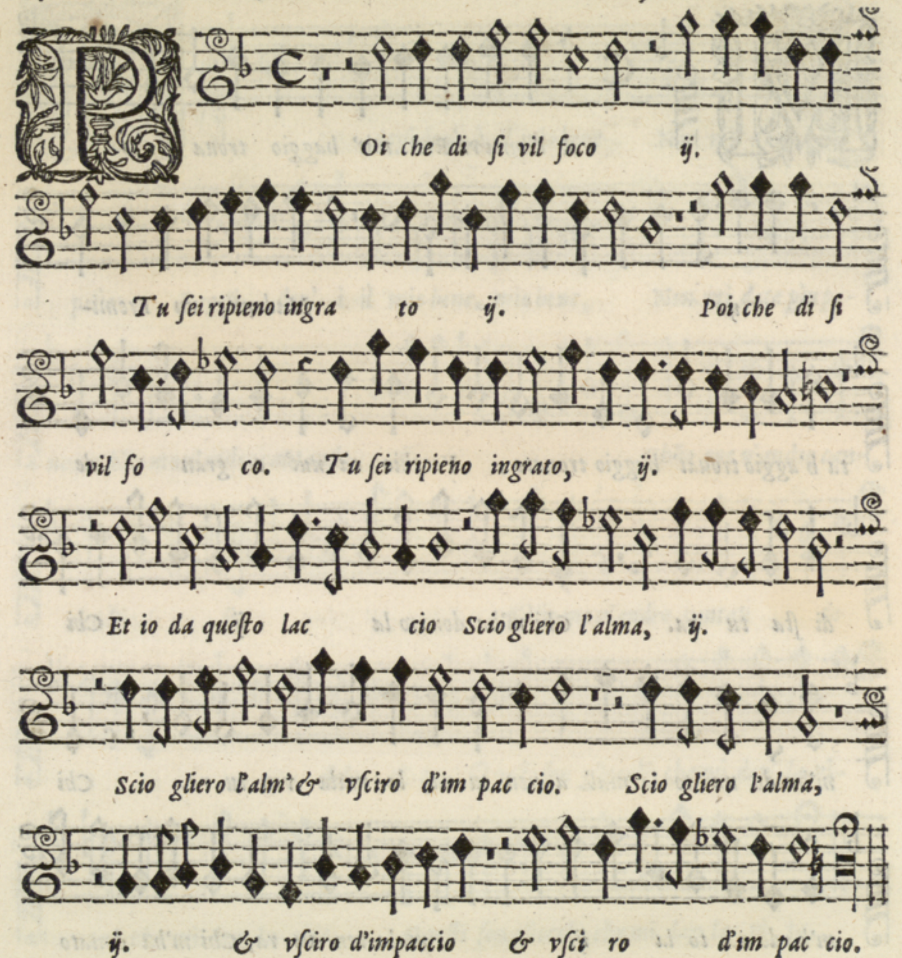
Ladonna



M'ha detto ch'io son forte inamorato,
E sopra tene ha fatto vna figura.
Che m'ha dona. &c.

E sopra ogn' altra cosa m'ha turbato,
Che dice che sai fare la fattura.
Che m'ha dona. &c.
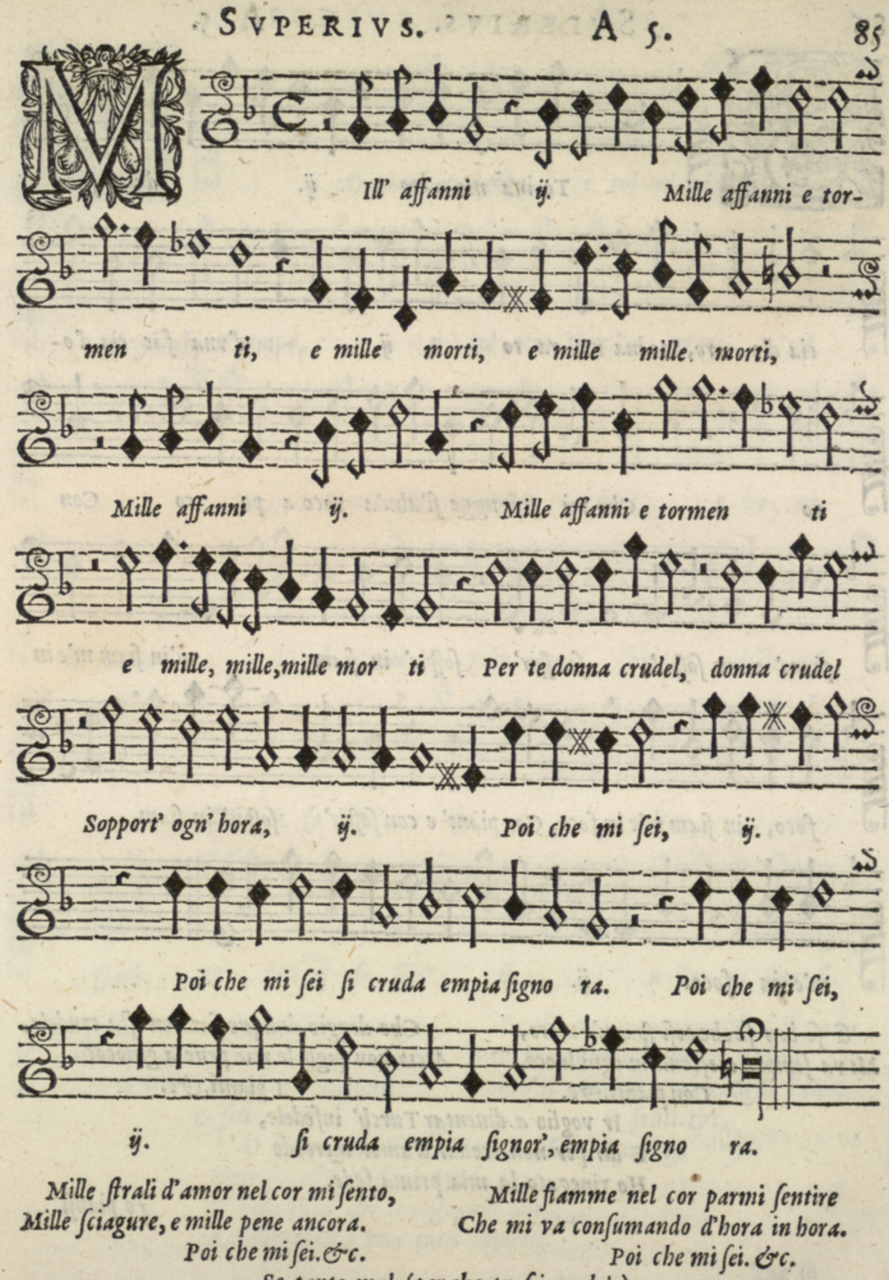
Lo voglio creder, perche m'hai ligato,
E con vn dardo il cor m'hai trapassato,
Meschino ben colui ch' è inamorato.



Queſt' Alma e queſto core
Amor per te legomi,
E tu per altro Amore
Viui legato con pene e dolore.

Segui la vil impreſa,
Poi che coſi ti piace,
Et io ſcarca d'affanni
Spendero in altra parte' i miei verdi anni.
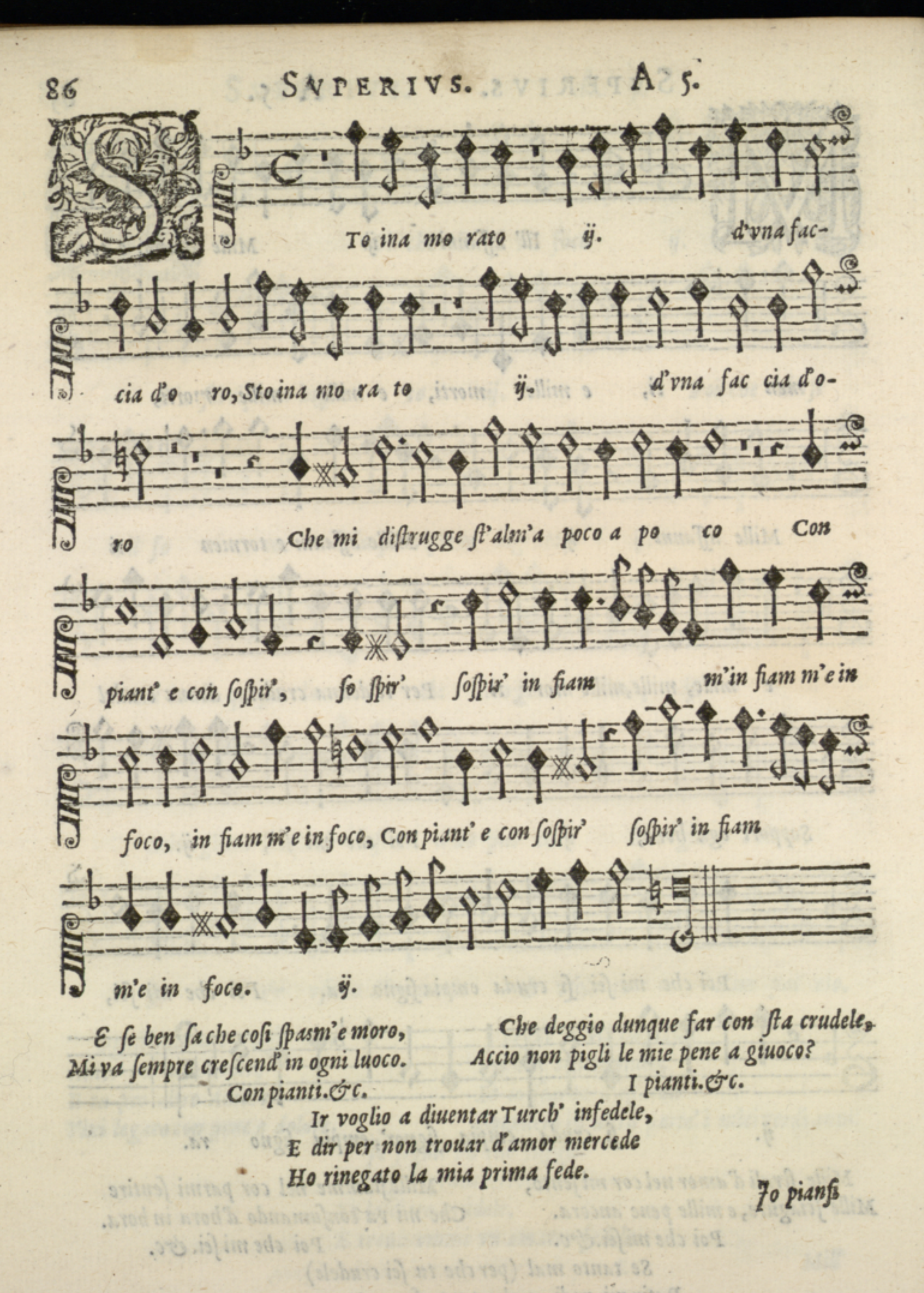
Il ſeguir vn che fugge
E troppo graue errore:
Ti laſciaro crudele,
E trouaromni vn amator fedele.



Mille strali d'amor nel cor mi sento,
Mille sciagure, e mille pene ancora.
Poi che mi sei. &c.

Mille fiamme nel cor parmi sentire
Che mi va consumando d'hora in hora.
Poi che mi sei. &c.

Se tanto mal (per che tu sei crudele)
Patir mi vedi, a che tanto furore?
Deh vita mia non mi dar piu dolore.
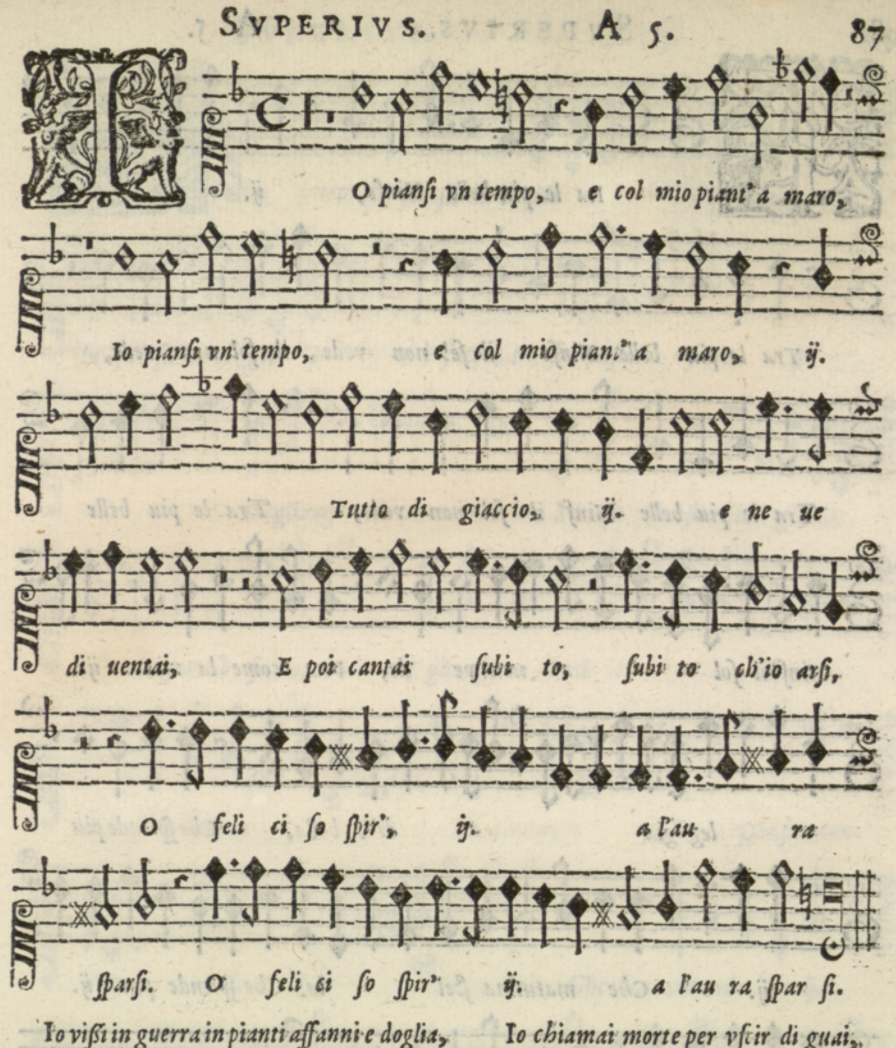


E se ben sa che cosi spasm'e moro,
Mi va sempre crescend' in ogni luoco.
Con pianti.&c.

Che deggio dunque far con sta crudele,
Accio non pigli le mie pene a giuoco?
I pianti.&c.

Ir voglio a diuentar Turch' infedele,
E dir per non trouar d'amor mercede
Ho rinegato la mia prima fede.

Jo piansi
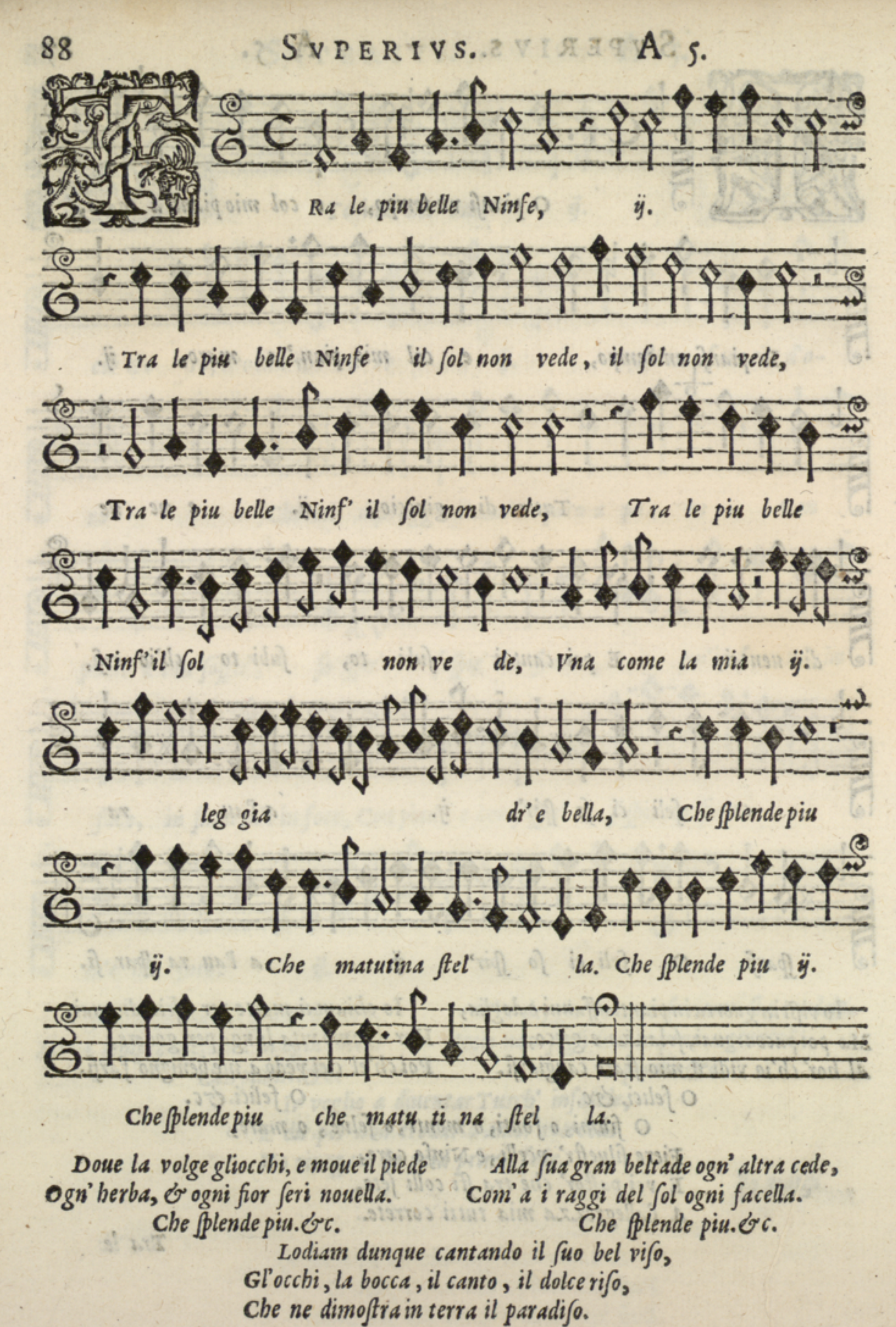


Io vissi in guerra in pianti affanni e doglia,
Ma poi pace trouai, solazzo e gioco,
Al hor' ch'io vidi il mio stato cangiarsi.
O felici. &c.

Io chiamai morte per vscir di guai,
Hor bramo vita lunga per godere,
Poi ch'el ciel vedo a me benigno farsi.
O felici. &c.

O fiumi, o fonti, o monti, o selue, o mare,
Fiere siluestr', vcelli, e Ninfe care,
E voi pastor' che tra sti colli sete,
A l'allegrezza mia tutti correte.

Tra le

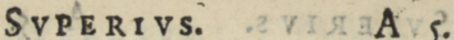


Doue la volge gliocchi, e moue il piede
Ogn' herba, & ogni fior seri nouella.
Che splende piu.&c.

Alla sua gran beltade ogn' altra cede,
Com' a i raggi del sol ogni facella.
Che splende piu.&c.

Lodiam dunque cantando il suo bel viso,
Gl'occhi, la bocca, il canto, il dolce riso,
Che ne dimostra in terra il paradiso.

Sù su



SV su su su ch'el gior n'è fuore, Su

su su su ch'el gior n'è fuore, Su su pastori vscite, ij.

E gliauge letti vdite, Su su su su ch'el gior

n' el giorn'è fuore, E gliauge letti v dite,
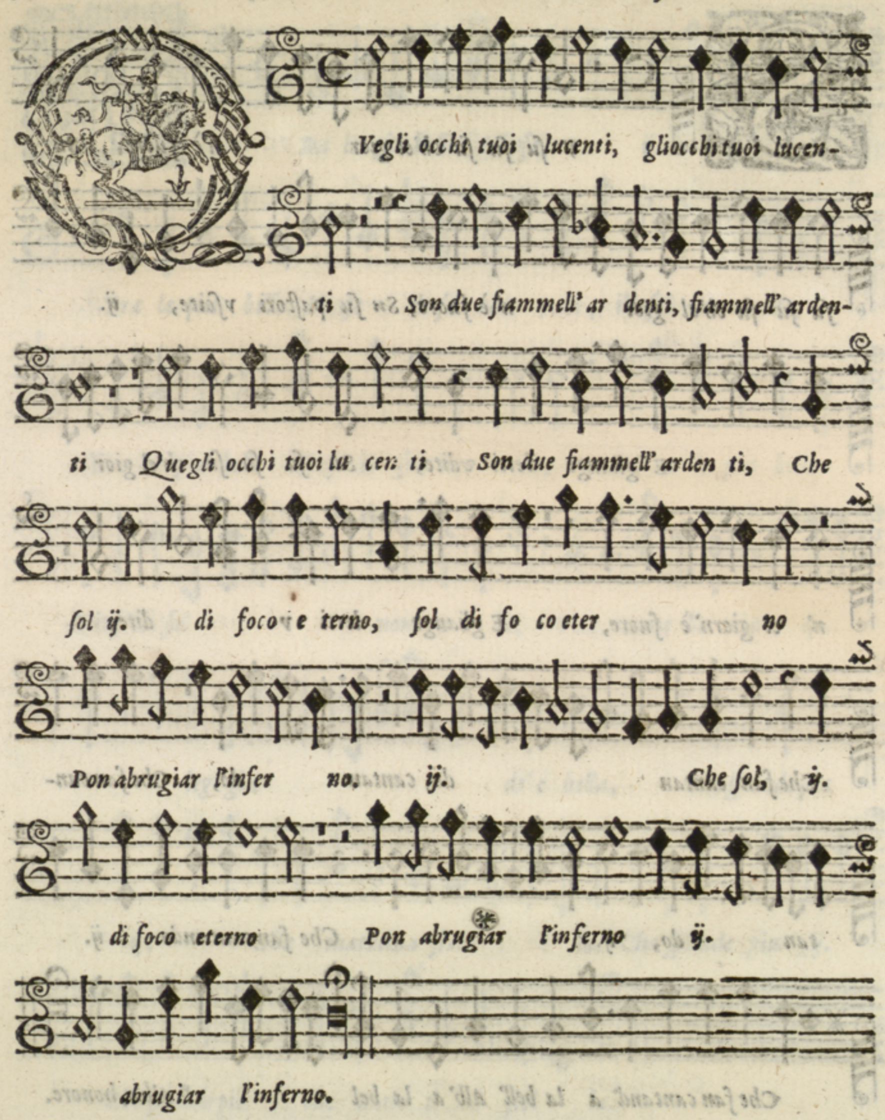
Che fan cantan do, cantan do, Che fan can-

tan do, ij. Che fan cantando ij.

Che fan cantand' a la bell' Alb'a la bel l'Alba, honore.

Vdite i rami e l'ore,
E per l'herbe le chiare
Aque, che nel passare
Fan mormorando a la bell' Alba honore.
Ecco la bianca suore
Di Febo, e l'altre belle
Vaghe, e lucenti stelle,
Che fan partendo a la bell' Alba honore.

Su su, ch' il sol s'inalba,
Tutti cantiam d'amore,
E con douuto honore
Faciam cantando riuerenza a l' Alba.
Cosi, mentre sorgea
l'Alba, Damon cantaua
E' i compagni inuitaua
A far cantando honor a la sua Dea.
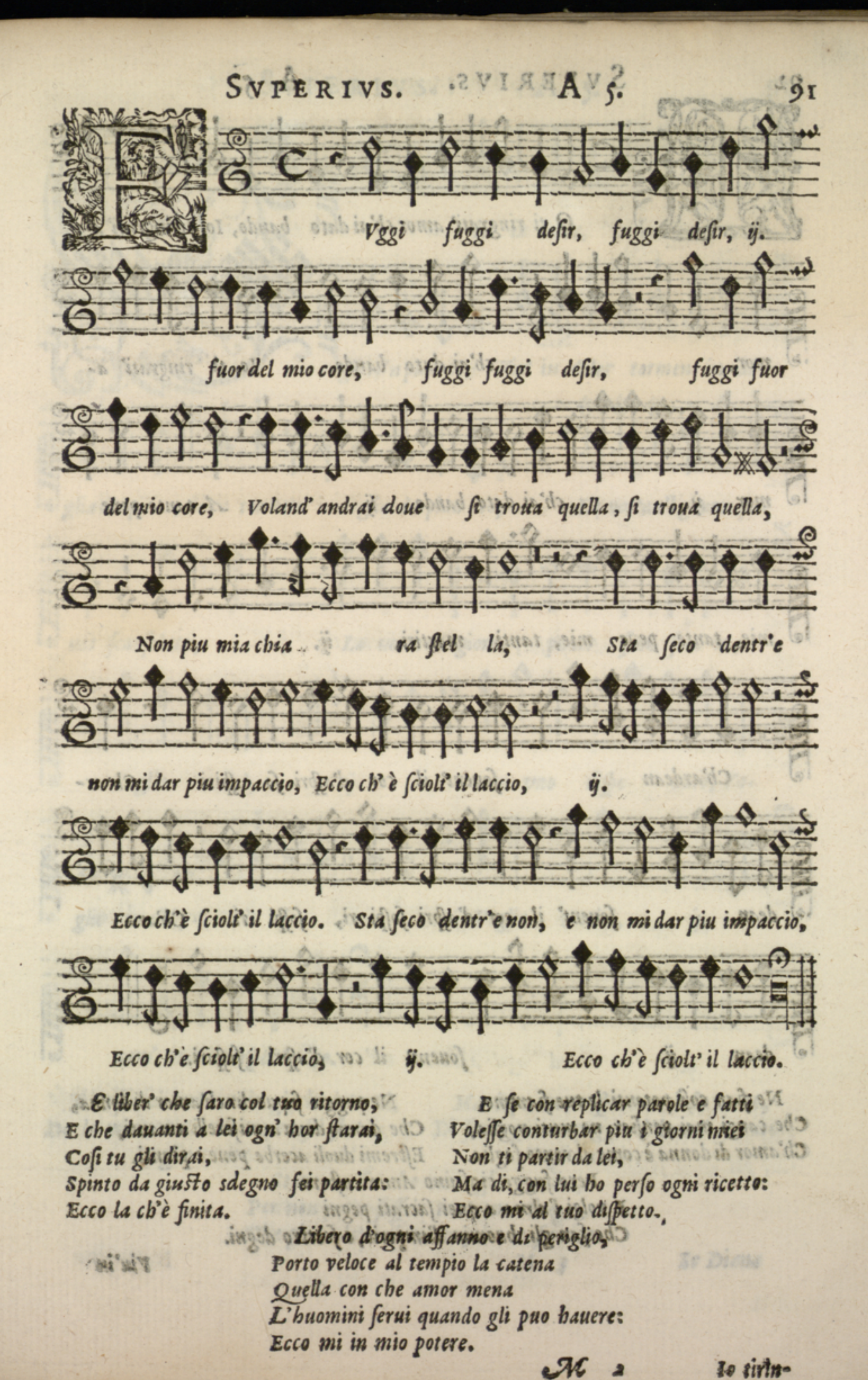


Quel tuo leggiadro viso
Ch'a suo il paradiso
Puo solo raquistare
Tutte l'onde del mare.

Le tue dolci parole
Vniche al mondo e sole
Fermando i lor' accenti
Fermanno tutti i venti.

Il tuo bel sguardo adorno
Ch'apporta luce al giorno
Col suo diuin sembiante
Puo far il sol costante.
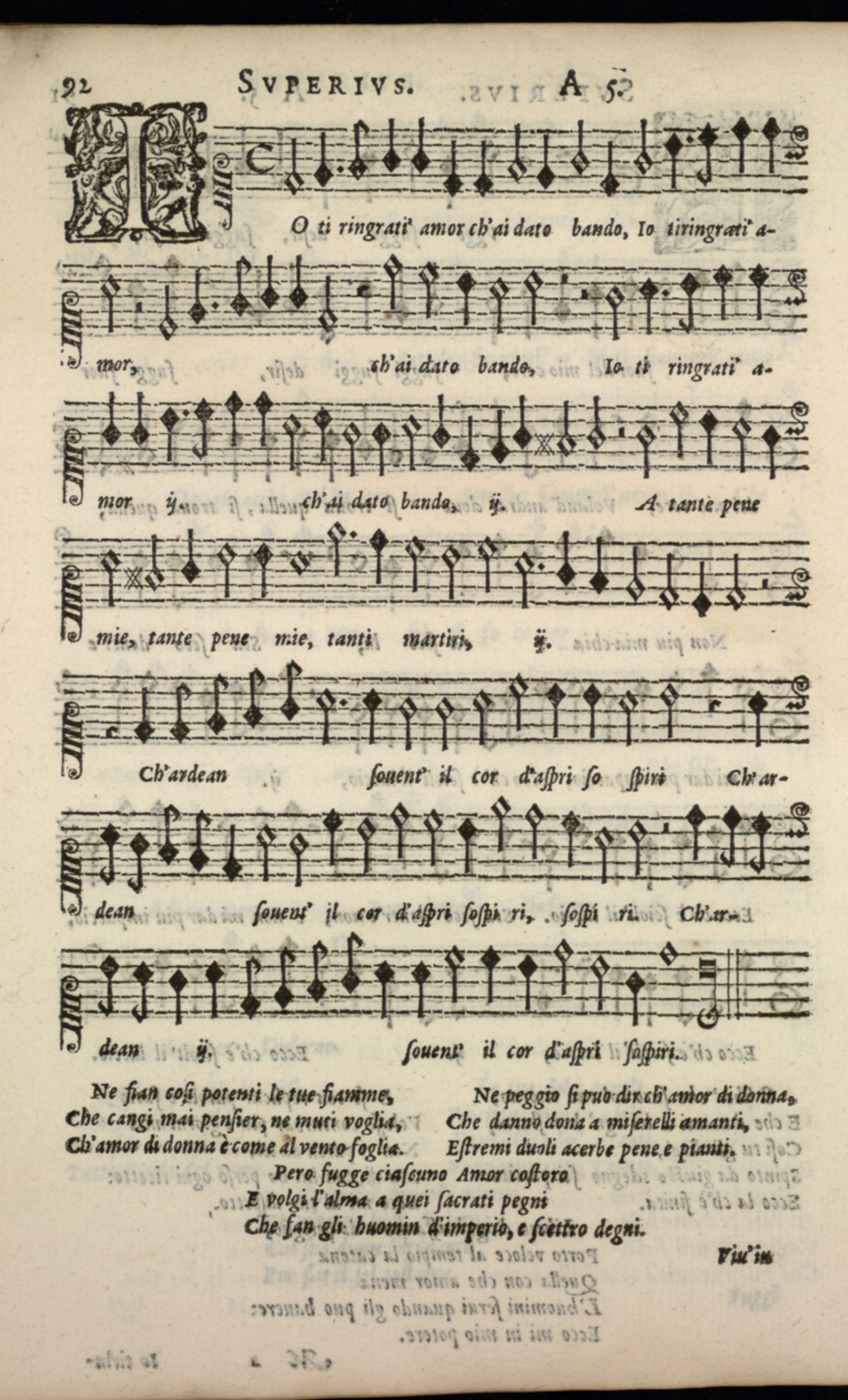
Fuggi



E liber' che saro col tuo ritorno,
E che dauanti a lei ogn' hor starai,
Cosi tu gli dirai,
Spinto da giusto sdegno fei partita:
Ecco la ch'è finita.

E se con replicar parole e fatti
Volesse conturbar piu i giorni miei
Non ti partir da lei,
Ma di, con lui ho perso ogni ricetto:
Ecco mi al tuo dispetto.
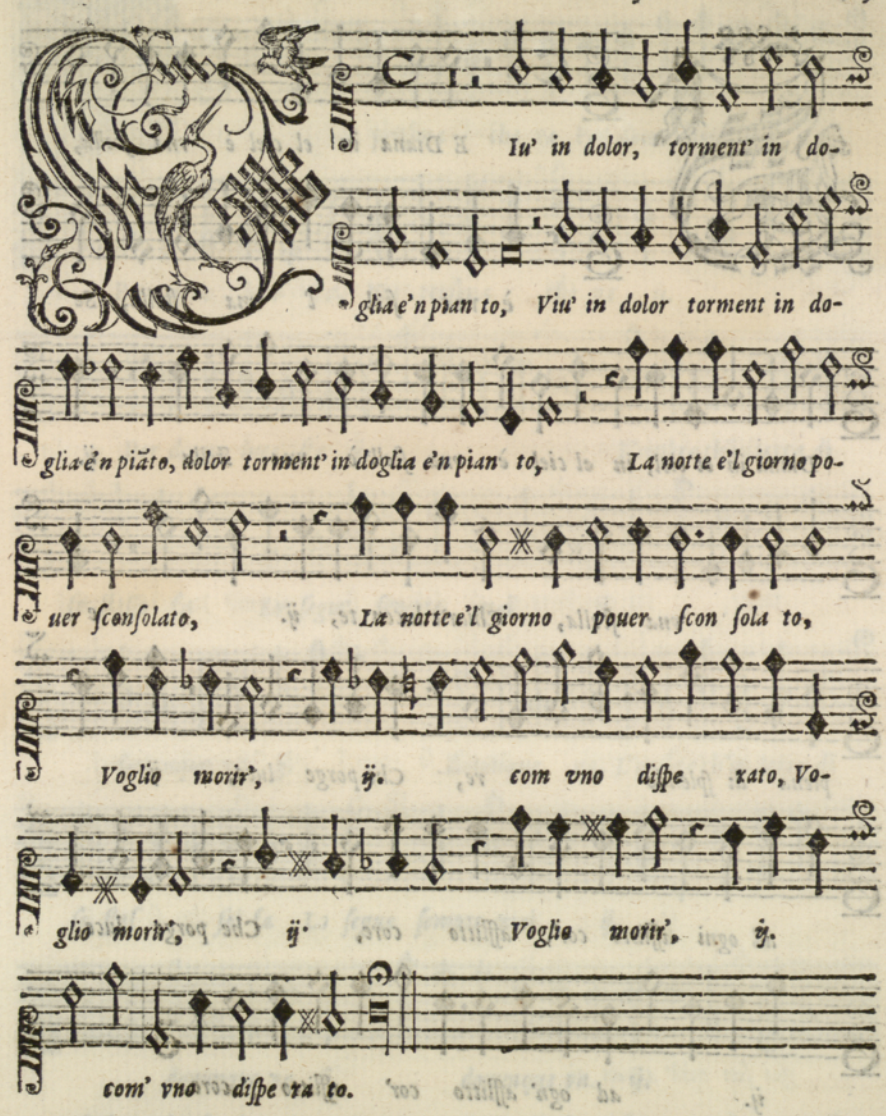
Libero d'ogni affanno e di periglio,
Porto veloce al tempio la catena
Quella con che amor mena
L'huomini serui quando gli puo hauere:
Ecco mi in mio potere.



Ne fian cosi potenti le tue fiamme,
Che cangi mai pensier, ne muti voglia,
Ch'amor di donna è come al vento foglia.

Ne peggio si puo dir ch'amor di donna,
Che danno dona a miserelli amanti,
Estremi duoli acerbe pene e pianti.

Pero fugge ciascuno Amor costoro
E volgi l'alma a quei sacrati pegni
Che fan gli buomin d'imperio, e scettro degni.



E tu starai contenta in giochi e canti,
De la mia morte che cagion sei stato.
Voglio morir.

Ma dopo morte spero e mi do vanto,
Di farti guerra peggio ch'huom' armato
Voglio morir.

Stati con dio che mi voglio partire,
Per non poter soffrir tanto martire,
Che piu dolc' è il morir, che te seruire.



E Diana in el ciel è vna ſtella,

è vna ſtel l' vna ſtella, Se

Diana in el ciel, in el ciel è vna ſtell' è vna ſtella ij.

vna ſtella, Chiar'e lucen te, ij. e

piena di ſplendo re, Che porge luce, ij.
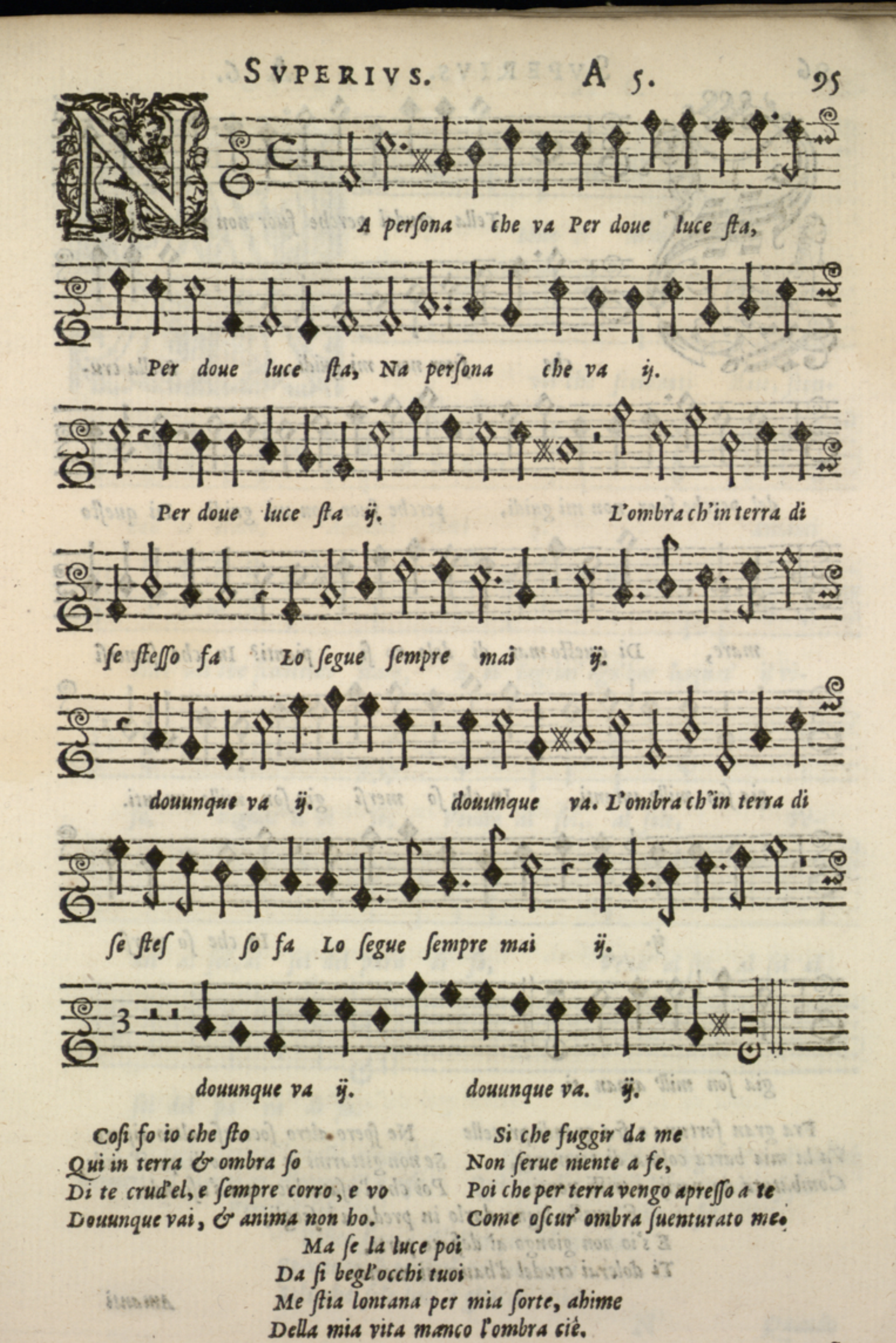
ad ogni afflitto cor', afflitto core, Che porge luce

ij. ad ogn' afflitto cor' afflitto core.

Se Diana ne l'inferno è vna Dea
Che da conforto a l'alme de dannati,
Che per amor ſon morti deſperati?

Se Diana qua giu in terra è delle Ninfe
Regina, e imperatrice che tra fiori
Tra ſelue, e boſchi da mort' a paſtori.
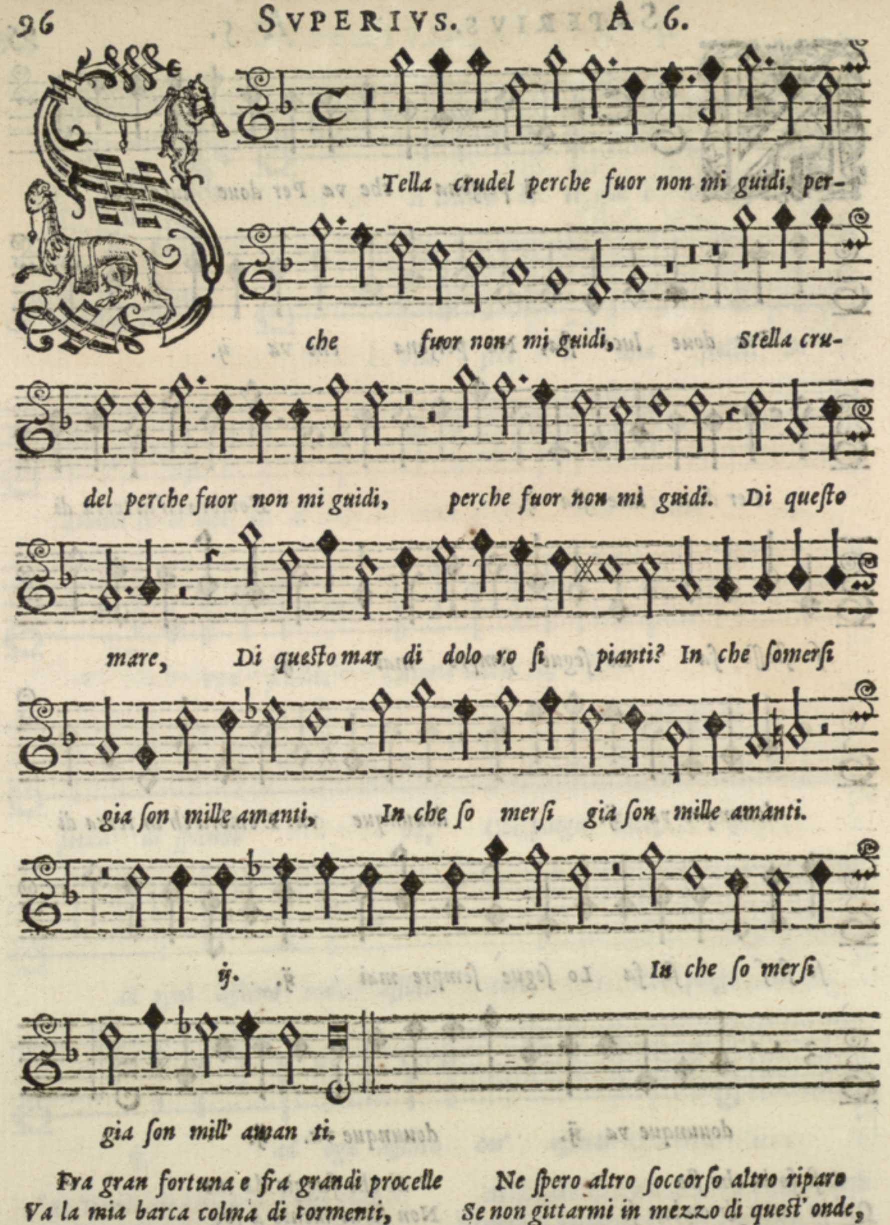
Voi ſete vna Diana dolce e rara
Che con li ſguardi poſſete far guerra
A Diana nel inferno, in ciel, e in terra.



Coſi ſo io che ſto
Qui in terra & ombra ſo
Di te crud'el, e ſempre corro, e vo
Douunque vai, & anima non ho.

Si che fuggir da me
Non ſerue niente a ſe,
Poi che per terra vengo appreſſo a te
Come oſcur' ombra ſuenturato me.

Ma ſe la luce poi
Da ſi begl'occhi tuoi
Me ſtia lontana per mia ſorte, ahime
Della mia vita manco l'ombra ciè.
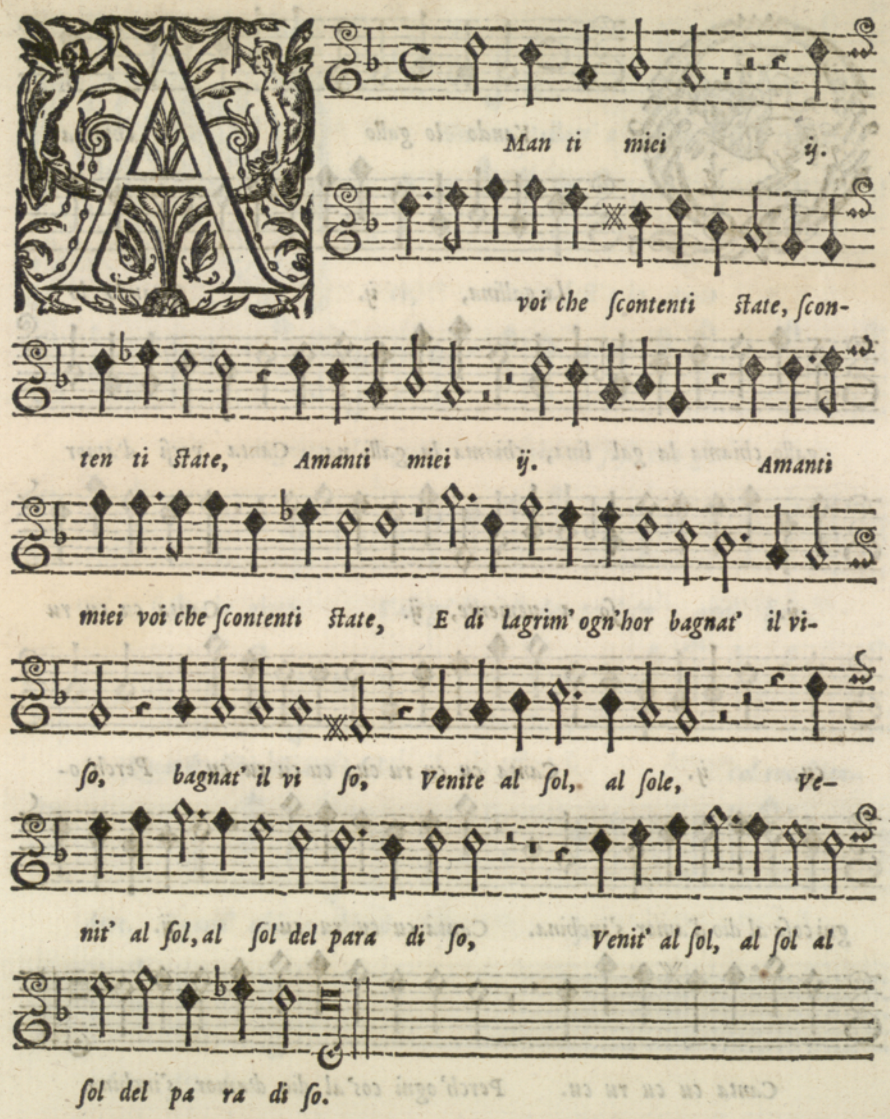


Fra gran fortuna e fra grandi procelle
Va la mia barca colma di tormenti,
Combatuta da varij e tristi venti.

Ne spero altro soccorso altro riparo
Se non gittarmi in mezzo di quest' onde,
Poi che l'usata luce tua s'asconde.

E questo legno darlo in preda a i scogli,
E s'io non giongo al desiato porto,
Ti dolerai crudel d'hauermi morto.
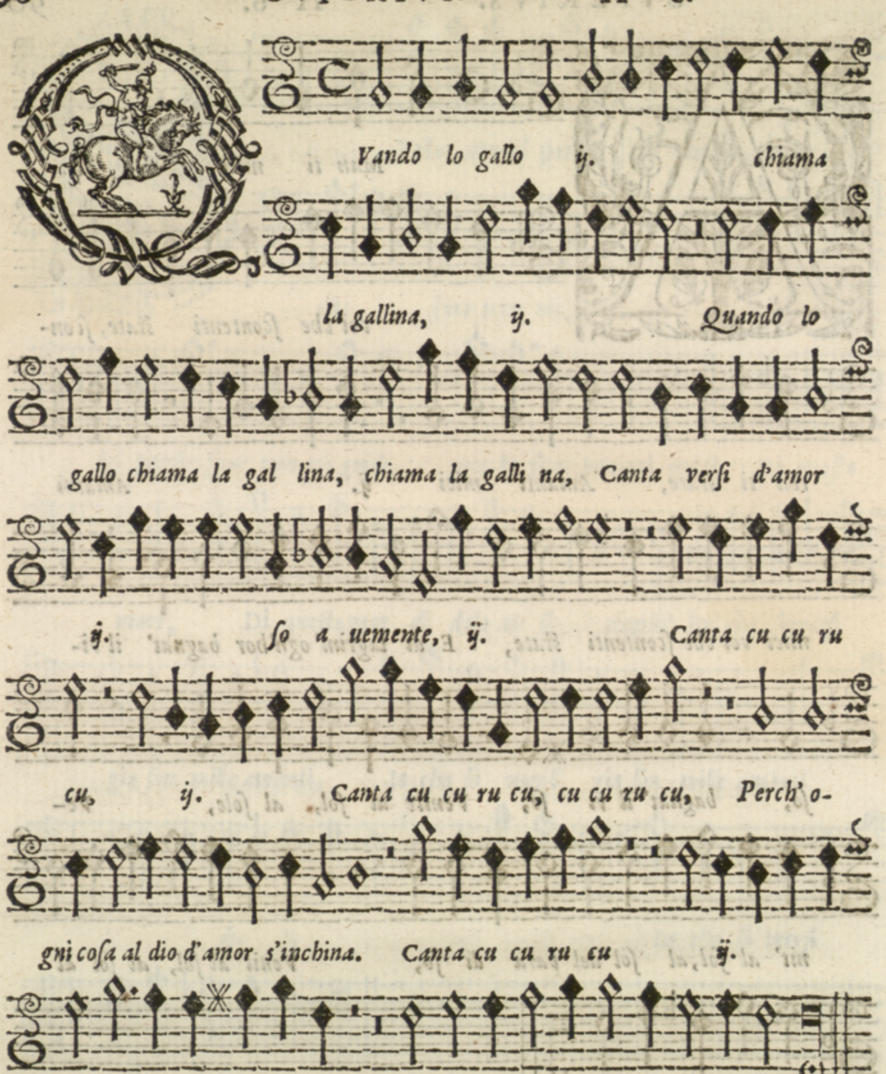
Amanti



Li cui raggi corteſi honeſti amanti
Conuerte il pianto in 'allegrezz' e riſo.
Venit' al ſol.

Qui s'accordano i sdegni e i' mal paſſati
Qui non ſi perd' il lume a mirarſiſo.
Venite al ſol.

Felice ſenza ch'altro pur al mondo
Spauento di penſier' cattiui e rei
Sole che ſolo luci a gliocchi miei.
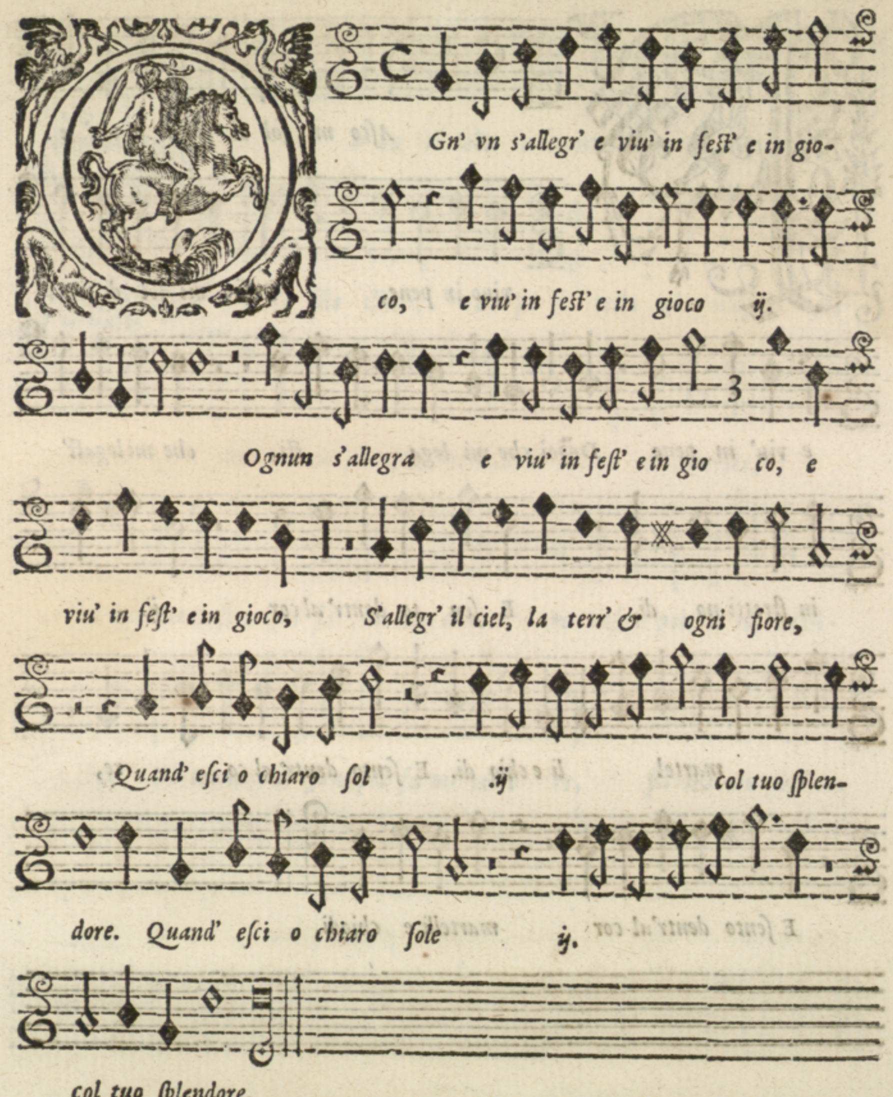


La cetra mia per quella Patarina,
Per mostrar le l'ardor ch'el mio cor sente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

E le fingendo, ogn'hor piu m'assasina,
E per scherno d'amor con falsa mente,
Canta cu cu ru cu. Perch' ogni.

Ma tu mia lingua, per soccorso chiama,
E se ben la crudel piu mi disama
Canta cu cu ru cu
Ch'amor non segue in van chi di cor ama.
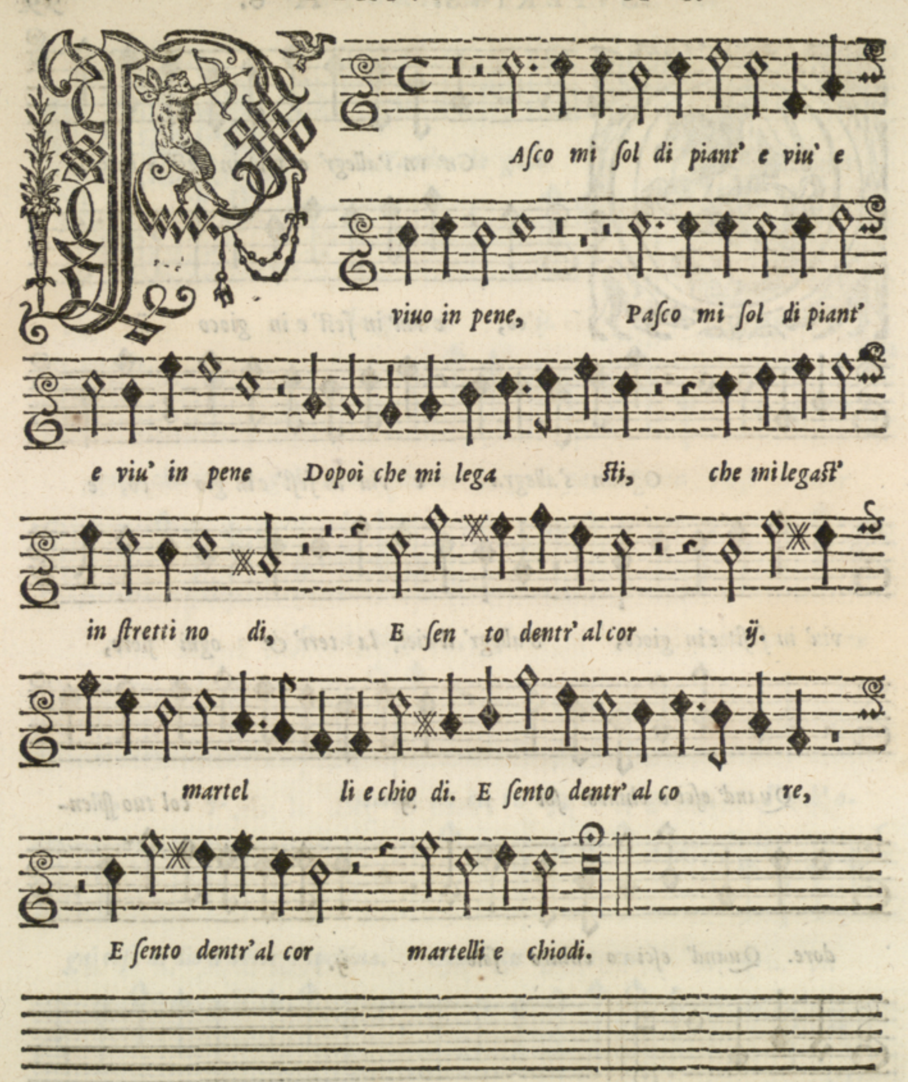
Ogn'



Bellezza e leggiadria in ogni loco
Si vede, e par che la ci regna amore.
Quand' esci &c.
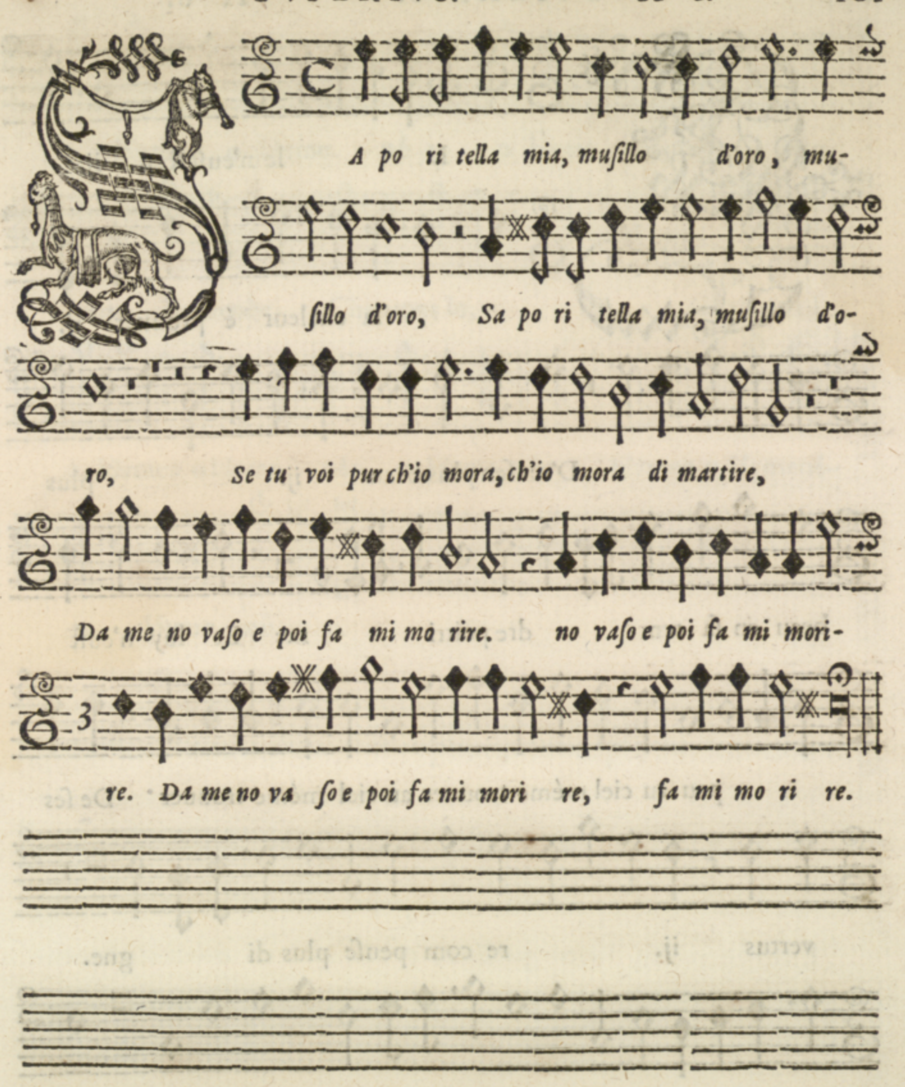
Ognun che viue in amoroso foco
Si sent' alleuiar ogni dolore
Quand' esci &c.

Et io che per te viuo in gran martire,
Subito mi si rasserena il core.
Quand' esci &c.



Tutti son fiamme li miei polsi e vene, Amor m'ha stretto con dure catene,
Morte pur mi tormenta in varij modi. E posto in guerra con suoi inganni e frodi.
E sento dentr'. E sento dentr.
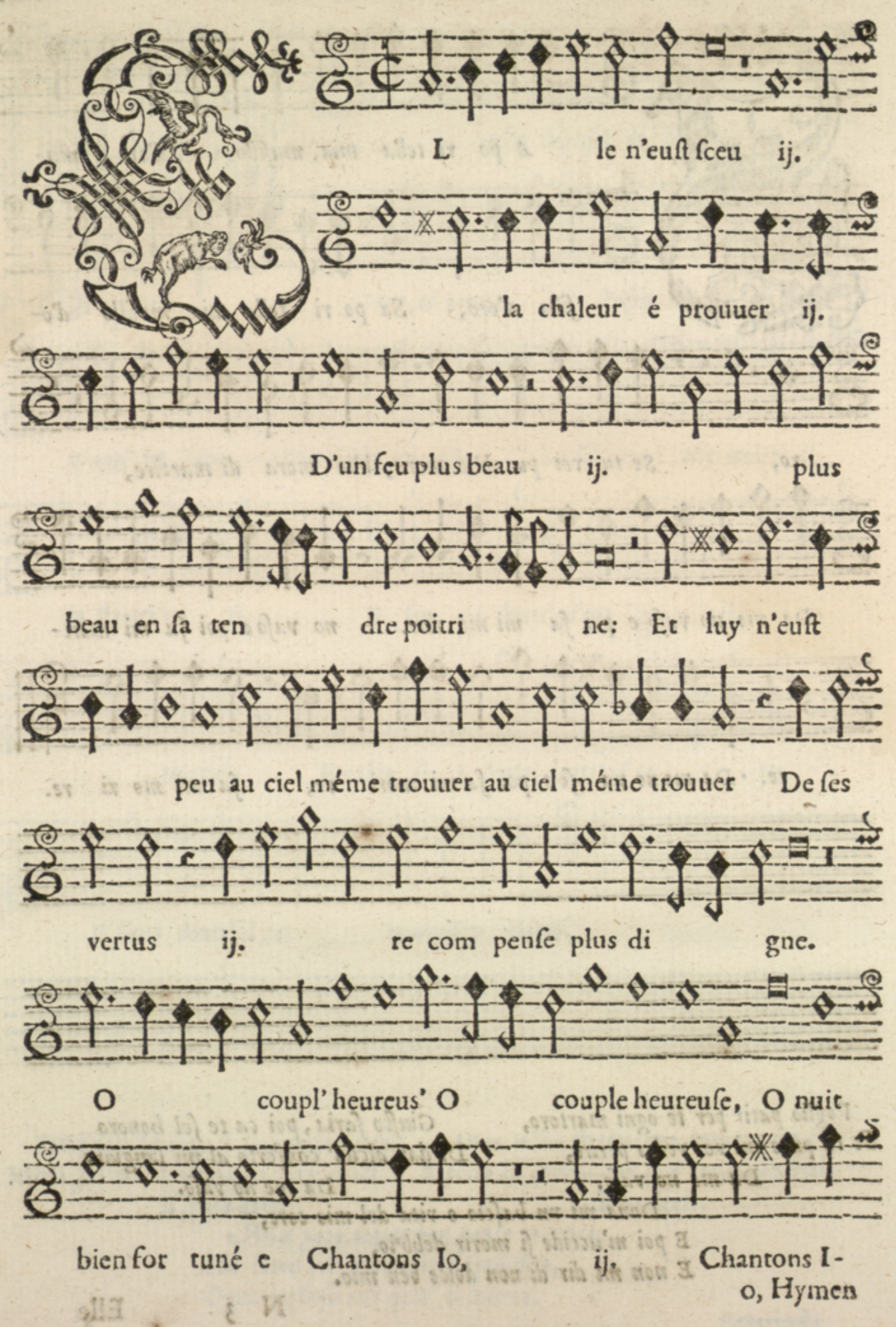
Ma poco durar puo tanto martire,
Che come per prouerbio si suol dire,
Ogni doglioso cor quet' il morire.
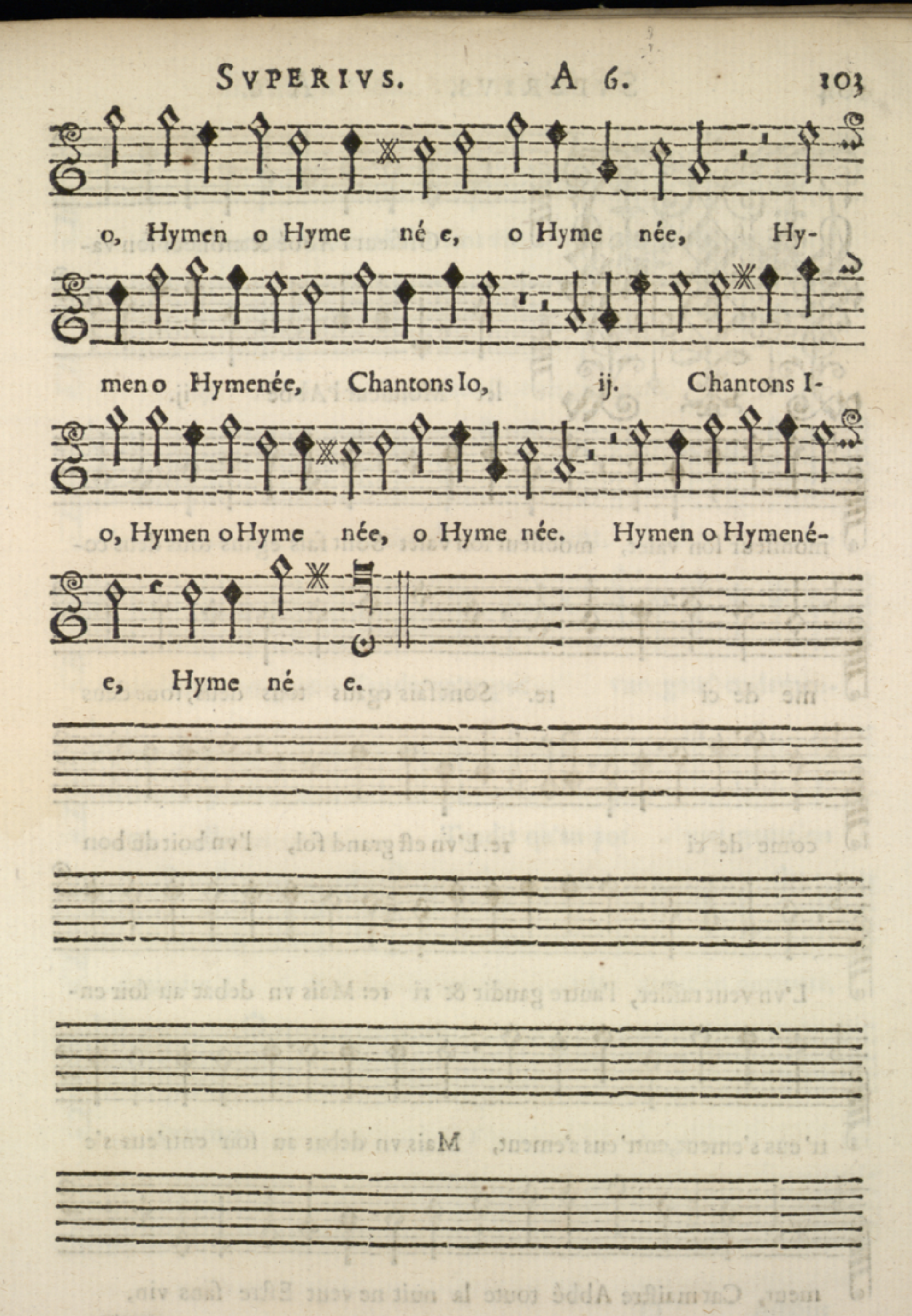


Voglio patir per te ogni martoro,
Se tu pure mi voi veder perire,
Da me no vaso.
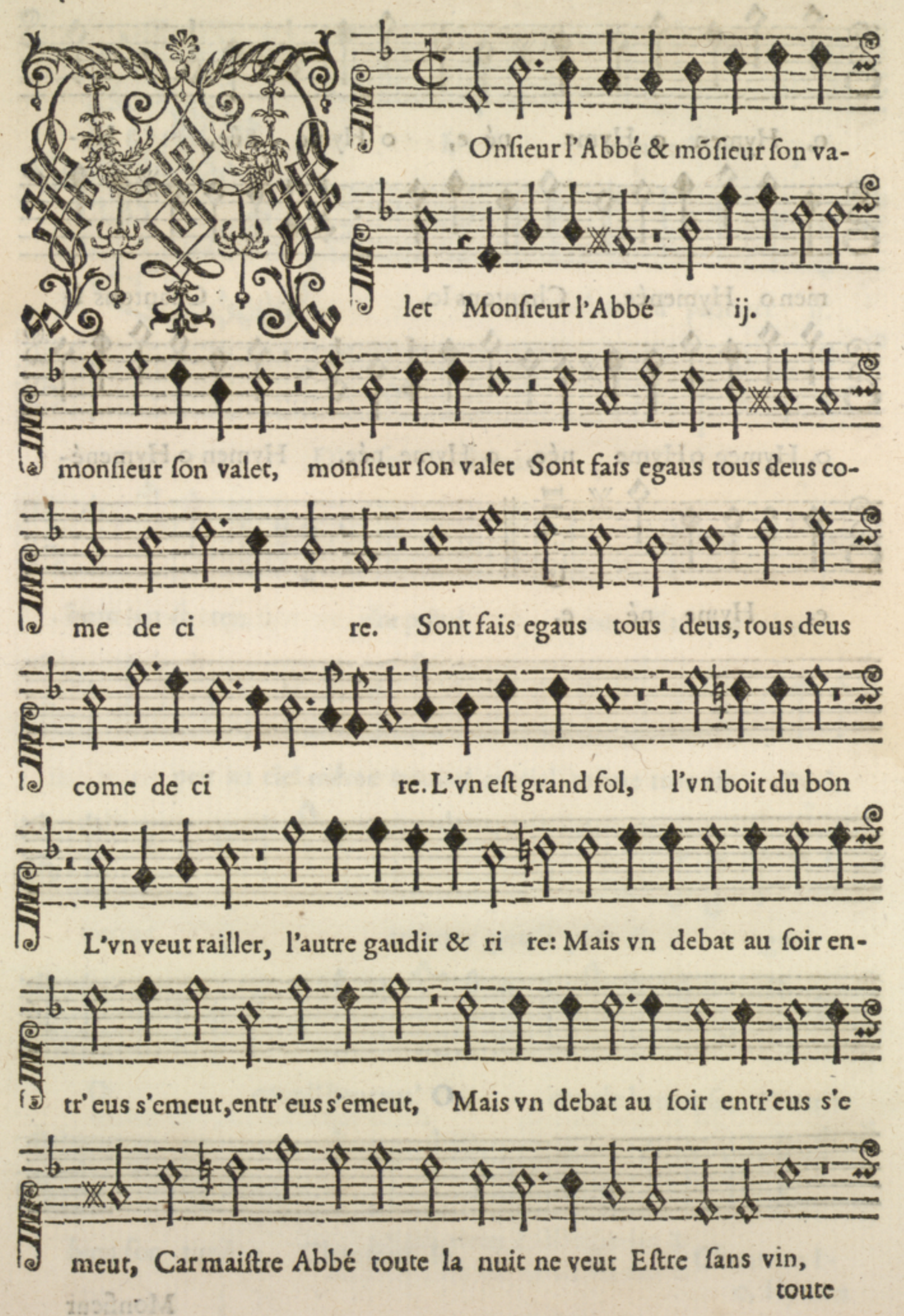
Giusto saria, poi ca te sol honoro
Di dar alcun' conforto al mi languire
Da me no vaso.

Dona mi vn bascio o vita del mio core,
E poi m'uccide si morir debb'io,
E non mi dir di non dolce ben mio.
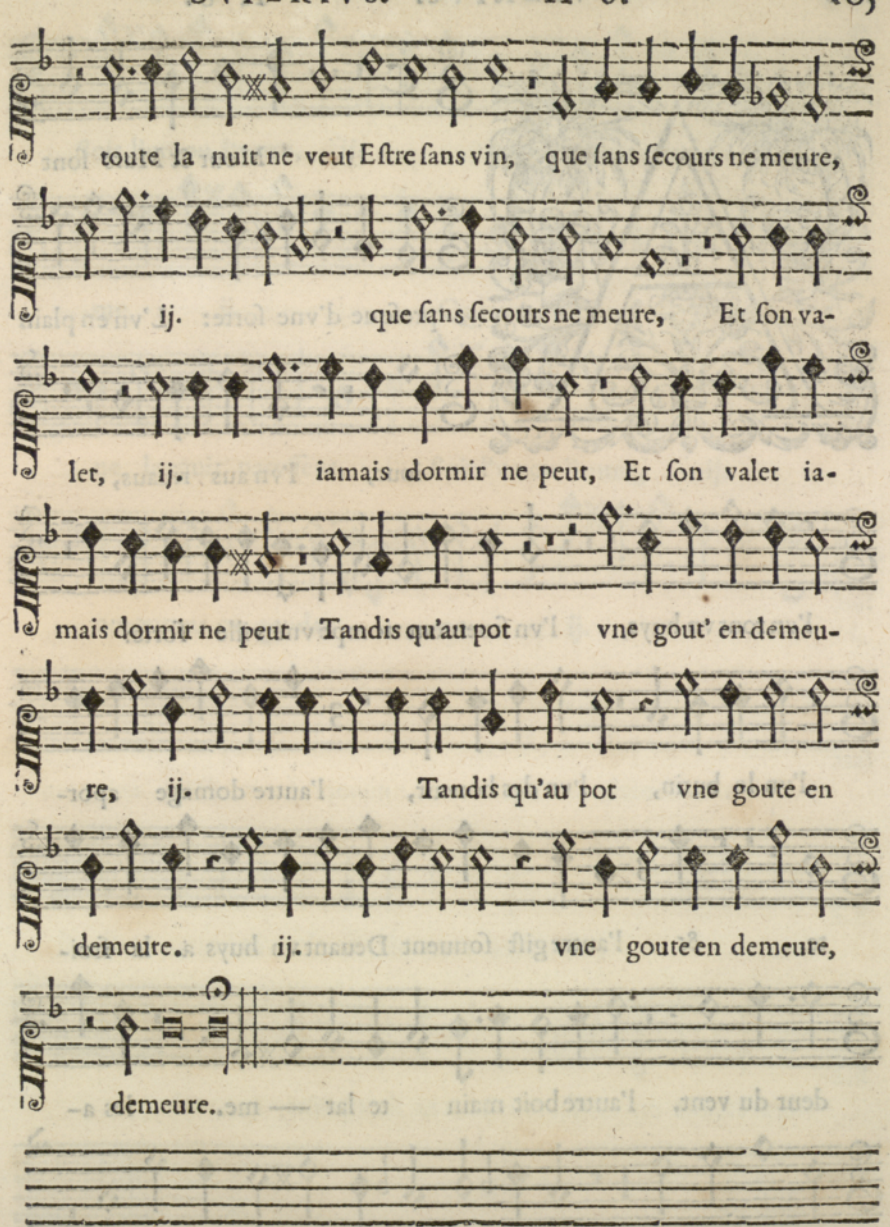

L le n'euſt ſceu ij.
la chaleur é prouuer ij.
D'un feu plus beau ij. plus
beau en ſa ten dre poitri ne: Et luy n'euſt
peu au ciel méme trouuer au ciel méme trouuer De ſes
vertus ij. re com penſe plus di gne.
O coupl' heureus' O couple heureuſe, O nuit
bien for tuné e Chantons Io, ij. Chantons I-
o, Hymen


o, Hymen o Hyme né e, o Hyme née, Hy-
men o Hymenée, Chantons Io, ij. Chantons I-
o, Hymen o Hyme née, o Hyme née. Hymen o Hymené-
e, Hyme né e.
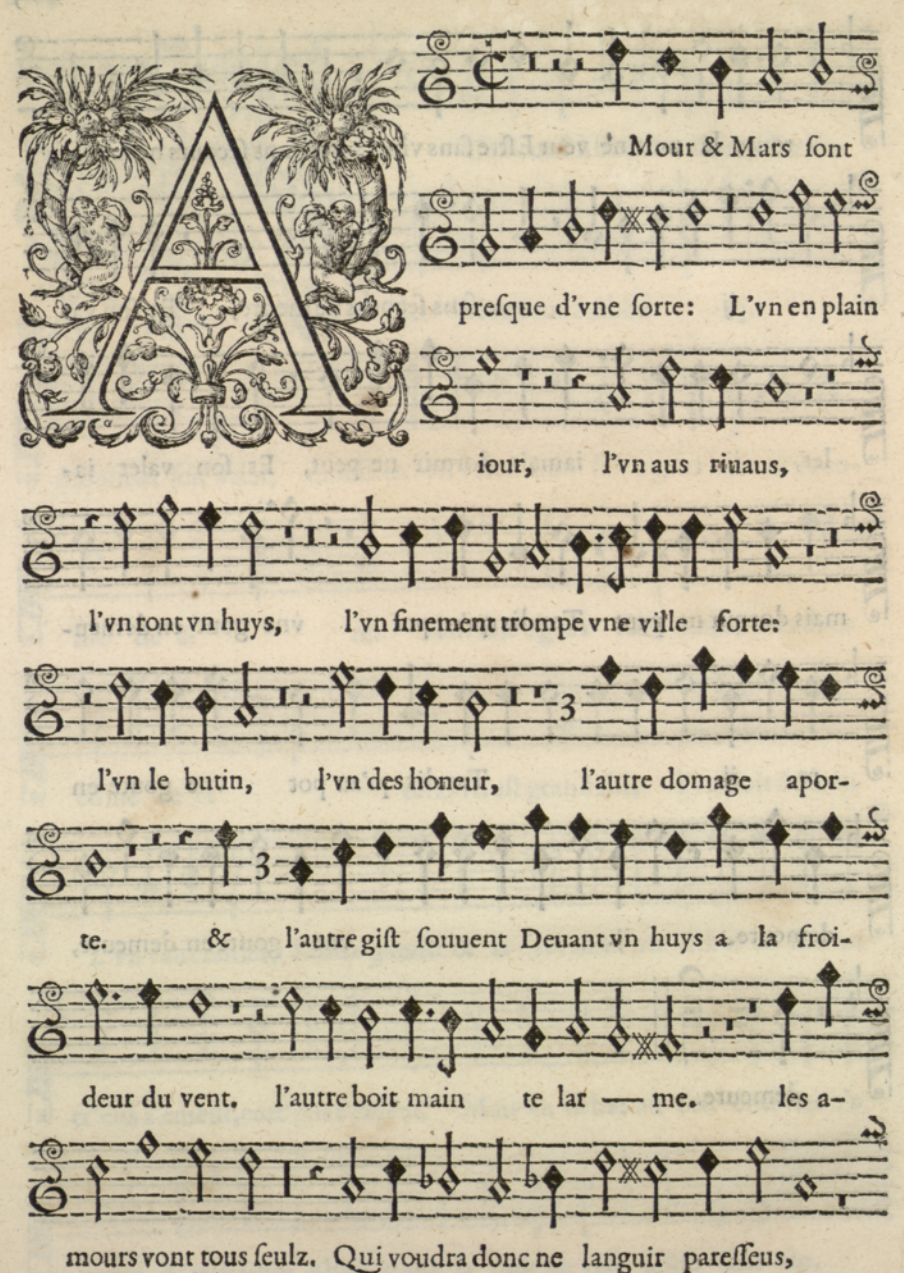
Monsieur


Onſieur l'Abbé & mōſieur ſon va-
let Monſieur l'Abbé ij.
monſieur ſon valet, monſieur ſon valet Sont fais egaus tous deus co-
me de ci re. Sont fais egaus tous deus, tous deus
come de ci re. L'vn eſt grand fol, l'vn boit du bon
L'vn veut railler, l'autre gaudir & ri re: Mais vn debat au ſoir en-
tr'eus s'emeut, entr'eus s'emeut, Mais vn debat au ſoir entr'eus s'e
meut, Car maiſtre Abbé toute la nuit ne veut Eſtre ſans vin,

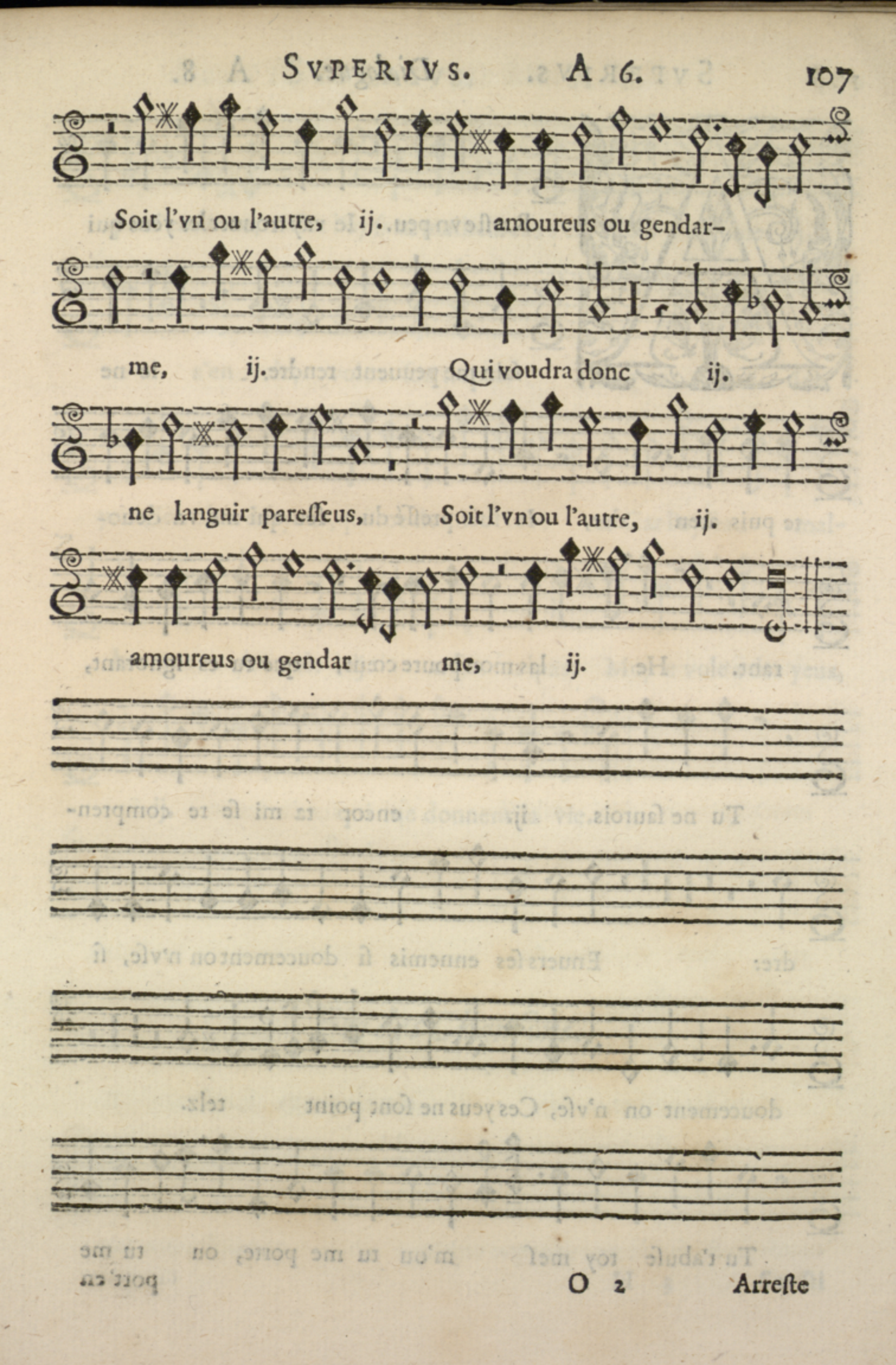
toute
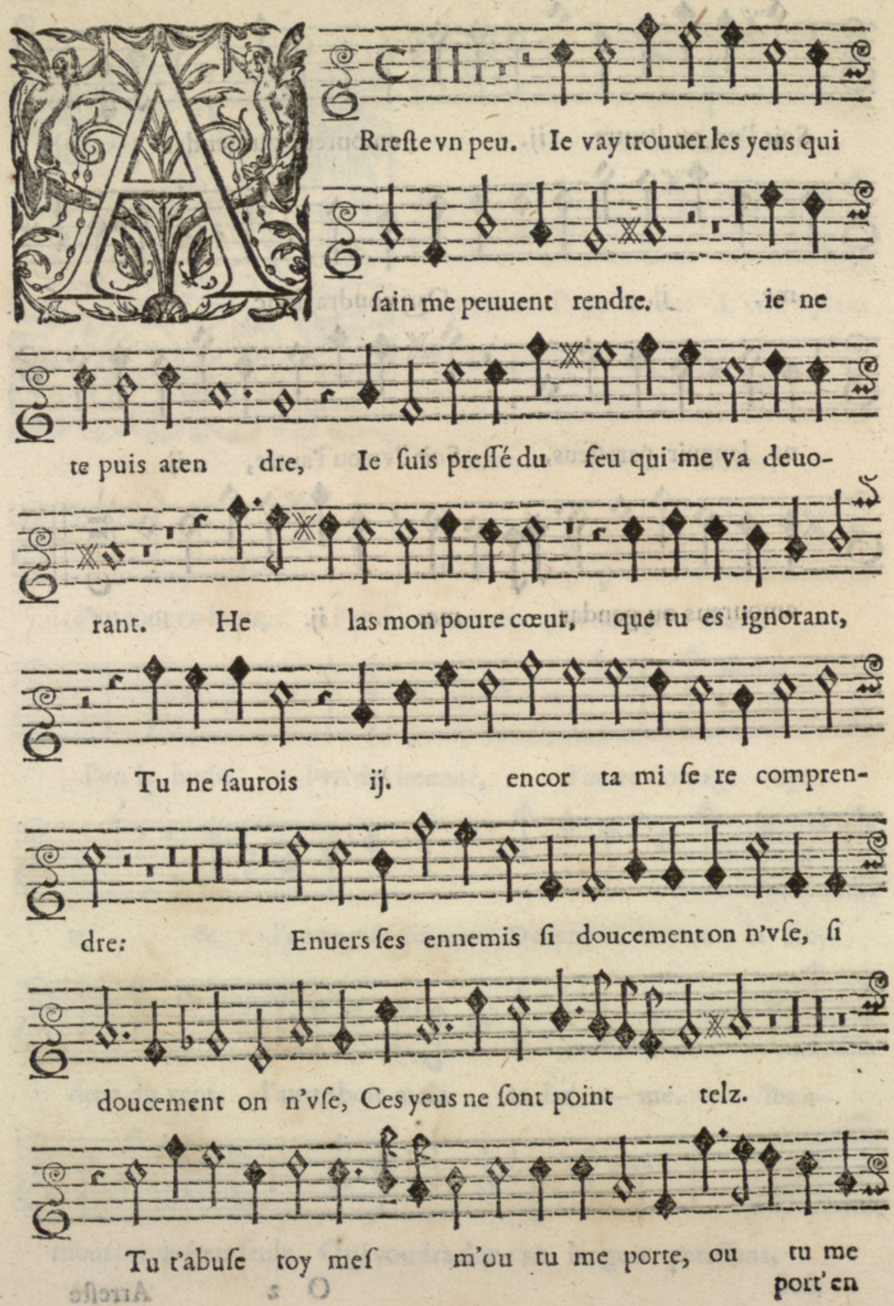

toute la nuit ne veut Estre ſans vin, que ſans ſecours ne meure,
ij. que ſans ſecours ne meure, Et ſon va-
let, ij. iamais dormir ne peut, Et ſon valet ia-
mais dormir ne peut Tandis qu'au pot vne gout' en demeu-
re, ij. Tandis qu'au pot vne goute en
demeure. ij. vne goute en demeure,
demeure.
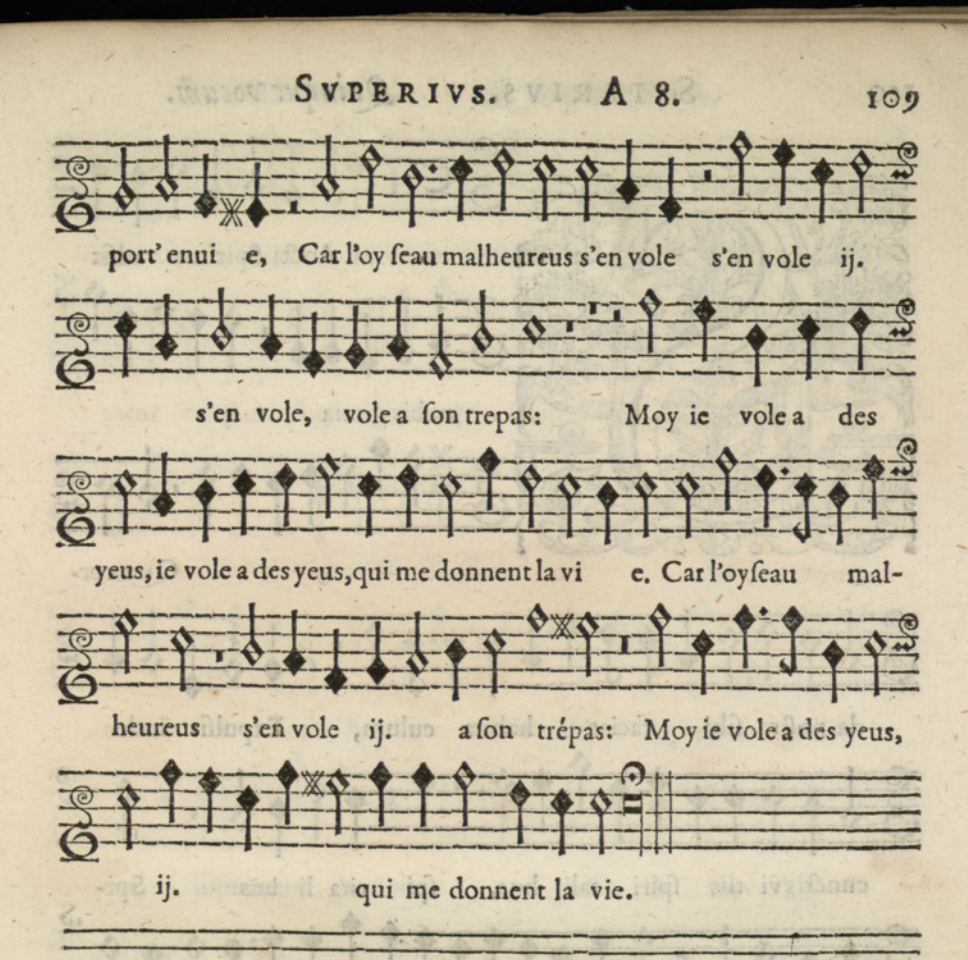
O Amour


A
Mour & Mars sont
presque d'vne sorte: L'vn en plain
iour, l'vn aus riuaus,
l'vn ront vn huys, l'vn finement trompe vne ville forte:
l'vn le butin, l'vn des honeur, l'autre domage apor-
te. & l'autre gist souuent Deuant vn huys a la froi-
deur du vent. l'autre boit main te lar — me. les a-
mours vont tous seulz. Qui voudra donc ne languir paresseus,
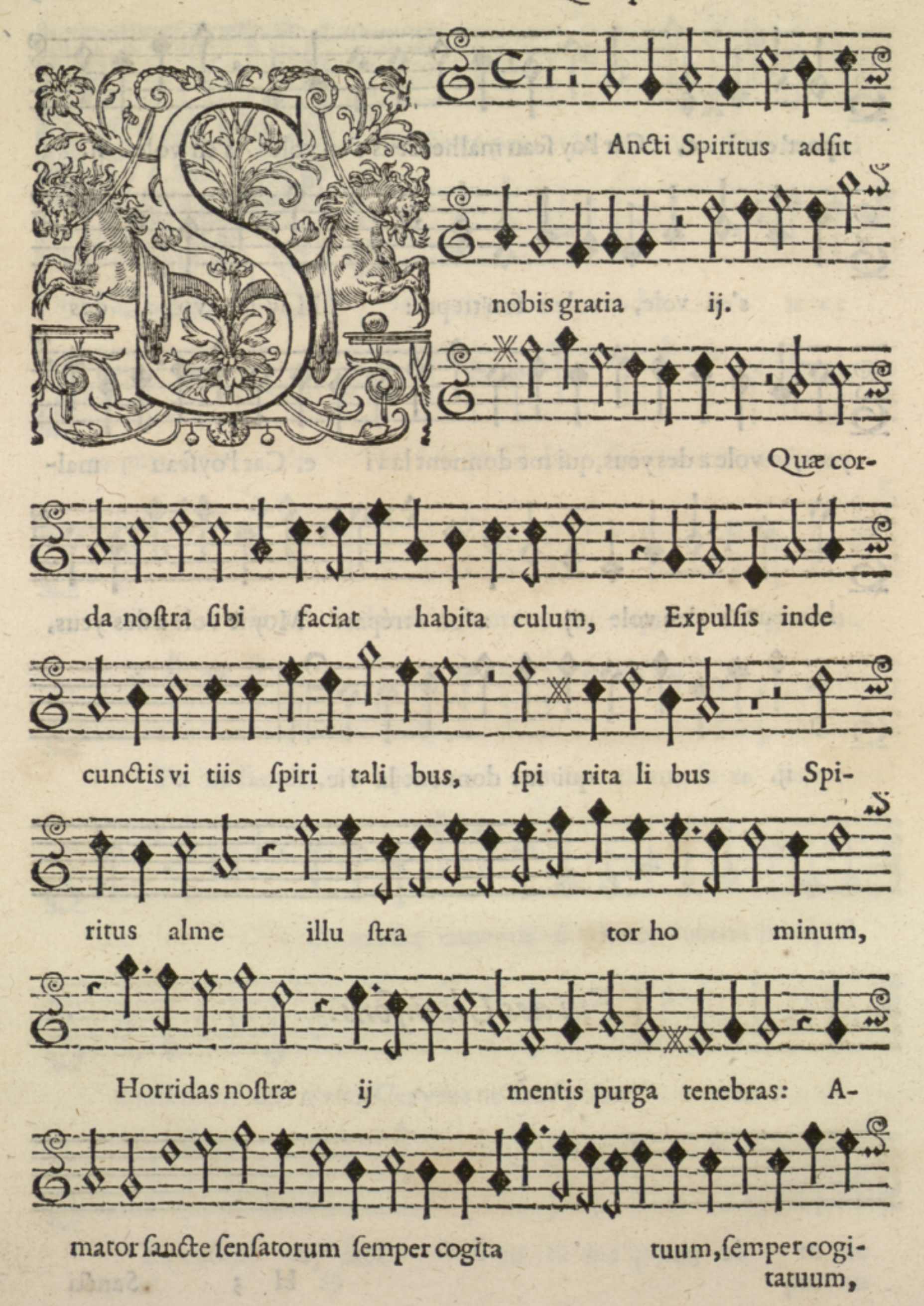
Soit
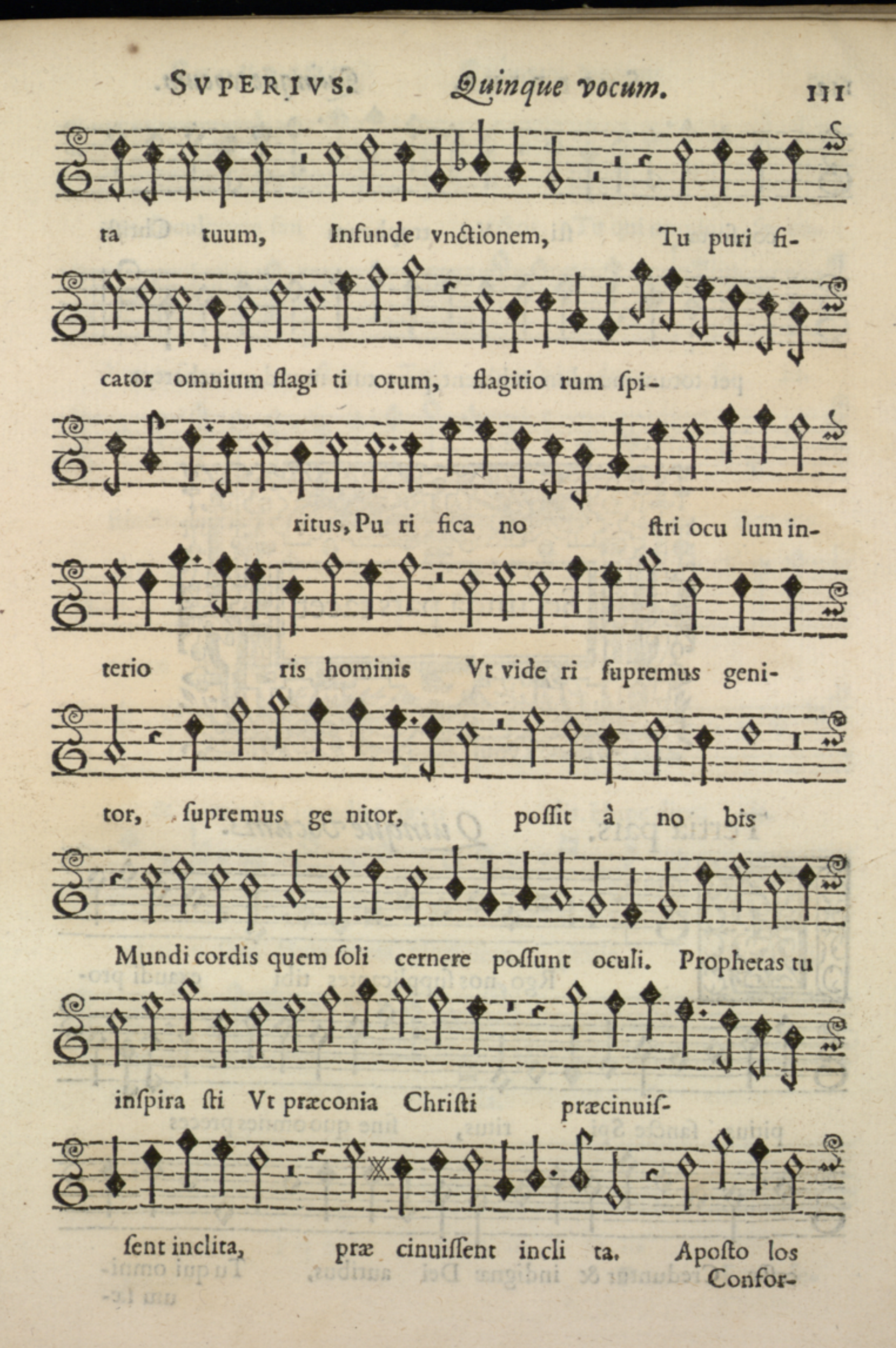

Soit l'vn ou l'autre, ij. amoureus ou gendar-
me, ij. Qui voudra donc ij.
ne languir paresseus, Soit l'vn ou l'autre, ij.
amoureus ou gendar me, ij.
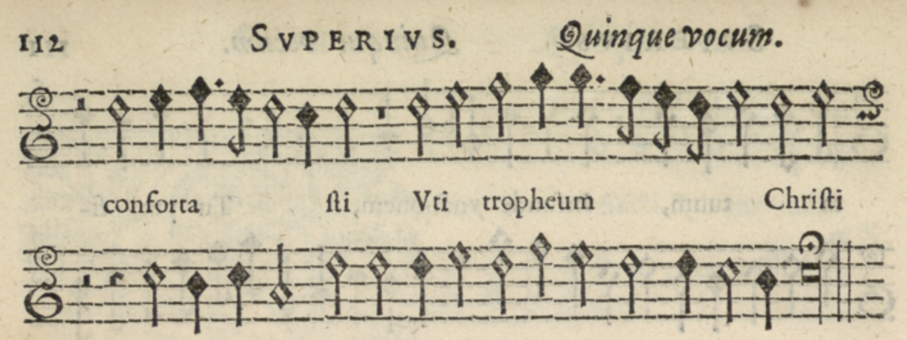

ARreste vn peu. Ie vay trouuer les yeus qui
ſain me peuuent rendre. ie ne
te puis aten dre, Ie ſuis preſſé du feu qui me va deuo-
rant. He las mon poure cœur, que tu es ignorant,
Tu ne ſaurois ij. encor ta mi ſe re compren-
dre: Enuers ſes ennemis ſi doucement on n'vſe, ſi
doucement on n'vſe, Ces yeus ne ſont point telz.
Tu t'abuſe toy meſ m'ou tu me porte, ou tu me
port'en



Fin des Chanſons.
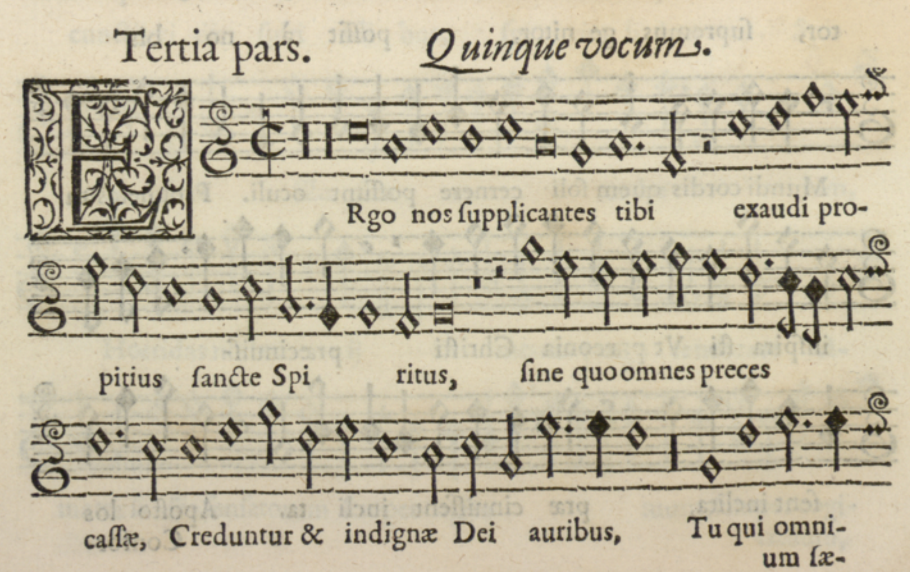

Anɑti Spiritus adſit
nobis gratia ij.
Quæ cor-
da noſtra ſibi faciat habita culum, Expulſis inde
cunɑtis vi tiis ſpiri tali bus, ſpi rita li bus Spi-
ritus alme illu ſtra tor ho minum,
Horridas noſtræ ij mentis purga tenebras: A-
mator ſanɑte ſenſatorum ſemper cogita tuum, ſemper cogi-
tatuum,

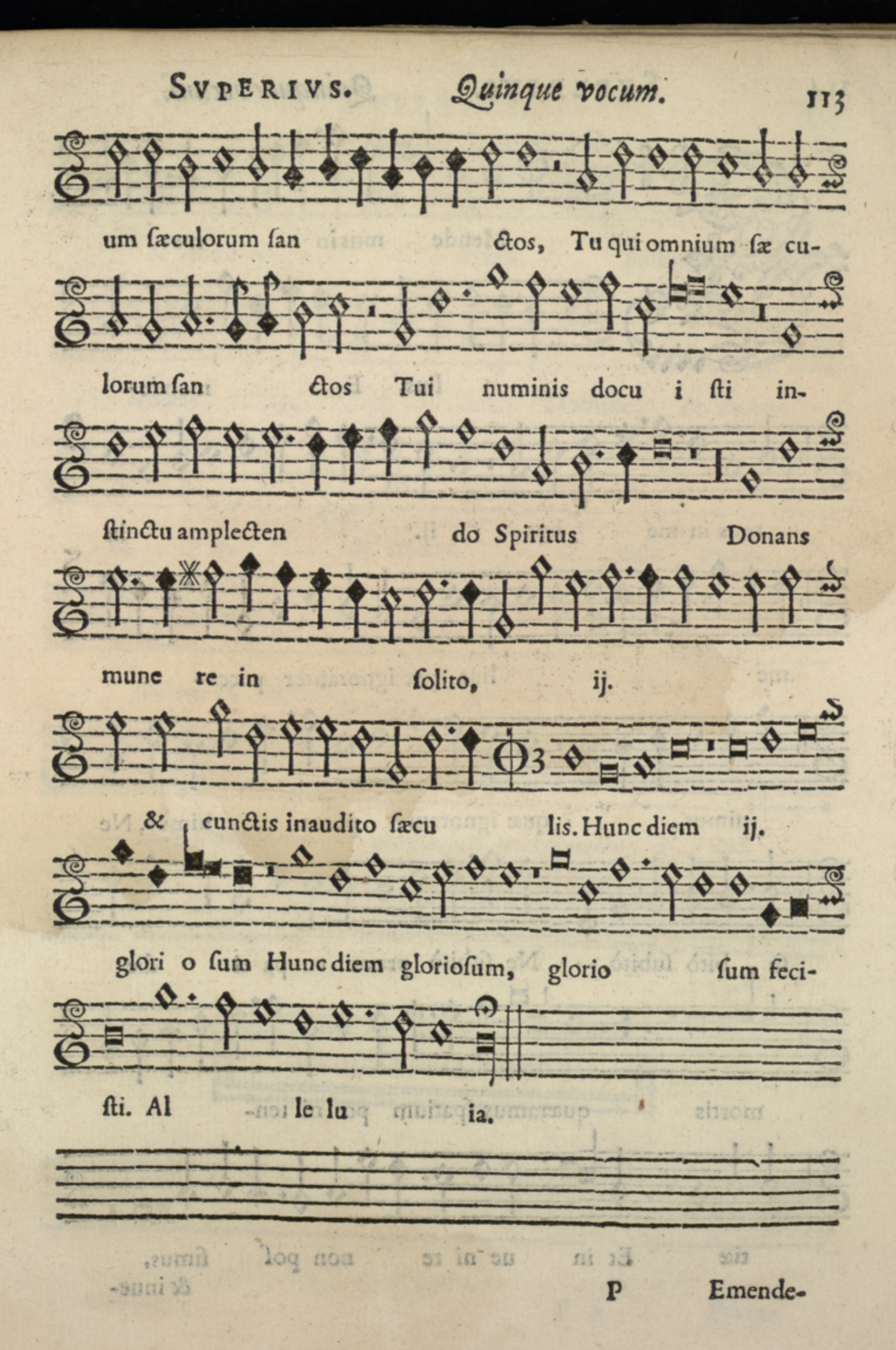

ta tuum, Infunde vnctionem, Tu puri fi-
cator omnium flagi ti orum, flagitio rum ſpi-
ritus, Pu ri fica no ſtri ocu lum in-
terio ris hominis Vt vide ri ſupremus geni-
tor, ſupremus ge nitor, poſſit à no bis
Mundi cordis quem ſoli cernere poſſunt oculi. Prophetas tu
inſpira ſti Vt præconia Chriſti præcinuiſ-
ſent inclita, præ cinuiſſent incli ta. Apoſto los
Confor-
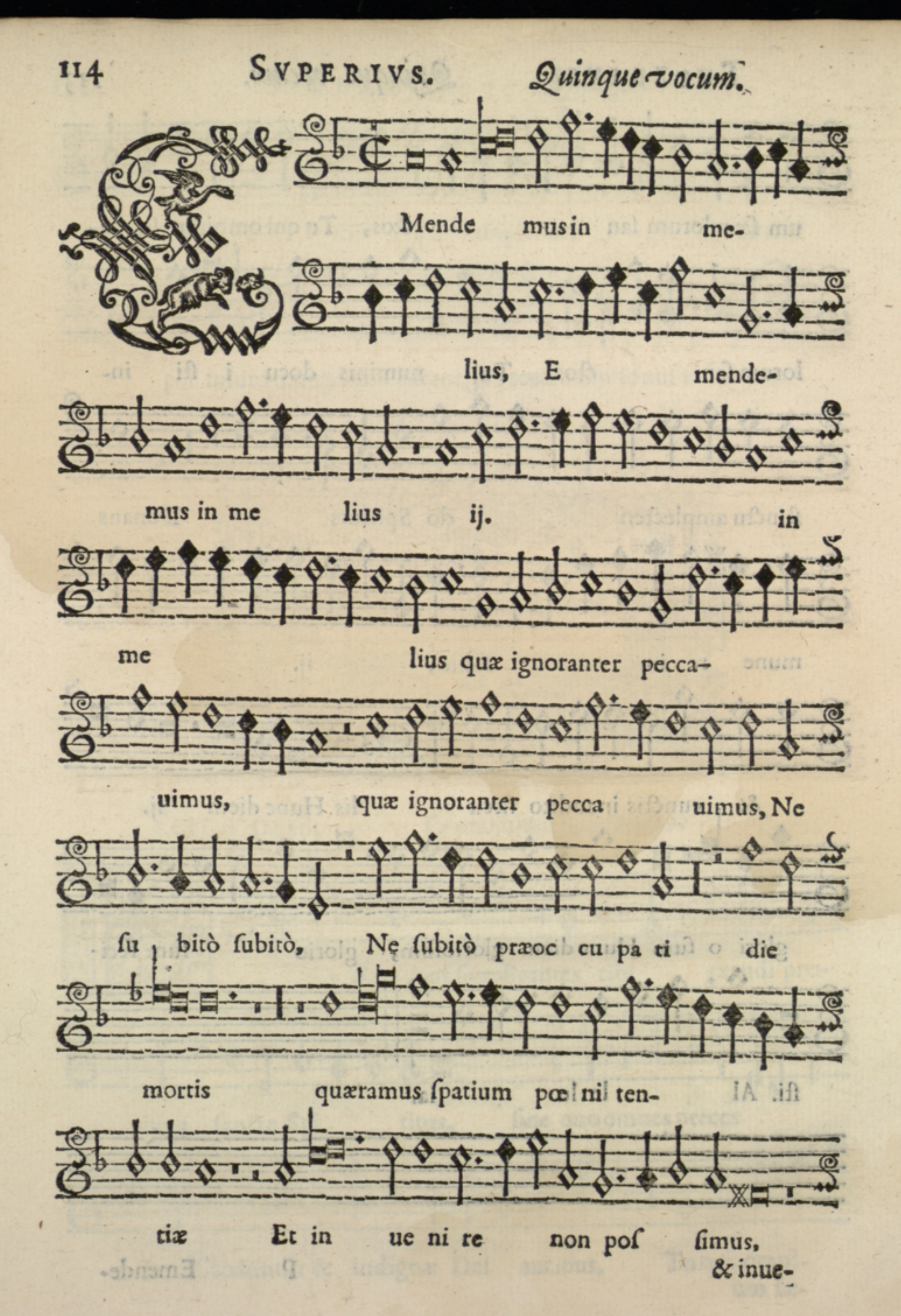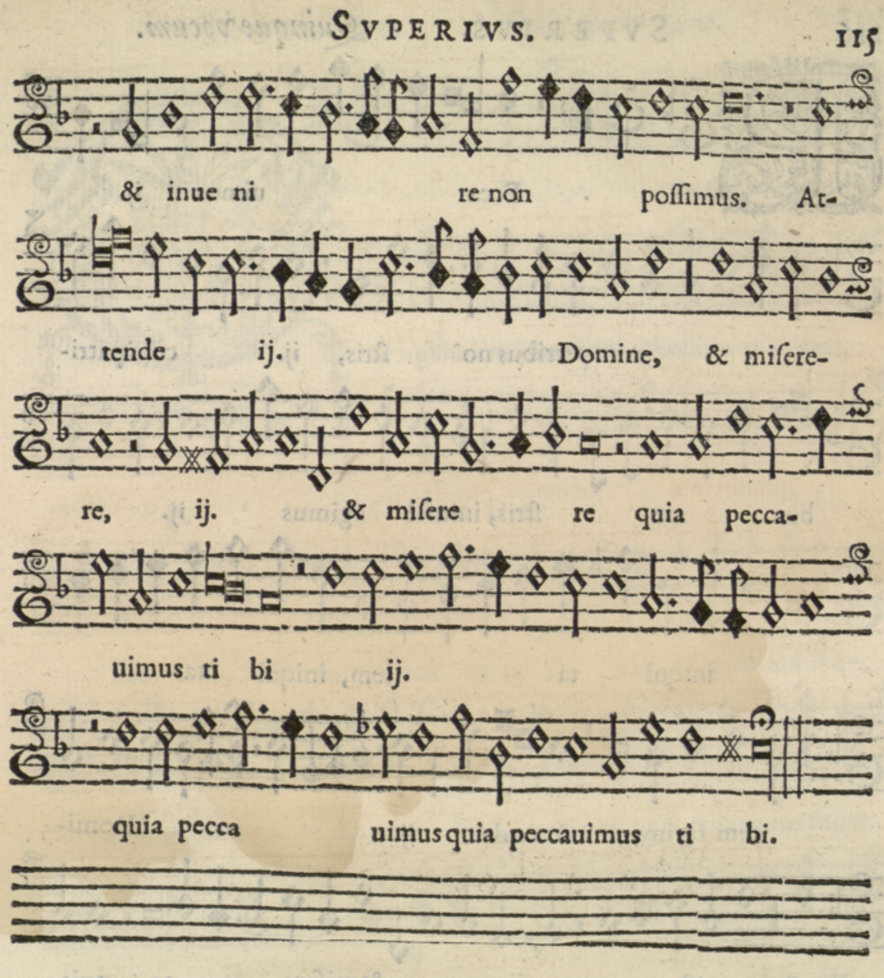




Tertia pars. *Quinque vocum.*

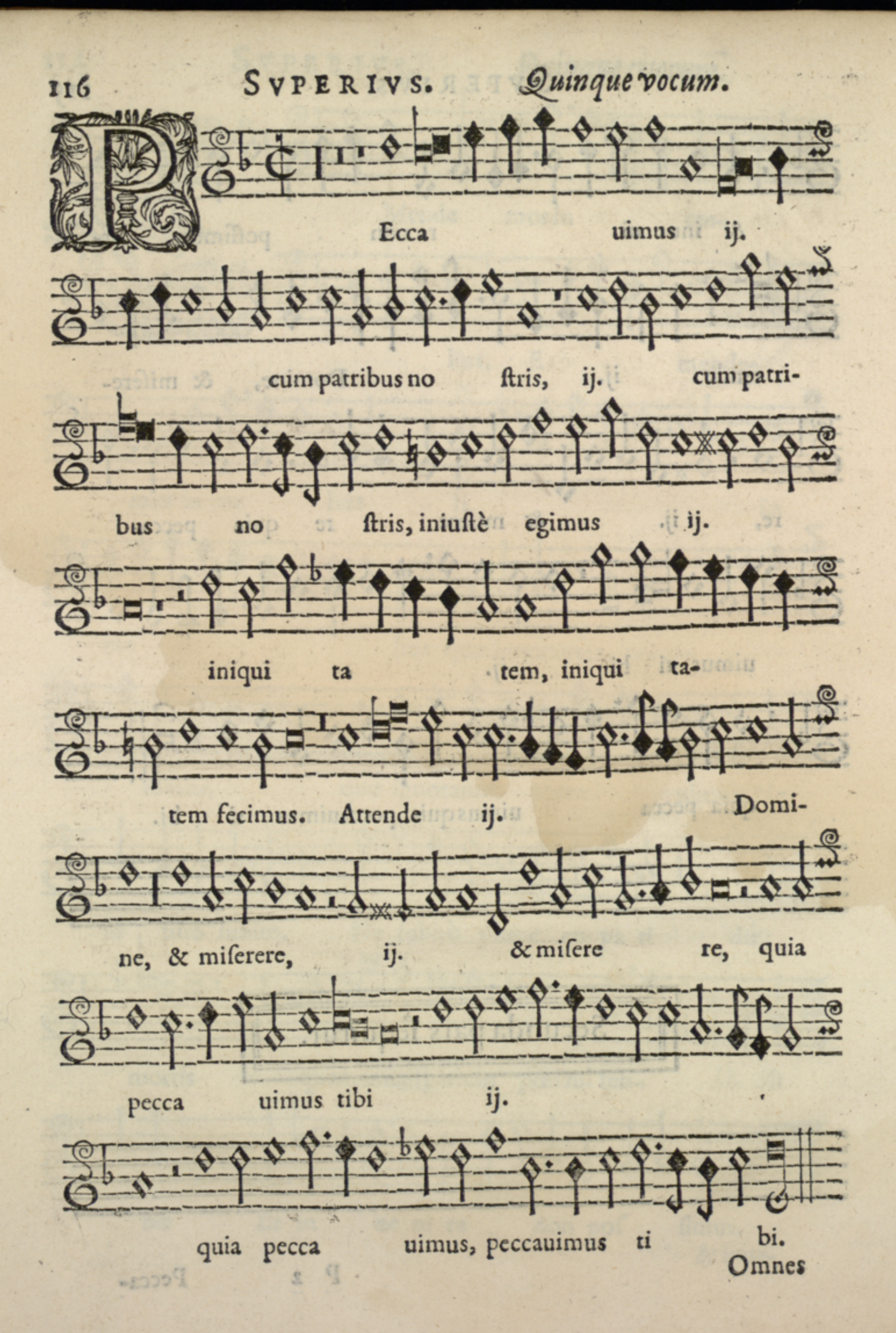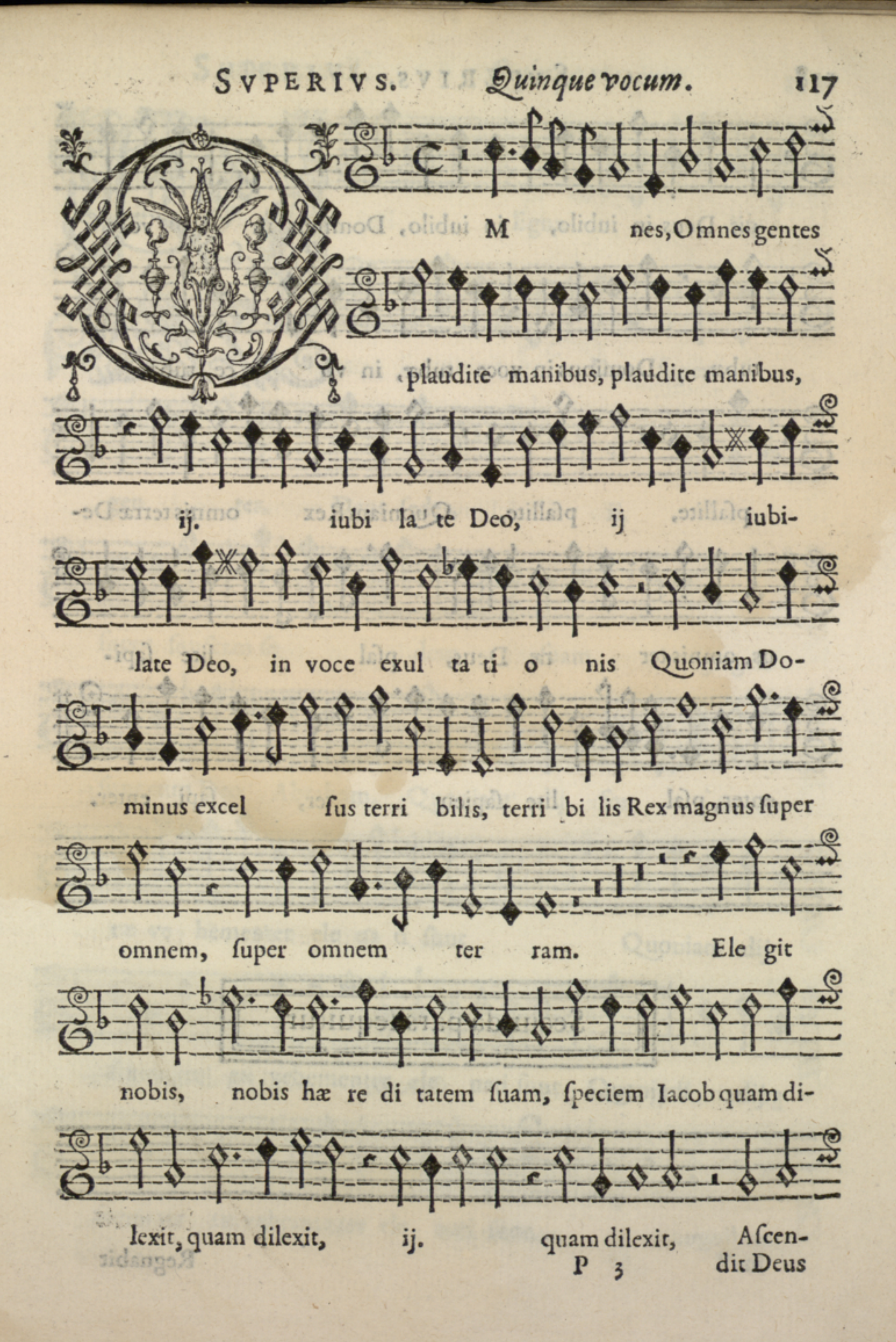



um sæculorum san ctos, Tu qui omnium sæ cu-
lorum san ctos Tui numinis docu i sti in-
stinctu amplecten do Spiritus Donans
mune re in solito, ij.
& cunctis inaudito sæcu lis. Hunc diem ij.
glori o sum Hunc diem gloriosum, glorio sum feci-
sti. Al le lu ia.


Mende mus in me-
lius, E mende-
mus in me lius ij. in
me lius quæ ignoranter pecca-
uimus, quæ ignoranter pecca uimus, Ne
ſu bitò ſubitò, Ne ſubitò præoc cu pa ti die
mortis quæramus ſpatium pœ ni ten-
tiæ Et in ue ni re non poſ ſimus,
& inue-
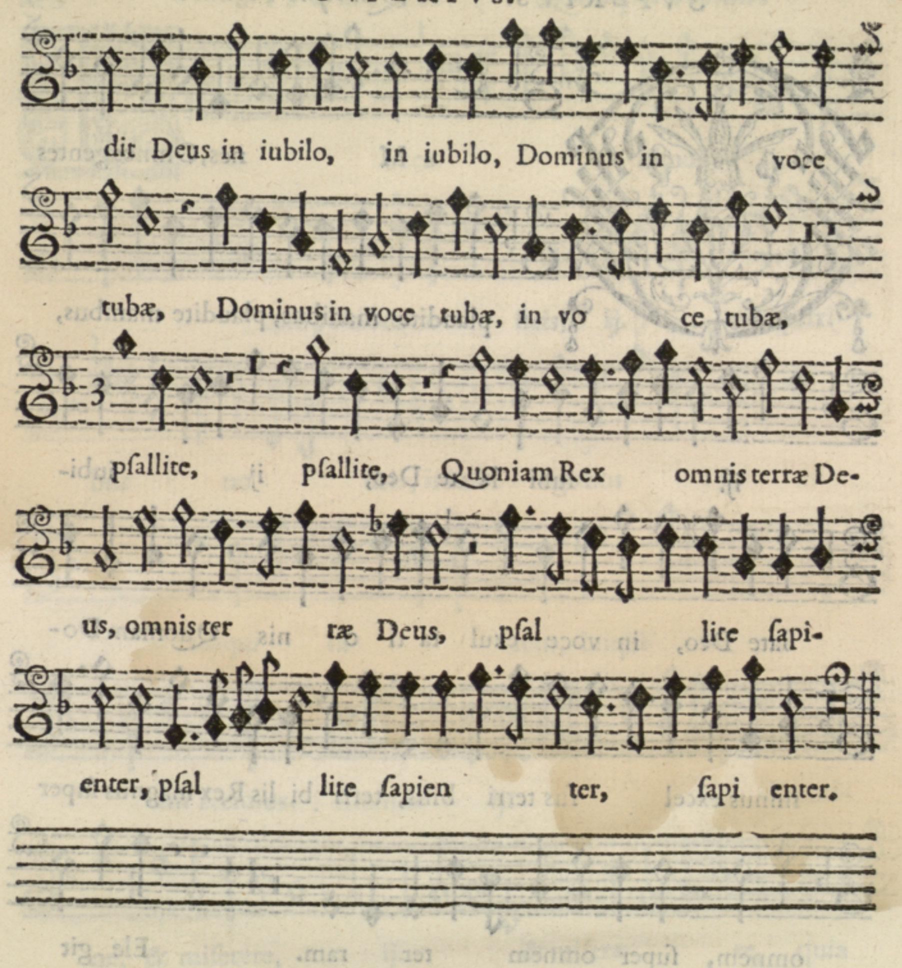


Secunda pars ſequitur.
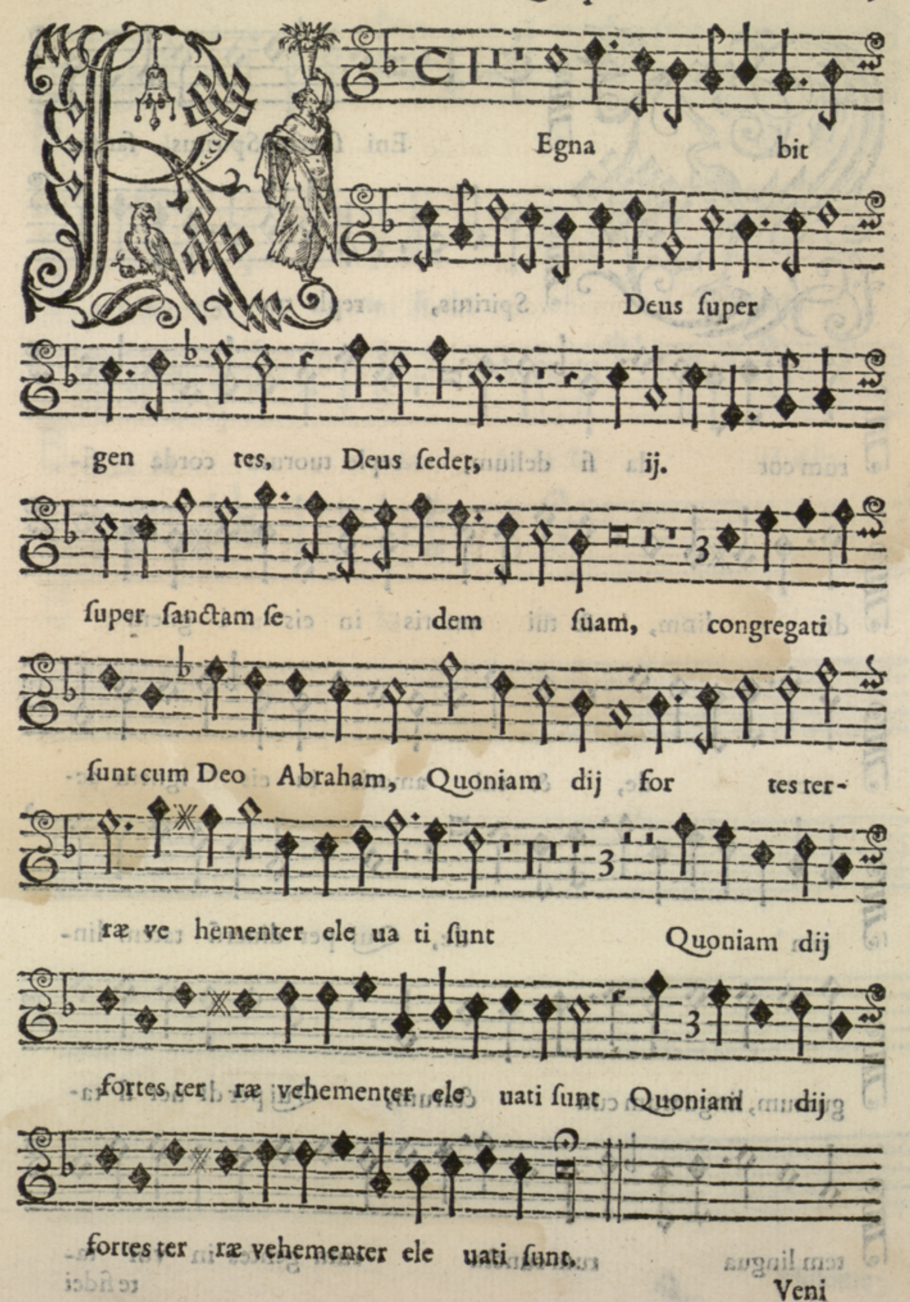

Ecca uimus ij.
cum patribus no ſtris, ij. cum patri-
bus no ſtris, iniuſtè egimus ij.
iniqui ta tem, iniqui ta-
tem fecimus. Attende ij. Domi-
ne, & miſerere, ij. & miſere re, quia
pecca uimus tibi ij.
quia pecca uimus, peccauimus ti bi.
Omnes
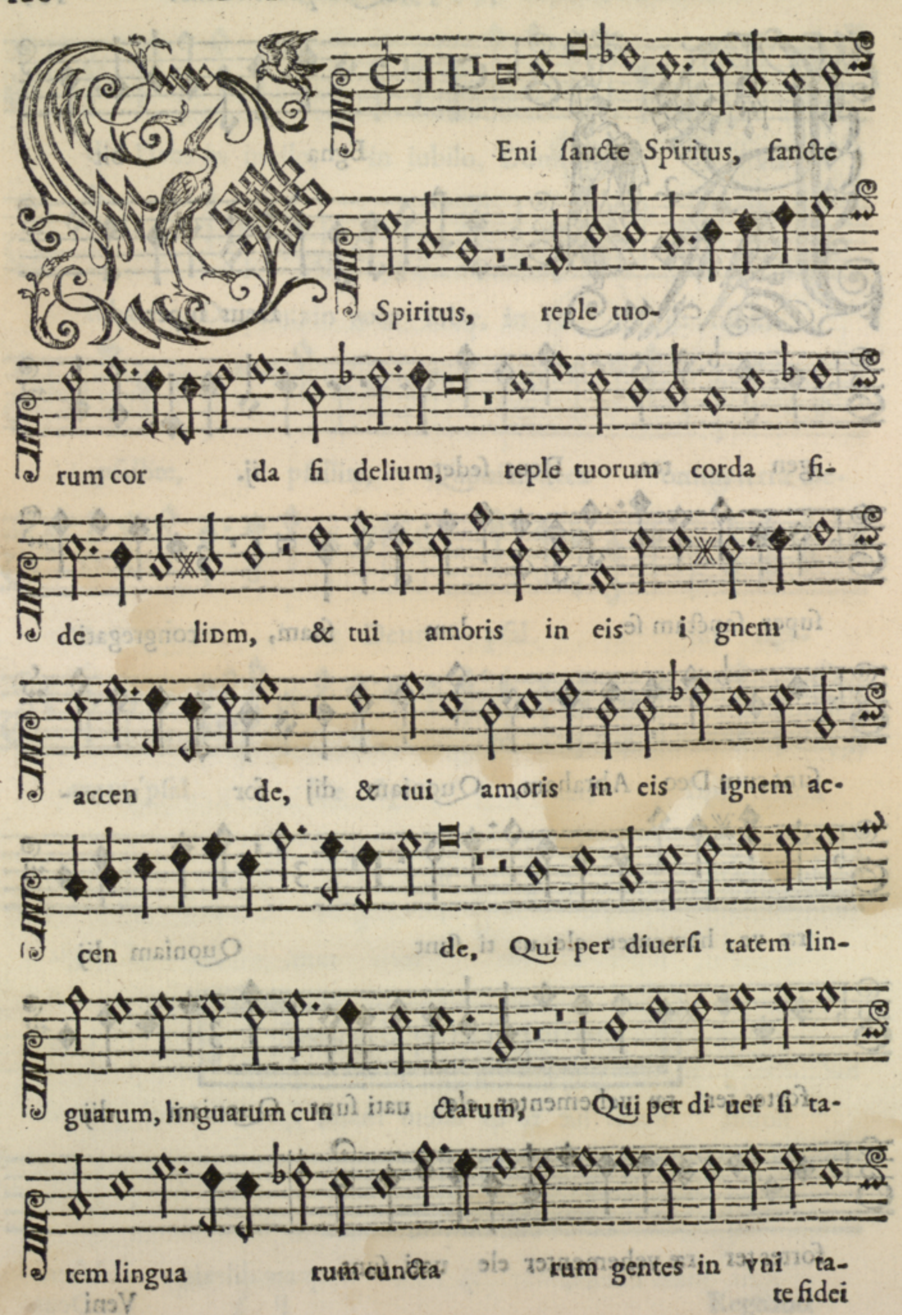

M nes, Omnes gentes
plaudite manibus, plaudite manibus,
ij. iubi la te Deo, ij iubi-
late Deo, in voce exul ta ti o nis Quoniam Do-
minus excel ſus terri bilis, terri bi lis Rex magnus ſuper
omnem, ſuper omnem ter ram. Ele git
nobis, nobis hæ re di tatem ſuam, ſpeciem Iacob quam di-
lexit, quam dilexit, ij. quam dilexit, Aſcen-

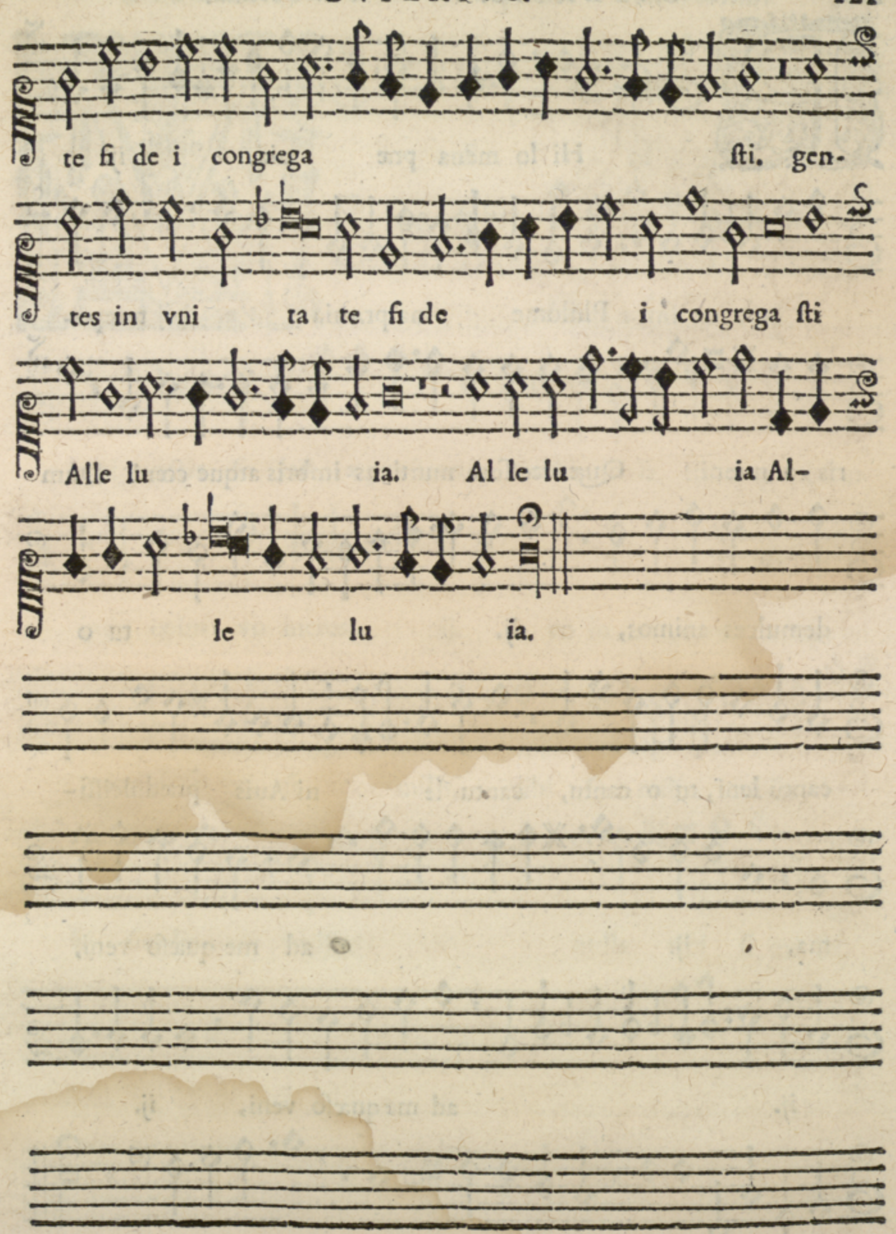
 dit Deus

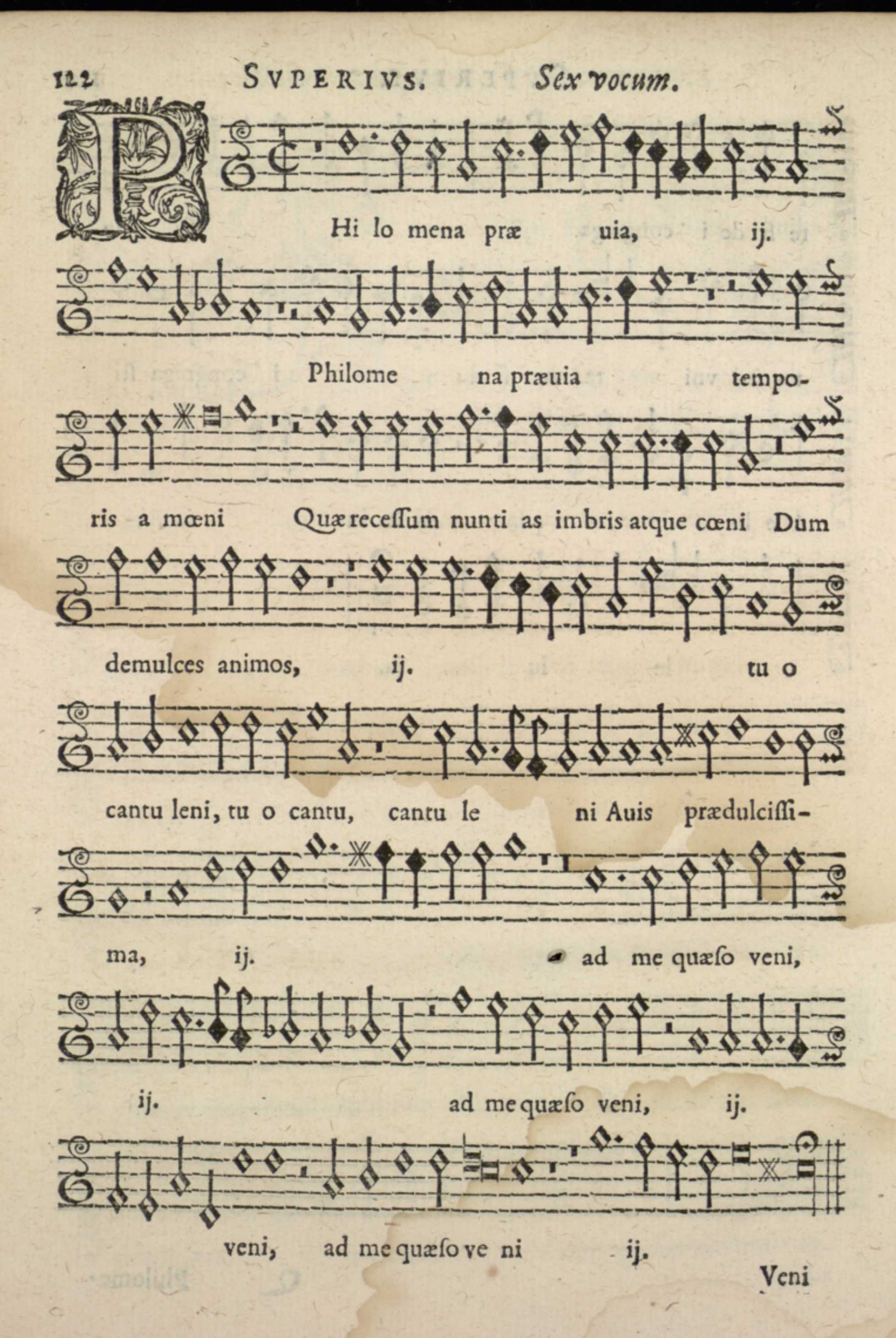


Secunda pars sequitur.
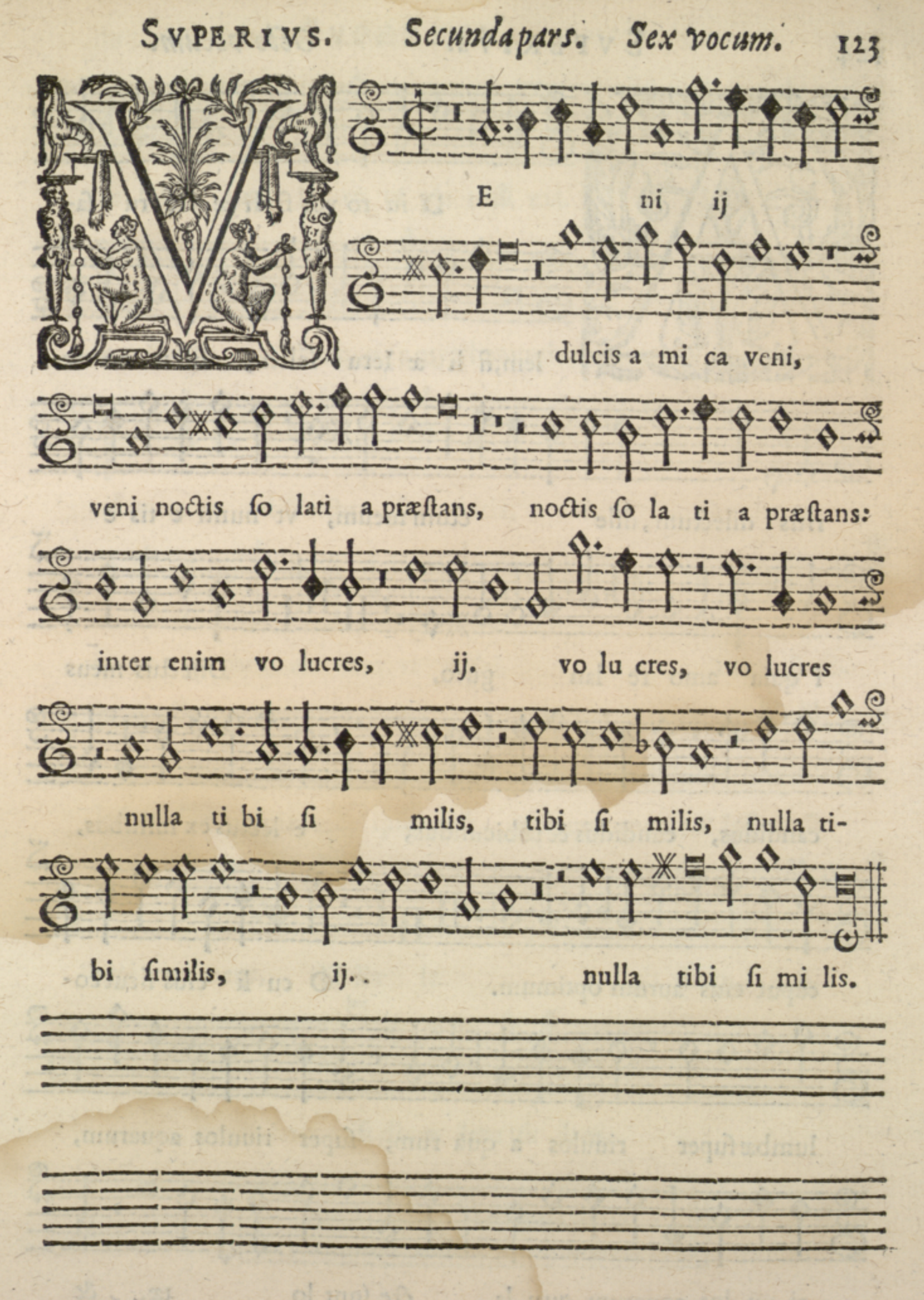

Egna bit
Deus super
gen tes, Deus sedet, ij.
super sanctam se dem suam, congregati
sunt cum Deo Abraham, Quoniam dij for tes ter-
ræ ve hementer ele ua ti sunt Quoniam dij
fortes ter ræ vehementer ele uati sunt Quoniam dij
fortes ter ræ vehementer ele uati sunt.
Veni
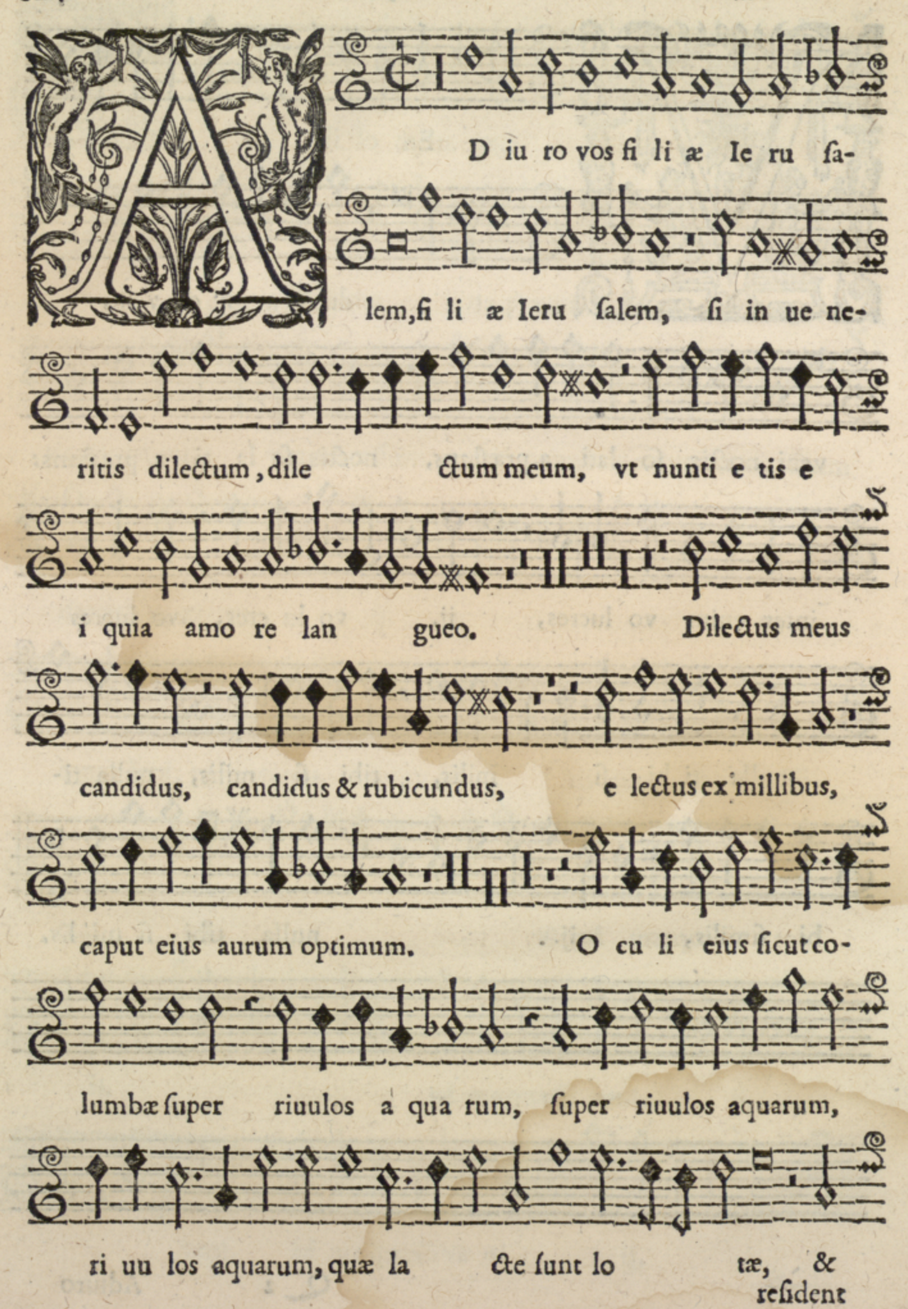

Eni sancte Spiritus, sancte
Spiritus, reple tuo-
rum cor da fi delium, reple tuorum corda fi-
de lium, & tui amoris in eis i gnem
accen de, & tui amoris in eis ignem ac-
cen de, Qui per diuersi tatem lin-
guarum, linguarum cun ctarum, Qui per di uer si ta-
tem lingua rum cuncta rum gentes in vni ta-
te fidei
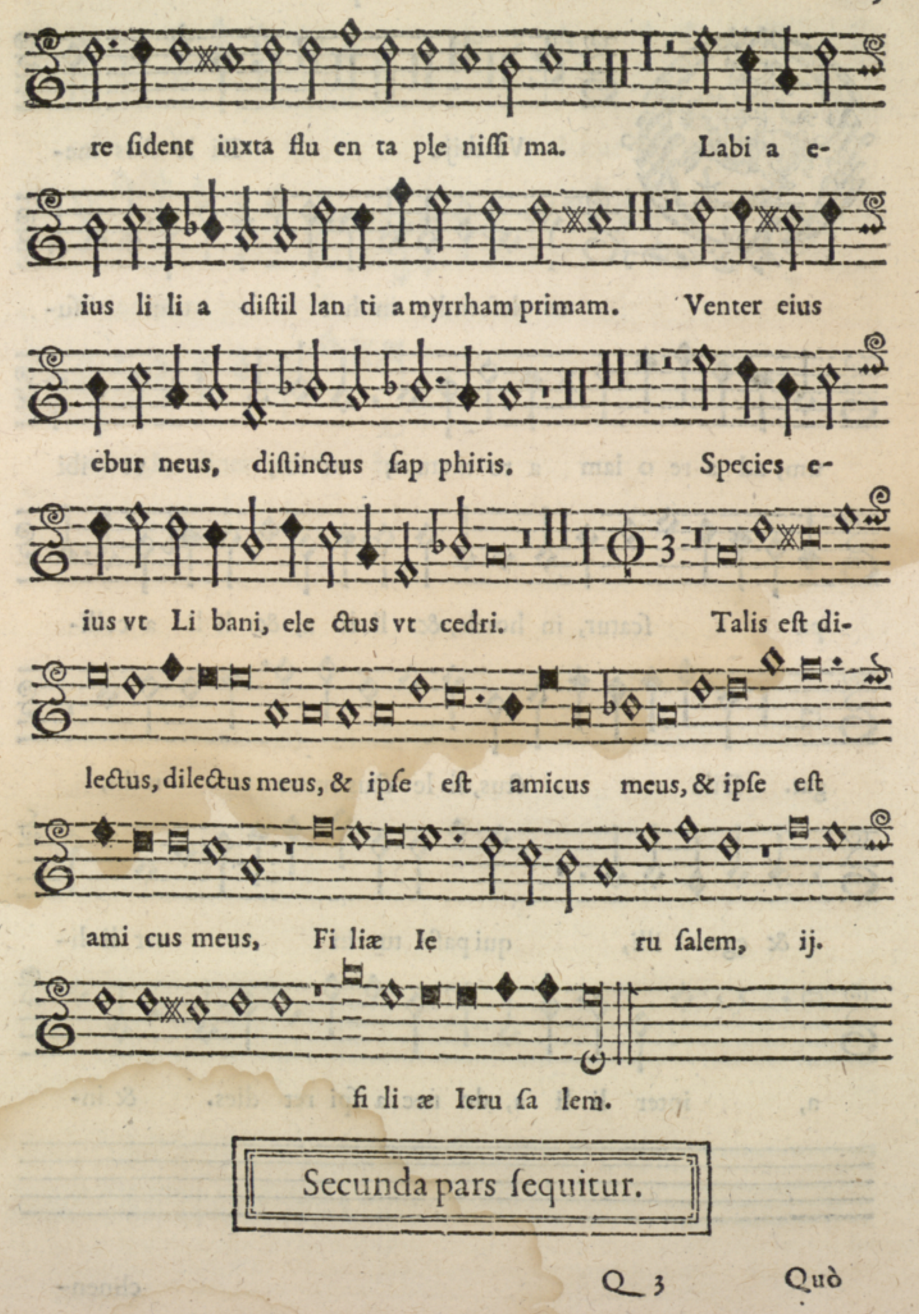

te fi de i congrega sti. gen-
tes in vni ta te fi de i congrega sti
Alle lu ia. Al le lu ia Al-
le lu ia.


P
Hi lo mena præ uia, ij.
Philome na præuia tempo-
ris a mœni Quæ receſſum nunti as imbris atque cœni Dum
demulces animos, ij. tu o
cantu leni, tu o cantu, cantu le ni Auis prædulciſſi-
ma, ij. ad me quæſo veni,
ij. ad me quæſo veni, ij.
veni, ad me quæſo ve ni ij.

Veni


E ni ij
dulcis a mi ca veni,
veni noctis so lati a præstans, noctis so la ti a præstans:
inter enim vo lucres, ij. vo lu cres, vo lucres
nulla ti bi si milis, tibi si milis, nulla ti-
bi similis, ij.. nulla tibi si mi lis.


D iu ro vos fi li æ Ie ru sa-
lem, fi li æ Ieru salem, si in ue ne-
ritis dilectum, dile ctum meum, vt nunti e tis e
i quia amo re lan gueo. Dilectus meus
candidus, candidus & rubicundus, e lectus ex millibus,
caput eius aurum optimum. O cu li eius sicut co-
lumbæ super riuulos a qua rum, super riuulos aquarum,
ri uu los aquarum, quæ la ctæ sunt lo tæ, &
resident



Secunda pars ſequitur.

Vò abijt. Di le ctus me-

us descendit in hor tum su-

um, ad a re o lam a ro matum, vt ibi, vt ibi

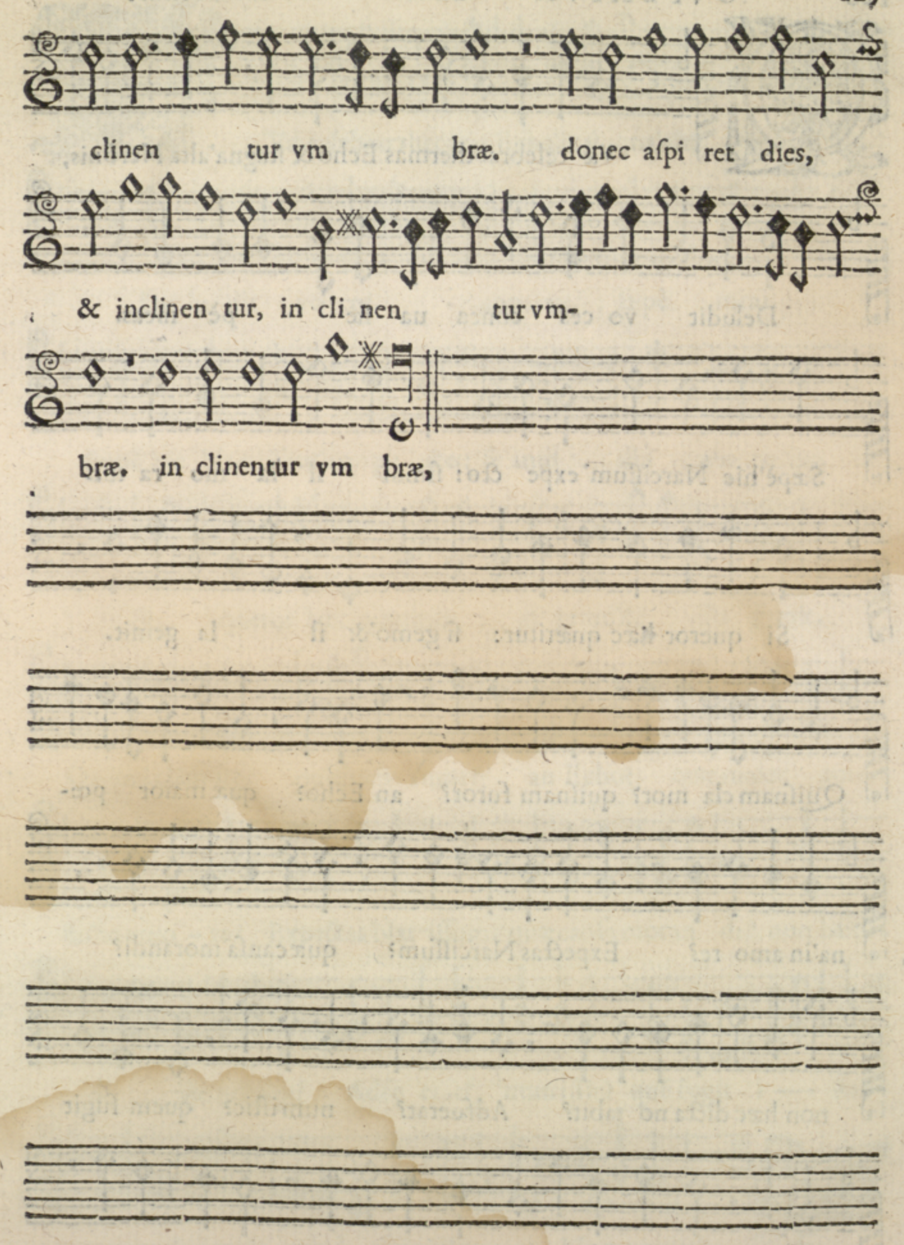
pa scatur, in hortis, & li li a, & li li a colli-
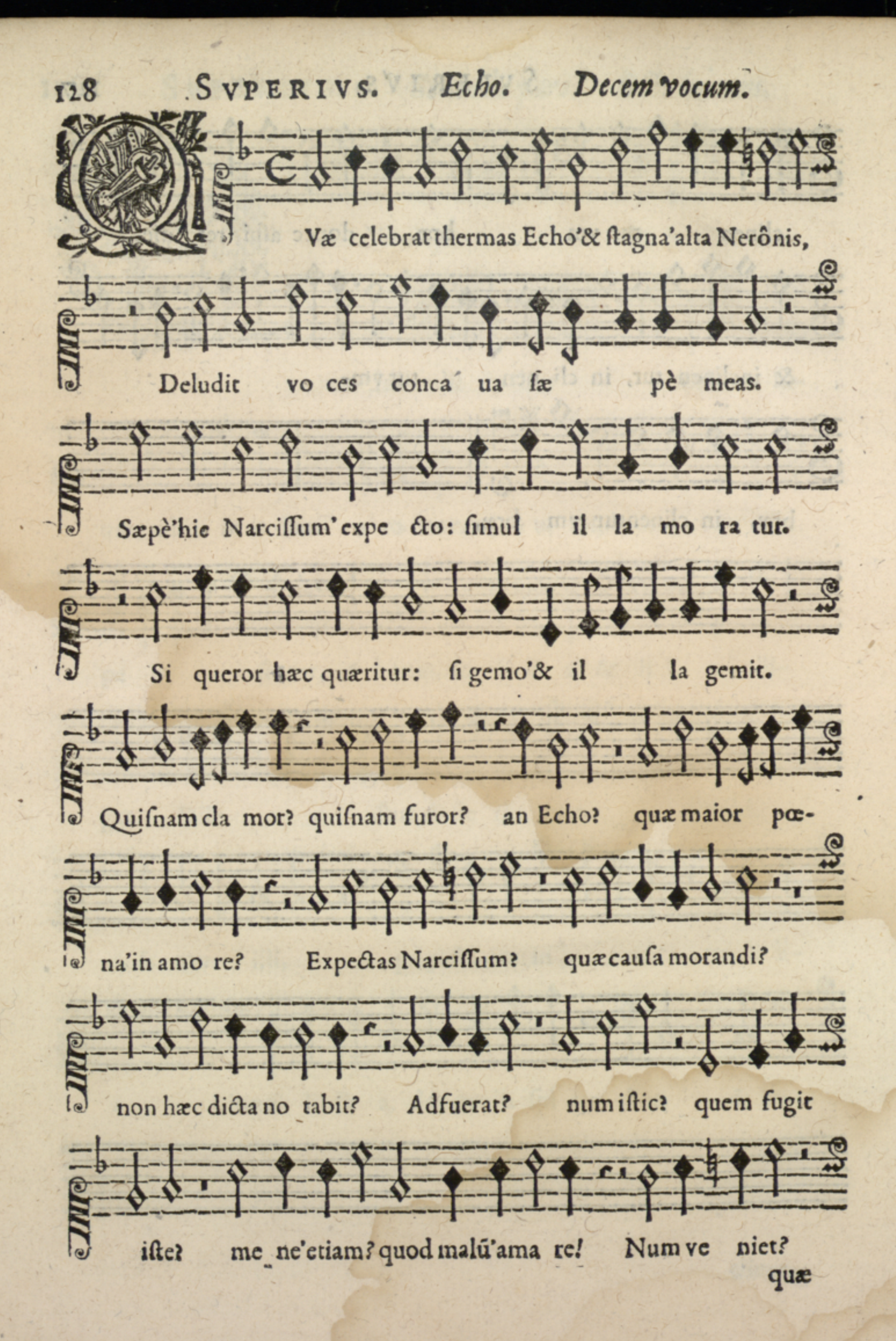
gat. Dile ctus, di le ctus meus mihi,
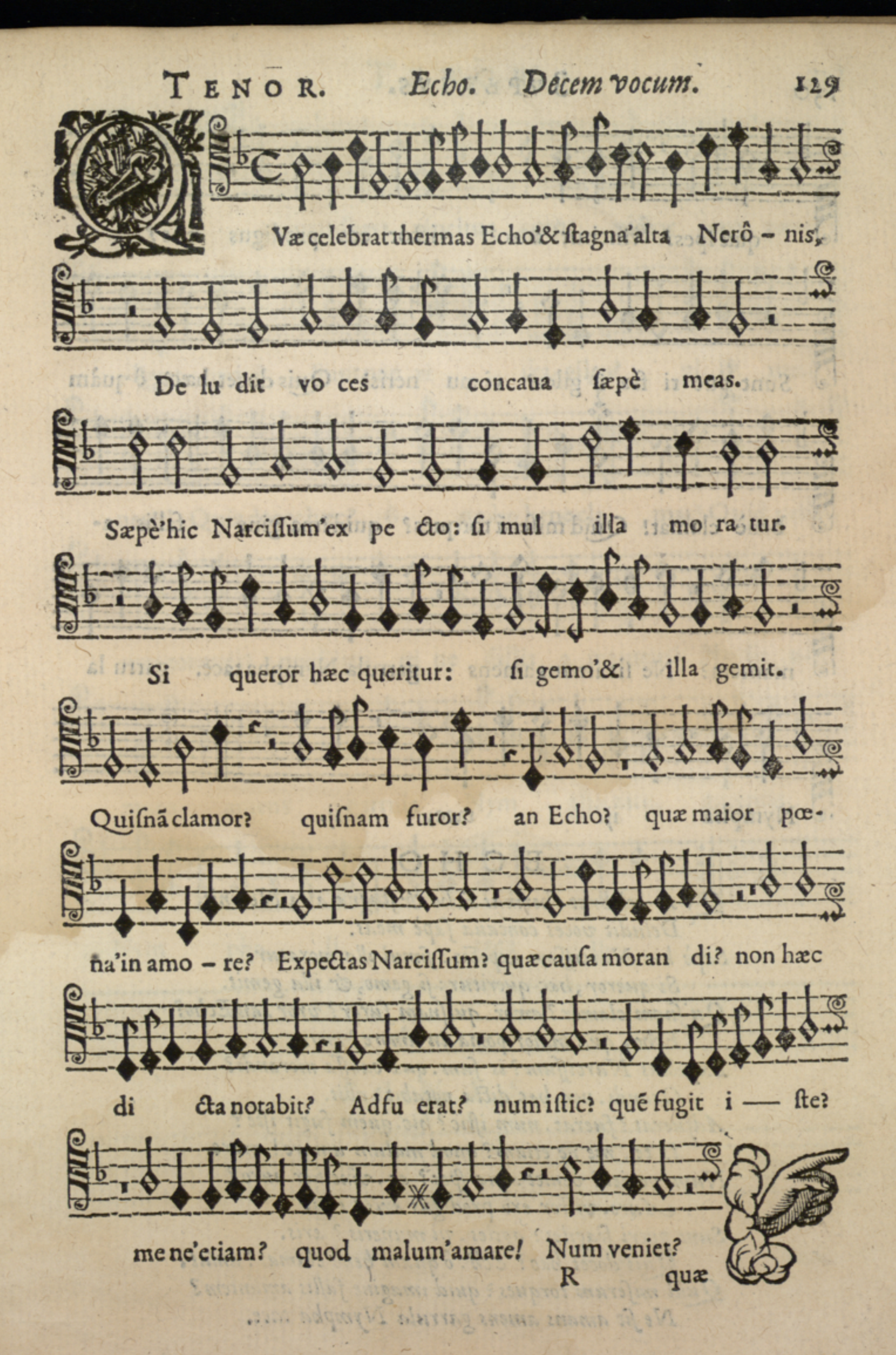
& ego illi, qui pasci tur in ter li li-
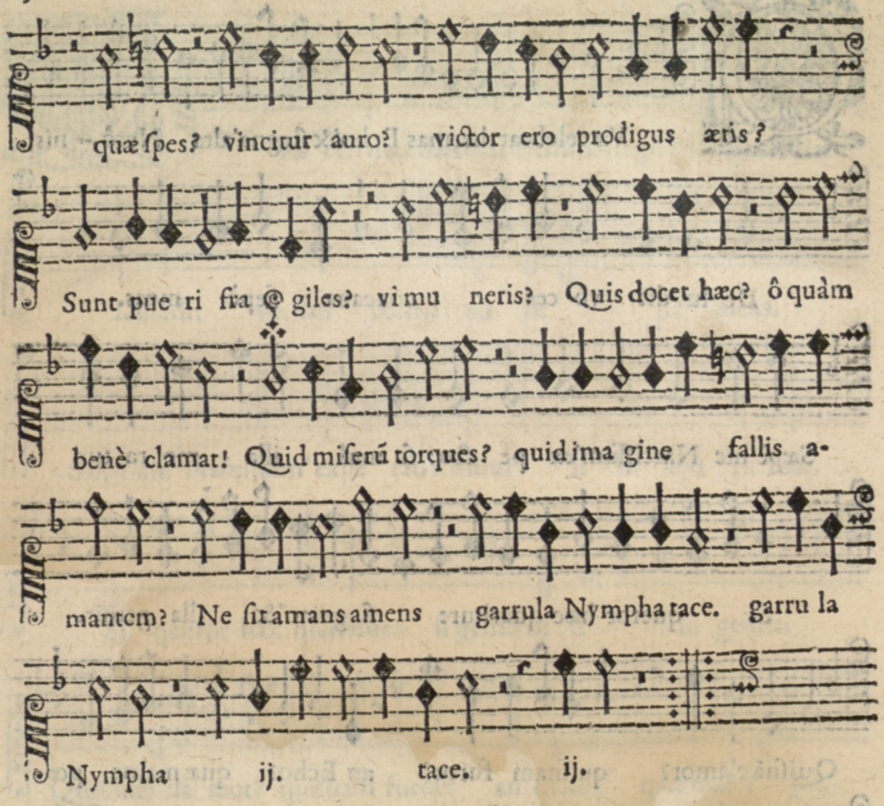
a, inter li li a, do nec a spi ret dies. & in-

clinen-


clinen tur vm bræ. donec aſpi ret dies,
& inclinen tur, in cli nen tur vm-
bræ. in clinentur vm bræ,


Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Nerônis,
Deludit vo ces conca ua ſæ pè meas.
Sæpè'hic Narciſſum' expe cto: ſimul il la mo ra tur.
Si queror hæc quæritur: ſi gemo'& il la gemit.
Quiſnam cla mor? quiſnam furor? an Echo? quæ maior pœ-
na'in amo re? Expectas Narciſſum? quæ cauſa morandi?
non hæc dicta no tabit? Adfuerat? num iſtic? quem fugit
iſte? me ne'etiam? quod malũ'ama re! Num ve niet?
quæ


Væ celebrat thermas Echo'& ſtagna'alta Nerô - nis,
De lu dit vo ces concaua ſæpè meas.
Sæpè'hic Narciſſum'ex pe ɛ̃to: ſi mul illa mo ra tur.
Si queror hæc queritur: ſi gemo'& illa gemit.
Quiſnã clamor? quiſnam furor? an Echo? quæ maior pœ-
na'in amo - re? Expectas Narciſſum? quæ cauſa moran di? non hæc
di ɛ̃ta notabit? Adfu erat? num iſtic? quẽ fugit i — ſte?
me ne'etiam? quod malum'amare! Num veniet?
R quæ



ECHO.

Qvæ celebrat thermas Echo & ſtagna alta Neronis,
Deludit voces concaua ſæpè meas.
Sæpè hic Narciſſum expecto: ſimul illa moratur.
Si queror, hæc queritur: ſi gemo, & illa gemit.
Quiſnam clamor? amor. quiſnam furor? vror. an Echo?
Echo. quæ maior pœna in amore? moræ.
Expectas Narciſſum? is ſum. quæ cauſſa morandi?
Orandi. non hæc dicta notabit? abit.
Adfuerat? fuerat. num iſtic? hic. quem fugit iſte?
Is te. me ne etiam? quod malum amare! mare.
Num veniet? veniet. quæ ſpes? æs. vincitur auro?
Auro. victor ero prodigus æris? eris.
Sunt pueri fragiles? agiles. vi muneris? æris.
Quis docet hæc? Ech'. ô quàm benè clamat! amat.
Quid miſerum torques? quid imagine fallis amantem?
Ne ſit amans amens garrula Nympha tace.

quæ ſpes? vincitur auro victor ero pro-

digus æris? Sunt pue ri fra giles? vi mu-

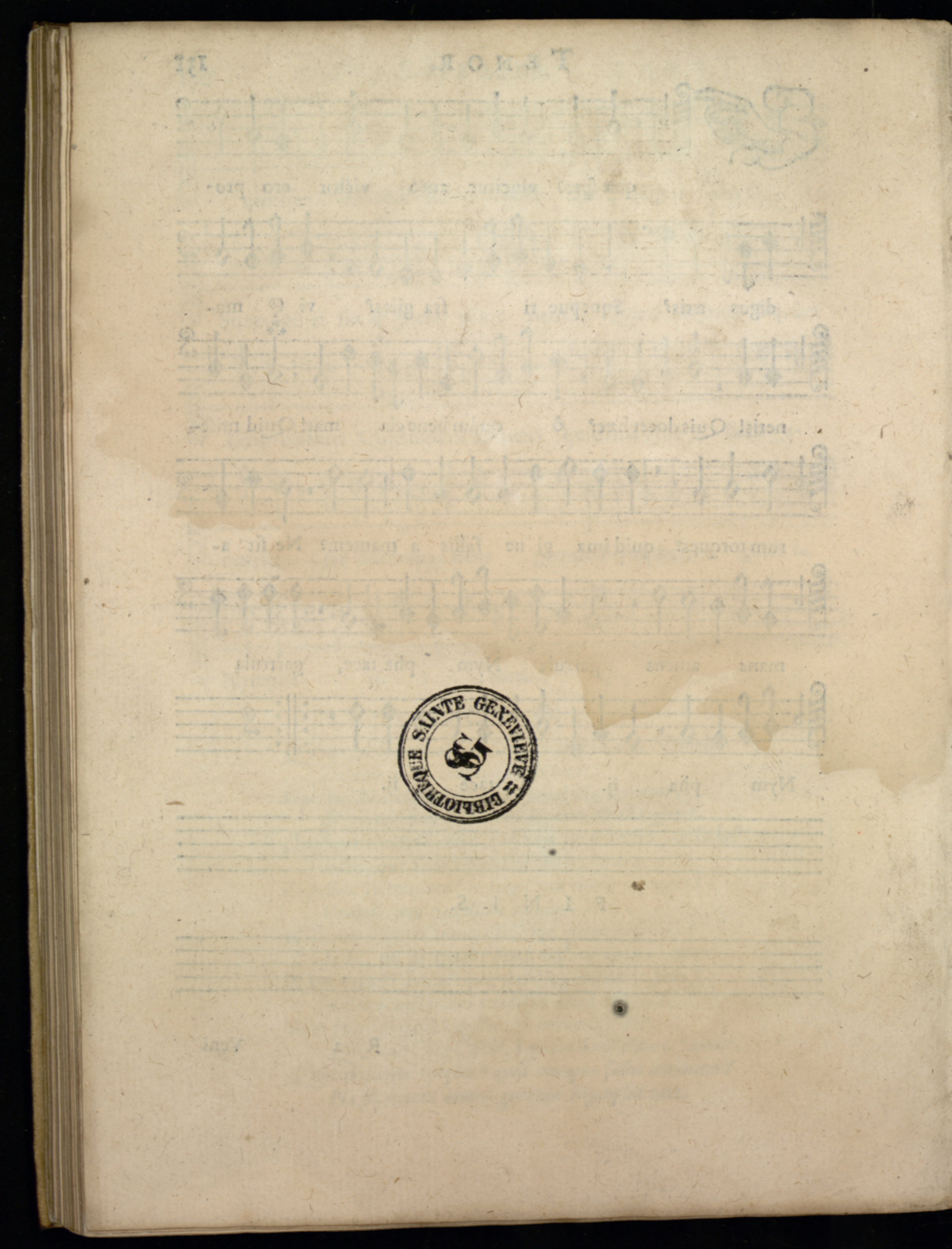
neris! Quis docet hæc? ô quàm bene cla mat! Quid miſe-

rum torques? quid ima gi ne fallis a mantem? Ne ſit a-

mans amens garrula Nym pha tace, garrrula

Nym pha ij. tace ij.

FINIS.




RÉ



